CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

3

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

3

AMPHILOCHII ICONIENSIS

OPERA

BREPOLS — TURNHOUT

1978

AMPHILOCHII ICONIENSIS

OPERA

ORATIONES, PLVRAQVE ALIA QVAE SVPERSVNT, NONNVLLA ETIAM SPVRIA

QVORVM EDITIONEM CVRAVIT

CORNELIS DATEMA

1425

TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1978

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
M. RICHARD †
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

COLL. S.J. LOVAN.

79. 013
05. 1. 79

© Brepols 1978

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

AVANT-PROPOS

La préparation de mon édition des homélies d'Astérius d'Amasée a éveillé en moi un intérêt toujours croissant pour la littérature homilétique grecque. Je suis convaincu qu'il y a là un terrain de recherche énorme, encore à peine déblayé.

C'est par mon étude d'Astérius que je suis arrivé aussi à m'intéresser au cercle des Cappadociens; en particulier j'ai découvert dans l'œuvre d'Amphiloque un attrait spécial, bien que cet auteur fût relativement peu connu. D'emblée j'avais envisagé l'édition de ses homélies, dont plusieurs étaient inédites; mais je me suis aperçu que l'édition complète de son œuvre dans un volume rendrait beaucoup de service, et tel est le livre que je présente aujourd'hui aux lecteurs. Mon seul regret est qu'il n'a pas été possible d'y ajouter l'excellente édition des *Iambi ad Seleucum* faite par M. E. Oberg.

Je voudrais remercier l'Organisation Néerlandaise pour le Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.) de l'aide financière qui m'a permis de voyager en 1972 en Grèce et à Rome, afin de collationner sur place certains manuscrits. Je dois mes remerciements aussi à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris : les directeurs successifs de la Section Grecque, M. l'abbé Marcel Richard et le R.P. Joseph Paramelle, m'ont facilité le prêt des microfilms de beaucoup de manuscrits, et le premier m'a aidé très généreusement par ses conseils avant sa mort.

La présente publication voit le jour dans le cadre du travail de la "Section des Langues Grecque et Latine du premier christianisme" de l'Université Libre d'Amsterdam. Le Prof. J.J. Thierry a collaboré avec moi pour la préparation du livre, notamment pour établir le texte des Homélies III, VI, VIII. En outre, M. B. Kraan m'a beaucoup aidé dans la rédaction des *Indices*.

C'est grâce à la collaboration de M. L. Van Rompay que nous pouvons inclure à la fin deux exemples (un copte et un syriaque) des versions orientales de l'œuvre d'Amphiloque.

Je pense avec beaucoup de reconnaissance à mes premiers contacts avec M. M. Geerard, et j'apprécie l'excellent accueil donné à mon volume par la Direction de la *Series Graeca* du *Corpus Christianorum*.

Enfin, je n'oublierai pas l'appui heureux que j'ai trouvé auprès du R.P. Joseph Munitiz et de M. Jacques Noret dans les dernières étapes décisives de l'impression de mon texte.

C. Datema

BIBLIOGRAPHIE

ACO = *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, ed. E. Schwartz, Berlin, 1914-1940.

Aldama = de Aldama (J.A.), *Repertorium pseudochrysostomicum* (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), Paris, 1965.

BHG = *Bibliotheca hagiographica graeca*, troisième édition par F. Halkin (Subsidia Hagiographica 8a), Bruxelles, 1957.

BHGª = *Auctarium bibliothecae hagiographicae graecae*, par F. Halkin (Subsidia Hagiographica 47), Bruxelles, 1969.

Bonis (C.G.), *The Heresies Combatted in Amphilochios' «Regarding False Asceticism»*, The Greek Orthodox Theological Review IX (1963), 79-96.

Cavallera (F.), *Les fragments de S. Amphiloque dans l'Hodegos et le tome dogmatique d'Anastase le Sinaïte*, RHE 8 (1907), 473-497.

Cavallera (F.), *Amphilochiana*, RSR 3 (1912), 68-74.

CC = *Corpus Christianorum*, *Series Latina*, Turnhout, 1953 sqq.

CCG = *Codices Chrysostomici Graeci* (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes).

I. *Britanniae et Hiberniae* (M. Aubineau), Paris, 1968.

II. *Germaniae* (R.E. Carter), Paris, 1968.

III. *Americae et Europae Occidentalis* (R.E. Carter), Paris, 1970.

Combefis = Combefis (F.), *SS. Patrum Amphilochii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia*, Paris, 1644.

Datema (C.), *Amphiloque d'Iconium et Pseudo-Chrysostome*, JÖBG 23 (1974), 29-32.

Devreesse (R.), *Essai sur Théodore de Mopsueste* (Studi e Testi 141), Città del Vaticano, 1948.

Diekamp (F.), *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi. Ein griechisches Florilegium aus der Wende des siebenten und achten Jahrhunderts*, Münster i.W., 1907.

Ehrhard (A.), I-III, *Ueberlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfangen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, I-III (Texte und Untersuchungen 50-52), Leipzig, 1937-1952.

Ficker (G.), *Amphilochiana*, 1. Teil, Leipzig, 1906.

Gallandi = Gallandi (A.), *Sancti Amphilochii Iconiensis opera quae extant integra. Accesserunt ... Fragmenta*, Bibliotheca veterum patrum antiquorumque scriptorum ecclesiasticorum 6, Venetiis, 1770, 457-514.

Gstrein (H.), *Amphilochios von Ikonion. Der vierte «Grosse Kappadokier»*, JÖBG 15 (1966), 133-145.

Holl (K.), *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern*, Leipzig, 1904.

Lendle (O.), *Gregorius Nyssenus, Encomium in sanctum Stephanum protomartyrem*, Leiden, 1968.

Leroy (F.J.), *L'homilétique de Proclus de Constantinople. Tradition manuscrite, inédits, études connexes* (Studi e Testi 247), Città del Vaticano, 1967.

Marx (B.), *Procliana. Untersuchungen über den homiletischen Nachlass des Patriarchen Proklos von Konstantinopel* (Münsterische Beiträge zur Theologie 23), Münster i.W., 1940.

Moss (C.), *S. Amphilochius of Iconium on John 14, 28 «The Father who sent me is greater than I»*, Le Muséon 43 (1930), 317-364.

Oberg (E.), *Amphilochii Iconiensis Iambi Ad Seleucum* (Patristische Texte und Studien 9), Berlin, 1969.

Oberg (E.), *Das Lehrgedicht des Amphilochios von Ikonion*, JbAC 16 (1973), 67-97.

Oberg (E.), *Ὡς παρά : Wer schrieb den sogenannten 150. Brief des Basileios?*, ZKG 85 (1974), 1-10.

Ortiz de Urbina (I.), *Mariologia Amphilochii Iconiensis*, OCP 23 (1957), 186-191.

PG = *Patrologia Graeca*, ed. J.P. Migne, Paris 1857-1886.

Richard (M.), *Le fragment XXII d'Amphiloque d'Iconium*, Mélanges E. Podechard, Lyon, 1945, 199-210.

ROC = *Revue de l'Orient chrétien*, Paris 1896 sqq.

Saltet (L.), *La théologie d'Amphiloque*, BLE 1905, 121-127

SC = *Sources Chrétiennes*, Paris, 1941 sqq.

Schwartz (E.), *Publizistische Sammlungen zum Acacianischen Schisma* (Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse, N.F. 10), München, 1934.

Siegmund (A.), *Die Ueberlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert* (Abhandlungen der Bayerischen Benediktiner-Akademie 5), München, 1949.

Zellinger (J.), *Studien zu Severian von Gabala* (Münsterische Beiträge zur Theologie 8), Münster i.W., 1926.

INTRODUCTION

1. La vie d'Amphiloque d'Iconium

Les événements principaux de la vie d'Amphiloque d'Iconium nous sont assez bien connus (1) grâce à ses rapports avec les trois grands Cappadociens et à la correspondance qui en fut la conséquence. D'une importance spéciale à cet égard sont les lettres de Basile de Césarée, bien que les réponses d'Amphiloque, qui étaient nombreuses (2), ne soient pas conservées.

Amphiloque est né dans la région de Cappadoce et probablement dans la même ville de Diocésarée (3) (une petite ville dans le Sud-Ouest de la Cappadoce), où est né son père (4). Puisqu'il était encore très jeune en 373, début de son épiscopat, la date la plus vraisemblable de sa naissance serait à situer entre les années 340-345. Son père, qui portait lui aussi le nom d'Amphiloque, était un rhéteur réputé dans sa ville natale. Il descendait d'une famille riche et aristocratique qui pratiquait la religion chrétienne. Sa sœur, Nonna, devint la mère de Grégoire de Nazianze (5), et lui-même eut trois enfants de sa femme, Livia (6) : deux garçons, Amphiloque et Euphémius, très attachés l'un à l'autre (7), et une fille, Théodosia, qui deviendrait bien connue parce qu'elle s'occuperait de l'éducation d'Olympias (8).

Le père d'Amphiloque se chargea de la première éducation de ses deux fils et de Grégoire de Nazianze, mais il envoya Amphiloque et Euphémius ensuite à Antioche, où enseignait depuis 354 son ancien compagnon d'études, Libanius. Euphémius mourut à l'âge de vingt ans après la fin de ses études, quand il était sur le point de se marier et d'entreprendre une carrière prometteuse (9). La mère d'Amphiloque était déjà morte (10), et celui-ci, depuis les années 360-361, poursuivait, non sans succès semble-t-il, la carrière de rhéteur dans la capitale, Constantinople. Mais vers la

(1) La biographie d'Amphiloque par K. Holl, *Amphilochius von Ikonium* p. 6-42 est complète. La *Vita S. Amphilochii* (PG 39, 13-26) et la *Vita* écrite par Syméon le Métaphraste (PG 116, 955-970) n'ont pas de valeur historique.

(2) Grégoire de Nazianze, *Ep.* 171 μυριάκις γράφων.

(3) *Anth. Gr.* VIII, 135.

(4) *Anth. Gr.* VIII, 132 ; 138.

(5) C.G. Bonis, *Γρηγόριος ὁ θεολόγος. Πατρολογικὴ καὶ γενεαλογικὴ μελέτη*. Athènes 1953, p. 12-22.

(6) *Anth. Gr.* VIII, 118 ; 119.

(7) *Anth. Gr.* VIII, 121.

(8) L'opinion de Bonis que Theodosia était la mère d'Olympias n'est pas juste (cf. E. Oberg, *Amphilochii Iconiensis iambi ad Seleucum* p. 48 et 78).

(9) *Anth. Gr.* VIII, 122-130 ; Bonis *o.c.* p. 29-33.

(10) *Anth. Gr.* VIII, 120.

fin des années 60, Amphiloque se trouva compromis dans une affaire infamante et quoique sorti indemne, grâce en grande partie à l'intercession de Grégoire de Nazianze (11), il dut quitter sa carrière et il se retira des affaires.

Grégoire profita probablement de cette occasion pour encourager son cousin à se consacrer complètement à Dieu. La preuve qu'il y avait déjà pensé se trouve dans les lettres d'Héraclide à Amphiloque insérées parmi les lettres de Basile, notamment la lettre 150 (12) : elles nous apprennent qu'Amphiloque encore à Constantinople avait formé avec son ami Héraclide le projet de fonder ensemble une anachorèse. Pour l'instant, Amphiloque se retire à Ozizala, dans la propriété de son père, et s'occupe de celui-ci, qui est maintenant très âgé. Il semble avoir conseillé par lettre à Héraclide de consulter Basile sur leur plan. L'évêque de Césarée réussit à le convaincre d'abandonner un tel projet, et Héraclide écrit à son tour à Amphiloque pour le persuader de faire une visite à Basile et d'adopter la forme d'ascèse recommandée par celui-ci. Une lettre de Grégoire de Nazianze nous montre qu'Amphiloque suivit en partie ce conseil : il prit contact avec Basile (13). Mais pour le moment, il resta auprès de son père qui avait besoin de lui.

Ce premier contact avec Basile fut le commencement d'une sincère et solide amitié entre les deux hommes. En 373 les habitants d'Iconium demandèrent à Basile de leur trouver un évêque. Après s'être demandé si cela relevait bien de sa juridiction, Basile se décida et opta pour Amphiloque, qu'il considérait déjà comme son propre fils (14). Ce choix rencontra beaucoup d'opposition de la part des deux Amphiloque, père et fils, qui résistèrent tant qu'ils pouvaient (15) ; celui qui l'accueillit avec joie fut l'ancien rhéteur, Libanius, qui y voyait l'occasion pour son ancien élève de démontrer son talent oratoire (16).

Lancé de cette façon inattendue en pleine vie ecclésiastique, Amphiloque, qui manque de préparation, recourt constamment à l'expérience de Basile et les liens d'amitié entre les deux évêques deviennent encore plus solides, fondés sur des rencontres fréquentes. Amphiloque ne manque pas de problèmes : la ville d'Iconium vient d'être élevée au rang de métropole pour la

(11) Grégoire de Nazianze. *Epp.* 22-24.
(12) E. Oberg, ʽΩς παρά : Wer schrieb den sogenannten 150. Brief des Basileios, *ZKG* 85 (1974), 1-10.
(13) Grégoire de Nazianze, *Ep.* 25.
(14) Basile de Césarée, *Ep.* 138 ; *Ep.* 161.
(15) Basile de Césarée, *Ep.* 161 ; Grégoire de Nazianze, *Ep.* 63.
(16) Libanius, *Ep.* 1226.

nouvelle éparchie, à laquelle les provinces avoisinantes ont dû céder des domaines ; plusieurs sièges épiscopaux sont vacants, en particulier le siège important d'Isaura, et la situation est extrêmement délicate pendant le règne de l'empereur Valens, qui ne cache pas ses sympathies pour l'arianisme.

Les lettres envoyées par Basile à Amphiloque reflètent bien les préoccupations et difficultés du nouvel évêque ; la plupart touchent le domaine des dogmes et la lutte contre les différentes tendances hérétiques. Amphiloque se montre un défenseur résolu de la foi orthodoxe, qui suit fidèlement la ligne tracée par Basile. Il préside un synode local pour défendre la divinité du Saint-Esprit (17), et un autre, entre 383 et 394, contre les Messaliens (18).

Avec la mort de Basile en 379, notre source principale d'informations sur Amphiloque se tait et on ne trouve que quelques rares références à son activité et à son importance : elles laissent entrevoir pourtant l'autorité qu'il avait acquise pendant les années qui entourent le deuxième Concile œcuménique, celui de Constantinople en 381. Ainsi, il y a l'anecdote racontée par Théodoret (19).

En outre, les deux édits impériaux de 381 et 384 témoignent de l'influence décisive d'Amphiloque, et l'honneur en lequel il était tenu parut au moment du synode convoqué à Constantinople en 394 pour célébrer la consécration de l'église en honneur des saints apôtres, construite par Rufin à Chalcédoine (20).

Pendant ses dernières années, Amphiloque continua à maintenir ses contacts avec les deux Grégoire, de Nazianze et de Nysse, et on voit qu'il fréquentait aussi le cercle formé à Constantinople (21) autour d'Olympias. Son nom n'apparaît pas dans les récits des événements qui affectèrent la vie de Jean Chrysostome pendant les années 403 et 404, et un tel silence de la part d'un ami d'Olympias constitue un argument assez fort, et généralement admis, pour supposer qu'Amphiloque est mort auparavant.

(17) *Cf.* H. Dörries, De Spiritu Sancto. *Der Beitrag des Basilius zum Abschluss des trinitarischen Dogmas*, Göttingen 1956, p. 171-173.
(18) Holl, *o.c.* p. 31-34 ; H. Dörries, Urteil und Verurteilung. Kirche und Messalianer, in *Wort und Stunde*, Göttingen 1966, I, 335-336.
(19) Théodoret, *H.E.*, V, 16.
(20) Mansi III, 854 ; Holl p. 41 ; E. Honigmann, *Trois mémoires posthumes d'histoire et de géographie de l'Orient Chrétien*. Subs. Hagiog. 35, Bruxelles 1961, 25.
(21) Palladius, *Dialogus de vita Chrysostomi* 17 (PG 47, 61).

2. L'œuvre d'Amphiloque

L'œuvre d'Amphiloque d'Iconium comprend plusieurs genres : iambes, homélies, un traité, une lettre synodale et un symbole. En outre, il y a les fragments, qui méritent une discussion à part.

A. *Les Iambes à Séleucus*

Depuis 1969 nous disposons de l'édition critique des Iambes à Séleucus faite par E. Oberg (22). Il a publié une nouvelle fois son texte grec avec quelques modifications en 1973 dans le *Jahrbuch für Antike und Christentum* (23), où il a ajouté une traduction allemande et une introduction ; dans celle-ci il présente une étude sur le caractère et le but des iambes.

Pour apprécier ce poème, il faut le considérer comme une collection de conseils adressés par Amphiloque, en tant que précepteur ou "tutor", aux jeunes gens qui lui ont été confiés pour faire leurs études à Iconium. Le poème est un pendant métrique au traité de Basile de Césarée *Ad adolescentes de legendis libris gentilium*, et Amphiloque a puisé dans ce traité quelques détails de son poème. M. Oberg propose d'y voir aussi quelques emprunts à Cyrille de Jérusalem, mais les parallèles en question semblent trop peu textuels pour qu'on puisse parler d'une stricte dépendance de la part d'Amphiloque.

B. *Les Homélies*

Homélie I (*BHG* 1907) – Cette homélie est un *encomium* de la fête de Noël. La façon de parler d'Amphiloque (par exemple, son usage des mots πανσεβάσμιος, πανύμνητος pour qualifier la fête de la nativité du Christ) nous porte à croire que l'homélie ne date pas de la première période de son épiscopat ; ce n'est que vers l'année 380 que la fête de Noël est instaurée en Cappadoce et dans les régions voisines (24). Le plan de l'homélie suit le modèle traditionnel pour un *encomium* : dans la première partie l'orateur met en valeur la signification de la fête ; ensuite, pour la partie

(22) E. Oberg, *Amphilochii Iconiensis Iambi ad Seleucum* (PTS 9), Berlin 1969.

(23) E. Oberg, Das Lehrgedicht des Amphilochios von Ikonion, *JbAC* 16 (1973), 67-97.

(24) *Cf.* J. Mossay, La Noël et l'Épiphanie en Cappadoce au IVe siècle, dans *Noël, Épiphanie, retour du Christ* (Lex Orandi 40), Paris 1967, 211-236.

centrale, il fait un exposé sur le mystère, et il termine en incitant les fidèles à vivre selon leurs convictions.

Homélie II (*BHG*a 1964) – Le sujet de cette homélie est le passage de Luc (2, 21-38), qui raconte la rencontre de Siméon et Anne avec Jésus dans le Temple.

L'homélie devint la lecture liturgique préférée pour la fête de l'*Hypapantè* (2 février), et on a généralement soutenu qu'Amphiloque est un des premiers témoins de l'existence de cette fête. Dans ce cas, on devrait supposer qu'à l'époque d'Amphiloque le calendrier des fêtes accordait déjà sa place à la fête de l'*Hypapantè*, ce qui nous semble impossible si tôt après l'introduction de la fête de Noël. Pourtant il serait faux de mettre en question l'authenticité de cette homélie. La tradition des manuscrits est unanime en sa faveur. Naturellement on pourrait arguer qu'une preuve, qui prend pour base la tradition manuscrite, est assez faible dans le domaine de la littérature homilétique, où la pseudépigraphie n'est pas chose rare. Mais dans le cas de cette homélie, l'analyse de son contenu apporte la confirmation, et nous permet de voir clair (25).

Le prédicateur commence par un éloge de la virginité, mais il ajoute que le mariage ne lui est pas inférieur (c. 1) ; c'est la lecture du passage de Luc 2 qui lui suggère cette ligne de pensée (c. 2). Il prévient tout de suite une objection : ces versets de l'évangile n'impliquent aucune critique de la virginité de Marie (c. 3). Il passe ensuite à l'éloge du veuvage, et se reporte dans son commentaire au passage de Luc 2 qui parle d'Anne et de sa prophétie (c. 4-6) : son intérêt pour la triade virginité – mariage – veuvage l'a forcé à laisser de côté les versets de Luc qui concernent Siméon. Il continue avec un bref exposé sur les secondes noces (c. 7), avant de reprendre la péricope de Luc, qu'il avait omise, c'est-à-dire les paroles de Siméon (c. 8).

Cette analyse démontre que toute l'homélie n'est qu'un commentaire sur un passage de l'Évangile. Il n'y a rien qui indique que le passage en question constituait à cette époque la lecture habituelle pour la fête de l'*Hypapantè*, le prédicateur ne soufflant mot d'une telle célébration. Tout porte à croire que le lien entre la lecture et la fête s'est établi plus tard, et que ce n'est qu'après l'institution de la fête que l'homélie d'Amphiloque est devenue une partie des lectures habituelles.

(25) Il faudra revenir dans une autre étude à l'opinion de M. Sachot, qu'il faut attribuer les homélies II et III à Léonce de Constantinople (*Revue des Sciences Religieuses* 51 (1977), 234-245) : personnellement je ne partage pas cette opinion.

Dans ce contexte, un détail digne de remarque concerne le titre de cette homélie : au début de la tradition manuscrite, le titre était "Sur la Mère du Christ et sur Siméon et Anne" ([26]), tandis que plus tard il fut modifié et devint plus court, "Sur l'*Hypapantè* de notre Seigneur Jésus-Christ" ([27]).

En conclusion, tout en admettant l'authenticité de cette homélie, nous nous refusons à croire qu'à l'époque d'Amphiloque d'Iconium on célébrait déjà la fête de l'*Hypapantè*.

Homélie III (*BHG* 2228) – Le thème de cette homélie est la résurrection de Lazare. Les mots par lesquels elle commence, φέρε πάλιν εἰς μέσον τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, sont peut-être un indice que l'homélie faisait partie de toute une série d'homélies sur l'évangile de Jean. Elle est remarquable par la vivacité de son style, l'introduction de plusieurs dialogues fictifs inspirés du texte biblique, par exemple. On voit qu'Amphiloque s'efforce d'animer et de clarifier la lecture évangélique, et son exemple a été suivi par plusieurs orateurs ecclésiastiques, entre autres par Proclus de Constantinople et par Basile de Séleucie.

Homélie IV – On retrouve dans cette homélie le même style vivant que dans la précédente, mais surtout un emploi fréquent de prosopopées. Amphiloque a pris comme thème la pécheresse lavant les pieds de Jésus, et il conclut son discours par de nombreuses exhortations à la pratique des vertus.

L'homélie en a influencé une autre qu'on trouve attribuée par la tradition manuscrite aussi bien à Chrysostome qu'à Sévérien de Gabala ([28]). Dans celle-ci les phrases Τοσαῦτα ἀρώματα ἐκ γῆς βλαστήσαντα, ῥόδον τὸ καλλίχροον καὶ καλλίπνοον ἄνθος καὶ τῶν λοιπῶν δὲ ἀνθῶν τὴν καλλιπρεπῆ εὐωδίαν... καὶ ζημίαν ὁ θεὸς οὐκ ἐλογίσατο καὶ σὺ δι' ὀλίγον μύρον τὸ προχωρῆσαν εἰς τὸν κύριον ζημίαν ἐλογίσω (143, 10-14), ont été calquées sur quelques lignes de notre homélie (289-296) ; et on trouve d'autres emprunts dans les mots suivants — Ἀντέστραπται ἡ τάξις· δοῦλος δεσπότην πωλεῖ (144, 25-26) — qui correspondent à la question — Ἄθλιε, δοῦλος δεσπότην πωλεῖ; Ἀντέστραπται ἡ τάξις (332-333) dans notre homélie.

Homélie V – Il s'agit d'un *encomium* du Samedi-Saint, de caractère fortement rhétorique, qui se termine par une brève exhortation morale.

(26) Εἰς τὴν θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα καὶ Ἄνναν.
(27) Εἰς τὴν ὑπαπαντὴν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
(28) *Cf.* J. Zellinger, *Studien zu Severian von Gabala*, Münster 1926, 142-146, *Oratio de proditione Iudae*.

Homélie VI – Elle appartient au groupe des homélies polémiques. Dans chaque cas, Amphiloque prétend se disputer avec un hérétique fictif à propos de l'interprétation d'un verset biblique. Le verset en question ici est celui de Matthieu 26, 39 ("Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi"), qui prit une grande importance dans la polémique avec les Ariens.

Son texte, édité pour la première fois par Karl Holl, fut mis en question par H. Gstrein ([29]) : selon lui, le texte authentique serait la recension conservée dans le *codex Sinaiticus graecus* 492. Une défense de l'authenticité de notre texte, pour laquelle on peut citer les témoignages de Théodoret et de Facundus d'Hermiane, se trouve dans l'article ([30]) où nous avons réfuté les arguments de Mr Gstrein.

*

* *

Telles sont nos remarques à propos des homélies grecques déjà publiées. Il faudra revenir ci-dessous à l'homélie sur la fête de la Mi-Pentecôte, attribuée à Amphiloque et publiée sous son nom, parce qu'à notre avis cette homélie n'est pas authentique. Mais ici nous voudrions présenter les textes homilétiques que nous éditons pour la première fois.

Homélie VII (*BHG*[a] 1936q) : *editio princeps*. L'homélie se compose de deux parties : une glorification du jour de Pâques ; une énumération des titres du Christ, avec l'explication de chacun. Elle a été conservée non seulement dans la tradition grecque, mais dans des versions arménienne et géorgienne. L'attribution de l'homélie est différente dans chaque tradition : des deux manuscrits grecs, un seulement donne l'attribution à Amphiloque, l'autre à Chrysostome ; la version arménienne porte les noms de Chrysostome et d'Épiphane ; et la version géorgienne celui d'Épiphane ([31]). En outre, avant d'essayer de résoudre le problème de l'authenticité, il faut constater qu'on trouve de nombreux parallèles dans plusieurs homélies pseudo-Chrysostomiennes : la liste suivante sera utile à cet égard.

(29) H. Gstrein, Amphilochios von Ikonion. Der vierte "Grosse Kappadokier." *JÖBG* 15 (1966), 133-145.
(30) C. Datema, Amphiloque d'Iconium et Pseudo-Chrysostome, *JÖBG* 23 (1974), 29-32.
(31) *Cf.* M. van Esbroeck, Archéologie d'une homélie sur la Pâque attribuée à Chrysostome ou Épiphane de Chypre, *Armenian and Biblical Studies* ed. by M.E. Stone, Jérusalem 1976, 165-181.

5	ποικίλοι ὄρνεις ἀνὰ τὸν αἰθέρα πετόμενοι	PG 61,763,30 *ab imo* καὶ πᾶς ὀρνίθων χορὸς ἀνὰ τὸν αἰθέρα πετώμενος [32]
10	τὰς τῶν ἀνθρώπων ὄψεις φαιδρὰς ... μεταρρυθμιζομένας	763,26 *ab imo* τὰς ὄψεις μεταρρυθμίζουσι
16	τὸ δὲ θεῖον καὶ ἀκήρατον ἔαρ ἡμῶν Χριστὸς	763,10 *ab imo* τὸ οὐράνιον ἔαρ Χριστὸς
30	ὧδε τῶν πατέρων οἱ φοίνικες τοῖς βαΐοις τῆς νίκης κατεστεμμένοι	PG 61,739,29 ἄλλος δέ ἐστιν ὥσπερ φοίνιξ τοῖς βαΐοις τῆς κατὰ διαβόλου νίκης κατεστεμμένος
37	πολύκαρπον τὸν κλάδον τῆς εὐποιΐας τοῖς πένησι προβαλλόμενα	739,30 τὸν γλυκύτατον καρπὸν τῆς εὐποιΐας τοῖς πένησι προβαλλόμενος
45	νῦν τὸ πένθος τῶν νεκρῶν ἐδραπετεύθη, τὸ γὰρ φέγγος τῆς ἀναστάσεως ἐλήλυθεν	*cf.* NAUTIN, p. 155, num. 1 (Aldama 263) [33]
63/65	Οὐκέτι – ἐνεδυσάμην	*cf.* NAU, *ROC* 15 (1910), p. 121, 9-11 [34]
65/68	οὐρανὸς εἶ – ἐπουράνιοι	PG 61,782,40-37 *ab imo*
68/71	δεῖ ἡμᾶς – ἐσόμεθα	NAU, *ROC* 15 (1910), p. 121, 15-18: δεῖ με λοιπὸν νεφέλαις ἐπιβῆναι καὶ οὐρανὸν ἀναδραμεῖν διὰ τῆς τοῦ βασιλεύσαντος Χριστοῦ χάριτος. οὐκ ἀμάρτυρος ὁ λόγος· «ἁρπαγησόμεθα γὰρ ἐν νεφέλαις», Παῦλος βοᾷ, «εἰς ἀπάντησιν τοῦ κυρίου, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν κυρίῳ ἐσόμεθα».

(32) PG 61, 763-768 (Aldama 319) a de fortes ressemblances avec la pièce PG 59, 489-492 (Aldama 289).

(33) P. NAUTIN, *Le dossier d'Hippolyte et de Méliton*, Paris 1953, p. 155.

(34) L'homélie éditée par F. Nau est une partie d'une homélie pseudo-chrysostomienne plus longue, dont l'incipit est: Ὑπὸ ἐχίδνης δηχθεὶς ὁ Παῦλος (*CPG* 4738; Aldama 152).

89	θάνατος ἄδικος ἦν τὸ φαινόμενον καὶ θάλαμος ἅγιος ἦν τὸ γινόμενον	PG 61,754,72 ἐμοὶ μέν ἐστι θάλαμος, ἐκείνῳ δὲ θάνατος [35]
90	σταυρὸς ἦν τὸ φαινόμενον καὶ παστὸς ἦν τὸ τελούμενον	PG 61,754,70-71 οὐκ οἶδεν ὅτι ὃν μέλλει ἱστᾶν σταυρόν, ἐμοὶ μέν ἐστι παστός, ἐκείνῳ δὲ σταυρός
100	οὐκέτι Εὔα φοβεῖται – ἀνασέσωσται	NAU, *ROC* 15 (1910), p. 121, 20-21: οὐκέτι Εὔα φοβεῖται τὸν Ἀδὰμ ὀνειδίζοντα· ἐν γὰρ Μαριὰμ τὸ ταύτης ἥττημα ἀνασέσωσται
107	λέλυταί μου ἡ ἀρχαία λύπη	NAU, *ROC* 15 (1910), p. 121, 9: λέλυταί μου ἡ ἀρχαία κατάρα
109	ἐξηράνθησαν – ἐπετέθη	NAU, *ROC* 15 (1910), p. 121, 7-8: αἱ ἄκανθαι τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν ἐξηράνθησαν, ὁ τρίβολός μου ἐξεριζώθη, καὶ τρίπλοκος χάρις τῆς κεφαλῆς μου ἐπετέθη
112	καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ πιστῶν τρυγᾶται καὶ ὁ καρπὸς ἀδαπάνητος μένει	PG 61,707,6 καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑφ' ἡμῶν ἐσθίεται καὶ ἀδαπάνητος μένει
165	πρὸς εὐσέβειαν καὶ φρόνησιν ἀναθερμαίνεται	PG 61,774,19 πρὸς εὐσέβειαν καὶ φρόνησιν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκθερμαίνοντα [36]

Cependant ces passages n'excluent pas les trois possibilités — ou que l'homélie d'Amphiloque fut le modèle, ou qu'il les a utilisés comme sources, ou qu'il y avait une source commune.

Un autre problème se présente si l'on considère les traditions de la seconde partie de l'homélie. Elles ne sont pas d'accord sur

(35) L'auteur de cette homélie (PG 61, 751-756, Aldama 355) a connu en tout cas l'homélie VI d'Amphiloque. *Cf.* C. DATEMA, *a.c.* p. 31-33.

(36) Selon B. MARX, *Procliana*, Münster 1940, p. 36-37, cette homélie (PG 61, 771-776, Aldama 160) est du même auteur qu'Aldama 355.

l'ordre des titres du Christ dans l'*énumération* (37), mais dans l'*explication* de ces titres elles suivent toutes l'ordre qu'on retrouve dans l'énumération de la version arménienne de Chrysostome : chemin, porte, sel, agneau, pasteur, perle, lumière, pierre, soleil, grain, ver, homme.

C'est la tradition indirecte de la version arménienne qui fournit d'une façon imprévue les éléments pour une appréciation plus juste de cette partie de l'homélie. La passion arménienne d'Abo de Tiflis (écrite par Jean de Sabanisdze peu après le martyre du saint, qui eut lieu pendant la fête de l'Épiphanie en 786) contient aussi une énumération des titres du Christ dans la partie qui est une explication générale en l'honneur des martyrs. Il y en a seize, et l'ordre est le suivant : porte, chemin, agneau, pasteur, pierre, perle, sel, fleur, ange, homme, dieu, lumière, terre, grain, ver, soleil de justice (38). Bien que quatorze seulement de ces titres figurent dans les *énumérations* des traditions de l'homélie d'Amphiloque, les deux autres se retrouvent dans son *explication*. Il est évident que la tradition indirecte a conservé la liste intégrale des titres, qui a été tronquée dans les traditions directes. Mais une autre conclusion s'impose, et est plus importante : c'est que le texte de l'homélie, tel que nous l'avons aujourd'hui, est plus court que le texte original.

Les arguments en faveur de l'authenticité de toute l'homélie sont les suivants :

a. – Il y a une polémique anti-eunomienne qui se cache derrière les paroles : Ὁ πολυώνυμος Χριστὸς καὶ εἷς ὑπάρχων, πολυώνυμος ὁ υἱὸς καὶ εἷς ὢν οὐ τρεπόμενος, οὐ μεταβαλλόμενος, ἄτρεπτος γὰρ ἡ θεότης· ἀλλ' ἑκάστῳ πράγματι κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἁρμοζόμενος ἴδιον ὄνομα ἑκάστῃ ἐνεργείᾳ τεθεικώς. (122-125). Ainsi Amphiloque s'oppose tacitement à l'opinion d'Eunome en suivant la tradition ancienne, qui distingue consciencieusement le nom et l'énergie signalée par le nom.

b. – La manière de traiter les noms du Christ dans cette homélie ressemble à celle de l'homélie sur Jean 14, 28 ; par contre, Épiphane adopte une tout autre façon d'aborder le thème quand il parle de ces noms (39).

c. – Le plus ancien manuscrit, *Sinaiticus gr.* 492, VIIIe-IXe siècle, attribue l'homélie à Amphiloque.

(37) Amphiloque : porte, chemin, agneau, pasteur, ver, pierre, perle, fleur, ange, homme, Dieu, lumière, terre, soleil.
Chrysostome grec : porte, chemin, sel, agneau, pasteur, ver, pierre, perle, fleur, ange, homme, lumière, Dieu, source, splendeur, soleil.
Épiphane géorgien : porte, chemin, agneau, pasteur, ver, pierre, perle, fleur, ange, homme, Dieu, lumière, source, soleil.
Épiphane arménien : chemin, porte, agneau, pasteur, ver, pierre, perle, ange, homme, lumière, terre, soleil.
Chrysostome arménien : chemin, porte, sel, agneau, pasteur, perle, lumière, pierre, soleil, grain de sénevé, ver, homme.

(38) *Cf.* M. van Esbroeck, *a.c.* p. 168-170.

Homélie VIII (*BHG* 2473) : *editio princeps*. Cette homélie commente l'épisode de Zachée, et elle appartient au même genre que les homélies II, III et IV, l'explication d'une lecture biblique.

La tradition de cette homélie est particulièrement pauvre : nous n'avons qu'un manuscrit en très mauvais état, où l'attribution à Amphiloque ne peut inspirer que peu de confiance. On aurait pensé que l'homélie en question est celle dont parle Amphiloque au commencement de l'homélie IV : ἱκανῶς ἡμᾶς πρώην ἐψυχαγώγησεν ὁ Χριστὸς παρὰ Ζακχαίῳ. Mais si ces mots font penser à une homélie d'Amphiloque sur Zachée, ils se rapportent à une homélie prononcée à Iconium, ce qui n'est pas le cas pour la nôtre. A la fin de son discours, l'orateur semble indiquer qu'il n'est que l'invité chez un autre : τῷ ἐν ἀρεταῖς πλουτοῦντι πατρὶ τὸν λόγον καταλείψωμεν· ἀκόλουθον ‹γὰρ› τὸν φιλόξενον τοῦ ‹φιλο›ξένου διηγήσασθαι ‹τὰς ἀρε›τάς. En toute probabilité, Amphiloque se trouvait chez Basile de Césarée, dont l'hospitalité est bien connue.

L'argument le plus fort pour l'authenticité se fonde sur l'emploi dans l'homélie d'un verset de Matthieu (11, 17) : Ηὐλήσαμεν καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν καὶ οὐκ ἐκόψασθε. Amphiloque reprend ces mots pour mettre en évidence la mauvaise volonté de ses adversaires ; ils trouvent toujours quelque chose à critiquer : Ἄν τε γὰρ θεραπεύσῃ τυφλόν, ἁμαρτωλὸν αὐτὸν λέγετε· ἄν τε ἁμαρτωλοῖς συμφάγῃ, διασύρετε ὡς ἀναξίως τοῖς ἁμαρτωλοῖς συνεσθίοντα (VIII, 208-210). Nous trouvons ce même emploi de Matthieu 11, 17, dans l'homélie sur Jean 14, 28 : "C'est pourquoi il est temps que nous disions à leur sujet — *Nous avons joué de la flûte, mais vous n'avez pas dansé ; nous avons entonné un thrène pour vous, mais vous ne vous êtes pas frappé la poitrine*. Dirons-nous, *Mon Père est plus grand que moi* ? Mais l'hérétique murmurera contre lui. Dirons-nous qu'il est égal ? Mais le Juif le lapidera avec des pierres." (40)

Le monologue de Zachée ressemble beaucoup à celui de la pécheresse dans l'homélie IV (135-169) : par exemple, les formules pour introduire et terminer chaque dialogue – ἐλογίσατο ἐν

(39) *Cf.* Épiphane, *Panarion* ed. K. Holl (GCS 37), Leipzig 1933, p. 183.

(40) *Cf.* L'homélie syriaque, *In illud, «Quia Pater maior me est»*, Moss, p. 348.

ἑαυτῇ (IV, 135) et λογισάμενος παρ' ἑαυτῷ (VIII, 148); ταῦτα εὐσεβῶς ἐπισκεψαμένη (IV, 170) et ταῦτα δὲ ἐνθυμουμένου αὐτοῦ (VIII, 175). On retrouve aussi les mêmes exclamations — ὦ χάριτος ἀφράστου! ὦ φιλανθρωπίας ἀρρήτου! (IV, 53 et 355; VIII, 182) — que nous n'avons pas rencontrées ailleurs.

En conséquence, même si l'emploi de critères d'ordre interne reste un argument fragile, il n'y a rien qui permette de contester l'attribution fournie par le *codex Blatadon* 6: 'Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου 'Ικονίου. L'absence des mots habituels, τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν, n'est peut-être qu'un archaïsme, qui viendrait confirmer la valeur du titre.

Homélie IX – Ce texte est un très long fragment d'une homélie sur Jean 5, 30. Le seul témoin, *codex Vallicellianus* E. 40, contient une chaîne sur l'évangile de Jean, dont le fragment fait partie. L'authenticité de l'homélie est hors de doute, puisque quelques fragments du texte sont attribués à Amphiloque dans la tradition indirecte (41). D'autre part le style appartient au même genre polémique que nous avons déjà rencontré chez Amphiloque, par exemple dans l'homélie VI.

Homélie sur Jean 14, 28 (syriaque). L'homélie sur le texte de s. Jean, "Le père est plus grand que moi", n'est conservé intégralement qu'en syriaque. Elle appartient, avec les Homélies VI et IX, au genre polémique. Quelques fragments de l'original grec sont conservés et nous les publions ensemble dans notre Fragment II.

Homélie sur Abraham (copte). Le texte d'une homélie sur Abraham et le sacrifice d'Isaac (Genèse 22) n'existe que dans une version copte mutilée. La manière d'expliquer le passage biblique, dans un style vivant et plein de dialogues fictifs, rappelle les Homélies III et IV.

Homélie sur la Mi-Pentecôte. En 1776 C.F. Matthaei publia une homélie sur la Mi-Pentecôte attribuée à Amphiloque d'Iconium. Il basait son édition sur un seul manuscrit, *Mosquensis gr.* 217. Ensuite Karl Holl signala que cette homélie a été transmise également sous le nom de Jean Chrysostome, précédée par le même exorde qui commence une autre homélie pseudochrysostomienne sur la Mi-Pentecôte (Aldama 566: PG 60, 763-766). L'ironie du sort veut que de tous les témoins que je connais de notre texte, seul le *Mosquensis gr.* 217 omet l'exorde, et il résulte de l'établissement du texte qu'il nous faut accepter l'exorde comme authentique.

Mais il existe un autre problème: la relation entre notre homélie et Aldama 566. La solution, à mon avis, n'est pas difficile

(41) *Cf. Préface* de l'homélie IX.

à trouver: l'image au début des deux homélies ne continue que dans Aldama 566: – "Ὥσπερ ἡ φαεσφόρος σελήνη τὰ τῆς νυκτὸς ἀμαυρὰ λευκαίνουσα, τοῖς τε κατὰ γῆν καὶ θάλατταν πλωτῆρσί τε καὶ ὁδοιπόροις τὸ κάλλος δᾳδουχοῦσα, ἀνεμπόδιστον ἑκάστῳ τὴν πορείαν κατεργάζεται, ὡσαύτως καὶ ὁ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλος δίκην σελήνης τὰς τῆς θεογνωσίας λαμπηδόνας διὰ λόγου αὐγάζων τούς τε ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου τούτου τὴν ἁλμυρίδα τῶν ἡδονῶν παρατρέχοντας, καὶ τοὺς τὴν χριστοφόρον ὁδὸν βαίνοντας, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν Χριστὸν παραπέμπει (PG 60, 763, 56-47 *ab imo*). Dans notre homélie nous lisons une version raccourcie de cette image: – "Ὥσπερ ἡ φαεσφόρος σελήνη τὰ τῆς νυκτὸς λευκαίνουσα τά τε κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν πλωτῆρσι καὶ ὁδοιπόροις τὸ φάος δᾳδουχοῦσα ἀνεμπόδιστον τὴν πορείαν ἑκάστῳ κατεργάζεται, ὡσαύτως ἐν σαββάτῳ πρὸς τὸν παράλυτον ὁ κύριος... (5-8).

Si l'on accepte que notre texte est postérieur à Aldama 566, il faut supposer une date pour cette homélie vers la fin du VIe siècle, puisqu'Aldama 566 date du milieu du VIe siècle.

Mais en outre, il y a une nouvelle donnée qui peut résoudre le problème de l'authenticité amphilochienne de cette pièce. L'Homélie IX, dont nous donnons l'*editio princeps*, traite du même passage biblique que l'homélie sur la Mi-Pentecôte, à savoir Jean 5, 1-16. En confrontant les deux exégèses, nous constatons une différence remarquable, en particulier dans l'explication des paroles – θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι. Cette divergence renforce notre conviction que les deux homélies sont de deux auteurs différents. Nous consignons donc cette homélie parmi les *Spuria* (42).

C. Traité sur la fausse ascèse

En 1906 G. Ficker publia la première édition de ce traité en utilisant comme base pour son texte le seul manuscrit qui nous l'a transmis, *codex Scorialensis* T-I-17 (43). Malheureusement le manuscrit est incomplet et ne contient plus ni le commencement ni la fin du texte; on n'y retrouve aucun nom d'auteur. Mais Ficker démontra de façon convaincante que le traité est d'Amphiloque (44), et personne n'a pu mettre en question son

(42) J'espère revenir à cette homélie dans un article sur la fête de la Mi-Pentecôte.

(43) G. Ficker, *Amphilochiana*, 1. Teil, Leipzig 1906, 23-77.

(44) G. Ficker, *o.c.* 111-169.

jugement ; les études postérieures de C.G. Bonis l'ont confirmé [45]. Il se base sur deux arguments importants :

a. – le fait que l'auteur du traité affirme : "Ο γέγονε καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως γενομένου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου ἐν τῷ οἴκῳ 'Ονησιφόρου (18, 674-676)

b. – le fait que les groupes hérétiques combattus par Amphiloque dans le traité sont ceux-là mêmes dont parle Basile de Césarée dans une de ses lettres canoniques à Amphiloque, une lettre écrite à la demande de celui-ci (Basile, *Epist.* 199, canon 47).

L'auteur du traité s'adresse à quelques fidèles, qui par ignorance se sont unis à deux groupes hérétiques : les Encratites et leur branche dissidente, les Apotactites. Ces deux groupes, comme l'a démontré le Prof. Bonis, ressemblent à d'autres mouvements hérétiques déjà connus, mais il n'y a pas de doute qu'ils se rattachent surtout aux Encratites [46]. Le traité est important parce qu'il contient une polémique détaillée, dirigée exclusivement contre ce mouvement et parce qu'il révèle les problèmes d'une Église provinciale face à plusieurs groupes hérétiques, tous composés de gens simples et ignorants. Le but du traité explique le choix des moyens : l'argumentation d'Amphiloque est très simple et exprimée surtout dans un langage biblique.

Il est vraisemblable que dans la première partie, perdue, Amphiloque ait commencé par une présentation des groupes qu'il propose de combattre : dans le c. 1 actuel, on voit la fin d'une telle démarche. Il affirme que quelques personnes plutôt simples essaient d'une façon sournoise de persuader les autres de se joindre à leur manière de vivre. Il passe ensuite, après cette introduction, à la réfutation de leurs opinions : toutes les hérésies, explique-t-il, viennent du diable, qui n'a pas trouvé d'autre moyen, après l'échec des persécutions, que d'inciter frauduleusement les gens à abandonner la religion par l'*apotaxie* et l'*enkrateia*. Ce qui est plus grave, les victimes de cette ruse refusent de communier au sang du Christ : ils sont convaincus de leur justice et de leur sainteté, et ils se croient supérieurs même au sang du Christ. En outre, ils sont avares, ils manquent de respect à leurs

(45) C.G. Bonis, 'Αμφιλοχίου 'Ικονίου (c. 341/5 – 395/400) "Περὶ ψευδοῦς ἀσκήσεως". Θεολογία 45 (1974), 19-29, 205-220, 417-432, 593-607 ; 46 (1975), 7-22, 257-272, 465-481, 681-688 ; 47 (1976), 7-14, 209-217, 417-429, 625-635 ; 48 (1977), 7-20, 217-224, 433-441, 641-657 ; 49 (1978), 22-29, 209-217 ...

(46) C.G. Bonis, *Τίνες αἱ καταπολεμούμεναι αἱρέσεις ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ 'Αμφιλοχίου "Περὶ ψευδοῦς ἀσκήσεως"*, Athènes 1961 (= The Heresies Combatted in Amphilochios' « Regarding False Asceticism », *The Greek Orthodox Theological Review* IX (1963), 79-96).

parents, tant charnels que spirituels, et ils refusent de se marier. Mais ces hérétiques devraient se rendre compte qu'il y a place dans l'Église pour l'*apotaxie*, mais que les fidèles n'ont pas l'obligation de se priver ni du sang du Christ, ni de ce que Dieu a créé (c. 2-8).

Dans les chapitres suivants Amphiloque trace l'histoire de ces hérésies : elles remontent à Simon le Mage ; son élève Gemellus les transporta en Asie. Avec le temps, toutes sortes de scissions se sont produites dans les groupes hérétiques (c. 9-12). Mais tous ces groupes ont en commun qu'ils ne respectent pas le prochain, ni entre eux ni dans l'Église (c. 13-15). Ils s'appellent Encratites et Apotactites, mais on devrait les qualifier transgresseurs, puisqu'ils transgressent les commandements de Dieu (c. 16). Amphiloque poursuit sa critique sur deux points : ces hérétiques n'ont pas raison quand ils refusent de se servir des ustensiles dont d'autres ont fait usage ; et leur refus de manger toute viande manque de justification. Il développe cette dernière remarque : une telle interdiction ne se trouve pas dans la Bible ; Dieu permet à l'homme d'utiliser tout ce qu'il a créé, à condition qu'il le fasse en rendant grâces (c. 17-20). Même si quelque saint s'est abstenu de manger de la viande, il n'a pas agi de cette façon parce qu'il croyait que la viande était impure (c. 21). Le Christ et les apôtres en ont mangé eux-mêmes, et ils n'ont jamais interdit la viande aux autres (c. 22). Aussi incompréhensible est l'interdiction de consommer les œufs (c. 23).

Le texte conservé se termine par un passage où Amphiloque répète que le Christ mangeait de la viande avant et après la Passion ; et il se demande comment on peut continuer à s'opposer à Dieu ou persister à se priver de la chair des animaux (c. 24-26).

D. *Lettre synodale*

Il est possible de dater la lettre synodale d'Amphiloque des dernières années de la vie de Basile de Césarée († 379), puisque dans la lettre, Amphiloque remarque que, même si Basile ne peut pas assister lui-même au synode, il possède un texte de la main de Basile qui traite de la question principale. Cette référence renvoie au traité *De spiritu sancto* dédié par Basile à Amphiloque et reçu en 376 [47].

(47) *Cf.* Basile de Césarée, *Sur le Saint-Esprit* ed. B. Pruche (SC 17 bis), Paris 1968, 46-57.

La lettre est la réponse d'Amphiloque à certains évêques, qui lui avaient demandé des éclaircissements sur la doctrine du Saint-Esprit. Elle est pleine d'allusions à l'œuvre de Basile (48).

E. Le Symbole (syriaque)

Attribué à Amphiloque, transmis seulement dans une version syriaque, ce symbole a été publié pour la première fois en 1930 par R. Abramowski. On y trouve soulignées, d'une part l'unité de Dieu, et d'autre part l'activité et la nature de l'Esprit-Saint. La valeur de ce texte est discutable : "Mehr als ein Entwurf kann es nicht gewesen sein" (49). Mais on trouvera une discussion détaillée des différents problèmes posés, dans la Préface donnée à ce symbole par Dr. L. Van Rompay (p. 311-313).

F. Fragments

L'histoire de la publication des fragments d'Amphiloque tourne autour de quelques dates :

1904 – Karl Holl fut le premier à entamer la discussion critique sur les fragments attribués à Amphiloque ; il rejeta comme non authentiques plusieurs fragments inclus dans l'édition de Migne, c'est-à-dire les fragments IV a (2ème partie), IV b, V, IX, XVII a et b, XX et XXI ; mais il défendit l'authenticité des autres (50).

1905 – Dans une première étude, Louis Saltet démontra que les fragments conservés par Théodoret venaient d'une collection préparée en 431 à Éphèse : les fragments I, II, VII, XI, XII. Cette collection aurait servi aussi à Gélase et à Facundus (51).

La même année Saltet publia un autre article à propos d'Amphiloque : il rejeta l'authenticité du fragment XV et celle de la lettre à Seleucus. Entre autres arguments, il allégua que la doctrine christologique était post-Chalcédonienne et qu'il était invraisemblable que les auteurs de florilèges christologiques aient passé sous silence une telle mine d'affirmations doctrinales sur le Christ (52).

1906 – En fouillant les actes des Conciles, Gerhard Ficker réussit

(48) *Cf.* H. Dörries, De Spiritu Sancto. *Der Beitrag des Basilius zum Abschluss des trinitarischen Dogmas*, Göttingen 1956, 171-173. *id.*, *Wort und Stunde. Gesammelte Studien zur Kirchengeschichte des vierten Jahrhunderts*, Göttingen 1966, I, 140-141.

(49) R. Abramowski, Das Symbol des Amphilochius, *ZNW* 29 (1930), 134.

(50) K. Holl, *o.c.* p. 42-58.

(51) L. Saltet, Les sources de l''Ερανιστής de Théodoret, *RHE* 6 (1905), 289-303, 513-536, 741-754.

(52) L. Saltet, La théologie d'Amphiloque, *BLE* 1905, 121-127.

à trouver quelques fragments jusqu'alors inconnus : deux fragments de notre homélie IX sur Jean 5, 19 ; quatre fragments de l'homélie sur Jean 14, 28 (notre fragment II) ; le fragment dans lequel Amphiloque affirme qu'il faut suivre l'exemple des saints, plutôt que d'en reproduire les portraits (notre fragment XI) ; un fragment inauthentique d'une homélie sur la Nativité (notre fragment V dans les *Spuria*) (53).

1908 – Contre les arguments de Saltet, F. Cavallera essaya d'établir l'authenticité de la lettre à Seleucus ; mais il n'accepta pas les fragments XIX b et XXII (54).

La même année F. Diekamp mit en question l'authenticité du fragment VIII : il avait trouvé le même fragment attribué à Athanase d'Alexandrie (55).

1945 – Après un long intervalle, Marcel Richard attira de nouveau l'attention sur les fragments d'Amphiloque et sur le problème de l'authenticité de la lettre à Seleucus (56) : il soutint que la publication du *Contra Grammaticum* de Sévère d'Antioche apportait la preuve de l'inauthenticité de la lettre ; il relevait notamment les mots (cités selon la traduction latine de l'édition de Lebon) : *Cum autem Grammaticus postea locos apposuerit Amphilochii, qui fuit episcopus iconiensis, age, illos quoque pro posse nostro consideremus. Ex quibus primum quidem dicit esse ex epistula ad Seleucum, nepotem Traiani. At nos, Dei amantissimi Amphilochii opera plurimum legentes, unam eius ad Seleucum epistulam novimus, ubique celebratissimam, metricis commatibus scriptam. Aliam autem ad Seleucum epistulam, neque ipse legi, neque a quoquam alio ex iis, qui divina callent, lectam esse comperi* (57). Mais M. Richard consacra la plus grande partie de son article à l'origine du fragment inauthentique, le XXII.

Depuis 1945 aucune étude importante n'a paru sur les fragments : nous pouvons donc accepter les conclusions établies à cette date, en rejetant les fragments IV (sauf la première phrase), V, IX, XV, XVII, XIX b, XX, XXI et XXII et en considérant comme douteux le fragment VIII.

*
* *

(53) G. Ficker, *o.c.* p. 4-16.

(54) F. Cavallera, Les fragments de S. Amphiloque dans l'Hodegos et le tome dogmatique d'Anastase le Sinaïte, *RHE* 8 (1907), 473-497.

(55) F. Diekamp, Doctrina Patrum de incarnatione verbi. *Ein griechisches Florilegium aus der Wende des siebenten und achten Jahrhunderts*, Münster i. W., 1907, p. XLVI.

(56) M. Richard, Le fragment XXII d'Amphiloque d'Iconium, dans *Mélanges E. Podechard*, Lyon 1945, 199-210.

(57) J. Lebon, *Severi Antiocheni liber contra impium Grammaticum* (CSCO 102), p. 139, 14-22.

Dans notre édition nous apportons quelques nouveaux fragments grâce à une collection non éditée jusqu'à présent : la chaîne sur l'Évangile de Jean, type D ([58]). Elle a conservé non seulement le très long fragment que nous publions sous le titre d'homélie IX, mais aussi trois fragments attribués à Amphiloque à propos de Jean 6, 5 ; 11, 34-35 ; 19, 38 qui se trouvent tous dans le *codex Vallicellianus* E 40. Le deuxième assez certainement, mais peut-être le premier aussi, faisait partie d'une homélie sur Lazare, où Amphiloque parla de l'ἄγνοια du Christ ; les deux fois, le compilateur de la chaîne a ajouté les mêmes mots d'introduction pour présenter plus clairement l'intention d'Amphiloque, mais nous croyons que la phrase est plus justifiée pour le premier fragment que pour le deuxième. Celui-ci montre beaucoup moins d'homogénéité dans les vingt premières lignes. Le troisième fragment parle du baptême et on pourrait mettre en question son authenticité ; le *codex Vallicellianus* E 40 se trompe pourtant très rarement dans ses lemmes, et on ne voit aucune raison spéciale pour rejeter ici son témoignage.

Aux trois fragments conservés en grec nous pouvons ajouter un quatrième en syriaque. Il se trouve dans l'œuvre déjà mentionnée de Sévère d'Antioche, *Contra Grammaticum*, et il traite du verset : *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul* (Marc 10, 18) ([59]). Autant le style que le contenu du fragment rappellent l'œuvre d'Amphiloque.

Enfin, nous rejetons un seul fragment comme inauthentique, le fragment XIII. Le seul témoin de ce fragment est le *Parisinus gr.* 1115, f. 204, qui a conservé un autre fragment inauthentique (le XV). Le fragment XIII est anonyme, mais porte le lemme : – ἑρμηνεία εἰς τὸ Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Combefis, voyant que ce fragment suivait le fragment XV, attribué à Amphiloque, conjectura qu'il était du même auteur. Mais le scribe de ce manuscrit a l'habitude de répéter le nom de l'auteur dans ces cas, ou d'écrire le lemme : – μεθ' ἕτερα, τοῦ αὐτοῦ. Le plus probable, par conséquent, est que le scribe ne croyait pas que notre fragment XIII était d'Amphiloque, et en effet il n'y a rien dans ces lignes qui le rappelle : la ponctuation dans le manuscrit indique que le fragment est écrit en vers (les dodécasyllabes byzantins ordinaires), et quelques mots (notam-

(58) *Cf.* J. Reuss, *Matthäus-, Markus-, und Johannes-Katenen nach den handschriftlichen Quellen untersucht*, Münster 1941, 196-210 ; R. Devreesse, *Essai sur Théodore de Mopsueste* (Studi e Testi 141), Città del Vaticano 1948, 296-298.

(59) J. Lebon, *o.c.* p. 143-144.

ment : ζωαρχίου, σαφεστάτως et ἀψευδεστάτως) sont des formes byzantines.

3. Le rang d'Amphiloque parmi ses contemporains

Comme les auteurs modernes ne sont pas d'accord sur le rang et l'importance théologique qu'on doit accorder à Amphiloque, il convient d'esquisser d'abord les opinions à son égard de ceux qui furent ou ses contemporains ou ses successeurs immédiats.

Nous avons déjà fait référence, dans notre biographie sommaire d'Amphiloque, à ses relations avec Basile de Césarée. Celui-ci témoigne que son ami était beaucoup plus pour lui qu'un disciple : par exemple, dans la lettre 201 il écrit : "Pour bien des raisons je désire me rencontrer avec toi, afin de te prendre aussi comme conseiller pour les affaires présentes..." ([60]). C'est vrai que ces paroles sont de quelqu'un qui aimait s'adresser à Amphiloque en disant : ὦ φίλη κεφαλὴ καὶ τιμιωτάτη μοι πασῶν, ἀδελφὲ Ἀμφιλόχιε ([61]). Mais il est clair que l'amitié de Basile s'accompagnait d'une grande admiration : il loue en particulier la capacité intellectuelle d'Amphiloque, sa σύνεσις, sa φιλομάθεια et sa φιλοπονία ([62]) et il nous révèle qu'Amphiloque avait l'habitude de travailler pendant la nuit à l'aide d'une lampe, debout et grignotant de temps en temps des fruits confits ([63]). Par Basile nous apprenons aussi que la population de Césarée l'aimait beaucoup ([64]).

On trouve des phrases semblables à celles de Basile à propos d'Amphiloque sous la plume de Grégoire de Nazianze ([65]). Pour Jérôme, Amphiloque occupe le même rang que Basile ou Grégoire ([66]). Théodoret aussi le tient en grande estime en disant : ὁ πανεύφημος, ὁ θαυμάσιος, ὁ πάντων ἄριστος ([67]). Il ne faut pas oublier non plus le *kontakion* qui existe en honneur d'Amphiloque pour la célébration de sa fête, 23 novembre : Ἡ θεία βροντή, ἡ σάλπιγξ τοῦ πνεύματος, πιστῶν φυτουργέ, καὶ πέλεκυς τῶν αἱρέσεων, ἱεράρχα Ἀμφιλόχιε, τῆς τριάδος θεράπον μέγιστε, σὺν ἀγγέλοις πέλων ἀεί, πρεσβεύων μὴ παύσῃ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν.

(60) Y. Courtonne, *Saint Basile, Lettres*, tome II, Paris 1961, p. 166.

(61) Basile de Césarée, *Sur le Saint-Esprit* 1, 5-6 (SC 17 *bis*, p. 250).

(62) Basile, *Sur le Saint-Esprit* 1, 1 ; *Epist.* 188, 199.

(63) Basile, *Ep.* 232.

(64) Basile, *Ep.* 176.

(65) Grégoire de Nazianze, *Ep.* 171.

(66) Jérôme, *Ep.* 70.

(67) PG 82, 1144 B, 1229 A, PG 83, 432 C.

Après ces éloges il est surprenant de trouver que la plupart des auteurs modernes sont d'un autre avis. Karl Holl, par exemple, croyait qu'on ne peut pas comparer Amphiloque aux grands Cappadociens (68). Il y a cependant quelques exceptions : F. Loofs lui assigne une place au-dessus de Grégoire de Nysse (69), et récemment H. Gstrein a essayé de l'insérer comme le quatrième parmi les grands Cappadociens (70).

Pour apprécier d'une façon objective l'importance d'Amphiloque comme théologien, il faut se demander quelle fut sa contribution à la solution des problèmes théologiques de son époque. Or, il suffit de se rappeler les œuvres d'Amphiloque pour constater qu'il ne fut jamais un théologien d'audace. Toutes ses explications théologiques furent les réponses aux problèmes posés dans la polémique, surtout avec les Ariens : il a commenté presque tous les versets bibliques qui figuraient dans cette discussion. Mais Amphiloque montre clairement dans ses remarques exégétiques un manque complet non seulement de formation, mais aussi d'intérêt philosophique. Il ne propose jamais une conception théologique qui lui soit propre ; il se contente de se ranger du côté de ses prédécesseurs. Ainsi il peut attribuer au Christ, en tant qu'homme, tout ce qu'il n'aurait pas pu lui attribuer, en tant que Dieu *homoousios* au Père. Amphiloque aboutit ainsi à une claire distinction entre les deux natures du Christ, et tandis que le nom "Christ" vise la nature divine, le nom "Jésus" vise la nature humaine. Les relations entre ces deux natures restent obscures ; il n'a jamais élaboré une christologie (71). Même dans sa polémique avec les Apollinaristes (quelques traces dans les fragments VII et XII, et indirectement dans l'homélie VI), il s'occupe des objections qui sont plutôt banales ; là aussi, on rencontre la même absence de dispositions philosophiques. Une exception, peut-être, dans ce domaine, fut la défense qu'Amphiloque semble avoir soutenu contre Apollinaire, de la liberté de la volonté humaine dans le Christ (fragment IX).

On voit une autre preuve du caractère incomplet de ses notions christologiques dans l'imprécision de sa terminologie : le terme "chair" et ses synonymes s'échangent sans rigueur avec le terme

(68) Holl, *o.c.* p. 263.
(69) RE³ I, 464.
(70) H. Gstrein, *a.c.* p. 135 : "Jedenfalls sollte Amphilochios von Ikonion auch in der Patrologie und theologischen Byzantinistik wieder jenen Platz einnehmen, den er im Bewusstsein seiner Zeit innehatte : der vierte im Bunde der grossen Kappadokier zu sein".
(71) *Cf.* J. Liébaert, *Christologie. Von der Apostolischen Zeit bis zum Konzil von Chalcedon* (451) (Handbuch der Dogmengeschichte, Band III, Ia), p. 91-92.

"homme". Il est probable que la conviction d'une nette distinction entre les deux natures est un corollaire de sa manière de concevoir l'économie du salut ; pour Amphiloque il faut que ce soit un homme qui accomplisse la loi, pour le salut des hommes, et qui vainque le diable (72). Les deux natures subsistent dans le Christ même après la résurrection (73).

Amphiloque se rapproche par ses positions théologiques de l'école antiochienne et il est tout à fait plausible que Théodoret l'ait loué avec les paroles citées plus haut. Mais le fait que Cyrille d'Alexandrie l'a cité nous rappelle que les Alexandrins aussi trouvèrent dans ses écrits plusieurs éléments de leur propre système théologique.

Un dernier aspect de l'œuvre d'Amphiloque, qu'il faut prendre en considération pour former un jugement sur sa valeur théologique, est son exégèse. Cet aspect n'est représenté actuellement que par les homélies et par quelques chapitres sur la fausse ascèse. Or, il est remarquable que dans les homélies polémiques, aussi bien que dans les homélies explicatives, Amphiloque s'évertue à donner une explication complète du texte qui est au point de départ. Ainsi, dans les homélies polémiques, où il ne s'agit que d'un seul verset biblique, il prend tout le passage biblique dans son explication, afin que celle-ci soit aussi justifiée que possible (74). L'exégèse en question est toujours littérale ; il n'y a qu'un exemple d'exégèse allégorique (75). Toute cette prédication montre le souci d'instruire dans la bonne doctrine et d'encourager à la bonne conduite.

Une lacune curieuse dans l'œuvre d'Amphiloque est l'absence d'homélies à la louange des martyrs. Il semble évident qu'il en a prononcé, comme l'ont fait tous ses contemporains. Peut-être a-t-il utilisé ces occasions tout simplement pour expliquer un passage de l'Écriture et par conséquent, n'a-t-il pas jugé nécessaire de les diffuser.

*

* *

Pour résumer, nos conclusions sont les suivantes : Amphiloque fut un défenseur actif de l'orthodoxie dans les discussions

(72) *Cf.* Homélie VI, 136-158.
(73) *Cf.* les Fragments VI et XII.
(74) Homélie IV, 49-51 : ἐὰν γὰρ τοῦ ὕφους τοῦ ἀναγνώσματος ἐπακούσητε, ῥαδίως καὶ τῆς ἑρμηνείας τὴν ἔννοιαν ἀναμάσσεσθε.
(75) Homélie VIII, 96-103.

trinitaires et christologiques de son époque. Pourtant, il n'a pas indiqué de voies nouvelles, et on ressent dans son œuvre le manque d'une éducation proprement philosophique et l'absence d'une curiosité individuelle pour les questions posées par ses contemporains. Malgré sa grande réputation posthume, surtout parmi les Antiochiens, nous ne croyons pas que ce théologien foncièrement traditionnel mérite l'épithète de "quatrième grand Cappadocien".

ORATIONES

ORATIO I

IN NATALITIA DOMINI

PRÉFACE

L'homélie sur la nativité du Christ n'a été transmise que par deux manuscrits :

P *Parisinus gr.* 1173 (ff. 54-55^{v})
m. s. XI ff. 300 37 × 28 2/28/28
panégyricon italo-grec pour l'année entière, type A
Ehrhard II, 156-157

B *Vaticanus Barb. gr.* 436 (ff. 15-19^{v})
chart. a. 1627 ff. 198 22 × 17
collection d'homélies copiées par Lucas Holstenius
AB 19 (1900), 84-85.

Comme B n'est qu'une copie faite sur P, ce dernier reste le seul témoin pour l'établissement du texte.

C'est à F. Leroy [1] que nous devons une analyse récente de P et c'est pourquoi je me limite à citer quelques remarques empruntées à celui-ci. Tout d'abord nous avons affaire à une collection ancienne : 11 textes sur un total de 116 qu'on trouve en P sont d'auteurs postérieurs au cinquième siècle. Comme traits archaïques on peut noter le système en partie prébyzantin des péricopes pour le temps du carême, et le fait que, plusieurs fois, les auteurs ne sont pas désignés par le nom de "Saints Pères". D'après l'ornamentation, ce ms. est très vraisemblablement originaire de Rossano.

Il n'existe pas de doute que Combefis a utilisé ce ms. pour l'*editio princeps* de notre homélie : *Hanc orationem, necnon aliam in quatriduanum Lazarum, aliaque Amphilochii ex regiis codicibus exscripta* ... Il faut attribuer les différences entre P et l'édition de Combefis (*cf. app. crit.*) à l'inexactitude de Combefis. D'ailleurs je l'ai déjà signalé dans mon édition des homélies d'Astérius d'Amasée [2], et dans la préface de l'homélie IV nous aurons la même constatation à faire.

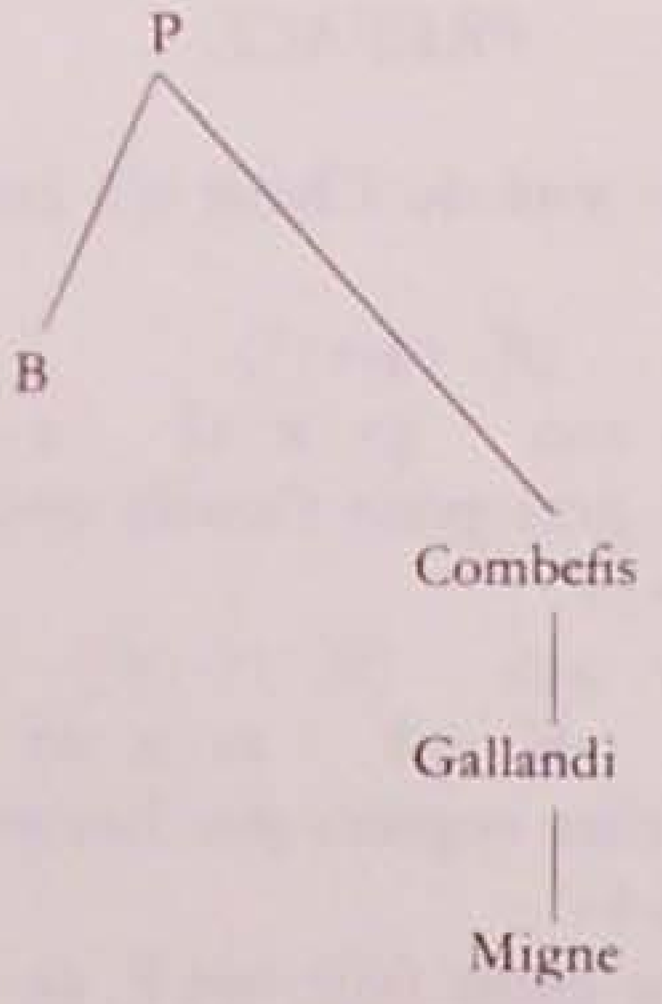
Le texte de Combefis a été reproduit par Gallandi, *Bibliotheca Veterum Patrum*, t. 6, et à son tour, l'édition de Gallandi a été reproduite par Migne, PG 39.

---

(1) F.J. Leroy, *L'homilétique de Proclus de Constantinople. Tradition manuscrite, inédits, études connexes.* Studi e Testi 247. Città del Vaticano 1967, p. 44-46.

(2) C. Datema, *Asterius of Amasea. Homilies I-XIV. Text, introduction and notes.* Leiden 1970, p. 56.

STEMMA CODICVM



CONSPECTVS SIGLORVM

P *Parisinus gr.* 1173 m. s. XI ff. 54-55ᵛ
v *textus vulgatus editionis Mignei* PG 39, 35-44
Numeri in margine paginas huius editionis indicant.

I

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου εἰς τὰ γενέθλια τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

1. Ὁ μὲν πνευματικὸς οὗτος καὶ λαμπρὸς λειμών, ὁ τῷ τῶν 36
οὐρανίων ἀνθῶν κάλλει πεποικιλμένος καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς καὶ ἀχράντοις εὐωδιάζων ἀποφοραῖς, τύπον ἔχειν τοῦ θείου παραδείσου μοι φαίνεται. Ὃν γὰρ τρόπον ὁ αἰσθητὸς ἐκεῖνος καὶ ἀκήρατος χῶρος δένδρεσιν ἀφθάρτοις καὶ καρποῖς ἀθανάτοις καὶ μυρίοις ἄλλοις ὑπερλάμπροις φαιδρύνεται κάλλεσιν, οὕτω δὴ καὶ οὗτος ὁ θεοειδέστατος τῆς ἱεροπρεπεστάτης ἐκκλησίας θίασος νοητοῖς καὶ ἀρρήτοις καταλαμπρύνεται μυστηρίοις, ὧν κρηπὶς ἡμῖν ἀρραγὴς καὶ θεμέλιος ἀστεμφὴς καὶ ἀρχὴ σωτήριος καὶ κορυφὴ πανσεβάσμιος ἡ σήμερον τῶν ἁγίων Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ ἡμῶν γενεθλίων ἐστὶν ἑορτή· δι' ἣν καὶ τὰ παλαιὰ πεπροφήτευται τυπικῶς καὶ τὰ νέα διαρρήδην εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κεκήρυκται, δι' ἣν οὐρανὸς ἠνέῳκται καὶ γῆ εἰς θεῖον ὕψος ‹με›μετεώρισται, δι' ἣν παράδεισος ἀνθρώποις ἀποδέδοται καὶ θανάτου κράτος κατήργηται, δι' ἣν φθορᾶς δύναμις πεπάτηται καὶ διαβόλου σέβας ὀλέθριον πέπαυται, δι' ἣν ἀνθρώπινα πάθη τεθανάτωται, ἀγγελικῆς δεσποτείας βίος ἀνακεκαίνισται, δι' ἣν πλάνη δαιμόνων δεδίωκται, θεοῦ σοφία καὶ πάναγνος παρουσία μεμήνυται. *Οὐκ ἄγγελος* γάρ, φησίν, *οὐδὲ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ κύριος ἥξει καὶ σώσει αὐτούς.* Ὦ θείων εὐαγγελίων πλοῦτος ἀμύθητος! Ὦ πανσόφων μυστηρίων γνῶσις ἀνεκδιήγητος! Ὦ θείων καὶ ἀφράστων δωρεῶν θησαυρὸς ἀνεξάλειπτος! Ὦ προνοητικῆς φιλανθρωπίας χάρις ἀναρίθμητος! *Αὐτὸς* γάρ, φησίν, *ὁ κύριος ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς.* Ἥξειν πρὸς ἡμᾶς τίνα τρόπον,
ὦ θεῖε προφῆτα, κηρύττεις τὸν κύριον; Παρρησιάσομαι γὰρ ἐν 37
τούτῳ τῷ μέρει πρός σε τὸ τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν πρόσωπον ἀναδεδεγμένος, τῶν ταῦτα [εἰς] τὴν πανύμνητον μὴ ἑορτασάντων πανήγυριν, μήτε δὲ τοῦ καινοῦ καὶ πανάγνου τοκετοῦ τῆς ἀχράντου παρθένου πεπειραμένων, μήτε μὴν τὸν οὐράνιον θεασαμένων κήρυκα, φημὶ δὴ τὸν θεοειδέστατον ἀστέρα, μήτε τὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἑωρακότων σκιρτήματα, μήτε τὰς θείας ἀκηκοότων

21/22 Is. 63, 9 25/26 Is. 63, 9

2 εὐλόγησον *post* Χριστοῦ *add.* P 3 τῷ: τῆς P 7 χορὸς Pv 15/17 δι' ἣν – κατήργηται *post* ἀνακεκαίνισται (19) *coll.* v 17 φθορὰ P 18 διάβολος P ἀνθρωπίνη P 23 ἀμυήθητος P 24 καὶ *om.* v 28 ἀναδεδηγμένος P 29 εἰς *interclusit* v μὴ *scripsi*: μοι Pv 31/32 μήτε μὴν – ἀστέρα *om.* v 32 ἁγίων *om.* v

φωνὰς ἃς πρὸς τοὺς ἱερεῖς ποιμένας ἀνευφημοῦντες τὸν γεγεννημένον σωτῆρα γεγηθότες ἀπήγγελλον, μήτε μὴν τῶν μάγων τὰ δῶρα συνιέντων καὶ τὴν προσκύνησιν τὴν θεϊκήν· ἐκείνων ἀναδεξάμενος τὸ πρόσωπον ἐρωτήσαιμί σε τὸν τρόπον τῆς παρουσίας. Κατέπληττεν γὰρ αὐτοὺς εἰκότως λίαν τὸ λόγιον καὶ μικροῦ δεῖν τῷ πλήθει τοῦ δέους ἐξίστασθαι παρεσκεύαζεν τῶν φρενῶν. Οὐ γὰρ εἶχον νοεῖν ὅτι ὁ ἀθάνατος θεὸς πρὸς ἀνθρώπους γεωδεστάτους ἥξει καὶ ὁ ἀψηλάφητος πρὸς τοὺς αἰσθήτους, ὁ ἀθεώρητος πρὸς τοὺς ὁρατούς. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἥξειν τὸν θεὸν ᾠήθησαν, καὶ πῶς ὁραθήσεται; Ἐνίοις μὲν ἐδόκει πρότερον ὡς ὤφθη τῷ Ἀβραὰμ δι᾽ ἀγγέλων, ἢ δ᾽ αὖ πάλιν ὡς ὤφθη τῷ Μωϋσῇ διὰ πυρὸς ἐν τῇ βάτῳ, ἢ καθ᾽ ὃν τρόπον ὤφθη τῷ Ἠσαΐᾳ διὰ τῶν σεραφίμ, ἢ τῷ Ἰεζεκιὴλ διὰ τῶν χερουβίμ. Οὕτω γὰρ πάντες θεὸν ἑωρακέναι διαμφοτέροις τρόποις μεμαρτυρήκασιν. Ποῖος τοίνυν τούτων τῶν τρόπων εἰς θεωρίαν θεοῦ ἐστιν ἄξιος; Δῆλον ὅτι οὐδὲ εἷς.

2. Πόθεν δὲ μάλιστα τοῦτο πιστούμεθα; Ἐκ τῆς ἑτέρας τοῦ προφήτου φωνῆς λεγούσης· *Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ὀπτασίας μὲν γὰρ ἐκεῖνα καὶ οὐ συναναστροφῆς ὑπῆρχε τεκμήρια, ταῦτα συναναστροφῆς καὶ οὐκ ὀπτασίας τυγχάνει κηρύγματα. Πῶς οὖν φησιν· *Αὐτὸς ὁ κύριος ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς*;. Λέγῃς ἂν ἡμῖν, ὦ μακάριε, πῶς ὁ ἀσχημάτιστος σχηματίζεται, ὁ ἀκίνητος ἀπὸ τῶν οὐρανίων θρόνων ἐπὶ τῆς γῆς πάλιν ἀντιμεθίσταται; Εἴπῃ δ᾽ ἂν πρὸς αὐτοὺς ἀπαντῶν ὁ θεῖος οὗτος ἀνήρ, ὅτι δι᾽ ἑτέρων λογίων τὸν τρόπον ἠκούσατε τῆς παρουσίας, τί περισσῶς πολυπραγμονεῖτε ἐνταῦθα τὸ λόγιον. Ἢ λέληθεν ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ὅτι *Ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει καὶ τέξεται υἱὸν καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον Μεθ᾽ ἡμῶν ὁ θεός*; Ἢ οὐκ ἀκηκόατε τὸ γεγραμμένον ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*; Ἐκ τούτων τῶν λόγων τὸν τρόπον τῆς παρουσίας ἐπέγνωτε. Παρθένος γὰρ ἄφθαρτος

43/44 Gen. 17, 1 **44** Ex. 3, 2 **45** Is. 3, 2 **46** Ez. 10 sqq. **51/52** Bar. 3, 38 **54/55** Is. 63, 9 **60/62** Is. 7, 14 (Mt. 1, 23) **63/66** Is. 9, 5

34 γεγενημένον P **39** τῷ: τὰ P παρεσκεύασεν v **41** καὶ *om.* v **42** καὶ[1] *om.* v **43** ὁραθήσεται: ὀφθήσεσθαι v **48** τῶν *om.* v **54** τυγχάνειν P **55** ἤξειν P **58** ἀπ᾽ αὐτῶν P **62** μεερμηνευόμενον P **64** βολῆς P

ἀποκυήσει σωματικῶς τὸν λύχνον τὸν ἄφθαρτον, μέχρι γὰρ 40
σαρκὸς δεῖ συγκαταβῆναι πρὸς ἡμᾶς τὸν πανσεβάσμιον τοῦ θεοῦ λόγον, ἵνα δὴ τοὺς ἀσωμάτῳ θεότητι παρ᾽ αὐτοῦ δεδημιουργημένους ἀνακαινίσῃ διὰ σαρκώσεως, παλαιωθέντας διὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ ἀφθάρτους κατασκευάσῃ διὰ τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὴν φθοράν.

3. Ταῦτα τοῦ προφήτου πρὸς αὐτοὺς εἰρηκότος ἐροῦμεν καὶ ἡμεῖς. Ὦ παιδίον οὐρανοῦ παλαιότερον! Ὦ τρισόλβιος υἱός, ὅστις ἐπ᾽ ὤμων ἥκει τὴν ἑαυτοῦ βαστάζων ἀρχὴν καὶ οὐ παρ᾽ ἑτέρου ζητῶν αὐτὴν κομίσασθαι! Ἔμφυτον γὰρ τῷ λόγῳ τῶν πάντων ἄρχειν ὡς υἱῷ καὶ οὐκ ἐπείσακτον ὡς ποιήματι· *Ἡ ἀρχὴ* γάρ, φησίν, *ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*. Ὦ μεγαλώνυμον γέννημα! *Μεγάλης* γὰρ *βουλῆς*, φησίν, *ἄγγελος* καὶ *θεὸς ἰσχυρὸς* ὀνομάζεται. Ὦ παντοδύναμος ἐξουσία! *Θαυμαστὸς* γὰρ *σύμβουλος* καὶ *ἄρχων εἰρήνης* ἐστίν. Πῶς τοίνυν δοξάσωμεν τὴν σήμερον ἑορτήν; Πῶς μακαρίσωμεν τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος μυστικωτάτην πανήγυριν; Τίς γὰρ ἐξιχνιάσει τὸν ταύτης τῆς ἡμέρας πλοῦτον ἀθάνατον; Ποίοις μεγαλήχοις καὶ ὑψηλοτάτοις ῥήμασιν ἀνακηρύξωμεν τὸ πανύμνητον τοῦτο καὶ τροπαιοῦχον τῆς ἀφθαρσίας μυστήριον; Ὦ ἡμέρα μυρίων ὕμνων ἀξία, ἐν ᾗ ἀνέτειλεν ἡμῖν τὸ ἄστρον τὸ ἐξ Ἰακὼβ καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ οὐράνιος, ὃς ὤφθη ἐξ Ἰσραήλ, καὶ ἐπεδήμησεν ἡμῖν ὁ *ἰσχυρὸς θεὸς* καὶ ὁ *τῆς δικαιοσύνης* ἐπεσκίασεν *ἥλιος* καὶ ὁ τῶν θείων ἀρετῶν ἠνέῳκται θησαυρὸς καὶ τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς φυτὸν ἀνθρώποις ἐβλάστησεν καὶ ἡ ἀνατολὴ ἐκ τοῦ ὕψους ἐπέλαμψεν καὶ ὁ τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων δεσπότης ἐκ παρθενικῶν λαγόνων ὑπὲρ κόσμου λυτρώσεως εἰς κόσμον φθαρτὸν ἐλήλυθεν. *Ἐγεννήθη* γὰρ *ἡμῖν σήμερον σωτήρ, ὅς ἐστιν Χριστὸς κύριος*, ὅστις φῶς ὑπάρχει ἐθνῶν καὶ σωτηρία οἴκου Ἰσραήλ. Ὢ τοῦ θαύματος! Ἐπὶ φάτνης ὡς παιδίον ηὐλίζετο ὁ ὑπὸ τῶν οὐρανῶν μὴ περιγραφόμενος, καὶ γυναικείαις ἀγκάλαις ἐθάλπετο ὁ λόγῳ βραχεῖ τὰ πάντα συστησάμενος, καὶ ἐγαλουχεῖτο ὑπὸ τῶν ἀμιάντων τῆς ἁγίας παρθένου μασθῶν ὁ πάσαις ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσιν τὸ εἶναι κεχαρισμένος. *Ἐγένετο* γάρ, φησίν, καθὼς μαρτυρεῖ τὸ εὐαγγέλιον, *ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν*

78/82 Is. 9, 5 **87/88** Num. 24, 17 **89** Is. 9, 5; Mal. 3, 20 **91** Zach. 6, 12 **94/95** Luc. 2, 11 **95** Is. 42, 6 (Luc. 2, 32) **100/104** Luc. 2, 6-7

70 δὴ: διὰ P **72** τῆς[2]: τὴν P **85** ἀνακηρύξομεν v **87** τὸ[2] *om.* v **99** μαστῶν v

πρωτότοκον καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.

4. Τίς ἡ καινὴ καὶ παράδοξος αὕτη μυσταγωγία; Τίς ἡ παντοδύναμος καὶ φθαρτοποιὸς τῆς θείας προνοίας εὐμένεια; Τί τὸ δεινὸν καὶ πάνσοφον κατὰ τοῦ διαβόλου στρατήγημα; Ἠλευθέρωται κόσμος διὰ παρθένου, ὁ διὰ ταύτης τὸ πρὶν ὑπὸ τὴν 41 ἁμαρτίαν πεσών. Διὰ παρθενικοῦ τοκετοῦ τεταρτάρωται δαιμόνων ἀοράτων τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα συστήματα. Σύμμορφος τοῖς δούλοις ὁ δεσπότης γέγονεν, ἵνα οἱ δοῦλοι γένωνται σύμμορφοι πάλιν θεοῦ. Ὦ Βηθλεέμ, πόλις ἡγιασμένη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συγκεκληρωμένη! Ὦ φάτνη, ὦ φάτνη συμμέτοχε τῶν χερουβὶμ καὶ ὁμότιμε τῶν σεραφίμ! Ὁ γὰρ αἰωνίως ὑπ' ἐκείνων τῶν θρόνων ἐποχούμενος θεϊκῶς, νῦν ἐν σοὶ σωματικῶς πάλιν αὐλίζεται. Ὦ Μαρία, ὦ Μαρία, ἡ τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργὸν πρωτότοκον κεκτημένη! Ὦ ἀνθρωπότης, ἡ τὸν ἀΐδιον τοῦ θεοῦ λόγον σωματικῶς οὐσιώσασα καὶ τῶν ἐπουρανίων καὶ νοερῶν δυναμέων ἐν τούτῳ τῷ μέρει προτετιμημένη! Οὐ γὰρ ἠξίωσεν Χριστὸς μορφωθῆναι πρὸς τὰς τῶν ἀρχαγγέλων μορφάς, οὔτε μὴν πρὸς τὰς τῶν ἀρχῶν καὶ δυνάμεων καὶ ἐξουσιῶν ἀτρέπτους εἰκόνας, ἀλλὰ πρὸς σὲ τὴν κατενεχθεῖσαν εἰς τροπὴν καὶ τοῖς ἀλόγοις ζῴοις παρασυμβεβλημένην. Οἱ μὲν γὰρ ὑγιαίνοντες οὐ χρείαν ἔχουσιν ἰατροῦ, ἡ δὲ νόσῳ συχνῇ κατασχεθεῖσα τηλικούτου καὶ τοιούτου τετύχηκεν ἰατροῦ, ὡς μείζονος τῆς ὑγείας εὐτυχής ἐστιν σωτηρίας τοῦ νοσήματος δραπετεύσαντος. Ἀλλὰ ποῦ νῦν ὁ δυσμενὴς καὶ ἀβρόντητος, ὁ ἀλάστωρ καὶ παμμίαρος δράκων, ὁ μετεωρίζειν εἰς ὕψος τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπαγγειλάμενος;

5. Διό, *ἀδελφοὶ μακαρίας κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι*, πρὸς υἱοθεσίαν θεοῦ καὶ ἀδελφότητα κεκλημένοι, εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ καλέσαντι ἡμᾶς καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς ἀξίους εἶναι τοῦ παρέχοντος ἡμῖν τὴν ἀδελφότητα καὶ ὡς υἱοὺς ἀξίους εἶναι τοῦ δωρουμένου ἡμῖν τὴν υἱότητα καὶ δεξαμένου ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν. Ἑκόντες οὖν καὶ ἐξ ἀγάπης δουλεύσωμεν αὐτῷ ἕτοιμοι ὄντες πρὸς πᾶσαν δικαιοσύνης κατόρθωσιν, ἁγνείᾳ κοσμούμενοι, ἀκτημοσύνην διώκοντες, λόγοις θεοῦ προσκαρτεροῦντες, εὐχαῖς

123/124 Luc. 5, 31   128 Is. 14, 13   130 Hebr. 3, 1

103 τὸ πρωτόκον P   116 τῶν *om.* v   117 ἀΐδιον *om.* v   122 κατανεχθεῖσαν P   εἰς: ἐπὶ v   125 μείζονα P   132 κελεύσαντι P   133/134 ὡς – καὶ *om.* v

ἁγίαις καὶ ὕμνοις θεοῦ ἱεροῖς ἀνακείμενοι, μετασχηματίζοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐπιλανθανόμενοι τῶν γηΐνων καὶ θνητῶν ἐπιθυμιῶν, νικῶντες *τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες*, μὴ λογιζόμενοι ἑαυτοῖς διατρίβειν ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ πολιτεύεσθαι, μετ' ἀγγέλων ἀναστρέφεσθαι, τῷ θρόνῳ τῆς οὐρανίου βασιλείας παραστῆναι. Ταῦτα τῶν ἱερῶν ἀποστόλων τὰ διδάγματα, ἐν τούτοις Χριστὸς ἡμῖν τὴν μακαρίαν καὶ αἰώνιον διαθήκην διέθετο. Θαυμασάτω τὴν ἀρετὴν ὑμῶν ὁ κόσμος, αἰσχυνθήτωσαν Ἰουδαῖοι τὸν νέον καὶ ἐκλεκτὸν λαὸν 44 θεωροῦντες, ὅσῳ κάλλει κεκόσμηται πνευματικῷ, ὅσῃ λαμπρότητι καταυγάζει τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμᾶς μεμιγμένους ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἀφῆκεν, ἵνα *φαινώμεθα ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ*, ἵνα σπέρμα σωτηρίας ὦμεν εἰς ἐπιστροφὴν θεωρούμενοι πᾶσιν τοῖς συνοῦσι καὶ συντυγχάνουσιν. Ὁρᾶτε μή τις δι' ὑμᾶς τῶν ἐθνικῶν βλασφημήσει θεόν· εὐφημείσθω δὲ ἐν ἡμῖν ὁ καλέσας καὶ ἁγιάσας καὶ σώσας. Ὁ βίαιος καὶ θρασὺς θαυμασάτω τὴν ἐπιείκειαν ἡμῶν καὶ μετριότητα· ὁ λοιδορῶν ἀντευφημούμενος ἐντρεπέσθω· ὁ περὶ χρημάτων φιλονεικῶν καὶ δικάζεσθαι βουλόμενος ἀταράχους ἡμᾶς εὑρισκέτω περὶ χρήματα μὴ νομίζοντας ἑαυτοὺς ἔχειν κτῆσιν ἐπίγειον, ἀλλὰ κρατοῦντας τὴν ἐπουράνιον· ὁ διὰ παρακλήσεως φιλικῆς προσιέμενος ἡμᾶς εἰς ἡδονὰς κοσμικὰς εὑρισκέτω σεμνούς, ἀμετακινήτους, σωφροσύνην ποθοῦντας, οὐχ ἡδονῇ δελεαζομένους, ἵνα εἴδωσιν πόσον ἰσχύει πνεύματος ἁγίου συνοίκησις φύσιν σαρκὸς ἐκνεκρώσαντος. Ὁ πρόχειρος εἰς ἐπιορκίαν εὑρισκέτω μηδὲ ὀμνύειν ἀνεχομένους ἡμᾶς, ἀλλὰ δεδοικότας τὸ τοῦ θεοῦ προσφέρειν ὄνομα περὶ ταπεινῶν καὶ γηΐνων πραγμάτων. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα πάντες διδάσκαλοι τῶν ἐντυγχανόντων ἡμῖν ἐν οἱῳδήποτε πράγματι. Οὕτω δὲ πολιτευόμενοι ἀληθῶς γενησόμεθα ζύμη ἁγία καὶ δι' ἡμῶν ζυμωθήσεται ὁ κόσμος εἰς σωτηρίαν καὶ πόλυς ἐξ ἡμῶν καρπὸς εὑρεθήσεται τῷ κυρίῳ πεφυλαγμένος καὶ δοξασθήσεται ὁ θεὸς ἐν ἡμῖν κατὰ τὸν κύριον· *Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ πατήρ, ἵνα ὑμεῖς καρπὸν πολὺν φέρητε καὶ γένησθέ μοι μαθηταί*. Δοξασθεὶς δὲ ὑφ' ἡμῶν ὁ κύριος δοξάσει ἡμᾶς τῇ αἰωνίῳ δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

140 Rom. 12, 21   140/141 Rom. 12, 17   142 Phil. 3, 20   149 Phil. 2, 15   169/170 Ioh. 15, 8

141 ἑαυτοὺς v   145 ἡμῶν v   156/157 νομίζοντας ... κρατοῦντας *scripsi*: νομίζοντες ... κρατοῦντες Pv   161 ἐκνεκρώσαντος *scripsi*: ἐκνεκρώσαντες Pv   163 προφέρειν v   165 πολιτευσάμενοι v   166 ἀληθῶς *om.* v   172 τῶν αἰώνων *om.* v   ἀμήν *add.* v

ὅπλοις. Ὅπλοις ἀνάστασις οὐ κωλύεται, οὐκ ἐμποδίζεται ταῖς σφραγῖσιν, οὐκ εἴργεται στρατιώταις, οὐ κλέπτεται χρήμασιν.

4. Ἀλλ' ἀπιστεῖς; Μὴ οὐκ εἶδες τὸν Λάζαρον πάλαι καθάπερ ὕπνον τὸν θάνατον ἀποσεισάμενον; Εἶδες πῶς ἠκολούθησε τῷ προστάγματι ὁ νεκρὸς καὶ ὁ δεσμὸς οὐκ ἐκώλυσε; Εἶδες πῶς σὺν αὐταῖς κηρίαις ἐβάδιζε τὸ *Δεῦρο ἔξω* ἀκούσας; Εἶδες πῶς ἥρμοσεν ἡ φωνὴ τὸν διαλυθέντα θανάτῳ; Ὁ ἐκεῖνα δυνηθεὶς καὶ ταῦτα δυνήσεται, ὁ τὸν δοῦλον ἀναστήσας αὐτὸς πολλῷ πλέον ἐγείρεται, ὁ ζωογονήσας τὸν σεσηπότα οὐκ ἐάσει νεκρὸν ἑαυτόν. 93
Ἀλλὰ γὰρ ἡ τυφλότης τῶν Ἰουδαίων πολλὴ καὶ ὁρῶσα τὰ θαύματα οὐχ ὁρᾷ· *ὀφθαλμοὺς ἔχουσιν καὶ οὐ βλέπουσιν, ὦτα ἔχουσι καὶ οὐκ ἀκούουσιν. Ὁ θεὸς γὰρ τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε αὐτῶν τὰς καρδίας πρὸς τὸ μὴ καταυγάσαι αὐτοῖς τὸ εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης*. Ἀλλ' ἐκείνους μὲν τέως ἐάσωμεν τῇ ἀπιστίᾳ, ἡμεῖς δὲ λέγωμεν μετὰ τῶν περὶ Μαριὰν τὴν πιστὴν κατὰ διάνοιαν ἀναπλάττοντες ἑαυτοῖς τοῦ σωτῆρος τὸν τάφον· *Ἦραν ἡμῶν τὸν κύριον καὶ οὐκ οἴδαμεν τί ἐποίησαν αὐτόν*. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀχράντῳ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

75 Ioh. 11, 43   80/81 Ps. 113, 13-14   81/83 II Cor. 4, 4   85/86 Ioh. 20, 13

BO CADVSPREv

---

70 ταῖς *om.* DS   71 στρατιώταις: χρήμασιν S   καλύπτεται V   ῥήμασιν S   72 ἀλλ' D: ἀλλὰ *cett.* v   ἀπιστεῖς DVS: πίστει *cett.* v   πάλαι *post* καθάπερ *coll.* V   πάλιν v   73 οὐκ *ante* Εἶδες *add.* D   73/74 Εἶδες – ἐκώλυσε *post* ἀκούσας (75) *coll.* PREv   74 καὶ *om.* V   ὁ² *om.* BO   οὐκ *ante* εἶδες *add.* D   75 αὐταῖς: ταῖς CA   ταῖς *ante* κηρίαις *add.* S   ἔξω *om.* BOCv   οὐκ *ante* εἶδες *add.* D   76 τῷ *ante* τὸν *add.* v   77 αὐτὸς *ante* πλέον *coll.* S   μᾶλλον v   78 ἐγερθήσεται BODS: ὀδύρεται PR (ἴσως ἐγείρεται *in marg.*)   ζωοποιήσας S   79 τύφλωσις CA   τῶν Ἰουδαίων ἡ τυφλότης V   80 γὰρ *post* ὀφθαλμοὺς *add.* S   81 τοῦ *om.* E   81/82 τὰς καρδίας αὐτῶν REv   82/83 αὐτοῖς: ἐν αὐταῖς *post* δικαιοσύνης CA   83 μὲν *om.* O   τελέως V   ἐάσωμεν τέως O   ἐάσωμεν: ἐάσω αὐτοὺς καθ' ἑαυτοὺς φθείρεσθαι VS   84 εἴπωμεν DS   μετὰ τῶν: μετῶν D   Μαριὰμ CAPREv   ἀναπλάττοντες κατὰ διάνοιαν CA   85 τοῦ σωτῆρος *om.* S   μου C   τὸν κύριον ἡμῶν v   86 αὐτὸν ἐποίησαν S   Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ θεῷ ἡμῶν *post* δόξα *add.* BO   87 καὶ ζωοποιῷ *post* ἁγίῳ *add.* BO   88 ἀτελευτήτους *ante* αἰῶνας *add.* A   τῶν αἰώνων *om.* PRE   ἀμήν *om.* P

ORATIO VI

IN ILLVD: *PATER SI POSSIBILE EST*

PRÉFACE

L'homélie VI est transmise par deux manuscrits:

A *Atheniensis gr.* 2319 (ff. 138, 169-177ᵛ)
chart. s. XV ff. 249 20 × 13,5 1/23/31
M *Monacensis gr.* 534 (ff. 57-61ᵛ)
chart. s. XVI ff. 61 22 × 16 1/31/58
Varia patristica
Hardt I, 5, 332 sqq.

K. Holl, à qui nous devons l'*editio princeps* de cette homélie, connaissait seulement le *Monacensis gr.* 534, dans lequel notre texte reste anonyme. Une deuxième main attribuait l'homélie à Amphiloque sous le titre *Oratio Amphilochii adversus Arianos*, et dans la marge en grec τοῦ αὐτοῦ λόγος ἄλλος εἰς Ἀρειανοὺς δειλίαν τοῦ Χριστοῦ καταψηφιζομένους.

Dans l'*Atheniensis*, collationné *in situ*, l'homélie est attribuée à Amphiloque. Les folios 1-137 de ce manuscrit contiennent une collection ménologique, tandis qu'au folio 138 commence une homiliaire, qui débute avec des textes pour la Semaine Sainte. Les folios 138-168 sont en désordre et quelques folios manquent. L'ordre exact doit être: 139-164, 166-168, 165, 138 avec les textes suivants: *In parabolam de ficu*, Aldama 372 (ff. 139-143), *In decem virgines*, Aldama 341 (ff. 144-149), *In meretricem et pharisaeum*, Aldama 396 (ff. 150-156), *De proditione Iudae* I, Aldama 313 (ff. 156-164, 166-168, 165), et le début de notre homélie. On constate des lacunes entre les folios 143-144, 149-150, 156-157, 164-165 et avant le folio 139.

Comme nous l'avons dit dans l'Introduction, notre homélie a été citée dans la tradition indirecte. Théodoret, *Eranistes* III, 52 (Ettlinger p. 243, 3-9) cite le passage 317-323 (μὴ τὰ πάθη – ταράττεται). Nous signalons les variantes suivantes: 320 ἔστιν *om.* T; εἶπες: εἶπας T; 321 μὴ *post* τί *add.* T; 322 οὐκ *om.* T; ἐπιρίπτεις: ἐπάγεις T. Le même fragment a été cité par Gelasius, *De duabus naturis*, éd. E. Schwartz, p. 100 (fr. 28).

Facundus d'Hermiane a conservé deux fragments de notre homélie dans son œuvre *Pro defensione trium capitulorum* (CC t. XC A, p. 339, 50-56 et 56-60). Il cite également le début: *Iterum sicut miles legitimus*. Le premier fragment comprend les lignes 72-74

(Εἰ γὰρ δεῖ – ἐβούλου): *Si enim oportet Filium hominis tradi, quomodo dicis : "Si fieri potest, transeat calix iste" ? omnino autem si pati nolebas, quid dicebas : "Transeat calix iste" ? Non ego qui caelum feci, qui fundavi terram, sed secundum te homo dicit declinans mortem.* Les mots *quid dicebas – mortem* n'ont pas leur pendant dans le texte grec.

Le deuxième fragment cité par Facundus est le passage 319-323, également cité par Théodoret et Gelasius, à l'exception des premières lignes.

CONSPECTVS SIGLORVM

A *Atheniensis gr.* 2319 chart. s. XV ff. 138, 169-177^{v}

M *Monacensis gr.* 534 chart. s. XVI ff. 57-61^{v}

HOLL K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern*, p. 91-102

Numeri in margine paginas huius editionis indicant.

VI

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου λόγος κατὰ αἱρετικῶν εἰς τό· *Πάτερ εἰ δυνατόν ἐστιν παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.*

1. Πάλιν ὡς στρατιώτης ἔννομος τὴν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς 91
ἀναδέχομαι μάχην, ταξιαρχοῦντος Στεφάνου τοῦ στρατηγοῦ τῆς
εὐσεβείας. Ὥσπερ γὰρ Μωϋσέως προσευχομένου Ἰησοῦς ἐτροποῦτο τοὺς πολεμίους, οὕτω κἀγὼ τοῦ μάρτυρος συνεργοῦντος τοὺς ἐχθροὺς χειροῦμαι τῆς ἀληθείας. Ταῦτα λέγω οὐ περιουσίᾳ λόγων θαρρῶν, ἀλλὰ τῇ προσευχῇ τοῦ μάρτυρος πεποιθώς· διὸ καὶ θαρρῶν ἐφάπτομαι τῶν λόγων. Οὐ δειλιῶ γὰρ αὐτῶν τὸν ἐν λόγοις ὄγκον. Ἀφοβοῦμαι τῆς κακοτέχνου ἀπάτης τὰ προβλήματα. Ἔμαθον γὰρ μὴ φοβεῖσθαι φόβον οὗ οὐκ ἦν φόβος. Οἱ μὲν γὰρ Χριστὸν φοβεῖσθαι καὶ δειλιᾶν τὸν θάνατον λέγουσιν, ἡμεῖς δὲ διὰ Χριστὸν ὅσας ἐν σαρκὶ ζῶμεν ἡμέρας, τοσαυτάκις ἀποθανεῖν αἱρούμεθα, ἵνα γυμνῇ τῇ κεφαλῇ θριαμβεύσωμεν τὴν ἀλήθειαν. Ὅθεν ὡς ἤδη τὴν νικῶσαν ψῆφον ἔχων χωρῶ κατ' αὐτῶν. Χριστὸς γάρ με διὰ τοῦ προφήτου παραθαρρύνει λέγων· *Υἱὲ ἀνθρώπου, μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, διότι παροιστρήσουσιν ἐπὶ σὲ κύκλῳ. Ἐν μέσῳ γὰρ σκορπίων σὺ κατοικεῖς.* Σκορπίους γὰρ νύττοντας οὐ φοβοῦμαι. Οὐ γὰρ γυμνῷ ποδὶ βαδίζω· ἔχω γὰρ τὰ ὑποδήματα τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἵνα κἂν δηχθῶ μὴ
βλαβῶ. *Καὶ ὑποδησάμενοι*, φησίν, *τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ* 92
εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.

6/7 Ex. 17, 8-13 **17/19** Ez. 2, 6 **22/23** Eph. 6, 15

MA

1/3 Titulus *exstat in* A *qui post* τοῦτο *addidit* ἐρρέθη τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ εὐλόγησον: *Oratio Amphilochii adversus Arianos, eiusdem.* M *man. sec. quae in marg. addidit* τοῦ αὐτοῦ λόγος ἄλλος εἰς Ἀρειανούς, δειλίαν τοῦ Χριστοῦ καταψηφιζομένους **4** ‹Π›άλιν: HOLL ὁ τοῦ Ναβὶ *post* ἔντιμος A τοὺς *om.* A **6** προερχομένου A ὁ τοῦ Ναβὶ *post* Ἰησοῦς *add.* A **7** ἀλλοφύλους A οὕτως A ἐνεργοῦντος A **8** τροποῦμαι A καὶ *ante* ταῦτα *add.* A λέγων A **9** λέγων A θαρῶν A; *corr. man. sec.* **10** θαρῶν A **11** ἀλόγοις A **13** τὸν *ante* ἀφοβοῦμαι: οὐ φοβοῦμαι A **12** ἦν: ἐστιν A **13** τὸν *ante* Χριστὸν *add.* A ὑμεῖς A; *corr. man. sec.* **14** τοσάκις A **17** παραθαρσύνει A **19** γάρ²: δὲ A **20** τῷ *ante* ποδὶ *add.* A **21/23** ἵνα–εἰρήνης *om.* A

2. Φέρε οὖν τοῖς ὑποδήμασι τῆς εἰρήνης τὴν πολύμορφον τῶν αἱρετικῶν πατήσωμεν κεφαλήν, ἵνα δι' ὧν ἀφόβως κατ' αὐτῶν χωροῦμεν, διδάξωμεν αὐτοὺς ὡς μεγάλα σφάλλονται φόβον καὶ δειλίαν τῇ ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς προσάπτοντες φύσει. Οἱ γὰρ πάντα ἀκρίτως καὶ ἀλογίστως νοοῦντες καὶ λαλοῦντες καὶ τὸ *Πάτερ εἰ δυνατὸν παρελθάτω τὸ ποτήριον τοῦτο* μὴ συνιέντες δειλίαν τοῦ Χριστοῦ καταψηφίζονται καὶ ἐνδεῆ αὐτὸν καὶ ἐλάττονα λέγουσιν τῷ πρὸς τὸν πατέρα προσεύχεσθαι καὶ ζητεῖν τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης τὴν λύτρωσιν. Ἐπεὶ οὖν ἐφ' ὕβρει τοῦ θεοῦ τὸν τοῦ θεοῦ διαβάλλουσι λόγον καὶ ἐπ' ἀθετήσει τοῦ πνεύματος τὸ γράμμα περιᾴδουσιν κωμῳδοῦντες καὶ διασύροντες τὴν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίαν, καὶ δεινότητι φράσεως καὶ εὐφραδίᾳ ῥημάτων τὰ ἰοβόλα αὐτῶν ἐπικαλύπτουσι δήγματα, τῶν ἀκεραιοτέρων ἀποσυλῶντες τὴν σωτηρίαν, δεῦρο ὡς λόγων ἄπειροι αὐτὸν τὸν τοῦ θεοῦ ἐπικαλεσόμεθα λόγον, ἵνα αὐτὸς τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἑρμηνεὺς γενόμενος ἐκείνων μὲν στηλιτεύσῃ τὴν ἄνοιαν, ἡμῶν δὲ στηρίξῃ τὴν διάνοιαν.

3. Φράσον ἡμῖν τῶν εἰρημένων τὴν ἔννοιαν, δέσποτα, ἀνάπτυξον τὴν φυλλίδα τοῦ γράμματος καὶ δεῖξον τὸν καρπὸν τοῦ πνεύματος, ἵνα μὴ τῷ γράμματι προσέχοντες ἀποθάνωμεν, ἀλλ' ἵνα τῷ πνεύματι προσδραμόντες τῆς ζωῆς ἀπολαύσωμεν. *Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Ἡμᾶς δίδαξον ὡς νήπιον, τοὺς δὲ αἱρετικοὺς παίδευσον ὡς ἄφρονας· παιδευτὴς γὰρ εἶ ἀφρόνων καὶ διδάσκαλος νηπίων. Ἡμῖν ὡς νηπίοις τὸν μαζὸν τῆς χάριτος γύμνωσον καὶ τὴν θηλὴν τοῦ πνεύματος ἐπιδούς. Τὸ καθαρὸν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐπιχεθῇ γάλα. Τῶν δὲ αἱρετικῶν τὴν ἀφροσύνην δήλην ποίησον. Εἰ μὴ γὰρ ἦσαν ἄφρονες, οὐκ ἂν ἐπ' ἀναιρέσει σου τῆς θεότητος βλασφημίας ὕφαναν δόγμα. *Εἶπεν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ ἄφρων*, φησίν, *οὐκ ἔστι θεός*. Γύμνωσον αὐτῶν τὸ πρόσχημα τῆς ἀσεβείας, ἵνα φανῇ τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως. Δεῖξον ὡς διὰ τοῦτο τὴν σὴν προσηγορίαν περιφέρουσι, ἵνα τῆς οἰκείας προαιρέσεως τὴν βλασφημίαν ἐπικαλύψωσιν.

4. Εἰπὲ οὖν, δέσποτα, τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθὼν παραιτῇ τὸ 93

29 Mt. 26, 39 **44/45** II Cor. 3, 6 **51/52** Ps. 13, 1

M; A (*usque ad verbum* ἀλογίστως: 28)

24 ἵνα *post* εἰρήνης *add.* A **26** μέγα A **27** τῇ ἐπὶ : τὴν A φύσιν A **28/58** νοοῦντες – φοβῇ τὸν θάνατον *om.* A **29** παρελθέτω M **33** ἀθετήσει Holl: ἀνθετήσει M **37** ἀποσυλῶντες Holl: ἀποσυλοῦντες M **48** γύμνωσον: δείκνυσον (*expunct.*) γύμνωσον M θηλὴν *scripsi*: θῆλυν M

παθεῖν, διὰ τί δὲ φοβῇ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπειλήν, ὁ μὴ φοβεῖσθαι τοὺς ἀποκτέννοντας τὸ σῶμα παρεγγυώμενος. Ὅλως δὲ εἰ φοβῇ τὸν θάνατον, τί οὐ παραιτῇ τὸν θάνατον; Εἰ γὰρ ἐν σοὶ κεῖται τὸ παθεῖν καὶ τὸ μὴ παθεῖν, περιττῶς λέγεις τό· *Εἰ δυνατὸν παρελθάτω.* Ἐν σοὶ γάρ ἐστιν ἢ καταδέξασθαι ἢ παραιτήσασθαι τὸ πάθος. Εἰ δὲ οὐκ ἐν σοὶ κεῖται, εἰκότως δειλιᾷς ὡς ἄκων καὶ παρὰ γνώμην ἐπὶ τὸ πάθος ἑλκόμενος. Εἰ δὲ ἄκων τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἀναδέχῃ, πῶς λέγεις· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν τοῦ λαβεῖν αὐτήν*, πῶς δὲ πάλιν ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ παίζων τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπειλὴν ἔλεγες· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; Ὁ τοίνυν πολλαχῶς πολλάκις πρὸ τοῦ θανάτου τὸν θάνατον προτυπώσας καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπαιον διαγράψας, ὁ εἰπὼν ὅτι δεῖ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι καὶ σταυρωθῆναι καὶ ταφῆναι καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι, τί ἐλθὼν νῦν ὑπὸ τὸν σταυρὸν τὸν θάνατον παραιτῇ; Εἰ γὰρ δεῖ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι, πῶς λέγεις· *Εἰ δυνατὸν παρελθάτω τὸ ποτήριον τοῦτο*; Ὅλως δὲ εἰ τὸ μὴ παθεῖν ἐβούλου, τί τὸ παθητὸν ἐνεδύου σῶμα; Εἰ δὲ σῶμα παθητὸν φορέσας ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχῃ, τί λυπῇ καὶ δυσχεραίνεις; Πῶς δὲ ὅτε τὸν θάνατον διέγραφες, ὅτε τὸ πάθος ἱστόρεις, ὅτε τὸν σταυρὸν προετύπους, πρὸς Πέτρον ἠγανάκτεις λέγοντα· *Ἵλεώς σοι, κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο* καὶ οὕτως ἠγανάκτεις ὡς λέγειν· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*; Εἰ οὖν ἀνθρώπινόν ἐστιν φρόνημα, τὸ τὸν θάνατον παραιτεῖσθαι, τίνος ἕνεκεν νῦν ἐπιζητεῖς ὃ πάλαι διεκώλυες; Πῶς δὲ νῦν ἐκκλῖναι τὸν θάνατον εὐχῇ, ὁ 94

58 Mt. 10, 28 **64/65** Ioh. 10, 18 **66/67** Ioh. 2, 19 **69/71** Mt. 16, 21; 20, 18-19 **78** Mt. 16, 22 **79/80** Mt. 16, 23

M; A (*a verbo* τί: 59)

59 ἐπὶ τὸν θάνατον ἔρχει *ante* τί A οὐ παραιτῇ: δειλιᾷς A **60** τὸ *bis om.* A παρελθέτω A **61** παρ (*expunct.*) *ante* καταδέξασθαι M **62** οὐκ *ante* κεῖται *coll.* A **63** τὸ πάθος: τὸν θάνατον A **64** καταδέχῃ A **65** τοῦ *om.* A **66** τὴν (*expunct.*) *post* ἔχω M παίζων–ἔλεγες: περιζόντων Ἰουδαίων ἀπειλῶν ἔλεγεν A **67** Ὁ τοίνυν: ὁ ὅτι νῦν A **68** πολλάκις *om.* A περὶ A **69** ὁ εἰπὼν *om.* A **71/72** νῦν–παραιτῇ: ἐπὶ τοῦ σταυροῦ νῦν καὶ θάνατον παραιτεῖ A **71** τὸν σταυρὸν Holl: τοῦ σταυροῦ M **72** εἰπὼν–υἱὸν *bis scrips.* M **73** εἰ δυνατὸν *om.* A **74** παρελθέτω A παραιτεῖς M Holl **75** ἐφόρεσας A **76** ἐστ' ὤρεις A **77** προετύπους Holl: προετύποις M: περιετύπεις A ἐνεδύσω A **78** σοι² *om.* A **80** οὖν *om.* A **81** νῦν *om.* A

πάλαι τῷ μαθητῇ ἐπιτιμῶν διὰ τὸ δειλιᾶν τοῦ θανάτου τὴν προσβολήν; Οὐ σὺ εἶ ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν προαναφωνούμενος; Οὐ περὶ σοῦ Ὠσηὲ ὁ προφήτης ἔλεγεν· Τάδε λέγει κύριος· *Ἐκ χειρὸς ᾄδου ῥύσομαι αὐτούς*, ἵνα εἴπωσιν· *Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε, ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾄδη* Εἰ οὖν σὺ εἶ ὁ ἐκ τοῦ ᾄδου ῥυόμενος, πῶς δειλιᾷς τὸν θάνατον; Εἰ δὲ σὺ τὸν θάνατον δειλιᾷς, δι' οὗ τὸν θάνατον νικᾶν ἐλπίζομεν, ματαία ἡμῶν ἡ ἐλπίς, ἀνόνητος ἡ προσδοκία. Ὅλως δὲ εἰ σὺ τὸν θάνατον φοβῇ, ἐν τίνι ἕξομεν λοιπὸν τὰς τῆς ζωῆς ἐλπίδας, πῶς δὲ λέγεις· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις*; Ζωὴ γὰρ θάνατον οὐ φοβεῖται, ἀνάστασις πάθος οὐ δειλιᾷ.

5. Ἀλλὰ σὺ εἶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις. Τί μου οὖν φοβεῖς τὴν ψυχήν, τί μου τοὺς τόνους τῆς διανοίας ἐκλύεις δειλίας προφέρων ῥήματα; Μὴ φάσμα ἦν τὰ κατὰ τὸν Λάζαρον; Μὴ ὄναρ ἦν τὰ κατὰ τὴν Ἰαείρου θυγατέρα; Μὴ σκιὰ ἦν τὰ κατὰ τὸν υἱὸν τῆς χήρας; Ἀλλὰ ἀλήθεια ἦν τὰ γεγενημένα. Πῶς οὖν ὁ τὸν θάνατον σκυλεύσας θάνατον φοβῇ, πῶς δὲ ὁ τοὺς νεκροὺς ὀδωδότας μετ' ἐξουσίας ἐγείρων εὔχῃ καὶ δειλιᾷς τῷ θανάτῳ μὴ περιπεσεῖν ; Τί δὲ ὅλως τὸ περιπεσεῖν φοβῇ ; Κἂν γὰρ περιπέσῃς, ἐλευθερώσῃ. Ὁ γὰρ ἑτέρους ἀνιστῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἑαυτοῦ ἐγείρει σῶμα. Ἢ φράσον οὖν μοι τὴν ἔννοιαν, δέσποτα, ἢ παῦσαι τοῦ ῥήματος καὶ μὴ διέλῃς μου τὴν ψυχήν, ἢ ὀκλᾶσαι ποιήσῃς τὸν λογισμόν. Εἰ γὰρ σὺ εἶ ὁ *πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν*, πῶς νῦν ἀγνοεῖς πότερον δυνατόν ἐστιν ἢ ἀδύνατον παρελθεῖν τὸ ποτήριον ; Εἰ μὲν γὰρ ἀγνοεῖς, ψεύδεται Παῦλος λέγων ὅτι *Οὐκ*

86/87 Os. 13, 14 (I Cor. 15, 55) **91/92** Ioh. 11, 25 **96** Ioh. 11, 44 **97** Marc. 5, 42; Luc. 7, 15 **105** Dan. LXX. Sus. 35a **107/109** Hebr. 4, 13

MA

---

83 ἐπιθυμῶν M; *corr. man. sec.* **84** ὁ *ante* ὑπὸ *add.* A **85** σὲ A ἔλεγεν: λέγει A **85/86** τάδε λέγει κύριος *om.* A **87** σου ᾄδη *ante* τὸ κέντρον *coll.* A Εἰ: εἰ *(expunct.)* εἰ M **89** δειλιᾷς *post* σὺ *coll.* A τὸν θάνατον· τὸ A **91** ὅτι *post* λέγεις *add.* A **92** ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή A **94** μου: μὲν A **95** κλόνους A **97** τὰ[1]: τὸ A Ἰαείρου HOLL: Ἰαήρου M: Ἀείρου A θυγατέραν A ἦν *om.* A **99** σκυλεύον A δέ: οὖν A **100** ἐγείρων *ante* μετ' ἐξουσίας *coll.* A τοὺς *ante* ὀδωδότας *add.* A θανάτου **101** τί–φοβῇ *om.* A τὸν θάνατον A *corr. in* MA: M *in marg. man. sec.* ἠλευθέρωσα ἢ ἐλευθερῶσαι **102** ἐλευθερώσῃ HOLL: ἐλευθεροῦσαι *corr. man. sec.* σῶμα; HOLL **103** ἐγερεῖ A; **104** μου *ante* διέλῃς *coll.* A **106** πότερον *om.* A

ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιόν σου, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*. Εἰ δὲ γινώσκεις, πῶς λέγεις· *Εἰ δυνατόν* ; Ἀγνοοῦντός ἐστι πεῦσις καὶ οὐκ εἰδότος ἀπόφασις. Φράσον οὖν ἡμῖν, δέσποτα, τῶν εἰρημένων τὴν ἔννοιαν. Νῦν γὰρ Εὐνόμιος χαίρει, νῦν Ἄρειος εὐφραίνεται εἰς ὑπόθεσιν βλασφημίας τὸν λόγον ἁρπάζοντες.

6. Ἀλλὰ μάτην χαίρονται. *Οὐ γὰρ ἔστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι, λέγει κύριος*. Οὐ φοβοῦμαι γὰρ τὸν θάνατον, ὥς φασιν· οὐ παραιτοῦμαι τὸ πάθος, ὡς νομίζουσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἤθελον διὰ θανάτου ζωὴν 95 χαρίσασθαι τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄν, λόγος ὢν ἀπαθής, παθητὴν ὑπεισῆλθον σάρκα. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἀπάτῃ καὶ οὐκ ἀνάγκῃ, γοητείᾳ δαιμόνων καὶ οὐ βίᾳ κρατούμενον, ὑπῆλθον τὸ ὑμέτερον σῶμα, ἵνα ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατασκευάσας διὰ πάσης ἐξαπάτης ἐλευθερώσω τὸν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνει ὁ τύραννος, ὅτι τὴν ἁμαρτίαν εὑρὼν καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον εἰσαγαγὼν τὸν Ἀδὰμ τὸν τοῦ παραδείσου πολίτην, τὸν χειροτονητὸν τῆς οἰκουμένης δεσπότην, δοῦλον καὶ λῃστὴν καὶ γηπόνον ἐποίησεν, διὰ τοῦτο ἐπεχωρίασα τῇ γῇ ὡς βασιλεὺς τὴν σάρκα ὡς ἁλουργίδα ἔχων, ἵνα τοῦ τυράννου ἀποκείρας τὸ θράσος τῇ μὲν ἀπάτῃ τὴν ἀπάτην λύσω, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ τὴν δικαιοσύνην ἐπιστρατεύσω, τῷ δὲ θανάτῳ τὴν ζωὴν ἐπαφήσω. Οὐ φοβούμενος οὖν τὸν θάνατον δειλιῶ· οὐ γὰρ ἀκούσιον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' αὐτοπροαίρετον τὸ κατόρθωμα. *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων* αὐθαιρέτως *προϊέμενος*. Ὥσπερ οὖν *ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων ἑαυτὸν ἐκένωσα μορφὴν δούλου λαβὼν* μηδενὸς ἀναγκάσαντος, οὕτω καὶ ἑκοντὶ τὸν θάνατον ὑπομένω οὐ βίᾳ κρατούμενος, ἀλλ' αὐθαιρέτως ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχόμενος.

7. Διὰ τί δὲ ἔπαθες, δέσποτα; Διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν,

114/115 Is. 48, 22 **123/124** Rom. 5, 12 **124/125** Gen. 3, 17-19 **131/132** Ioh. 10, 11 **132/133** Phil. 2, 6-7

MA

---

108 σου: αὐτοῦ A **109** Εἰ *ante* δέ: πρὸς A παρελθέτω τὸ ποτήριον· τὸ γὰρ εἰ δυνατόν *post* δυνατόν *add.* A **110** ἀγνοοῦντες A **113** ἁρπάσαντα A *corr. in* -τες **115** γὰρ *om.* A **116** θάνατον A **117** τῶν ἀνθρώπων *om.* M HOLL **118** ὑπῆλθον A ἴδον M **120** ὑπῆλθον *bis scripsit* M ὑμέτερον: θνητὸν αὐτῶν A HOLL **124** Ἀδὰμ τὸν: Ἀδὰμ *post* πολίτην *coll.* A **125** γεηπόνον A **126** ἐπεχώρησα A **129** οὖν *om.* A **132** αὐθαιρέτως *ante* ὑπὲρ *coll.* A

φησίν. Καὶ λέγω τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀποφάσει θανάτου τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ὑπεβλήθη διὰ τὸν ἐκ παρθενικῆς γῆς πλασθέντα Ἀδάμ, ἐγὼ δὲ ἤμην ὁ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου ἐκβαλών, ἀδύνατον δὲ ἦν τῆς τιμωρίας ἀνεθῆναι τὸν ἄνθρωπον, εἰ μὴ αὐτὸς ἐγὼ τὴν ἑαυτοῦ ἀνεκαλεσάμην ἀπόφασιν, διὰ τοῦτο ἐκ παρθενικῆς γαστρὸς καθ' ὁμοιότητα τοῦ Ἀδὰμ ἀνθρώπου μορφὴν λαβὼν ὑπομένω θάνατον, ἵνα καὶ ὡς θεὸς λύσω τὴν ἀπόφασιν καὶ ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων καταδέξωμαι τὸν θάνατον. Τοῦτο δὲ ποιῶ, ἵνα μὴ αὐθεντίᾳ, ἀλλὰ συμπαθείᾳ τὸν ἄνθρωπον ἐλευθερώσω. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου ἁμαρτήσαντος θεὸς ἦν ὁ κατορθώσας, οὐ μέγα ἦν τὸ κατορθούμενον. Νῦν δὲ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος γέγονα καὶ ὑπὲρ τοῦ καταλύσαντος τὸν νόμον τὸν νόμον ἐπλήρωσα, ἵνα τῇ οἰκειότητι τοῦ κατορθώσαντος ἐναβρύνηται τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ὅθεν καὶ νῦν εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ δέχομαι τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, ἵνα ἐκεῖνος δι' ἐμοῦ 96 λάβῃ τὴν χάριν τῆς ἀναστάσεως. Πταίσας ὁ Ἀδὰμ συνεισήνεγκε τὸν θάνατον, κατορθώσας ἐγὼ ἀντεισήγαγον τὴν ἀνάστασιν. Καὶ ἐπειδὴ *ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, ἐβασίλευσεν* δὲ ἐκ τοῦ τὸ σῶμα ὑποχείριον ἔχειν τὸ συνεργὸν τῆς ἁμαρτίας, διὰ τοῦτο ἀνέλαβον τὸ αὐτὸ σῶμα τὸ δοκοῦν ὄργανον εἶναι τῆς ἁμαρτίας, ‹ἵνα› καταργήσας τὴν ἁμαρτίαν ἐλεύθερον ἁμαρτίας ἀποδείξω τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλως δὲ ἐπειδὴ ζωὴν κακὴν ἔζων οἱ ἄνθρωποι συμπεπλεγμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ ὡς εἶναι αὐτῶν τὴν ζωὴν θανάτου χείρονα, διὰ τοῦτο τὸν ἀγαθὸν θάνατον τῆς κακῆς ζωῆς προκρίνας ὑπομένω θάνατον, ἵνα οἱ τῷ καλῷ θανάτῳ κοινωνήσαντες τῆς ἀληθοῦς ζωῆς ἀπολαύσωσιν· ἀπολαύσωσιν δὲ διὰ τοῦ βαπτίσματος· *Ὅσοι γὰρ βαπτίζονται, εἰς τὸν θάνατόν μου βαπτίζονται, ἵνα ὥσπερ ἠγέρθην ἐγὼ ἐκ νεκρῶν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωσιν.*

---

154 Rom. 5, 14   163/165 Rom. 6, 3-4

MA

---

137 ἀπόφασις A   138 ὑποβέβληται A   παρθένου A   140 καταβαλὼν A   ἀνεραιθῆναι A   141 ἐγὼ αὐτὸς A   144 καταδέξωμαι *post* θάνατον *coll.* A   145 ἀφεντείᾳ A   ἐκ θανάτου *ante* τὸν *add.* A   149 ἐκπληρῶσαι A   ἐν *ante* τῇ *add.* A   κατορθώματος A   ἐναμαρύνεται A   150 τὸ *ante* τῶν *coll.* A   153 τὴν ζωὴν καὶ *ante* τὴν ἀνάστασιν *add.* A   155 τὸν συνεργὸν A   156/157 διὰ–ἁμαρτίαν: ἵνα ἐπ' αὐτῷ τῷ ὀργάνῳ τῆς ἁμαρτίας A   157 ἵνα *add.* Holl   158 κακὴν ζωὴν A   160 θανάτῳ A   τὸν *om.* A   161 τὸν *post* ὑπομένω *add.* A   οἱ *om.* A   μου *ante* θανάτῳ *add.* A

8. Καὶ μηδεὶς ἀμφιβάλλων λεγέτω ὅτι τὸ σκότος οὐκ ἐργάζεται φῶς οὔτε τὸ μέλαν ἀποτελεῖ λευκότητα, πῶς ὁ θάνατος ἐγέννησεν ζωήν; Ὅτι γὰρ ὑπὲρ φύσιν τὸ πρᾶγμα, δῆλον. Ἀλλ' ἐπ' ἐμοῦ μὴ ζήτει φύσεως τάξιν. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ δεσπότης τῆς φύσεως, ὁ ποτὲ μὲν τὴν φύσιν κατὰ φύσιν φέρεσθαι συγχωρῶν, ποτὲ δὲ αὐτὴν ὑπὲρ φύσιν ἡνιοχῶν. Ὅταν γάρ τι ἐξαίσιον οἰκονομῆσαι θέλω, τότε καὶ ἡ φύσις τὴν ἑαυτῆς ἀρνησαμένη τάξιν ἐκεῖνα πράττει, ἅπερ ἂν τὸ ἐμὸν παρακελεύηται νεῦμα. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς ὁρωμένης διακοσμήσεως, οἷόν τι λέγω· ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη πῦρ εἰσιν κατὰ φύσιν, ὕδωρ δὲ τὸ κρυσταλλωθὲν στερέωμα, ὃ δὴ οὐρανὸν ἐκάλεσα· εἰ φύσεως οὖν δρόμον ἐπιζητεῖς, πῶς τὸ πῦρ ὑπὸ τοῦ ὕδατος φυλάττεται ἢ τὸ κρυσταλλωθὲν στερέωμα πῶς ὑπὸ τῆς θέρμης τοῦ πυρὸς οὐ διαλύεται καὶ διαρρεῖ; Καὶ ἵνα σου τὴν ψυχὴν μὴ περὶ τὴν ὁρωμένην διακόσμησιν ἀσχολήσω, ἐπ' αὐτήν σε τὴν οἰκονομίαν χειραγωγήσας πείθω ὡς οὐ χρὴ ἐπὶ ταῖς παραδόξοις θαυματουργίαις φύσεως ἐπιζητεῖν δρόμον. Ἀναλόγισαι γὰρ ὅτι θεὸς ὢν ἀνθρώπινον ὑπεδύην σῶμα. Τοῦτο δὲ πρῶτον παρὰ φύσιν. Ἐπεὶ πῶς τὸ τριχῇ διάστατον σῶμα τὸ ἀνθρώπινον τὸν ἀχώρητον, τὸν ἀμέτρητον, τὸν πανταχοῦ ὄντα, τὸν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην περιγράφοντα, τὸν μετροῦντα τὸν 97 *οὐρανὸν σπιθαμῇ καὶ τὴν γῆν δρακὶ καὶ τὴν θάλατταν κοτύλῃ* χωρῆσαι ἠδύνατο, εἰπέ. Ὅτι γὰρ ἐχώρησεν δῆλον, ἐπειδὴ καὶ *πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐνῴκησεν ἐν τῇ σαρκὶ σωματικῶς*. Τὸ δὲ πῶς ἐγὼ μὲν οἶδα, φησίν. Οἶδα γὰρ ἃ οἰκονομῶ, σὺ δὲ ἀκοῦσαι οὐ δύνῃ· ὑπερβαίνει γὰρ ἀκοὴν θνητὴν ἡ τῶν ἀπορρήτων εἴδησις οὕτως, ὅτι κἂν ποτὲ διὰ πλῆθος οἰκτιρμῶν ἑρμηνεῦσαί τι θέλω, οὕτως ἑρμηνεύω, οὐχ ὡς ἡ φύσις ἔχει, ἀλλ' ὡς σὺ μαθεῖν δύνῃ· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῶν δοκήσει σοφῶν τὸν τῦφον καταστέλλων

---

186 Is. 40, 12   188 Col. 2, 9

MA

---

166 λέγων A   οὐ *post* ὅτι *coll.* A   167 τὸ *om.* A   169 μὴ *om.* A   170/171 φέρεσθαι–ἡνιοχῶν: ἐξεσίως ἦν A   ἐγὼ-φύσεως *om.* A   170 συγχωρῶν Holl: συγχαίρων M   171 ἐξαίσιον *om.* A   ὀχῶν A   172 θέλων A   ἀρνημένη A   173 ἂν *om.* A   παρακελεύεται A   176 οὖν φύσεως A   ἢ *post* πῶς *add.* A   177 φὺ (*expunct.*) *ante* θερμότητος A   οὐ *om.* A   180 φυλάττεται M   178 πῶς *om.* A   182 M *in marg. man. sec.* ὑπέδυν   183 διάστον πείσω A   οὐ *om.* A   185 πᾶσαν: πανταχοῦ A; *corr. man. sec. sed* ατ *supra scripsit* M   188 δὲ: μὲν A   190 θνητὴν ἀκοὴν A   εἴδησις: ἡ δυσις A   191/192 ὅτι–οὕτως *om.* A   192 μαθεῖ *sed* π *supra* μ *scripsit* A   193 καὶ *om.* M; *man. pr. in marg. add.*

ἔλεγον· *Ὁ δοκῶν εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν, καθὼς δεῖ γνῶναι.* Ἐπεὶ ὅτι λόγος ὢν σὰρξ γέγονα, ἤκουσας, τὸ δὲ πῶς ἀγνοεῖς. Πῶς γὰρ ἤμην ἐν τῇ σαρκί, ὡς σῶμα ἐν σώματι ἢ ὡς ψυχὴ ἐν σώματι ; Οὐκοῦν συνέπαθον τῷ παθητῷ σώματι, ἀλλ' οὐκ ἔπαθον. Θεοῦ γὰρ φύσις οὐ περιπίπτει πάθει. Ὥσπερ οὖν σὰρξ γέγονα οὐκ ἐκπεσὼν τοῦ εἶναι θεός, οὕτως καὶ πάθος ὑπέμεινα οὐ περιπεσὼν πάθει. Ἐγεννήθην δι' οἰκονομίαν, ἀπέθανον διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο ἀπέθανον, ἐπειδὴ ἐγεννήθην. Μὴ ζητήσῃς οὖν ἐπ' ἐμοῦ ἢ γεννήσεως τάξιν ἢ θανάτου τρόπον. Ἃ γὰρ ἡ φύσις οὐ ποιεῖ, ταῦτα ἡ δύναμις ἀποτελεῖ. Θεὸς οὖν ὢν ἀνθρώπινον ὑπῆλθον σῶμα. Τοῦτο πρῶτον παρὰ φύσιν· ἀλλ' οὐ γέγονεν διὰ τὴν φύσιν ἀδύνατον, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐμῇ ἐξουσίᾳ ἔκειτο, τοῦ πεποιηκότος τὴν φύσιν. Συνεχώρησα δὲ πάλιν καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα τῷ γενικῷ περιπεσεῖν θανάτῳ, ἵνα ἡ ζωὴ ἡ τοῦ θανάτου δεσπόζουσα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ τὴν τῆς ζωῆς ἐνέργειαν ἐπιδείξηται. Τὸ μὲν ζῶν ζῆν οὐδὲν θαυμαστόν, τὸ δὲ ἀποθανὸν ζῶσαι τοῦτο μέγα καὶ παράδοξον. Διὸ καὶ λυθῆναι αὐτὸ συνεχώρησα καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι ἀνέστησα, ἵνα δείξω ὅτι καὶ τοῦ σώματος ὑποβληθέντος θανάτῳ οὕτως ἀπαθὴς ἔμεινα, ὅτι οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤγειρα, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν προκεκοιμημένων δικαίων σώματα συνανέστησα.

9. Ἑκὼν οὖν φιλανθρωπίᾳ τὸν θάνατον ὑπομένω, ἑκὼν δὲ πάλιν κατά τινα οἰκονομίαν τὸν θάνατον δειλιῶ. Δειλιῶ γὰρ τὸν θάνατον, ἵνα ἀπατήσω τὸν θάνατον. Ὥσπερ ἐν τῇ ἐρήμῳ, εἰ μὴ ἐπείνασα, οὐ προσήρχετο ὁ διάβολος. Διὰ τοῦτο δὲ ἐπείνασα, ἵνα 98
μὴ νομίσας ἄλλον εἶναι Ἀδὰμ προσενέγκῃ τὸ θήρατρον. Οὕτως καὶ ὧδε διὰ τοῦτο τῆς δειλίας προφέρω ῥῆμα, ὡς δέλεαρ, ἵνα ἑαυτῷ ἀγκιστρεύσω τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος

194 I Cor. 8, 2 214 Mt. 27, 52 217/218 Mt. 4, 1-3

MA

194 ἔλεγεν A εἰ (*expunct.*) *ante* εἰδέναι M 196 τῇ *om.* A 197 συνέπαθεν A 198 ἔπαθον *om.* M; *man. sec. in marg. add.* 199 οὖν: γὰρ A 200 μὴ A 203 Ἃ: εἰ A 204 ὢν οὖν A ὑπῆλθεν A 205 δὲ *ante* πρῶτον *add.* A 207 τῷ *om.* A 208 ἡ ζωὴ ἡ: ζῶν A ἐν αὐτῷ: ταὐτῷ A 209 ἐνδείξηται A γὰρ *post* μὲν *add.* A 210 ἀποθανοῦν M τοῦτον A 211 αὐτὸν A παρεχώρησα A 212 ὑποκληθέντος A 213 τοῦ A ἤγειρα *om.* A 214 τὰ *om.* A 215 πάλιν *om.* A 216 τὸν θάνατον *post* γὰρ *om.* A 217 μὴ: με A 220 διὰ τοῦτο τῆς *om.* A ῥήματα A ὡς δέλεαρ *om.* A 221 ἑαυτῷ: ἐν αὐτῷ A ἴδεν MA Holl

πολλὰ σημεῖα πεποιηκότα, παραλυτικὸν νευρώσαντα, ἀλάλων τὰς γλώσσας ἀρθρώσαντα, κωφῶν τὰ ὦτα ἀνοίξαντα, τυφλοὺς ὀμματώσαντα, τῆς θαλάσσης τὸν φλυσμὸν εἰς γαλήνην μεταβαλόντα, τῆς αἱμορροούσης τὰς πηγὰς διὰ τῆς ἀφῆς τοῦ κρασπέδου ξηράναντα, τὸν Λάζαρον λόγῳ ἐγείραντα, τὴν τοῦ Ἰαείρου θυγατέρα ἀναστήσαντα, τὸν τῆς χήρας υἱὸν ἐκ νεκρῶν ἀνακαλεσάμενον, πάντα οὖν ταῦτα θεασάμενος καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων πεισθείς, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ὁ ἐν μορφῇ τοῦ ἀνθρώπου φανεὶς κατὰ τὴν τῶν προφητῶν πρόρρησιν, φοβεῖται καὶ δέδιεν σταυρῷ με προσηλῶσαι καὶ θανάτῳ παραδοῦναι, ἵνα μὴ νεκροῦ ὑπεισελθὼν σχῆμα τοὺς νεκροὺς ἐλευθερώσω. Τί οὖν ποιῶ, ἵνα καὶ τοῦ διαβόλου τὴν δειλίαν εἰς ἀπόνοιαν μεταβάλω καὶ τὸν θάνατον ἐπιδραμεῖν ποιήσω ; Φεύγω ἵνα διώξῃ, δειλιῶ ἵνα θαρρήσῃ, ταπεινοῖς κέχρημαι ῥήμασιν ἵνα με ἕνα τῶν πολλῶν νομίσας προσδράμῃ καὶ καταπίῃ. Ἐὰν γὰρ ἐμὲ μὴ καταπίῃ, τοὺς καταποθέντας ἐμέσαι οὐκ ἔχει. Ὅθεν δειλίας φθέγγομαι ῥήματα, ἵνα τὸν ἀπατεῶνα ἐξαπατήσας τὴν ἀπάτην λύσω. Ῥήμασιν ἐκεῖνος δολεροῖς ἠπάτησεν τὸν Ἀδάμ, ῥήμασιν ἐγὼ δειλοῖς ἀπατῶ τὸν δολερόν. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἀπατηλοὺς ἐφθέγξατο λόγους, ἵνα τὸν ἄνθρωπον ἀπολέσῃ, ἐγὼ δειλίας φθέγγομαι ῥήματα, ἵνα τὴν οἰκουμένην ἐλευθερώσω. Ἁλιεύς εἰμι ἁλιεῖς ἁλιεύων. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἁλιεὺς τῷ ἀγκίστρῳ τὸν σκώληκα περιθεὶς ἐκτείνει τὸν κάλαμον καὶ ποτὲ μὲν ἐνδίδωσιν τὸ ἄγκιστρον, ποτὲ δὲ ἕλκει καὶ ὑποσύρει, ἵνα φεύγοντα τὸν σκώληκα δείξας ἐπιδραμεῖν τὸν ἰχθὺν παρασκευάσῃ, οὕτως κἀγὼ τῷ ἀγκίστρῳ τῆς θεότητός μου ὥσπερ σκώληκα περιθεὶς τὸ σῶμα – *Ἐγὼ γάρ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος* – ποτὲ μὲν ἕλκω τὸν θάνατον ὡς

223/224 Mt. 11, 5 224 Mt. 8, 26 225 Mt. 9, 20-22 226 Ioh. 11, 43-44 226/227 Marc. 5, 41-42 227 Luc. 7, 14-15 247/248 Ps. 21, 7

MA

222 με *ante* πεποιηκότα *add.* A παραλυτικὸν νευρώσαντα: δαίμονας ἀπελαύνοντα A 223 ἀθρύσαντα A λεπροὺς καθαρίσαντα *ante* τυφλοὺς *add.* A 224 φυρμὸν Holl 226 τοῦ *om.* A 227 θυγατέραν A 228 ταῦτα οὖν πάντα A 229 τὸν *ante* υἱὸν *add.* A ἐκ νεκρῶν *om.* A 229 ἐν ἀνθρώπου μορφῇ A 231 δέδεικεν A 233 μεταβάλλω A 234 διώξω A αὐ (*expunct.*) *ante* τοὺς M 235 θαρρήσω A 236 με *ante* καταπίῃ *add.* A 237 φθέγκονται A 238 ἵνα *om.* M ἀπατήσας A 240 ἀπατήσω A 241 ἄνθρωπον: Ἀδὰμ A δὲ *post* ἐγὼ *add.* A 242 ἁλιεῖς: ἁλιεὺς A 243 γὰρ *om.* A 244 μὲν: δὲ A 245 δὲ: μὲν A σύρει A 247 μου *ante* τῆς *coll.* A 248 θάνατον: κάλαμον A ὡς *om.* A

δειλιῶν, ποτὲ δὲ ἐνδίδωμι τὸ ἄγκιστρον ὡς θαρρῶν, ἵνα ὁ διάβολος ὥσπερ ἰχθὺς τῷ σκώληκι ἐφαλλόμενος, τουτέστιν τῇ σαρκὶ ἐπερχόμενος, λανθανόντως τῷ ἀγκίστρῳ περιπέσῃ τῆς θεότητος καὶ περιπεσὼν ἑλκυσθῇ, ὡς πληρωθῆναι ἐπ' αὐτῷ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένον· *Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ.* 99

10. Οὐ φοβούμενος οὖν τὸν θάνατον εἶπον· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου.* Οὐδὲ δειλιῶν τὸ παθεῖν λέγω· *Πάτερ εἰ δυνατὸν παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* Πάντα γὰρ ποιῶ, ἵνα με ὁ θάνατος μὴ διαφύγῃ. Δειλιῶ ὡς ἄνθρωπος, ἵνα καταποθεὶς ὡς ἄνθρωπος ἐργάσωμαι ὡς θεός. Ταπεινοῖς κέχρημαι ῥήμασιν, ἵνα καταπιών μου τὴν ζύμην τοῦ σώματος εὕρῃ τὸν ἄνθρακα τῆς θεότητος δεινῶς αὐτὸν κατακαίοντα. Δειλιῶ, ἵνα μασήσηταί μου τὸ σῶμα, κόκκον σινάπεως· εὑρήσει τὴν δριμύτητα τῆς θεότητος σφοδρῶς αὐτὸν βασανίζουσαν. Δειλιῶ, ἵνα καταπίῃ με ὡς ἄνθρωπον. Ἐὰν γάρ με καταπίῃ, εὑρήσει τὴν στερεὰν τῆς θεότητος πέτραν τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ συντρίβουσαν, ὡς πληρωθῆναι ἐπ' αὐτῷ τὸ γεγραμμένον ὅτι *Ὁ θεὸς συνθλάσει τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο οὖν κρύπτω τῆς θεότητος τὴν αὐθεντίαν, προβάλλω δὲ τῆς σαρκὸς τὴν δειλίαν, ἵνα μὴ τῇ δυνάμει τῆς θεότητος θηρευθῇ, ἀλλ' ἵνα τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σώματος καθαιρεθῇ. Ἵνα γὰρ μὴ μέγα φρονῇ ὡς ὑπὸ θεοῦ ἡττώμενος, διὰ τοῦτο διὰ τῆς σαρκὸς αὐτὸν ἀπατῶ, ἵνα δι' ὧν ἐπεβούλευσεν ἐπιβουλευθῇ. Νικῶ τοίνυν αὐτὸν διὰ τῆς ἀσθενείας τοῦ σώματος, ἵνα μὴ μέγα φρονῇ ὡς ὑπὸ θείας δυνάμεως ἐλεγχόμενος. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῆς θεότητος ἡττηθῆναι αὐτόν, δόξαν αὐτῷ μᾶλλον ἢ ὕβριν ἔφερεν. Ὅθεν νῦν αὐτὸν διὰ δειλῆς καὶ ταπεινῆς καὶ ἀσθενοῦς σαρκὸς νικῶ, οὐ πειράζων ἀλλὰ πειραζόμενος, οὐ βάλλων ἀλλὰ βαλλόμενος, οὐκ ἀποκτέννων ἀλλ' ἀποθνήσκων, οὐ σταυρῶν ἀλλὰ σταυ-

253 Iob 40, 25 254/255 Mt. 26, 38 265/266 Ps. 57, 7

MA

250 ἐπαλόμενος A 252 ἐπ': ἔτι M αὐτὸν A 253 ἔγξεις A τὸν *ante* δράκοντα *add.* A 254 ἐγὼ *post* εἶπον *add.* A 255 παρελθέτω A 258 καταπεῖνων A 261 ὡς *ante* κόκκον *add.* A ἐὰν γὰρ μασήσηται *ante* εὑρήσει *add.* A σινάπεως, Holl εὑρήσῃ Holl: εὑρήσῃ M 262 αὐτὴν A 264 αὐτῷ: αὐτὸν A 266 οὖν: οὐ Holl 267 περιβάλλωμαι A δυνάμει τῆς θεότητος: θεότητι A 268 θηραθεῖ A 269 ἡττημένος A 271 διὰ – σώματος: τῇ ἀσθενίᾳ τῆς σαρκὸς A 272 ἐλεχόμενος A 273 αὐτὸν ἡττηθῆναι A 275 αὐτὸν *ante* νικῶ *add.* A καὶ νικῶ *post* νικῶ *add.* A 276 ἀποκτένων A

ρούμενος, οὐ τύπτων ἀλλὰ τυπτόμενος, ἵνα μὴ ἐμοὶ τὰ τῆς νίκης ἐπιγραφῇ, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου μορφῆς τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων τὰ βραβεῖα ἀπονεμηθῇ.

11. Διὰ τοῦτο οὖν δοκῶ δειλιᾶν, ἵνα ὁ μὲν διάβολος ὡς ἰχθὺς ἐπὶ τὸ δέλεαρ πέσῃ, ὁ δὲ θάνατος ὥσπερ στρουθίον τῇ κόλλῃ προσπαγῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ἠπάτησεν κακῶς, διὰ τοῦτο ἀπατᾶται καλῶς. Ἐπειδὴ διὰ σωματικὴν ἡδονὴν ἐγοήτευσεν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τοῦτο διὰ σώματος ἀπελαύνεται τοῦ γένους. Ὅπερ ἐποίησεν πάσχει· ὃ εἰς τοὺς πολλοὺς ἔπραξεν, τοῦτο παρ' ἑνὸς ὑπομένει. Ἀλλ' ὃ μὲν ἐποίησεν ἐκεῖνος, τοῖς πεπονθό- 100
σιν ὀλέθριον ἦν, ὃ δὲ ἐγὼ εἰς αὐτὸν ποιῶ, τῇ οἰκουμένῃ ἔσται σωτήριον. Ἀπατῶ γὰρ διὰ τοῦ σώματος τὸν πλάνον, ἵνα ἐλεγχθεὶς μηκέτι δύνηται πλανᾶν οὓς ἐπλάνα αὐτὸς τῷ σώματι· προσφέρει τὸν θάνατον, ἐγὼ δι' αὐτοῦ παρέχω τὴν ἀνάστασιν. Ἄκων εὐεργετεῖ τὸ γένος. Δι' ὧν γὰρ τὸν θάνατον προσάγει, τῆς ἀναστάσεως πρόφασιν προσάγει. Ὁ πάντων ἐπίβουλος εὐεργέτης τῆς οἰκουμένης γέγονεν ἄφνω· εὐεργέτησεν δὲ τὴν οἰκουμένην πλανηθείς, πλάνην τῷ κόσμῳ συμφέρουσαν καὶ τρόπαιον κατὰ τῆς ἑαυτοῦ τυραννίδος ἐπινοήσας. Ὥσπερ ὁ λίθον ἀκοντίζων κατὰ πέτρας τὴν μὲν πέτραν οὐ διαρρήξει, τὸν δὲ λίθον συντρίψει, οὕτως καὶ ὁ διάβολος κατὰ τοῦ σώματος τοῦ ἐμοῦ ὥσπερ λίθον τὸν θάνατον ῥίψας τὸ μὲν ἐμὸν σῶμα οὐ διέφθειρεν – *Οὐ δώσεις γὰρ τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν* – τὰ δὲ ἑαυτοῦ κέντρα συνέθλασεν τῆς ἀντιτυπίας τὸ στερρὸν ὑπομεῖναι μὴ δυνάμενος.

12. Μηδεὶς οὖν μου δι' ἄγνοιαν δειλίαν καταψηφιζέσθω μηδὲ ταπεινὰ ῥήματα τῇ θεότητι ἐπιρριπτέτω. Ποιμήν εἰμι κατὰ τὸν τῆς θεότητος λόγον· *Ὁ ποιμαίνων,* γάρ φησιν, *τὸν Ἰσραὴλ πρόσχες,* ὁ

298/299 Ps. 15, 10 303/304 Ps. 79, 2

MA

283 σωματικῶν ἡδονῶν A 285 καὶ *ante* ὅπερ *add.* A πάσχει: πᾶσιν A 286 μὲν *om.* A 287 ὄλεθρον A εἰς αὐτὸν *om.* A σωτήριον ἔσται A 288 ἐλεχθεὶς A 289 δύνηται Holl: δύναται MA 291 τῶν ἀνθρώπων *post* γένος *add.* A προσφέρει A 292 παρέχει A 293 δὲ: μὲν A 295 αὐτοῦ A 296 διαρρήξει: ξ *corr. ex* σ (?) M: διαρρήσει A συντρίβει A 298 μὲν *om.* A 299 φησὶν *post* γὰρ *add.* A αὐτοῦ A 300 στερρὸν: κέντρον A ὑπομεῖναι *post* δυνάμενος *coll.* A 301 μου *scripsi*: μοι M Holl; 302 τῆς σαρκὸς *post* ῥήματα *add.* A 303/304 ὁ^{2} – Ἰωσὴφ *om.* A

ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ, πρόβατον δὲ κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν· *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγὴν ἤχθην καὶ ὡς ἀμνὸς ἔναντι τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Ἐπεὶ οὖν ἐφεδρεύει μοι ὁ διάβολος, ἁρπάσαι μου τὴν σάρκα ὡς πρόβατον θέλων, δεδιὼς δὲ ὡς ποιμένα τὴν θεότητα ὑπαναχωρεῖ καὶ φεύγει, διὰ τοῦτο κρύπτω μου ὡς ποιμένα τὴν θεότητα, προΐεμαι δὲ τὴν σάρκα ὡς πρόβατον, ἵνα θαρρήσας προσέλθῃ, προσελθὼν δὲ ἁρπάσῃ, ἁρπάσας δέ μου τὴν σάρκα ὡς πρόβατον ἀναιρεθῇ τῇ διστόμῳ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος.

13. Παῦσαι οὖν, αἱρετικέ, δειλίαν μου καὶ ἄγνοιαν καταψηφιζόμενος. Δειλιῶ γάρ, ἵνα δείξω ἀφαντασίαστον τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Λέγω· *Ἡ ψυχή μου τετάρακται*, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ἄψυχον ἀνείληφα σῶμα, ὡς ἡ Ἀπολλιναρίου βούλεται πλάνη. Μὴ τὰ πάθη οὖν τῆς σαρκὸς τῷ ἀπαθεῖ προσρίψῃς λόγῳ· θεὸς γάρ εἰμι καὶ ἄνθρωπος, αἱρετικέ. Θεὸς ὡς ἐγγυᾶται τὰ θαύματα, ἄνθρωπος ὡς μαρτυρεῖ τὰ παθήματα. Ἐπεὶ οὖν θεός εἰμι καὶ 101 ἄνθρωπος, εἰπὲ τίς ἐστιν ὁ παθών; Εἰ ὁ θεὸς ἔπαθεν, εἶπες τὸ βλάσφημον· εἰ δὲ ἡ σὰρξ ἔπαθεν, τί τὸ πάθος προσάπτεις ᾧ τὴν δειλίαν οὐκ ἐπιρίπτεις; ἄλλου γὰρ πάσχοντος ἄλλος οὐ δειλιᾷ καὶ ἀνθρώπου σταυρουμένου θεὸς οὐ ταράττεται. Καὶ ὅτι ἡ σὰρξ ἔπαθεν, ἀπαθοῦς μείναντος τοῦ λόγου, μάρτυς Ἡσαΐας, ὅς ἐν πνεύματί με αἱμαγμένον θεασάμενος ἠρώτα· *Ἵνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια*; Τὰ ἱμάτιά σου, φησίν, ἐρυθρά, καὶ οὐχὶ σύ. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τιτρώσκεται, ὁ δὲ τῆς θεότητος οὐ παραβλάπτεται λόγος. Μάρτυς δὲ καὶ Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης ὁ περὶ ἐμοῦ λέγων· *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ*. Ποίαν στολήν; τὸ σῶμα. Ποίῳ αἵματι; τῷ ἐκ τῆς πλευρᾶς ῥεύσαντι. Εἰ δὲ μὴ ἐκβάλλετέ μου τὴν μαρτυρίαν, ἐγὼ ἐμαυτῷ μαρτυρῶ. *Ἡ γὰρ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστιν*, κἂν μὴ θέλητε, ἣν πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγον· *Τί με θέλετε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα*. Ἄνθρωπον εἶπεν, αἱρετικέ, μὴ οὖν θεόν. Οὗτος οὖν ὁ ἀποκτανθεὶς ἄνθρωπος Ἰησοῦς παρὰ τῶν Ἰουδαίων

305/306 Is. 53, 7 **311/312** Hebr. 4, 12 **315** Ioh. 12, 27 **325** Is. 63, 2 **328/329** Gen. 49, 11 **332** Ioh. 8, 14 **333/334** Ioh. 8, 40

M; A (*usque ad uerbum* πλάνη: 316)

---

305 φησιν *post* γάρ *add.* A **306** ἐναντίον A ἄφωνος *om.* A **308** δὲ *post* ποιμένα *coll.* A **309** μου κρύβω A **311** μου *om.* A **313** καὶ ἄγνοιαν *om.* A **314** ἀφαντασίαστα A **315** μάθετε M Holl **317/337** μὴ τὰ πάθη – διὰ τοῦτο *om.* A

αὐτὸς δειλιᾷ. Καὶ μὴ συντάραττε τὸν λόγον τῇ σῇ ἀμαθείᾳ. Διὰ τοῦτο δειλιῶ, ἵνα ὁ θάνατος ὡς ἀνθρώπῳ μοι συμπλακῇ καὶ ὡς παρὰ θεοῦ ἡττηθῇ.

14. Ἀλλὰ καὶ δειλιῶν οὐ πάντῃ παραιτοῦμαι τὸ πάθος. Εἰ γὰρ παρῃτούμην, οὐκ ἂν εἶπον· *Πάτερ εἰ δυνατὸν παρελθάτω τὸ ποτήριον*. Ἤδειν γάρ, ὅτι οὐδὲν τῷ πατρὶ ἀδύνατον. Εἰ δὲ ἐγὼ μὲν ᾔτησα παρενεχθῆναι τὸν θάνατον, αὐτὸς δὲ οὐ παρήγαγεν, δύο· ἀνακύπτει ἄτοπα. Εἰ γὰρ μὴ δυνάμενος οὐ παρήνεγκεν ἢ ἀφειδῶν παρέδωκεν, εὑρίσκῃ, αἱρετικέ, ἐμοὶ μὲν δειλίαν, τῷ δὲ πατρὶ ἀδυναμίαν προσάπτων. Ἀλλ' ἐμὲ μὲν δειλιᾶν λέγων συγγνώμην ἔχεις διὰ τὴν σάρκα, τῷ δὲ πατρὶ ἀδυναμίαν προστρίβων ἀσύγγνωστα πταίεις ἀσθενεστέραν θανάτου τὴν δύναμιν λέγων τοῦ θεοῦ. Ἄλλως δὲ καὶ ἰσχυρότερόν με τοῦ πατρὸς ἀποφαίνῃ. Καὶ λέγω τὸν τρόπον. Εἰ γὰρ ἐγὼ ζῶν μὲν ἐν σαρκὶ τὸν Λάζαρον ἤγειρα, τὴν Ἰαείρου θυγατέρα, τὸν παῖδα τῆς χήρας, ἀποθανὼν δὲ πάλιν ἐν σαρκὶ ὑπὲρ τοὺς πεντακοσίους νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων ἐσκύλευσα, ὁ δὲ πατὴρ ὁ ἐμὸς ὁ μήτε σαρκὸς μήτε θανάτου πεῖραν 102 λαβὼν ἕνα ἐμὲ ὅνπερ ἠγάπα παῖδα, ὡς αὐτὸς λέγει· *Οὗτός μού ἐστιν ὁ υἱὸς ἀγαπητός*, ἐξελέσθαι ἐκ κινδύνων οὐκ ἐδυνήθη, ὅρα τί πάσχεις, αἱρετικέ. Ὅτι τὸ ἴσον μοι μὴ διδοὺς γνώμῃ τὸ πλέον παρέχεις ἄκων, καὶ ὃν δοκεῖς ἐπὶ ἀσθενείᾳ διασύρειν, ἰσχυρότερον τοῦ πατρὸς ἀποφαίνῃ· ὅτι ἐγὼ μὲν καὶ ‹μὴ› παρακληθεὶς τὰς ἐν τῷ ᾅδῃ κατεχομένας ψυχὰς ἐρρυσάμην· *Κύριε*, γάρ φησιν, *ἀνήγαγες ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου*, αὐτὸς δὲ καὶ παρακληθεὶς τὴν τεταραγμένην μου ψυχὴν τῶν ἐπηρτημένων οὐκ ἠλευθέρωσεν κακῶν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο! Οὔτε γὰρ ὁ πατὴρ ἢ ἀφειδῶν ἢ ἀδυναμῶν οὐκ ἠλευθέρωσέν με τοῦ πάθους, οὔτε ἐγὼ παραιτούμενος τὸ πάθος ᾔτησα παρελθεῖν τὸ ποτήριον. Εἰ μὲν γὰρ ἀκού-

---

351 Mt. 27, 52-53; I Cor. 15, 6 **353/354** Mt. 3, 17 **358/359** Ps. 29, 4

M; A (*a uerbo* δειλιῶ 337, *usque ad uerba* τοῦ πατρὸς ἀ| 357)

---

337 μοι *om.* A **339** παραιτοῦμαι: παρε A **340** παραιτούμην M παρελ ἔτω (*sic*) A **342** οὗτος A **342/343** δύο – ἢ *om.* A **344** εὑρίσκῃ: καὶ εὑρίσκεις A **345** ἐμοὶ A **347/348** τοῦ θεοῦ λέγων A **352** ἐσκύλευσα: ἀπέλυσα A σάρκα A πεῖραν θανάτου A **353** ἕνα MA: ἵνα Holl **353/354** Οὗτός – ἀγαπητός: οὗτός ἐστιν υἱὸς ὁ ἀγαπητός μου A **354** ἐκ κινδύνων *om.* A ἠδυνήθει A **355** μοι *om.* A **356** ὃ A ἐπ' ἀσθενεῖ A **357** τοῦ πατρὸς ἀ| *hic desinit* A μὴ *add.* Holl **358** ἐρυσώμην M

σιον τὸ πάθος, ἀληθῶς ἐδειλίων, εἰ δὲ αὐθαίρετος ὁ θάνατος, ἔδοξα δειλιᾶν, ἵνα σοφισάμενος τὸν διάβολον ἐλευθερώσω τὸν ἄνθρωπον.

15. Ὅθεν τοῦτο μὴ συνορῶν ὁ διάβολος εἵλκυσέν με ὡς καταπίνειν μέλλων, ἀγνοῶν ὅτι καὶ τοὺς καταποθέντας ἐμέσαι εἶχεν. Ἅμα γὰρ ἐπέστην τῷ ᾅδῃ, ἐσκύλευσα αὐτοῦ τοὺς τάφους, ἐγύμνωσα τὰς θήκας. Ἐγύμνωσα δὲ οὐ φανερῶς μαχόμενος, ἀλλ' ἀοράτως τὴν ἀνάστασιν παρεχόμενος. Οὐδένα γὰρ ἔλυον καὶ πάντες ἀνίεντο, οὐδὲν ἐλάλουν καὶ ἐλευθερία ἐκηρύττετο, οὐδένα ἐκάλουν καὶ πάντες συνέτρεχον. Ἅμα γὰρ ἐπέστην ὡς βασιλεύς, κατεφρονήθη ὁ τύραννος, ἔλαμψα ὡς φῶς καὶ διελύθη τὸ σκότος. Ἦν γὰρ ἰδεῖν πάντα μὲν δεσμώτην ἐλευθερίαν βλέποντα, πάντα δὲ αἰχμάλωτον ἀναστάσει χορεύοντα· οὕτως ὡς αὐτοὺς τοὺς νεκροὺς ἐμὲ μὲν θαυμάζοντας ἐπὶ τῇ νίκῃ, τὸν δὲ θάνατον διασύροντας ἐπὶ τῇ ἥττῃ καὶ λέγειν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον, ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;*

Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Ὑπὲρ δὲ τῶν εἰρημένων δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὅλων Χριστῷ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀχράντῳ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

378/379 Os. 13, 14 (I Cor. 15, 55)

M

---

364 ἐδειλίουν M

ORATIO VII

DE RECENS BAPTIZATIS

PRÉFACE

L'homélie VII est transmise par trois manuscrits :

S *Sinaiticus gr.* 492 (ff. 55-63ᵛ)
m. s. IX ff. 145 22,5 × 18 1/23-24/18
Panégyricon pour six mois, t. II
Ehrhard I, 134-137 (1)

P *Patmius gr.* 181 (ff. 57ᵛ-60ᵛ)
m. s. XI ff. 131 32 × 22,5 2/33/20
Panégyricon pour six mois, type C, t. I
Ehrhard II, 124-125
Une copie de P se trouve dans
Patmius gr. 380
chart. a. 1554 ff. 443, écrit par Nicolaus Anagnostes
Ehrhard II, 125-129

Pour caractériser le *Sinaiticus gr.* 492 je cite deux phrases de M. Aubineau : "Le codex *Sinaiticus gr.* 492 est bien connu des paléographes et des éditeurs, pour son écriture onciale du IXᵉ siècle, et pour ses textes rares et inédits"... . "Ce manuscrit ancien pour son contenu et pour la date de sa copie, provient vraisemblablement, comme plusieurs autres manuscrits du monastère du Sinaï, de fonds hierosolymitains" (2).

S attribue notre homélie à Amphiloque, tandis que P l'attribue à Chrysostome. Dans P notre texte figure comme lecture pour la fête de l'Épiphanie. Dans son texte P montre beaucoup de divergences avec S : deux de ces variantes sont sans aucun doute dues à l'adaptation de notre texte à la fête du 6 janvier : 46 ἀναστάσεως S : Χριστοῦ παρουσίας P ; 86 ζῇ *om.* P. Nous pouvons conclure que le texte transmis par P est très remanié, vraisemblablement par le prédicateur qui a utilisé l'homélie d'Amphiloque pour la fête de l'Épiphanie.

Pour l'établissement du texte nous nous sommes basé essentiellement sur S.

---

(1) *Cf.* aussi H. Gstrein, Der Cod. *Sinait. gr.* 492 im Ueberlieferungsgefüge der byzantinischen und koptischen Osterhomiletik, *JÖByzG* 16 (1967), p. 61-70. Et C. Datema, Die ursprüngliche Gestalt des Cod. Sinait. gr. 492, *JÖByzG* 20 (1971), p. 241-243.

(2) M. Aubineau, *Homélies Pascales*, Paris 1972 (SC 187), p. 42-43.

CONTRA HAERETICOS

PRÉFACE

Le traité contre les hérétiques d'Amphiloque n'est transmis que par un seul manuscrit :

Scorialensis gr. 137 (T. I. 17) (ff. 172-190)
bomb. s. XIII ff. 190 31,5 × 24,5 1/30/43
Varia theologica
P.A. Revilla, *Catálogo de los Códices Griegos de la Biblioteca de El Escorial*, Tome I, Madrid 1936, p. 440-449

On observe deux mains dans ce manuscrit : ff. 1-82 (ligne 17) et ff. 82 (ligne 18)-190. Notre traité est précédé par deux discours de Basile de Césarée : *Contra Sabellianos et Arium et Anomaeos*, CPG 2869 (PG 31, 600-617), et *Aduersus eos qui per calumniam dicunt dici a nobis tres deos*, CPG 2914 (PG 31, 1488-1496). Les folios qui contiennent le traité d'Amphiloque sont en désordre : on doit les lire : 181, 173-180, 172, 190 et 182-189. Le début et la fin de notre traité y manquent.

Divers folios ont été endommagés par l'humidité, et par conséquent, nous nous trouvons devant quelques passages où une ou plusieurs lettres sont devenues illisibles. Dans notre édition du texte nous avons suppléé ces lettres sans en faire mention dans l'apparat critique sauf quand il s'agit d'une vraie conjecture.

Nous devons l'*editio princeps* de ce traité à G. Ficker, dans son *Amphilochiana*, 1. Teil, Leipzig 1906, p. 23-77.

Au moment de la publication de notre édition, le professeur C.G. Bonis est en train de publier son édition de ce traité dans la revue Θεολογία.

CONSPECTVS SIGLORVM

S	*Scorialensis gr.* 137 bomb. s. XIII ff. 172-190
Ficker	G. Ficker, *Amphilochiana*, 1. Teil, Leipzig 1906

Contra Haereticos

I. ...οὐδὲ οὐράνιον φρονοῦσιν· ἀλλ᾽ οὐδὲ ἀνθρώπινον φρόνημα 181r
ἔχουσιν, οὐδὲ τολμῶσιν εἰς τὸ φῶς προελθεῖν ἢ φρονίμῳ ἀνθρώ-
πῳ διαλεχθῆναι, ἢ πόλει χριστιανῶν ἐπιβῆναι, καθὼς οἱ
προεστῶτες τῶν ἄλλων αἱρέσεων, οἵτινες πειρῶνται *διὰ τῆς*
φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης πλανῆσαί τινας. Καὶ γὰρ διὰ τὴν
προσοῦσαν αὐτοῖς δεινότητα καὶ τὰς γραφὰς πειρῶνται πρὸς τὰ
ἑαυτῶν θελήματα ἕλκειν κἀκεῖθεν ἀπατᾶν τοὺς ἁπλουστέρους· αἱ
γὰρ γραφαὶ ἐοίκασι τοῖς βοηθήμασι τοῖς ἰατρικοῖς, ἅτινα καλῶς
μὲν σκευαζόμενα θεραπεύει, φαύλως δὲ ἢ ἀτέχνως διδόμενα
φονεύει· διόπερ εἰκότως *ἀλώπεκες μικροὶ* λέγονται. Τὰς μὲν οὖν
λοιπὰς αἱρέσεις ἔστιν εὑρεῖν ὅτι καὶ λόγον καὶ πιθανότητα ἔχουσι
καὶ συλλογισμοῖς καὶ σοφίσμασί τινων ἁπλουστέρων περιγίνον-
ται· καὶ νομίζω γὰρ καὶ περὶ τούτων ὁ προφήτης εὔχεται λέγων·
Ῥύσεταί με ἐξ ἐχθρῶν μου δυνατῶν. Αἱ μέντοι μικραὶ ἀλώπεκες,
τουτέστι αὗται αἱ αἱρέσεις, τί ἔχουσι δυνατὸν εἰς τὸ ἀπατῆσαι; Οὐ
φρόνησιν, οὐκ ἰσχύν, οὐ παρρησίαν τοῦ δόγματος αὐτῶν, οὐ τὴν
ἐπὶ πόλεων δικαιοσύνην δυναμένην ἀπατῆσαι τοὺς μεριζομένους
τῇ πίστει· ἓν μόνον ἔχουσι, τὸ δολερὸν τῶν θηρίων τούτων. Ὅταν
γὰρ εἰσέλθωσιν εἰς ἀμπελῶνα, τουτέστιν εἰς λαόν, οὐ παρρησίᾳ
εἰσέρχονται, ἀλλὰ λάθρᾳ ὡς κλέπται, ὡς καὶ τὰ θηρία ταῦτα, αἱ
ἀλώπεκες. Ἐπὰν ἴδωσι τὸν ἀμπελουργὸν εἰς ἕτερον μέρος ἀσχο-
λούμενον, εἰσέρχονται ἀφειδῶς εἰς τοὺς ἀλλοτρίους καμάτους,
οὓς καὶ ἀφανίζουσιν. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι τὸ γραφικὸν
ῥητόν, οὐ μόνον αὐτοὺς *μικροὺς ἀλώπεκας* ὀνομαζομένους, ἀλλὰ
καὶ *μικροὺς ἀφανίζοντας* | *ἀμπελῶνας*. Οὐδεὶς γὰρ παρ᾽ αὐτῶν ἀνὴρ 181v
ἰσχυρὸς καὶ ἑδραῖος τῇ πίστει καὶ τεθεμελιωμένος ἐπὶ τὴν πέτραν,
τουτέστι τὸν Χριστόν, ἀπατᾶται, ἀλλ᾽εἴπου τις ἀχύρῳ παραπλή-
σιος καὶ *παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενος* ἀπολικμᾶται τῆς ἐκκλησίας.
Περὶ τῶν τοιούτων καὶ ὁ κύριος ἐν εὐαγγελίοις λέγει· *Ὃς ἂν*
σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ, συμφέρει ἵνα
μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ τὰ ἑξῆς, δηλονό-
τι μεγάλου καὶ ἡδρασμένου ἐν τῇ πίστει καὶ κρατοῦντος τὴν
κεφαλὴν τῆς ἐκκλησίας, τὸν Χριστόν, μὴ δυναμένου σκανδα-
λισθῆναι. Περὶ τούτων αὐτῶν καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος σαφῶς
ᾐνίξατο εἰπών· *Ἐκ τούτων εἰσὶν οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας καὶ*

4/5 Col. 2, 8 **10** Cant. 2, 15 **14** Ps. 17, 18 **25** Cant. 2, 15 **28** Eph. 4, 14 **29/31** Mt. 18, 6 **35/38** II Tim. 3, 6-7

9 ἀτεχνῶς S **25** αὐτῶν *coni.* Ficker: αὐτοῖς S

αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα. Ἔδειξε διὰ τοῦ ῥήματος τοῦ ἐνδύνοντες τὸν φωλεὸν τοῦ ὄφεως τοῦ ἀπατήσαντος τὴν πρώτην γυναῖκα· ἐφανέρωσε δὲ καὶ τὸ δόλερὸν καὶ δειλὸν τῶν τρόπων αὐτῶν καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν καὶ τῶν ἀπατωμένων τὸ σαθρόν· ἀνδρὸς γὰρ οὐ μέμνηται, εἰ μὴ μόνων γυναικαρίων εὐκόλων εἰ‹ς› ἀπάτην. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ κήρυγμα αὐτῶν ἐκεῖνο τὸ γένος ἀπατᾷ καὶ εἴπου τις γυναικώδης· καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν πλείονα γυναικάρια ἀπατώμενα, ἐξακολουθοῦντα ἀλλοτρίοις ἀνδράσι καὶ μετ' αὐτῶν ἀδιαφόρως συζῶντα· τὰ δὲ ἀκόλουθα τούτοις *αἰσχρόν ἐστι καὶ εἰπεῖν.*

Τίς ὁ καθηγητὴς τῶν αἱρέσεων τούτων;

2. Ὁ καθηγητὴς πασῶν τῶν αἱρέσεών ἐστιν ὁ διάβολος. Ὡς γὰρ ὁ Χριστὸς καθηγητής ἐστι τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας *καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ καὶ παραστήσῃ αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐκκλησίαν μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ ῥυτίδα ἤ τι τῶν τοιούτων,* οὕτως καὶ ὁ διάβολος εἰς τὸ ἀπατᾶν καὶ σκορπί‹ζειν› | ὢν ἕτοιμος 173r καθηγητὴς γέγονε πασῶν τῶν αἱρέσεων. Μόνον γὰρ ἐδιδάχθη τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων θεὸν προσκυνεῖν, πολλοὺς δὲ ψευδωνύμους θεοὺς ἐποίησεν ὁ διάβολος· τί δὲ λέγω πολλούς, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐθεοποίησεν, ἵνα τὸν ἄθλιον ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ ὄντως θεοῦ ἀποπλανήσῃ. Ἦν γὰρ ἰδεῖν ὁμοιώματα ζῴων καὶ θηρίων καὶ ἑρπετῶν καὶ πετεινῶν προσκυνούμενα, ἔτι δὲ καὶ πᾶσαν σχεδὸν τὴν ὕλην ὡς θεὸν τιμωμένην. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ κύριος τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀνεδέξατο, ἵνα τὴν πολύθεον πλάνην καταργήσῃ καὶ ἐπὶ τὴν προσκύνησιν τοῦ ὄντως θεοῦ ἐπιστρέψῃ *διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας*, καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα διεσπαρμένην συναγάγῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν – καὶ σῶμα αὐτοῦ προσηγόρευσε –, καὶ πληρωθῇ ὁ λόγος αὐτοῦ· *Ἔσται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν.* Ἀλλὰ πάλιν ὁ φθονερὸς διάβολος τῇ οἰκείᾳ κακίᾳ καὶ τῇ ἀρχαίᾳ αὐτοῦ τέχνῃ οὐ παύεται ἀπατῶν τοὺς ἀστηρίκτους· ὡς γὰρ πρὸ τοῦ εἴδωλα μετονομάσας θεοὺς ἀπὸ τοῦ ὄντως θεοῦ ἀπεπλάνησε τοὺς ἀνθρώπους, οὕτως καὶ νῦν πολλὰς ἐκκλησίας ὀνομάσας, μᾶλλον δέ, εἰ δεῖ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, εἴδωλα ἐκκλησιῶν ἀναστήσας τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀποταγῇ τοὺς πειθομένους αὐτῷ, ἵν' ὥσπερ τότε διὰ τῶν λεγομένων θεῶν ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἀπέστησεν, οὕτως καὶ νῦν διὰ τῶν λεγομένων

47 Eph. 5, 12 50 Mt. 23, 10 50/52 Eph. 5, 25-27 58/60 Rom. 1, 23
63 Tit. 3, 5 65 Eph. 1, 23; Col. 1, 24 66 Ioh. 10, 16

παρ' αὐτοῖς ἐκκλησιῶν τῆς ὄντως ἐκκλησίας ἀποσπάσῃ. Ἔθος γὰρ τῷ διαβόλῳ διὰ μεγάλων ἐπαγγελιῶν ἀπατᾶν· τῷ γὰρ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, ἤτοι τῇ γυναικὶ προσελθὼν εἶπεν· Ἐὰν φάγητε τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, *ἔσεσθε ὡς θεοί*, θεοὺς ποιήσειν ἐπαγγειλάμενος, τουτέστιν ἀθανάτους, καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν αὐτῶν προσαφείλατο. Ἔχει δὲ τοίνυν πλέον ὁ δόλος αὐτοῦ· τοῦ σωτῆρος γὰρ ἐπιφανέντος καὶ πολλῶν πιστευσάντων αὐτῷ ἐπήγειρεν ὁ | 173v πονηρὸς ‹διωγ›μὸν κατὰ τῶν χριστιανῶν καὶ οὓς οὐκέτι ἠδύνατο κατέχειν τῇ ἀπάτῃ διὰ τῆς εἰ‹δ›ωλολατρίας, τούτους διὰ τῆς τυραννίδος ἀποστάτας ἠνά‹γκ›ασε γενέσθαι. Καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φρικτόν· βασιλεῖς μαινομένους κατὰ τῶν χριστιανῶν, νόμους ἀνομίας μεστούς, δικαστὰς ἐκδίκους τῆς ἀσεβείας. Ὑπὲρ πάντα γὰρ φόνον καὶ πᾶσαν γοητείαν ἔγκλημα ἦν ἡ εὐσέβεια, καὶ μόνοι οἱ χριστιανοὶ ᾤκουν τὰ δεσμωτήρια, ἐστρεβλοῦντο, ἐτύπτοντο, ἐτηγανίζοντο, ἐξέοντο, θηρίοις ἐνεβάλλοντο. Καὶ τούτων ἁπάντων ἐπαγομένων αὐτοῖς παρὰ τοῦ πονηροῦ καὶ τῶν τούτου διακόνων, ἵνα τὴν ἐκκλησίαν τοῦ θεοῦ ἀρνήσωνται, γενναίως καὶ προθύμως ἅπαντα ἔφερον διὰ τὴν εἰς τὸν σωτῆρα ἀγάπην καὶ ἡδέως ἀπέθνῃσκον τὸν πρόσκαιρον θάνατον τῆς ἀϊδίου ζωῆς ἀνταλλαττόμενοι.

3. Ταῦτα καταμαθὼν ὁ διάβολος καὶ κατανοήσας νικωμένην αὐτοῦ τὴν βίαν καὶ πάσας αὐτοῦ τὰς ἐπινοίας μετεβλήθη εἰς ἕτερον εἶδος ἀπάτης καὶ πάλιν ἐπάγγελμα χρηστὸν καὶ σχῆμα ταπεινὸν καὶ θρησκεία εὐλαβής. Ἐγκρατείας γὰρ καὶ ἀποτάξεως κηρυσσομένης τίς ἂν μὴ εὐκόλως ἀπατηθῇ τῷ δόλῳ τούτῳ; Οἶδεν ὅτι βαρὺ ἀκοῦσαι χριστιανῷ· Ἀπόστα ἀπὸ θεοῦ, ἄρνησαι τὸν σωτῆρα, δραπέτευσον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, ἐγκατάλιπε τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ δι' οὗ ἠγοράσθης. Ταῦτα εἰ εἶπε, τίς ἂν ὑπήκουσεν αὐτῷ; Νυνὶ δὲ τῇ ἀρχαίᾳ μεθόδῳ πάλιν μεγάλα ἐπαγγελλόμενος τοῦ ἀληθινοῦ παραδείσου, τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, ἐκβάλλει τὸν ἄνθρωπον. Ὄντως γὰρ παράδεισος ἡ ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾗ καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τὸ ξύλον τῆς γνώσεως, καὶ πηγὴ ἡ ἀνερχομένη ἐκ τῆς γῆς καὶ ποτίζουσα τὸν παράδεισον, ἐξ ἧς καὶ οἱ τέσσαρες ποταμοὶ ἀπορρέουσιν· ἔχει δὲ καὶ πολλὴν διαφορὰν καρπῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ παράδεισος, ἐπειδὴ πολλὰ εἴδη καρπῶν· μονοειδὴς γὰρ παράδεισος οὐκ ἔστιν, ὡς οἱ ἀποστάται λέγουσιν. Ἕκαστος δὲ καθὼς πίστεως καὶ σπουδῆς ἔχει, αὐξάνει καὶ

77 Gen. 3, 5 101 I Petri 1, 19 105 Gen. 2, 9 105/106 Gen. 2, 6
107 Gen. 2, 10

88 ἐνεβάλλοντο *scripsi*: ἐνεβάλοντο S 95 μίαν S

καρποφορεῖ· μόνον μενέτω ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς γέγραπται· *Πεφυ|*[174r]*τευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ κυρίου ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν*. Ἐὰν δὲ καὶ γένηται καιρὸς μαρτυρίου, παραδῶμεν τὸ σῶμα, καταλείψωμεν τὴν πρόσκαιρον ζωήν, ὑπερίδωμεν γένους, καταφρονήσωμεν χρημάτων· πάντα οἰχέσθω, μενέτω ἐν ἡμῖν ἡ *πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη*, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος. Καὶ ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ· *Πέπεισμαι*, φησίν, *ὅτι οὔτε ζωὴ οὔτε θάνατος οὔτε ἐνεστῶτα οὔτε μέλλοντα οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*. Τίς δέ ἐστιν αὕτη ἡ ἀγάπη, αὐτὸς ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς εἶπεν· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, αὐτὸς ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ*. Καὶ διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην τὸ οἰκεῖον αὐτοῦ αἷμα τίμημα κατέβαλεν ὑπὲρ ἡμῶν· *τιμίῳ γὰρ αἵματι ἠγοράσθη‹τε›*, Πέτρος ὁ ἀπόστολός φησιν.

4. Ὁ τοίνυν τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ ἀρνούμενος τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐνύβρισε καὶ τὴν καταβληθεῖσαν ὑπὲρ αὐτοῦ τιμὴν ἠθέτησε. Καὶ τί ἀπολογήσονται οἱ τὸ αἷμα τοῦ θεοῦ ἀρνησάμενοι καὶ τῆς ἐκκλησίας δραπετεύσαντες; Εἰ γάρ, ὡς προείπομεν, οἱ ἀπόστολοι καὶ μάρτυρες τοσαῦτα ἔπαθον ὑπὲρ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ ἐτελειώθησαν, ποίας τιμωρίας εἰσὶν ἄξιοι οὗτοι οἱ ἄνευ πληγῶν, οἱ ἄνευ ξίφους, ἄνευ παντὸς κινδύνου ἀρνησάμενοι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν καταβληθεῖσαν τιμήν; Μηδὲ γὰρ νομιζέτωσαν ἔχειν τι χριστιανοῦ τοῦτ‹ο› ἀρνούμενοι, πάντα γὰρ τὰ μυστήρια τῶν χριστιανῶν τούτου ἤρτηται· κἂν ἐκκλησίας εἴπῃς, κἂν γραφάς, κἂν κατηχήσεις, κἂν βάπτισμα, κἂν θυσιαστήριον, κἂν αὐτὸ τὸ σῶμα, ἄνευ τοῦ αἵματος οὐδέν ἐστι· σῶμα γὰρ ἄνευ τοῦ αἵματος νεκρόν ἐστι, νεκρὸν δὲ εἰς θυσιαστήριον οὐδεὶς προσφέρει. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν κἂν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ πανταχοῦ αἷμα προσφερόμενον καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζονται κατὰ τὸν νόμον. *Πόσῳ μᾶλλον τὸ |*[174v] *αἷμα τοῦ Χριστοῦ καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔρ‹γων›*, λέγει ὁ ἀπόστολος· καὶ πάλιν· *Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, παρρησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ἣν ἀνεκαίνισε‹ν ὁδὸν› πρόσφατον καὶ ζῶσαν*. Ἔδειξέ σοι πανταχοῦ τὴν ἰσχὺν τοῦ μυστηρίου τῶν χριστιανῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐ τὴν ἁμαρτίαν φυγεῖν, οὐκ αὐτὸν τὸν διάβολον, οὐκ *εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων* εἰσελθεῖν, ἣν

112/113 Ps. 91, 14 116 I Cor. 13, 13 117/119 Rom. 8, 39-40 120/122 Ioh. 6, 56 123/124 I Petri 1, 19 140/141 Hebr. 9, 14 142/144 Hebr. 10, 19-20

112 πεφυνεγμένοι S 144 τε (*expunct.*) *ante* καὶ *add.* S

ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, τοῦ γνωρισθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως μὴ ἐπιφερόμενον τὴν σφραγίδα. Εἰ γὰρ στρατιῶται ἐν πολέμοις ἀγωνιζόμενοι καὶ περὶ αὐτῆς σωτηρίας ἀγωνιῶντες τὸ σύμβολον φυλάσσουσι καὶ διὰ τοῦτο τὴν εὔνοιαν τὴν εἰς τὸν βασιλέα ἐνδείκνυνται τοῦτο λογιζόμενοι ὅτι ἐὰν τοῦτο ἀπολέσωσιν, οὐκέτι δυνήσονται τὸ πρόσωπον τοῦ βασιλέως θεάσασθαι, τί ποιήσουσιν αὐτοὶ οὐκ ἄψυχον σημεῖον ἀπολέσαντες, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἀποσυληθέντες;

5. Ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ, παντὸς ἀνθρώπου πλανηθέντος ἐλεεινότεροί εἰσι καὶ πολλῶν θρήνων ἄξιοι οἱ ἐν ταῖς αἱρέσεσι ταύταις πλανηθέντες. Τοσοῦτον γὰρ κατίσχυσεν αὐτῶν ὁ πονηρὸς καὶ ἐσκότισε τὴν ἀσύνετον αὐτῶν καρδίαν, ὡς μὴ ἐπιγινώσκειν αὐτοὺς ὃ πεπόνθασι. Δέον γὰρ αὐτοὺς στένειν καὶ δακρύειν τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀγαθῶν καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς στερηθέντας. Τὸ ἐναντίον πεπόνθασι· δικαίους ἑαυτοὺς ὀνομάζουσι καὶ πάντων τῶν ἀνθρώπων ὑψηλοτέρους· τί δὲ λέγω τῶν ἀνθρώπων, καὶ αὐτοῦ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἁγιωτέρους. Μόνον γὰρ ἂν δράξηταί τινος αὐτῶν ὁ διάβολος καὶ ἐκβάλῃ τῆς ἐκκλησίας, ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης τὸν τοιοῦτον ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἀφειδῶς λαλοῦντα, μηκέτι γνωρίζοντα μήτε τὸν βαπτίσαντα ἱερέα, μήτε τὴν πνευματικὴν μητέρα, τὴν ἐκκλησίαν, τὴν γεννήσασαν αὐτὸν καὶ ἀναθρεψαμένην, μήτε θυσιαστήριον ἐξ οὗ ἀπὸ παιδίου |[175r] ἐτρέφετο καὶ ἐποτίζετο, μήτε αὐτὰ τὰ προσφερόμενα ἅγια. Ἀλλ' εὐθὺς πρώτη προκοπὴ καὶ μέγα κατόρθωμα αὐτοῖς νομίζεται ἡ ἄρνησις καὶ ἡ βλασφημία ἡ κατὰ τῶν μυστηρίων· ἄρχεται γὰρ λέγειν ὁ τοιοῦτος, μᾶλλον δὲ ὁ διάβολος ὁ ἐν αὐτῷ φθεγγόμενος· «Τί δέ ἐστιν ἐκκλησία; Τί δέ ἐστι βάπτισμα; Ἐκεῖνο δὲ αἷμα Χριστοῦ ἐστι; μὴ γένοιτο ἐκεῖνο εἰσελθεῖν εἰς τὸ στόμα μου». Ἄθλιε! Εἰ πάσῃ φυλακῇ ἐτήρεις τὴν καρδίαν, εἰ ηὔχου ἐπιπόνως ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς, παρέμενέ σοι τὸ φυλακτήριον. Εἰ μὴ ἔδωκας εἴσοδον τῷ διαβόλῳ εἰς τὴν καρδίαν σου, οὐκ ἂν ὑπ' αὐτοῦ ἐζωγρήθης εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Εἰς ταύτην τὴν προκοπήν σε ἀνήγαγεν ἡ ἐγκράτεια καὶ ἡ ἀπόταξις, οὐδὲν ἄλλο τι ἐδίδαξεν ἢ τοῖς ἁγίοις μόνοις ἀποτάξασθαι. Τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ ἀκάθαρτον καὶ σὺ καθαρός; Ἐγὼ περὶ ἄλλης ἀποταγῆς ἐνόμιζόν σε ἔχειν, περὶ ἧς εἶπεν ὁ κύριος ὅτι *Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου μαθητής*, καὶ *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς* καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ οὐ προσέθηκεν Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται τῇ ἐκκλησίᾳ μου ἢ τοῖς μυστηρίοις μου, οὐκ ἔστι μου μαθητής. Δῆλον γὰρ ὅτι ἐδίδαξεν

158 Rom. 1, 21 182/183 Luc. 14, 33 183/184 Mt. 19, 21

ἡμᾶς διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας πρῶτον ἀποτάσσεσθαι τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς εἰδώλοις αὐτοῦ καὶ πάσῃ τῇ πλάνῃ αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ μόνῳ συντάσσεσθαι διὰ τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ καὶ τῶν μυστηρίων. Τὴν πρώτην ἀποταγὴν ἀπετάξω ἢ τὴν δευτέραν; Ἡ πρώτη εἰδώλων ἐστὶν ἀποχή, ἡ δευτέρα χρημάτων ἐστὶ καταφρόνησις καὶ πάσης σαρκικῆς ἡδονῆς ὑπεροψία.

6. Ἴδωμεν οὖν ποίαν λέγεις ἀπόταξιν τὴν τῶν χρημάτων. Καὶ τίς οὕτως δεδούλωται τῷ πάθει τῆς φιλαργυρίας ὡς οἱ αἱρετικοί; Οὐ μόνον γὰρ τὰ αὐτοῖς ἐμπίπτοντα χρήματα μετὰ ἀσφαλείας κατέχουσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλλοτρίων ὡς οἰκείων φρονισταὶ καὶ ταμεῖα γίνονται | καὶ τόκους καὶ πλεονασμοὺς συνάγουσι καὶ 175v ἄλλοις μὲν τὰ χρήματα προσπορίζουσι, αὐτοὶ δὲ τὰς ἀνομίας κερδαίνουσι, μόνον ἵνα τὸ πάθος τῆς πλεονεξίας αὐξήσωσιν. Οὐδεὶς γὰρ ἤκουσέ ποτε ὅτι αἱρετικὸς πάντα πωλήσας τὰ προσόντα αὐτῷ δέδωκε πτωχοῖς καὶ ποιητὴς τῆς ἐντολῆς ταύτης γέγονε. Μόνοις οὖν τοῖς ἁγίοις ἀπετάξω, μόνον τοῦτο ἐδιδάχθης παρὰ τῆς σῆς ἐγκρατείας καὶ τῆς ἀποτάξεως τὸ μὴ γινώσκειν τὸν ἱερέα σου τὸν ἀεὶ τρέφοντά σε διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ἁγίας τροφῆς, οὐδὲν μέγα προκόψας. Εἰ γὰρ ταύτην προκοπὴν λέγεις, εἰς ταύτην φθάνουσι καὶ οἱ μαινόμενοι· κἀκεῖνοι γάρ, ὅταν ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου κρατηθῶσιν, ἀγνοοῦσι τοὺς γεννήσαντας, οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀδελφόν, οὐ μέμνηνται εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ἐάν τις θέλῃ βοηθῆσαι, ὡς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος ὑπολαμβάνεται παρ᾽αὐτῶν, καὶ ἐρωτώμενοι παρὰ τῶν ἰδίων τὴν αἰτίαν τῆς λύπης εἰπεῖν ἄναρθρα καὶ ἀνακόλουθα φθεγγόμενοι οὐδὲν ἔχουσι. Δῆλον οὖν ὅτι τῷ πάθει τῆς μανίας κατέχονται καὶ οἱ ἀποστάται τῆς ἐκκλησίας ἐνυβρίζοντες πρὸς πάντας, ἀπεχόμενοι, τὸν πατέρα τὸν γεννήσαντα μοιχὸν ἀποκαλοῦντες, τὴν μητέρα πόρνην νομίζοντες, μὴ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ φυλάττοντες τὴν λέγουσαν· *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω*. Ἀλλ᾽ ἴσως προφασιζόμενος ἐρεῖ· «Τοὺς σαρκικοὺς γονεῖς λοιδορῶ». Οὐδὲ τοῦτο καλῶς ποιεῖς· ὁ νόμος γὰρ τοῦτο λέγει καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦτο ἐπισφραγίζεται· μεμφόμενος γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις λέγει, ὅτε ἐνεκάλουν αὐτῷ λέγοντες· *Διὰ τί οἱ μαθηταί σου παραβαίνουσι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίουσι*, λέγει ὁ κύριος πρὸς τοῦτο· *Διὰ τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ καὶ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ θεὸς εἶπε· τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θανάτῳ τελευτάτω*. Ὁρᾷς πῶς ἐσφράγισε | τὴν ἐντολήν, μᾶλλον δὲ τὸν τῆς 176r φύσεως νόμον διὰ τοῦ οἰκείου λόγου; Καὶ ἦν εἰπεῖν πολλὰ περὶ

201 Marc. 10, 21 215/216 Ex. 21, 17 (Mt. 15, 4; Marc. 7, 10) 220/221 Mt. 15, 2 222/225 Mt. 15, 3-4

τιμῆς καὶ φόβου γονέων, ἀλλ᾽ ἀρκεῖ περὶ τούτου μαρτυροῦσα ἥ τε παλαιὰ καὶ καινὴ διαθήκη.

7. Ἴδωμεν δὲ εἰ κἂν τοὺς πνευματικοὺς γονέας τιμῶσι. Τίς οὖν ἐστιν ὁ πνευματικὸς πατήρ; Πάντως μετὰ τὸν θεὸν ὁ ἱερεὺς ὁ βαπτίσας σε· γέγραπται γάρ· *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα*, καὶ *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ ἔδωκάς μοι σὺ ὁ θεός*· καὶ πρὸς τοὺς καταπεσόντας *Τεκνία μου*, φησίν, *οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Ὃ καὶ εὐχόμεθα καὶ ἐπ᾽ αὐτοῖς γενέσθαι· καὶ ἡ μήτηρ δὲ πάντως ἡ ἐκκλησία καὶ ἡ ἀναθρεψαμένη. Ἆρ᾽ οὖν ὁ αἱρετικὸς γνωρίζει τούτους, γινώσκει τὴν ἀπ᾽ αὐτῶν ὠφέλειαν, ὅτι διὰ τούτων ἔφυγε τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου, δι᾽ αὐτῶν χριστιανὸς ὠνομάσθη; Τί λέγω χριστιανός; Αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐνεδύσατο· λέγει γὰρ ἡ γραφή· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*· μόνον εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ ὄφεως πάλιν ἐξεδύθης. Τί οὖν πρὸς ταῦτα; Γνωρίζεις τούτους ἢ καὶ τούτους ἠρνήσω; Καὶ τί ποιήσεις; Εἰ γὰρ τοὺς κατὰ σαρκὰ γεννήσαντάς σε ἠτίμησας, τοὺς ἀναγεννήσαντάς σε *διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας* ἀπηρνήσω, πόθεν ἡ ζωή σου; Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ ὄντως ἀπεδήμησας *εἰς χώραν μακρὰν* καὶ *τὸ ἐπιβάλλον σοι τῆς πατρικῆς οὐσίας μέρος* ἀνήλωσας, καὶ σιτίζῃ τὰ κεράτια καὶ τοῦ πρωτοπολίτου βόσκεις τοὺς χοίρους. Πρόβατα γὰρ ἐκείνῳ οὐκ ἔστιν, εἷς γάρ ἐστιν ὁ *ποιμὴν* ὁ καλὸς καὶ *μία ἡ ποίμνη* αὐτοῦ. Τί δέ ἐστιν καὶ ἡ οὐσία ἣν ἀπώλεσας; Φανερά ἐστι καὶ πάλιν ἔκδηλος· ἡ πίστις καὶ ἡ δωρεὰ ἣν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἔλαβες. Ὡς γὰρ βαπτισθεὶς εἰς Χριστὸν Χριστὸν ἐνεδύσω, οὕτως ἀποδημήσας ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας Χριστὸν ἐξεδύσω. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς σόφισμα εἶναι τὸ λεγόμενον, ἐπαναστρέψαντος ἐκείνου τοῦ υἱοῦ ὁ πατὴρ οὐδὲν ἄλλο ἐκέλευσεν ἢ *τὴν πρώτην στολὴν* καὶ τὸ | *δακτύλιον* αὐτῷ 176v δοθῆναι. Μίμησαι τοῦτον, ἀδελφέ· ἀνάστηθι ἀπὸ τῶν γηΐνων φρονημάτων ὡς ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς γῆς, εἰς ἑαυτὸν ἐλθέ, ὡς κἀκεῖνος εἰπὲ καὶ σύ· *Πῶς οἱ μίσθιοι τοῦ πατρός μου περισσεύουσι ἄρτου, ἐγὼ δὲ λιμῷ ὧδε ἀπόλλυμαι*; Οὐκ ἄρτον ἔχω δυνάμενον στηρίξαι καρδίαν ἀνθρώπου ἢ μόνον τὴν τῶν χοίρων τροφήν, τὰ κεράτια. Τί δέ ἐστι ταῦτα, ἀλλ᾽ ἢ τὰ διαβολικὰ συγγράμματα, ὡς ἐν ἑτέρῳ λόγῳ δείξομεν;

231/232 I Cor. 4, 15 232/233 Hebr. 2, 13 233/234 Gal. 4, 19 239/240 Gal. 3, 27 243/244 Tit. 3, 5 245/247 Luc. 15, 11 sqq. 247/248 Ioh. 10, 16 254 Luc. 15, 22 257/258 Luc. 15, 17

248 ποίμνου S

8. Ἐνθυμήθητι πόθεν ἐξέπεσας, πῶς ἀπεπλανήθης δελεασθεὶς ὑπὸ τοῦ ὄφεως τοῦ τὰ μεγάλα ἐπαγγελλομένου, ἵνα σε τῶν παρόντων καλῶν ἀποστερήσῃ. Ἐν γὰρ τῇ ἀρχῇ, ἐδίδαξεν ὁ λόγος, ὅτι τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἤτοι τὴν γυναῖκα οὕτως ἠπάτησεν εἰπών· *Ἔσεσθε ὡς θεοί*. Καὶ σὲ δὲ τῷ αὐτῷ δόλῳ διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς ἐγκρατείας καὶ τῆς ἀποτάξεως ἀπήγαγε τῆς πατρικῆς οἰκίας πρὸς τὴν χώραν τὴν μακράν, εἰς ἣν οὐκ ἦν πρόβατα, ἀλλ' ἢ μόνον χοῖροι. Καὶ εἰ ἐφύλασσες τὴν δεσποτικὴν ἐντολὴν τὴν λέγουσάν σοι· *Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ τοῦ ὄφεως*, οὐκ ἂν ἤκουσας τῆς συμβουλῆς ἐκείνου. Πλὴν φιλάνθρωπος ὁ θεός, οὐκ οἶδε μνησικακῆσαι· μόνον ἐὰν ὑποστρέψῃς, ἕτοιμός ἐστι διὰ τὴν οἰκείαν αὐτοῦ ἀγαθότητα καὶ σοὶ ὑπαντῆσαι ὡς κἀκείνῳ. Οἶδεν ὅτι νενέκρωσαι ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἄρτου μὴ γευσάμενος· περιπτυξάμενός σε φιλήσει τὸν αὐχένα σου, ὃν ἐσκλήρυνεν ὁ διάβολος, καὶ σιτίσει σε πάλιν διὰ τοῦ μόσχου τοῦ σιτευτοῦ, τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ. Ἔσται δὲ καὶ ἐπὶ σοὶ χαρὰ μεγάλη καὶ ἐρεῖ ὁ πατήρ· *Χαρῆναι δεῖ καὶ εὐφρανθῆναι, ὅτι ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν καὶ ἀνέζησε, καὶ ἀπολωλὼς καὶ εὑρέθη*. Εὑρήσεις δὲ καὶ πάντας ἡμᾶς συγχαρέντας τῷ πατρὶ καὶ συνευφραινομένους ἐπὶ τῇ σῇ σωτηρίᾳ· παρ' ἡμῖν γὰρ φθόνος οὐδὲ εἷς. Ἐὰν ἀκούσῃς τῆς συμβουλῆς ἡμῶν, ταῦτα εὑρήσεις παρά τε τοῦ κοινοῦ πατρὸς περὶ σὲ καὶ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ γινόμενα· ἐὰν ἄρξῃ διὰ τὰ γυναικάρια τὰ σὺν σοὶ ἀπατηθέντα *προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις*· «Διὰ τοσούτου χρόνου ἐπανέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν; ἀκούσω | 177r παρὰ τῶν γυναικαρίων τῶν ‹συ›ζ‹ώντων μοι› καταλύτης*».

9. Μετὰ πολλὰ γὰρ τοῦτο λέλεκται παρ' αὐτοῖς, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πικροτέρα τέχνη τοῦ διαβόλου, ὅτι οὐ μόνον εἰς τὴν ἀρχὴν ὑποσκελίζει τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν πτῶσιν οὐ συγχωρεῖ τοῦτον ἐπιστρέψαι πρὸς τὸν θεὸν καὶ ἰαθῆναι. Τί ἐστι κατάλυσις; Καὶ τί παράβασις; Εἰπέ μοι. Πάντως κατάλυσίς ἐστιν, ὅταν τις τὴν πίστιν καὶ τὰ παραδοθέντα αὐτῆς μυστήρια ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ καταλείψῃ καὶ εἰς ἀπιστίαν χωρήσῃ. Ταῦτα ἔδει σε ἐν τῇ ἀρχῇ λέγειν, ὅτε ἧς ἐν τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ, ὅτε ἔπειθέ σε ὁ διάβολος καὶ οἱ τούτου ἐργάται ἀποστῆναι τοῦ πατρικοῦ πλούτου τῆς ὄντως ζωῆς, τότε σε ἔδει λέγειν· «Οὐ γίνομαι καταλύτης, οὐ γίνομαι παραβάτης, *οὐδείς με χωρίσει τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*· αὐτὸς δι' ἐμὲ τοσαῦτα ὑπέστη μηδενὶ ὑποκείμενος, ἵνα με τὸν πλασθέντα ἐξαγοράσῃ τῷ οἰκείῳ αἵματι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ

266 Gen. 3, 5 **270** Gen. 3, 15 **278/279** Luc. 15, 32 **284** Ps. 140, 4
297 Rom. 8, 35

275 αὐξένα S

πῶς ἐγὼ δραπετεύσω ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἀρνησάμενος τὴν ὑπὲρ ἐμοῦ καταβληθεῖσαν τιμήν». Καὶ ἐπέμενε πείθων σε διὰ τῆς χρηστῆς ἐπαγγελίας καὶ τῶν σεμνῶν ὀνομάτων, ὡς ἔθος ἐκείνῳ καὶ τοῖς ἐργάταις αὐτοῦ, ἀποστῆσαι τῆς πίστεως σπεύδων ἐν προσχήματι ἐγκρατείας καὶ ἀποτάξεως ἢ τινος ἄλλου σεμνοῦ ὀνόματος. Ἔδει σε τότε λέγειν· «Ἔξεστί μοι χριστιανῷ ὄντι καὶ παραμένοντι τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ φυλάττοντι τὰ μυστήρια ἀποτάξασθαι χρημάτων, ἀποτάξασθαι κακίας, ἀποτάξασθαι ὅλῳ τῷ κόσμῳ, τουτέστι τῶν κοσμικῶν φροντίδων· εἰ δὲ δέοι, καὶ ἐγκρατεύεσθαι βρωμάτων καὶ πάσης ἡδονῆς σαρκικῆς· καὶ ἵνα μὴ καθὲν λέγω, καὶ εἰ δεῖ παρθενίαν καὶ ἁγνείαν φυλάξαι, ἔξεστί μοι χριστιανῷ ὄντι καὶ φυλάσσοντί μοι τὴν πίστιν ἐποικοδομεῖν ταῦτα πάντα. Ἐὰν γὰρ ἀφέλω τὸν *θεμέλιον* τῆς πίστεως, *ὅς ἐστιν Ἰησοῦς*, ποῦ ἐποικοδομήσω τὸ πολίτευμα; | Ταῦτα γὰρ ἑκάστην 177v ἡμέραν ἀκούω ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ παρὰ τῶν πατέρων κηρυσσόμενα τῶν καὶ φωτισάντων με· πρὸς ὑμᾶς δὲ ἐρῶ· *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν· ‹ἐ›άν τις ὑμῖν εὐαγγελίζηται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*». Εἴποτε ἐνήψας, εἴποτε ἐγρηγόρησας, οὐκ ἂν ὑπεσύρης ὑπὸ τοῦ καθηγητοῦ τῶν αἱρέσεων, οὐκ ἂν ἐγεγόνεις ὄντως καταλύτης· οὐδὲ γάρ σε ἐπανελθόντα εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀναγκάσει τις ἐσθίειν καὶ πίνειν τὴν σαρκινὴν τροφήν, ἀλλ' οὐδὲ γαμεῖν ἢ ἐκγαμίζεσθαι, ἀλλ' εἰ δοκεῖ μήτε ἄρτον ἐσθίειν μήτε τι τῶν πιαινόντων τὸ σῶμα. Μόνον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἑαυτὸν μὴ ἀποστερήσῃς μηδὲ τὰ κτίσματα τοῦ θεοῦ βδελύξῃ.

Ὅτι ἀπὸ Σίμωνος τοῦ μάγου αὗται αἱ αἱρέσεις

10. Ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐξουσίαν ἔχει ἀποσχέσθαι μὲν τοῦ κακοῦ, προσελθεῖν δὲ τῷ ἀγαθῷ, καὶ τοσαύτην δέξασθαι ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ δύναμιν καὶ χάριν ὅσην αὐτὸς βούλεται· οἷον γὰρ ἂν εὑρεθῇ τὸ σκεῦος, τοιαύτη δίδοται καὶ ἡ χάρις τῷ αἰτήσαντι, καθὼς ἡ γραφὴ λέγει περὶ πνευματικῶν καὶ ἁγίων ὅτι *Ὁ πνευματικὸς ἀνακρίνει πάντα, αὐτὸς ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρινόμενος*. Καὶ τοῦτο μὲν μέγα, ὅτι τοσαύτην αὐθεντίαν ἔλαβεν παρὰ τοῦ θεοῦ *πάντα ἀνακρίνειν, ὑπ' οὐδενὸς αὐτὸς ἀνακρινόμενος*· ἀλλ' ἤδη ὑψηλότερος γενόμενος πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὸ κρίνειν λαβὼν παρὰ τοῦ θεοῦ. Ἐκεῖνο δὲ πλέον ξενίζει τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ἐστι προκοπὴ καὶ ὑπὲρ τοῦτο τὸ μέτρον· τὸ

312/313 I Cor. 3, 11 **316** Luc. 13, 27; Mt. 7, 23 **316/317** Gal. 1, 9
321 Mt. 24, 38 **330/331** I. Cor. 2, 15

332 ἔλαβον S

γὰρ εἰπεῖν *Ὁ κολλώμενος τῷ κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστι* – καὶ οὐκ εἶπε· πνευματικός ἐστιν ἢ ἅγιός ἐστιν. ἀλλ' *ἓν πνεῦμά ἐστι* – δηλοῖ, ὡς ὁ τοιοῦτος ἀνεκράθη τῇ θεότητι· ἓν ἐγένετο μετὰ τοῦ θεοῦ, χωρισθῆναι οὐκέτι δύναται. Τῷ αὐτῷ λόγῳ καὶ ὁ ἄπιστος καὶ ὁ σαρκικὸς εἰς τὸ μέτρον τὸ ἴδιον ὅσον ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς καὶ τῇ ἀπιστίᾳ, τοσοῦτον εὑρίσκει ἐν ἑαυτῷ πληθυνομένην τὴν ἀνομίαν. Καὶ ἔστιν εὑρεῖν καὶ τοῦτο ἐν | τῇ 178r γραφῇ· τοῖς μὲν σαρκικοῖς λέγει· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς*. Τοὺς δὲ εἰς ἐσχάτην κακίαν καταπεσόντας [οὐ] σαρκικοὺς καλεῖ ὡς μηκέτι ἔχειν ἀρχὴν κἂν τὴν τυχοῦσαν εἰς αὐτοὺς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει γὰρ οὕτως ἐν τῇ κτίσει· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Καὶ ἔδει περὶ τούτου παραθεῖναι πλείονας μαρτυρίας τῶν γραφῶν, ἀλλὰ περισσὸν ἡγησάμεθα φανερῶν ὄντων τῶν δύο προσώπων τοῦ πιστοῦ καὶ τοῦ ἀπίστου. Εὑρήσεις γὰρ εἰς τὸ πρῶτον μέτρον τῆς εὐσεβείας φθάσαντας τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας καὶ πολλὰ τέκνα τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸ δεύτερον πρόσωπον πολλοὺς μὲν ἄλλους ἐν ταῖς γραφαῖς εὑρήσεις ἐργάτας τῆς ἀνομίας καὶ τέκνα διαβόλου καὶ πολλοῖς καὶ διαφόροις ὀνόμασιν ὠνομασμένους· εἷς δέ ἐστιν ἐξ αὐτῶν ὁ Σίμων, ὁ ἔξαρχος τούτων τῶν αἱρέσεων, ὃν δείξομεν πᾶσαν τοῦ διαβόλου τὴν κακίαν εἰς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν δεξάμενον.

11. Οὗτος γὰρ προσελθὼν Φιλίππῳ τῷ ἀποστόλῳ, κηρύσσοντι ἐν Σαμαρείᾳ, καὶ κατηχηθεὶς παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ ἀποταξάμενος τῷ διαβόλῳ καὶ ταξάμενος τῷ θεῷ καταξιοῦται καὶ τοῦ βαπτίσματος, ὃς καὶ ἦν παραμένων τῷ ἀποστόλῳ *θεωρῶν τε τὰ σημεῖα καὶ τὰς δυνάμεις* τὰς δι' αὐτοῦ ἐπιτελουμένας *ἐξίστατο*· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐπήκουσε τοῦ κηρύγματος, ἀλλὰ καὶ μέχρι χρόνου δηλοῖ αὐτὸν ἡ γραφὴ παραμείναντα, ὥστε καὶ ὀφθαλμῷ καὶ ἀκοῇ αὐτὸν πληροφορηθῆναι. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ φιλανθρωπία τοῦ θεοῦ εἰργάζετο, ἵνα αὐτὸν κερδήσῃ· καὶ εἰ ἠθέλησεν, ἔτυχεν ἂν τούτου, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὰ ἐναντία φρονεῖ. Δηλώσαντος γὰρ τοῦ ἁγίου Φιλίππου τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις συναποστόλοις, *ὅτι δέδεκται ἡ Σαμάρεια τὸν λόγον τοῦ θεοῦ* καὶ ὅτι καιρός ἐστι | δοθῆναι αὐτοῖς καὶ ἱερέας, κατελθόντων δὲ τοῦ 178v ἁγίου Πέτρου καὶ Ἰωάννου ἀπὸ Ἱεροσολύμων καὶ ποιούντων τὰς

---

337 I Cor. 6, 17 344/345 I Cor. 3, 1 348/349 Gen. 6, 3 351 II Cor. 6, 15 356 I Ioh. 3, 10 364/365 Act. 8, 13 371 Act. 8, 14

---

346 ἄρδην S

χειροθεσίας, *ἐλάμβανον πνεῦμα ἅγιον* οἱ τῆς χάριτος ταύτης καταξιούμενοι. *Θεασάμενος δὲ ὁ Σίμων ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον*, φιλαρχίαν νοσήσας *προσφέρει* δῶρα *τοῖς ἀποστόλοις λέγων· Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἐπιθῶ τὰς χεῖρας λαμβάνῃ πνεῦμα ἅγιον. Πέτρος δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπε· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι* καὶ τὰ ἑξῆς. Οὗτός ἐστι Σίμων ὁ πρὸ τοῦ ἀποταξάμενος τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ καὶ πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ· οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου Φιλίππου ὑποδεξάμενος τὸ βάπτισμα· ἀλλ' ἐπαινετὸς μέχρι τούτου, μετὰ δὲ ταῦτα ἐλεεινός. Ἀστοχήσας γὰρ τοῦ σκοποῦ καὶ τῆς τοιαύτης χάριτος καὶ τῆς χειροτονίας ἀνάξιος κριθείς, ἄρχεται πολεμεῖν τοῖς ἀποστόλοις μηκέτι γνωρίζων τοὺς ἐργάτας, μηκέτι γνωρίζων τὸν γεννήσαντα, πάντων ὁμοῦ ἐπιλαθόμενος· ὁ πρὸ μικροῦ μαθητὴς καὶ νῦν πολέμιος. Τί ἔπαθες, ἄνθρωπε; Τίς σε οὕτως ἀπεθηρίωσε; Τίς σε εἰς αὐτὴν τὴν λύσσαν ἀνήνεγκε; Τί ἐξέδωκας σεαυτὸν παντελῶς τῷ πονηρῷ, ὥστε πηρωθῆναι πᾶσαν τὴν καρδίαν σου καὶ μηκέτι δέχεσθαι τὴν τῶν ἀποστόλων παραίνεσιν, ἀλλ' ἑαυτὸν εἶναι δικαιότερον τῶν ἀποστόλων νομίζειν; Καὶ οὐ παύεται μέχρι θανάτου πολεμῶν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ οὐκ ὤκνησεν ἀπὸ Σαμαρείας μέχρι Ῥώμης διαβῆναι κἀκεῖ συνεργῆσαι τῷ διαβόλῳ καὶ πολεμῆσαι τῷ Χριστῷ. Ἐδείξαμεν διὰ τῶν πραγμάτων τὸν ἀρχηγὸν τῶν αἱρέσεων· καὶ ἤρκει διὰ τούτων πεῖσαι τοὺς ἀπατωμένους τίνος εἰσὶ μαθηταί, τίνος εἰσὶ ζηλωταί, τίνος τὸ ἔργον μεταδιώκουσι, τίνος ἕνεκεν τῷ Χριστῷ μάχονται. Ἀλλ' ἵνα πλέον αὐτοὺς 179r ἐντρέψωμεν, πείσομεν αὐτοὺς ὅτι μέχρι καὶ σήμερον τὴν διδαχὴν ἐκείνου κατέχουσι· καὶ τοῦτο ἀπ' αὐτῶν ἐκείνων λαβόντες τὴν ἀπόδειξιν ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐλέγχων αὐτοὺς ἐλέγξομεν.

12. Ὡς γὰρ ἐκκλησία ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ σῴζει τὴν γενεαλογίαν τοῦ Χριστοῦ, οὕτως καὶ αἱ αἱρέσεις φυλάσσουσι τὴν διαδοχὴν τοῦ Σίμωνος. Γέγραπται ἐν βιβλίῳ παρ' αὐτοῖς φυλασσομένῳ ὃ λέγουσι Πέτρου Πράξεις, ὅτι Γέμελλός τις γνήσιος μαθητὴς γέγονε τοῦ Σίμωνος· αὐτὸς ἕως τῆς τελευταίας αἰσχύνης καὶ τοῦ θανάτου αὐτῷ παραμείνας. Καὶ τούτου τὸ ὄνομα μέχρι τοῦ νῦν ἐπίκειται τῇ αἱρέσει τῶν ψευδο-ἀποτακτιτῶν. Γεμελλῖται γὰρ ἐπονομάζονται. Οὗτος ὁ Γέμελλος μετὰ τὴν πτῶσιν τοῦ Σίμωνος καὶ τὸν πικρὸν θανατον – *θάνατος γὰρ*

374/376 Act. 8, 17-18 377/380 Act. 8, 19-20 411/412 Ps. 33, 22

---

379 ἀργύρον S 406 et 410 Γέμελος S 410 Γεμελῖται S

ἁμαρτωλῶν *πονηρός* – μὴ εὑρὼν τόπον τοῦ καταβλάψαι τινὰ ἢ ἀπατῆσαι ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὡς τὸ γράμμα μαρτυρεῖ, – οὐδὲ γὰρ ἔστι τοιαύτη αἵρεσις ἐν αὐτῇ – καταλαμβάνει τὰ μέρη ταῦτα καὶ εὑρὼν ἀφελὲς καὶ εὔκολον τὸ ἔθνος καὶ ἄπειρον τῆς πλάνης ἄρχεται τοῦ διδάσκειν καὶ χειροτονεῖν καὶ πάντα κακουργεῖν τὰ μυστήρια τῶν χριστιανῶν καὶ ἑαυτὸν ἀποτακτίτην ὀνομάζει. Καὶ ἦν αἱρεσιάρχης αὐτὸς διαδεξάμενος ἀπὸ τοῦ Σίμωνος τὴν αἵρεσιν, μήτε βάπτισμα λαβὼν παρά τινος, μήτε ὅλως χριστιανὸς ὀνομασθείς, ἢ μόνῳ Σίμωνι μαθητευθεὶς καὶ τὰ ἐκείνου ὠφελημένος. Ταύτην τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ αἵρεσις. Χρόνου δὲ προϊόντος καί τινων ἀπατηθέντων διὰ τὸ τοὺς προεστῶτας τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ Χριστοῦ ἐλαύνεσθαι ὑπὸ τῶν τότε διωκόντων τὴν ἐκκλησίαν, – μία δὲ αἵρεσις ὄντες ἐδόκουν λανθάνειν – καὶ πάλιν ὁ καθηγητὴς αὐτῶν διάβολος ἔχων αὐτοὺς ἅπαξ ὑποχειρίους | [179v] καὶ εἰς πάντα ὑπηκόους, μερίζει αὐτοὺς εἰς δύο οὕτως· εὑρεθέντες τινὲς εἰς αὐτοὺς ζῷα ἔχοντες ὑπὸ τῶν μὴ ἐχόντων ἐβδελύχθησαν προώσαντες γὰρ τούτους οἱ μὴ ἔχοντες ὡς ἀκαθάρτους καὶ ἀνοσίους τῆς τοιαύτης ἀποτάξεως, αὐτοὶ μόνοι τὴν προσηγορίαν τοῦ ἀρχηγοῦ αὐτῶν τῆς ἀπωλείας τοῦ Γεμέλλου ἐκληρονόμησαν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοὺς πάλιν κατατέμνει ὁ διάβολος· ἅπαξ γὰρ κρατήσας αὐτῶν ἀντὶ παιγνίου αὐτοῖς κέχρηται. Εὑρὼν γάρ τινας εἰς αὐτοὺς σάκκινα φοροῦντας ἐχώρισεν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν φορούντων τὰ ἔρινα ἱμάτια, ὡς ἀπὸ ἀσεβῶν. Ἀλλ' οὐδὲ μέχρι τούτου ἐνεπλήσθη τῆς κατ'αὐτῶν ἀπάτης ὁ διάβολος· πάλιν γὰρ κατασχίζει τοὺς τὴν ψευδώνυμον ἀπόταξιν περιβεβλημένους. Καὶ μέχρι μὲν τούτου ἦν τις καὶ πρόφασις τῷ διαβόλῳ, δι' ἧς τὸν χωρισμὸν αὐτοῖς ἐποίει· προφάσει γὰρ τετραπόδων ἢ σακκίου ὁ χωρισμὸς ἐγίνετο εἰς αὐτούς. Νυνὶ δὲ πρόφασις οὐδεμία τοῦ χωρισμοῦ, πάντες γὰρ ἴσοι· πάντες γὰρ οὐ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἀλλὰ Σίμωνος καὶ Γεμέλλου φέροντες, κἀκεῖνοι Ἀποτακτῖται, καὶ Σίμωνος καὶ Γεμέλλου πάντες διάδοχοι. Καὶ τίς ὁ χωρισμός; Καὶ τίς ἡ αἰτία; Εἴπατε, ἵνα γνῶμεν· ἀπετάξασθε τῷ Χριστῷ καὶ παντὶ τῷ μυστηρίῳ αὐτοῦ, ἔπειτα καὶ ἀλλήλοις μηκέτι εὑρίσκοντες τίνι ἀποτάξασθαι. Ἅπαξ πάντων τῶν ἀγαθῶν ὑστερηθέντες ἀλλήλοις ἀποτάσσονται· ἀλλήλους γὰρ βδελυσσόμενοι καὶ ἀπ' ἀλλήλων χωριζόμενοι ὡς ἀπὸ πολεμίων νομίζουσι χωρίζεσθαι, ὅπερ καὶ ἀπόταξιν ὀνομάζουσιν.

13. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ ἄλλο σχῆμα ὃ οὗτοι ὡς ἄχρηστον ἀπερρίψαντο. Ποῖον ὄνομα αὐτοῖς καινοτομήσουσι τῆς τοιαύτης ἀποτάξεως ἐκβεβλημένοι; Ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνοι εὑρίσκουσιν εὐκόλως ἑαυτοῖς ὄνομα· Ἐγκρατίτας γὰρ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντες | [180r] ‹ὅ›τι παρατάσσονται ἐκείνοις. Χωρισθέντες γὰρ ἀπ' ἀλλήλων ‹πό›λεμον ἀδιάλλακτον κατ' ἐκείνων ἔχουσιν, ὅπως ἴδωμεν τὴν τούτων ἐγκράτειαν καὶ τίνων ἐγκρατεύονται· λόγου ‹δὲ› ἐπαγγείλασθαι ἐγκράτειαν ἢ ἀπόταξιν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ καμάτου πρόξενον· ἀλλ' οὐ ζητεῖται λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον. Λέγει γὰρ ὁ κύριος ἐν εὐαγγελίοις· *Τί ‹δέ με κα›λε‹ῖτε›· κύριε, κύριε· καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω·* καὶ Ἠσαΐ‹ας› ὁ π‹ρο›φήτης· *Οὗτος ὁ λαὸς τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, τῇ δὲ κα‹ρδίᾳ πόρρ›ω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονταί με* καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ γὰρ κυρίου πᾶσαν τὴν δύναμιν τῆς γραφῆς τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης εἰς δύο ἐντολὰς συγκλείσαντος ἐν τῷ· *Ἀγαπήσεις κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Ἆρα φυλάσσουσιν οὗτοι τὰς ἐντολὰς ταύτας; Ἀλλὰ πάντως οὐδεὶς πιστεύσει τῶν συνετῶν ταῖς ἐπαγγελίαις, ἐὰν μὴ καταμάθῃ ἐν σοὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς. Ἕτοιμος γὰρ σὺ δὴ μεγάλα ἐπαγγέλλεσθαι καὶ διὰ τούτων ἀπατᾶν τοὺς ἀστηρίκτους. Καὶ ἄνω δὲ τοῦτο ἐδείξαμεν ὅτι αὐτὸς ὁ Σίμων ἀπὸ τῶν ἀποστόλων ἀποστατήσας ἔλεγεν ἑαυτὸν τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ. Βλέπε πῶς ἐν συντόμῳ εὗρεν ἑαυτῷ ὄνομα δυνάμενον κατ‹α›πλῆξαι τοὺς νηπιάζοντας. Καὶ ὁ τούτου δὲ μαθητὴς Γέμελλος ἀπόταξιν κηρύξας ἀποστασίαν ἐποίησεν. Ἴσως οὖν ἀκολούθως καὶ αὐτὸς τοῖς διδασκάλοις σου ἑπόμενος ταῦτα ἐπαγγέλ‹λεις› λόγῳ τοῖς ἔργοις ἀρκούμενος· λέγεις γὰρ ὅτι· «Ἀγαπῶ ‹τὸν θεόν, ἀ›γαπῶ καὶ τὸν πλησίον καί εἰμι ἐγκρατίτης». Πρῶτον εἰ ἤθελ‹ες› ἐγκρατεύεσθαι, οὗπερ ἂν ἐβούλου· τούτῳ γὰρ καὶ ἑαυτὸν ἦν ‹ὠ›φελεῖν καὶ τὸν πλησίον· εὑρίσκομεν γὰρ ἐν ταῖς γραφαῖς ὅτι δικαίοις ἁμαρτωλοὶ ἐχαρίσθησαν, ἁμαρτωλοῖς δὲ ὁμοῦ συγκατεκρίθησαν δίκαιοι. | [180v] Καὶ ἦν εἰπεῖν πολλὰ περὶ τούτων, ἀλλὰ τοῦ προκειμένου ‹ἀψώμεθα›.

14. Τίνα λέγεις τὸν πλησίον; Ὃν ἀγαπᾷς; Πάντως κατὰ τὸν λόγον τοῦ κυρίου πᾶς ἄνθρωπος πλησίον σού ἐστι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εὐαγγέλιον. Εἰ ἠγ‹ά›πας οὖν τὸν πλησίον, οὐκ ἂν ἀπέφυγες τῆς ἐκκλησίας πάντας ὁμοῦ καταλιπών, μιμησάμενος τὸν φαρισαῖον καὶ τὸν ἐκείνου τῦφον νοσήσας, πάντας τῷ σῷ

---

418 ἀπὸ τοῦ Σίμωνος (*expunct.*) *post* αὐτὸς *add.* S   παρὰ *supra* ἀπὸ *scripsit* S[2]   422 τὸ : τε S   427 προώσαντες Ficker : οοίσαντες S   430 Γεμέλου S   438 προφάσει Ficker : πρόφασις S   441 *et* 442 Γεμέλου S

458/459 Luc. 6, 46   459/461 Is. 29, 13 (Mt. 15, 8-9)   463/465 Luc. 10, 27   470/471 Act. 8, 10

471/472 Γέμελος S   475 ἐπαγγέλ‹λων› Ficker   481 ἀψώμεθα *coniect.* : ... Ficker

λόγῳ κατακρίνας καὶ μόνον ἑαυτὸν δίκαιον νομίσας. Καὶ ἐκεῖνος γὰρ ἀνελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν ταῦτα *προσηύχετο· εὐχαριστῶ σοι, ὁ θεός, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοὶ καὶ ὡς οὗτος τελώνης· νηστεύω δὶς τοῦ σαββάτου, ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτῶμαι.* Τούτων οὐδὲν ἐψεύσατο, ἀλλ' εἰ καὶ τὰ ἀληθῆ ἔδοξε λέγειν, καταδικάζεται· οὐχ ὅτι ἐνήστευσεν ἢ ἀπεδεκάτωσε τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀνθρωπότητα πᾶσαν τῷ ἰδίῳ λόγῳ κατέκρινεν. Ὁ δὲ τελώνης ὁ ἁμαρτωλὸς τύπτων τὸ στῆθος, τὴν πηγὴν τῶν λογισμῶν, οὐκ ἀπαριθμῶν τὰ δικαιώματα τῆς κοιλίας ὡς ὁ φαρισαῖος, ἀλλ' *οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς* τολμῶν *ἐπᾶραι εἰς τὸν οὐρανόν,* ἔλεγεν· *Ὁ θεός, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Πρὸς ταῦτα ὁ κύριος· Ἀμὴν *λέγω ὑμῖν,* ὅτι κατῆλθε *δεδικαιωμένος* ὁ τελώνης *παρ' ἐκεῖνον τὸν φαρισαῖον.* Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ τις περὶ τῶν δύο προσώπων ταῦτα αὐτὸν εἰρηκέναι, ἐπήγαγεν εἰπών, *ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.* Βλέπεις πῶς ἐδικαίωσε τὸν τελώνην ἡ ἐξομολόγησις τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ πῶς κατέκρινε τὸν φαρισαῖον ἡ ἀπαρίθμησις τῶν δικαιωμάτων; Πλὴν ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ, καὶ τοῦ φαρισαίου ἐκείνου ἀσεβέστεροί εἰσιν οἱ εἰς τὴν νομιζομένην ἐγκράτειαν χωρήσαντες. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐξηυτέλιζεν, ἀλλ' ὅμως εἰς τὸ ἱερὸν ἤρχετο καὶ μετὰ παντὸς τοῦ λαοῦ τὰς λατρείας ἀπεδίδου τῷ θεῷ· | τούτους δὲ εἰς τοσοῦτον 172v ἐφυσίωσεν ὁ διάβολος, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ κατεπαρθῆναι. Καὶ τί ἀπολογήσονται ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως; Πάντως γὰρ ἐρεῖ αὐτοῖς ὁ κύριος· «Ἐγὼ μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἤσθιον καὶ συνανακείμενος αὐτοῖς ἁμαρτωλὸς οὐκ ἐγενόμην, καὶ ὑμεῖς ἅπαντα τὸν λαόν μου ὡς ἁμαρτωλοὺς ἐβδελύξασθε. Οὐδεὶς ἴσως ὑμῶν ἦν ἐν δικαιοσύνῃ· ἰσότιμον ἑαυτοῖς οὐδένα εὕρετε, πάντων ταῖς καρδίαις ἐνεβατεύσατε, πάντων τοὺς λογισμοὺς ἀνέγνωτε. Οἴδατε ὅτι ὁ θεὸς καρδίας ἐστὶ δοκιμαστής, οὐ κοιλίας ζυγοστάτης· ἔστω δὲ καὶ τὸν λαόν μου ὡς ἁμαρτωλὸν κατεδικάσατε οὔτε ἐμοὶ τὴν κρίσιν ταμιευσάμενοι, ἀλλὰ αὐτοὶ πρὸ καιροῦ πάντας κατακρίνοντες. Τῆς δὲ ἐκκλησίας μου τί κατέγνωτε; Ποίαν ἁμαρτίαν αὐτῇ ἐγκαλέσετε; Τὸ δὲ θυσιαστήριον, τί ὑμᾶς ἠδίκησε; Καὶ τοῦτο κατελείψατε». Ἀλλὰ τί ποιήσουσιν; Εἰς αὐτὸν γὰρ τὸν κ‹ρι›τὴν εφθασεν ἡ ἀσέβεια· οὐ μόνον γὰρ κατὰ παν‹τὸ›ς ‹το›ῦ λαοῦ ἐπήρθησαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ δεσποτικοῦ κτίσματος· ἁμαρτωλὸν γὰρ κἀκεῖνο λέγουσιν. Ἕως μὲν γὰρ εἶχον ἑαυτούς, ἕως ἐφύλασσον τὸ ὑπὸ τῆς ‹χ›άριτος τῆς ‹π›αρα‹μ›ενούσης τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ

488/491 Luc. 18, 11-12 496/497 Luc. 18, 13 498/501 Luc. 18, 14 526/527 I Thess. 2, 4

507 ἤρξετο S

‹δοθέν›, τὰ ἅγια ἅγια ‹ἦν› καὶ α‹ὐτοὺς› δὲ ἡ‹γ›ίαζε διὰ τῆς μεταλήψεως. Ὅτε δὲ ἀπέ‹σχισ›εν αὐτοὺς καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐπήρωσε ‹18-20› ς· αὐτὰ δὲ τὰ ἅγια ἀκάθαρτα ‹18-20› ἡ ἀγάπη αὐτῶν· τοῦτο γὰρ ἔλεγε ‹18-20› *τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* ‹18-20› ὁ λόγος· τὸν πλησίον σου οὐ ‹18-20› κ‹α›τέκρινας· τοῦτο σού ἐστι τὸ ‹18-20› ἐστὶν ἡ ἐγκράτεια, κακῶς ‹18-20› δαιμό‹ν›ων σε λέγω ἀγνωμονέ‹στερον 12-14› ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις | 172v μυστηρίοις αὐτοῦ *ὀχλουμένους* τινὰς *ὑπὸ πνευμάτων* πονηρῶν καὶ τοὺς ὄντας τέκνα τῆς ἐκκλησίας, τοὺς ἔχοντας τοῦτο τὸ χάρισμα, τοῖς δαίμοσιν ἐπιτιμῶντας. Καὶ ἐπὰν ἴδωσι σκληρυνόμενον τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον πρὸς τὴν ἔξοδον, οὐδὲν ἄλλο ἀλλ' ἢ τὸ ἅγιον καὶ φοβερὸν ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὀνομάσαντες οὕτως τὸν πικρὸν δαίμονα ἀπελαύνουσι· δαίμονες ἐπακούοντες τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ φρίττουσι καὶ μὴ φέροντες τὸ φοβερὸν τοῦ μυστηρίου ὑποχωροῦσι.

15. Καὶ αἱρετικοὶ τοῦτο διαφόρως βλασφημοῦσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδεὶς εὑρέθη αὐτοῖς πλησίον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τῆς οἰκουμένης ἄχρι καὶ σήμερον, οὐχ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ λειτουργῶν τῷ θυσιαστηρίῳ, οὐ μονάζων ἐκκλησιαστικῶς χρημάτων ἀποταξάμενος καὶ ἐν νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις διάγων, οὐ παρθένος φρονίμη μετὰ τῆς παρθενίας φυλάττουσα καὶ τὸ ἔλαιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ χρῖσμα τοῦ βαπτίσματος· ἀλλὰ νομίζουσι τοὺς συναιχμαλωτισθέντας αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ διαβόλου πλησίον τυγχάνειν. Κατάμαθε, εἰ κἂν τοῦτο φυλάττωσιν, ἵνα ἐκ τῶν π‹ρα›γμάτων πληροφορήσωμεν αὐτούς, ὅτι ὁ διάβολος συν‹ε›ίδησιν οὐ φυλάσσει οὐδὲ φείδεται τῶν μαθητῶν τῶν ἰδίω‹ν›, ἀλλὰ πολυτρόπως καὶ πολυμερῶς αὐτοὺς καταμερί‹ζει›. Μόνον γὰρ ἵ‹να› ἀποστήσῃ τινὰς τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, ὥσπερ λύ‹κο›ς ‹πρό›βα‹τα› ἀπὸ μάνδρας ἀποσπάσας μεληδὸν κατατέμ‹ν›ει καὶ ‹οὐ φεί›δετ‹αι›, οὐ γὰρ ἔχει σπλάγχνον, οὕτως καὶ ὁ διάβολος, ὅταν χω‹ρίσῃ τ›ινὰς ἀ‹πὸ› τῆς ἐκκλησίας, ποικίλως καὶ ἀφειδῶς τούτους καταμερίζει, ἵνα μή ποτε ἀνανήψωσι καὶ ἀνακάμψωσιν εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν τοὺς λε‹γο›μένους ‹Ἐγκ›ρατ‹ίτας› μεριζομένους καὶ χωριζομένους ἀπ' ἀλλήλων ‹11› νοοῦντας τὸ εὐαγγελικὸν τοὺς ‹6-7› ὅτι πᾶσα οἰκία› *ἐφ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα οὐ στήσεται.* ‹11› οἱ τοσαῦτα διασπώμ‹ενοι τῆς› ἐκ‹κ›λ‹ησίας 11› ἐγκατάλειμμα ἀγάπης ἐν ἡμῖν, ὅπ‹ο›υ ‹ἔ›λε‹γε· *Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ› | ὁ θεός, ἐν* 190r

530 Lev. 19, 18 534 Act. 5, 16 546/547 Mt. 25, 4 561 Mt. 12, 25 563/565 Ps. 75, 2-3

527 δοθέν *add.* FICKER ἦν: .... ων FICKER 529 *fortasse legendum* .... ὁ διάβολος 543 εὑρέθην S αὐτοῖς FICKER: αὐτῷ S

τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ κατοικητ‹ήριον› αὐτοῦ ἐν Σιών. Σιὼν δὲ αὐτὸ τὸ ὄρος ἐστίν, ἐν ᾧ ἡ πόλις ᾠκοδόμητο· *εὐλογήσει γάρ σε κύριος ἐκ Σιών, καὶ ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ.* Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ Μωϋσῆς πολλάκις τὰ αὐτὰ ἔγραψεν ἀλλαχοῦ μὴ ἀνενεγκεῖν θυσίαν, ἀλλ' Ἱεροβο‹ὰ›μ ὁ ‹υ›ἱὸς Ν‹α›βάτ, ὁ ἀγενής, ὁ μὴ φοβούμενος τὸν θεόν, ὁ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐπιλαθόμενος, ἀποσχίζει τὸν λαὸν ἀπὸ ‹Ἱερουσαλ›ὴμ καὶ ἀποστασίαν διδάξας ἐνομοθέτησεν ἐν αὐτοῖς μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱερουσαλὴμ μηδὲ ἐκεῖ ἀναφέρειν τὰς λατρείας ἃς προσέταξεν ὁ νόμος, μηδὲ ἐπακούειν τῶν γραφῶν, μηδὲ ὅλως βλέπειν τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, λογιζόμενος τοῦτο, ὅτι ἐὰν ὁ λαὸς ἔρχηται εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπακούῃ τῶν ἐντολῶν τοῦ θεοῦ, προστεθήσεται τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ καὶ τιμήσει τὸν ἔννομον βασιλέα καὶ αὐτὸν καταλείψει. Τί οὖν ποιεῖ διὰ τὴν φιλαρχίαν καὶ κενὴν ἀπάτην; Ἵνα δόξῃ ἄρχειν τοῦ λαοῦ, δύο δαμάλεις ἵστησι χρυσᾶς τοῖς ὄρεσι λέγων· *Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου·* τούτοις προσκύνει, μὴ ἀνέρχου εἰς Ἱερουσαλήμ. Καὶ νομοθετήσας ταῦτα τῷ λαῷ ἀπέστησεν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ.

16. Βλέπεις τί ποιεῖ κενοδοξία, τί ἐργάζεται ἀλαζονεία καὶ ὑπερηφανία; Ἐπήρθη κατὰ τοῦ ἐννόμου βασιλέως, ἠναγκάσθη λοιπὸν ὑπὸ τοῦ πάθους τῆς φιλαυτίας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν θεὸν ἀσεβῆσαι. Καὶ τί πρὸς ταῦτα; Σαμαρείτην ἑαυτὸν καὶ τὸν λαὸν ὀνομάζει· Σαμαρείτης δὲ τῇ Ἑβραίων φωνῇ ‹ἐστ›ι φύλαξ τοῦ νόμου. Ἆρα ἀκ‹ο›λούθως Σαμαρείτου ὄνομα ἑαυτῷ ἐπέθηκεν ἢ ἐψεύσατο ; Εἰ ἦς φύλαξ ‹τοῦ› νόμου, ἐφύλασσες ἂν τὸν νόμον, ἀνήρχου εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ, ἐκ‹ε›ῖ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰς δεκάτας καὶ πάσας τὰς εὐχὰς ἀνέφερες, ὡς ὁ ‹θεὸς δ›ιὰ ‹Μωϋσ›έως ἐνετείλατο, καὶ ἦς ἀληθῶς φύ‹λαξ τοῦ νόμο›υ. ‹Ἀλλὰ τοὐναντίον› ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἀπέστησας τὸν ‹λαὸν› αὐτοῦ, | εἴδωλα 190v
ἀνέστησας, καὶ φύλακα σεαυτὸν λέγεις τοῦ νόμου. Πά‹ν›τως φύλακές εἰσι τοῦ νόμου οἱ τῇ Ἱερουσαλὴμ παραμένοντ‹ες› καὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν φυλάσσοντες. Ἀλλ' οὐκ ἠρκέσθη μόνον τὸ ψευδὲς ὄνομα ἑαυτῷ περιθεῖνα‹ι›, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον λέγει τὸν λαὸν τοῦ θεοῦ τὸν παραμένοντα τῇ [τε] Ἱερουσαλὴμ καὶ τοῦτον βδελύσσεται κατὰ κράτος *ἐβδελυγμένος ὢν καὶ ἀκάθαρτος.* Οὐδὲ γάρ τινος ἅπτεται ὧν ὁ λαὸς τοῦ θεοῦ,

---

566 Ps. 127, 5 **577** Col. 2, 8 **578/579** III Regum 12, 28 **598/599** Iob 15, 16

---

587 Σαμαρείτου Sickenberger (BZ 1907, 305): ..ίτω S: ...... Ficker, *qui coniecit* πρεπόντως *aut* εἰκότως *legendum esse* **591/592** Ἀλλὰ τοὐναντίον *conieci*: ... οὐκ ἂν *coni.* Ficker

οὔτε σκεύει τινὶ κέχρηται ᾧ τὸ πρὶν ἐχρήσατο ὁ λαὸς τοῦ θεοῦ. Τί δὲ λέγω, εἰ τοὺς Ἰουδαίου‹ς› ἐβδελύξατο; Ἀλλὰ καὶ πάντα χριστιανὸν μέχρι καὶ τήμερον ἀποστρέφονται καὶ οὔτε ποτήρ‹ιον› οὔτε πινάκιον ἴδιον αὐτῶν κιχρῶσιν, ἀλλὰ λέγουσι καὶ τὰ σκεύη αὐτῶν μιαίνεσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἵνα γνῷ ἕκαστος ἡμῶν εἰς πόσον ἐξέπεσαν, αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ εἶπε πρῶτον περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπομαχομένη· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν· καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος ὅπου δεῖ προσκυνεῖν;* Πε‹ρὶ› δὲ τοῦ ὕδατος, ὡς εἶπεν αὐτῇ· *Δός μοι πιεῖν ἐκ τῆς ὑδρείας,* λέγει αὐτῷ· *Καὶ πῶς σὺ πιεῖν αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ οὔσης γυναικὸς Σαμα‹ρεί›τιδος;* Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἠθέλησεν αὐτῷ δοῦναι, ἵνα μὴ μιάνῃ αὐ‹τῆς› τὴν ὑδρείαν, ὡς ἐκείνη ἐνόμισε· φανερά τε τὰ πράγματα.

17. Τίς οὐκ ἐπιγινώσκει τοὺς παρ' ἡμῖν Σαμαρείτας; Τοὺς ἀποστάντας ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλήμ, τουτέστιν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, τοὺς νομοθετήσαντας μηκέτι εὐχὴν ἢ ἀπαρχὰς προσφέρειν τῷ θεῷ ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ, μηδὲ ἐπακούειν τῶν γραφῶν ἢ τῶν διδασκαλιῶν τῶν διδομένων ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῖς ποιμέσι παρὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἀλλ' εἶναι κεχωρισμένους καὶ ἀλλοτρίους παντελῶς τοῦ λα‹οῦ τοῦ› θεοῦ, ὀνόματα σεμνὰ ψευδῶς ἑαυτοῖς ἐπονομάσαντας. ‹Ὡς› γὰρ ἐκεῖνος μετὰ πᾶσαν τὴν ἀσέβειαν φύλακα τοῦ νόμου ἑαυ‹τὸν προ›σηγόρευσεν, οὕτως οὗτοι ἀρνησάμενοι ‹τὴν› πίστ‹ιν ἣν ‹ἔλαβον› ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ Ἐγκρατίτας καὶ Ἀ‹π›ο‹τα›κ‹τ›ίτας ‹ἑαυ›τοὺς π‹ροσ›η‹γόρευσαν›. | Δέον παραβάτας αὐτοὺς λέγεσθαι, ὅτι τὰς πρὸς 182r
θεὸν συνθήκας παρ‹έβη›σαν. Ἐπεὶ ποῦ θήσομεν ἕκαστον; Ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ παρὰ τῶν ἱερέων τοῦ θεοῦ, μετὰ τὸ βάπτισμα ἐτράφησαν τῷ ἁγίῳ σώματι καὶ τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἆρα φυλάσσουσι ταύτας τὰς παραδόσεις; Ἓν τούτων ἐάν τις ἀρνήσηται, ὅλα ἠρνήσατο. Ἆρα οὖν τὰ τρία φυλάττουσι, τὸ βάπτισμα, τὸ σῶμα, τὸ αἷμα; Εἷς ἱερεὺς τὴν τριάδα σοι τῶν μυστηρίων παρέδωκεν· οὐ δύνασαι τὸ μὲν κρατεῖν, τὸ δὲ ἀφιέναι· εἰ μὲν ἄλλος ἦν ὁ βαπτίσας σε καὶ ἄλλος ὁ σῶμα ἐπιδοὺς καὶ ἕτερος ὁ τὸ αἷμα, ἔλεγες ἄν· «Οἱ δύο ἀληθῶς μοι παρέδωκαν, ὁ δὲ τρίτος ἐνέπαιξέ μοι». Νυνὶ δὲ παρ' ἑνὸς ἱερέως πάντα τὰ μυστήρια ὑπεδέξω· ἐὰν αὐτὸν λέγῃς ἱερέα Χριστοῦ, φύλασσε τὰ μυστήρια, ἵνα μὴ γένῃ παραβάτης· εἰ δὲ οὐ λέγεις αὐτὸν ἱερέα, κατηχούμενον αὐτὸν λέγεις καὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀλλότριον, ἀλλαχοῦ γὰρ οὐδαμοῦ ἐβαπτίσθης. Καὶ ὥσπερ οἱ εἰς τὸν υἱὸν τοῦ

606/608 Ioh. 4, 20 **609** Ioh. 4, 7 **609/610** Ioh. 4, 9

---

620 ἐπονομάσαντας Ficker: ἐπονομάσαντες S

θεοῦ βλασφημοῦντες εἰς αὐτὸν τὸν πατέρα καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀσεβοῦσιν, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ τῷ πνεύματι ἁγίῳ ἀπιστοῦντες τῷ παναγίῳ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ἰησοῦ Χριστῷ ἀπιστοῦσιν, οὕτως ἔστιν εὑρεῖν καὶ εἰς τὴν τριάδα τῶν μυστηρίων. Ἐάν τις ἓν ἐξ αὐτῶν ἀθετήσῃ, τὴν τριάδα ἠθέτησεν· ἀθετήσας οὖν τὰ μυστήρια τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀποστατήσας τῆς ἐκκλησίας δικαίως παραβάτης ὀφείλεις ὀνομάζεσθαι· καὶ ἵνα σε πείσω, ὅτι καὶ τῶν παραβατῶν τῶν ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀσεβέστερος τυγχάνεις, ἐκεῖνοι μὴ φέροντες πολλάκις τὰς πληγὰς ἠναγκάσθησαν δι᾽ ἀσθένειαν σώματος πολλάκις ἀρνήσασθαι, ἐλεεινοὶ καὶ πολλῶν θρήνων ἄξιοι· ἀλλ᾽ ὅμως μεταγνόντες τὴν ζωὴν αὐτῶν πᾶσαν πολλάκις ἀπωδύροντο, | ἵνα ποτὲ αὐτοῖς ὁ θεὸς 182v διαλλαγεὶς καταξιώσῃ πάλιν αὐτοὺς *εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων*. Σὲ δὲ εἰς τοσοῦτον ἐσκότισεν ὁ διάβολος ὡς ‹μ›ὴ ἐπιζητεῖν τὴν κοινωνίαν τῶν ἁγίων ἀλλὰ τἀναντία λέγειν, ἵ‹να› μηκέτι εἰσέλθῃ εἰς τὸ στόμα σου τὸ βλάσφημον, τὸ φοβερὸν καὶ ἅγιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ.

18. Ἴδε οὖν, πανταχόθεν ἀπεδείχθης οὐ μόνον Σαμάρειαν καινοτομήσας, ἀλλὰ καὶ παράβασιν. Καὶ ὥσπερ ὁ Σαμαρείτης διὰ τοῦ σχήματος τὴν ἀποστασίαν ἐποίησε καὶ ὑπὸ τῆς περιτομῆς ἐλέγχεται ὅτι ποτὲ Ἰσραηλίτης ἦν, οὕτως καὶ σύ, εἰ καὶ ἀπέσχισας ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἢ ἐκαινοτόμησας παράβασιν, ἀλλ᾽ ὅμως ὑπὸ τῆς σφραγῖδος ἐλέγχῃ· τὸ γὰρ βάπτισμα ‹ἐν› τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ ὑπεδέξω. Πόθεν δέ σοι καὶ ἡ τοσαύτη ὁμοιότης πρὸς τὴν Σαμάρειαν; Ἔστω ἀπέσχισας, ἔστω ἐνομοθέτησας τοῖς ὑποσκελισθεῖσιν ὑπὸ σοῦ μηκέτι πατεῖν τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, μηκέτι ἀκούειν τῶν ἱερέων τῶν βαπτισάντων καὶ χριστιανόν σε ποιησάντων· πόθεν δέ σοι καὶ ἡ τῶν σκευῶν παρατήρησις; Ἐκ ποίας παραδόσεως; Ἆρα οἱ ἀπόστολοι κηρύσσοντες τὸν τοῦ θεοῦ λόγον καὶ τὴν οἰκουμένην περιερχόμενοι, χύτρας καὶ πινάκια περιφέροντες πάντων Ἑλλήνων ὄντων καὶ πάντων μαινομένων εἰς εἰδωλολατρίαν; Ἢ ἔχοντες μεθ᾽ ἑαυτῶν τὸν Χριστὸν ᾔδεσαν ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ, ἀλλὰ *πάντα καθαρὰ τοῖς καθαροῖς* καὶ ὅτι *ἁγιάζεται διὰ λόγου θεοῦ καὶ ἐντεύξεως*, καὶ εἰσερχόμενοι πολλάκις εἰς οἶκον Ἕλληνος εἰ ἠδυνήθησαν πεῖσαι τὸν οἰκοδεσπότην πιστεῦσαι τῷ θεῷ, εὐθὺς τὸν οἶκον ἐκκλησίαν ἐποίουν. Ὃ γέγονε καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως γενομένου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου ἐν τῷ οἴκῳ Ὀνησιφόρου· οὐκ ἠρώτησεν ὁ

651 Hebr. 10, 19 **671** Tit. 1, 15 **672** I Tim. 4, 5

640 βλασφημοῦσι (*expunct.*) *post* ἅγιον *add.* S **661** ἐν *addidi*: *coni.* Ficker

ἀπόστολος ποῖα καθαρὰ σκεύη καὶ ποῖα ἀκάθαρτα, ἀλλ᾽ αὐτὸν τὸν οἶκον, ὡς προείπομεν, ἐκκλησίαν ἐποίησεν. Ἵνα δὲ πείσωμεν αὐτοὺς ὅτι διὰ κενοδοξίαν καὶ ἀλαζονείαν τῶν σκευῶν ἀπέχονται, καὶ ὅτι εἰς τοσοῦτον *ἐσ‹κ›οτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία* καὶ *φάσκοντες εἶναι*| *σο‹φ›οὶ ἐμωράνθησαν*, τὰς μελίσσας τὰς τὸ κηρίον 183r ἐργαζομένας π‹άν›τως ὁρῶσι πῶς ἐπὶ πάντα φέρονται καὶ οὐ μόνον ἐπὶ βοτάνας καὶ ἄνθη, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰ νεοσφαγῆ τῶν κρεῶν καὶ ἐπὶ τὰ αἵματα. Καὶ μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τρύγης πῶς ἐπὶ τὰς σταφυλὰς ἐπικαθέζονται καὶ ἕλκουσι τὸ ἐπὶ τῶν σταφυλῶν γλεῦκος, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐπειγομένας καὶ σοφῶς τοῦτο ἐπιτελούσας κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐταῖς σοφίαν παρὰ τοῦ κτίσαντος. Αὐτοὺς δὲ τοὺς μελισσουργοὺς οὐ βλέπουσιν οἶνον χρηστὸν τῷ τε κηρίῳ καὶ ταῖς μελίσσαις περιχέοντας· ἀλλ᾽ ἐπειδὴ τοῦτο γλυκύ ἐστιν, ἡδέως τοῦτο ἐσθίουσι γαστρίμαργοι ὄντες καὶ ἐξ αὐτοῦ οἶνον σκευάζοντες τὴν μέθην ἑαυτῶν παραμυθοῦνται. Εἰ διὰ τὴν καθαρότητα τῶν σκευῶν ἀπείχου, ἔδει μᾶλλον τοῦ μέλιτος ἀπέχεσθαι καὶ μὴ τοῦ πινακίου ἢ τοῦ ποτηρίου τοῦ μηδεμίαν ἡδονὴν δυναμένου σοι παρέχειν. Πάντως γὰρ καὶ τῆς γραφῆς ἐπήκουσας, ὅτι τὸ μέλι ἀκάθαρτον γίνεται· καὶ εἰς θυσιαστήριον, φησὶν ὁ νόμος, οὐκ ἀνενεχθήσεται. Τὸ δὲ ἔλαιον ποίῳ λόγῳ ἐσθίεις; Οὐχ ὁρᾷς ἢ οὐκ ἤκουσας ὅτι εἰς νεοδόρους ἀσκοὺς τοῦτο ἐμβάλλουσιν οἱ ταύτην τὴν πραγματείαν ἐμπορευόμενοι καὶ οὕτως διὰ πολλῶν ἡμερῶν κενώσαντες τοὺς ἀσκοὺς καὶ ἐκθλίψαντες τούτους τὸ ἔλαιον πιπράσκουσιν; Αὐτοὺς δὲ τοὺς τρίβοντας τὴν ἐλαίαν οὐκ ἀκούεις ὑπαλείφοντας τὸν λεγόμενον ἄξονα στέατι χοίρου καὶ οὕτως τὸ ἔλαιον ἐκβάλλοντας, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ στέαρ ἐκθλιβόμενον ὑπὸ τῶν ὀργάνων τῶν τὴν ἐλαίαν θλιβόντων καταστάζειν ἐπὶ τὸ ἔλαιον; Ἀλλ᾽ ὅμως σὺ ὁ καθαρός, ὁ τὰ ὄστρακα καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη βδελυσσόμενος, ταύτην ἡδέως ἐσθίεις μὴ διακρινόμενος, καὶ ὅπου μὲν ἡδονὴ οὐ πρόσεστι, τουτέστι τῷ πινακίῳ ἢ τῷ ποτηρίῳ, ταῦτα ἡδέως 183v ταῦτα βδελύσσῃ, ὅπου| ‹δ›ὲ γλυκύτης καὶ πιότης, ταῦτα ἡδέως ἐσθίεις.

19. Καὶ ἔστω τὰ σ‹κεύη παρ›αφυλάσσῃ ἅπας τὴν Σαμάρειαν ζηλώσας, τῶν μέντοι κρεῶν καὶ τ‹ῶν› λοιπῶν πραγμάτων ἃ ὁ θεὸς ἔκτισεν *εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς ‹καὶ› ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν*, ποίῳ λόγῳ ἀπέχῃ καὶ ταῦτα βδελύσσῃ καὶ βλασφημεῖς

680/681 Rom. 1, 21-22 **696** Lev. 2, 11 **711/713** I Tim. 4, 3

690 περιχέοντας *coni.* Ficker: περιρρέοντας S **694** σοι Ficker: σε S **712** ἐπεγνώκασι S

τὸν δημιουργόν; Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι Σαμαρειτικὸν δόγμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς βδελυρᾶς καὶ ἀκαθάρτου αἱρέσεως τῶν Μανιχαίων· ἐκείνων γὰρ ἡ διδασκαλία ἐμψύχων ἀπέχεσθαι. Σὺ δὲ παρὰ ποίας γραφῆς ἔμα‹θες›; Τίς σε τοῦτο ἐδίδαξεν; Οὐκ ἤκουσας τῆς γραφῆς λεγούσης· Ὁ ‹μὲν πρ›ῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ ἐγέννησε δύο υἱούς, τόν τε Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ· ὁ δὲ Ἄβελ ἐποίμαινε τὰ πρόβατα· ἐγένετο δὲ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀνελθεῖν προσενέγκαι δῶρα τῷ θεῷ, καὶ ὁ μὲν Κάϊν σπέρματα προσενέγκας οὐ προσεδέχθη διὰ τὴν κακίαν τοῦ τρόπου, ὁ δὲ Ἄβελ λαβὼν ἐκ τῶν πρωτοτόκων προβάτων καὶ τῶν στεάτων προσεκόμισε τῷ θεῷ· *καὶ ἐπεῖδε*, φησίν, *ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν*. Ὅρα πῶς τὰ πρωτότοκα καὶ τὰ στέατα δῶρα ὁ θεὸς ὠνόμασεν διὰ τὸ γνησίως αὐτὰ προσδέξασθαι, τὰ δὲ σπέρματα τοῦ Κάϊν διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ ἐκ τῶν ἀπαρχῶν θυσίας ὠνόμασεν, ἵνα σε πείσῃ, τὸν ἄπιστον αἱρετικόν, ὅτι καὶ τὰ σπέρματα ἔχει τινὰ ζωτικὴν δύναμιν, ὅπερ ἐν ἑτέρῳ σαφέστερον ἐδείξαμεν σοι, ὅτι ὁ θεὸς τὰ κρέα προσδεξάμενος τῶν σπερμάτων ὑπερεῖδε. Πάντως δὲ καὶ τὸν Νῶε ἀποδοκιμάσεις ἢ καὶ ἀφορίσεις τῆς σῆς ἐγκρατείας καὶ τῆς σῆς ἀποτάξεως, ὅτι μετὰ τὸ διασῶσαι ἑκάστου γένους σπέρμα διὰ τῆς οἰκείας δικαιοσύνης ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ οὐδὲν ἄλλο ἔργον ἐποίησεν ἢ πρῶτον *ᾠκοδόμησε θυσιαστήριον τῷ ‹θεῷ· καὶ› ὠσφράνθη κύριος ὀσμὴν εὐωδίας* καὶ ἐπηγγείλατο τῷ δικαίῳ μηκέτι κατακλυσμὸν ποιῆσαι ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες θυσίαν δεκτήν, | εἶδες πῶς 184r ἐνέτρεψε τῷ θεῷ ὡς μηκέτι αὐ‹τόν›, ἕως οὗ ἔστηκ‹εν› ὁ αἰὼν οὗτος, ὀργὴν τοιαύτην ἐπεν‹εγ›κεῖν τῷ κόσμῳ· καὶ ὁ θεὸς πρὸς αὐτόν· *Δέδωκα ὑμῖν πάντ‹α› ὡς λάχανα χόρτου, πλὴν κρέα ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε· καὶ γὰρ τὸ ὑμέτερον αἷμα ἐκζητήσω ἐκ πάντων τῶν θηρίων καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου καὶ ἀδελφοῦ ἐκζητήσω τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου*. ‹Κ›ρέας ἐπέτρεψεν, αἷμα πν‹ι›κτὸν ἐκώλυσεν.

20. Καὶ τοῦτο ἐπισφραγίζει ἡ καινὴ διαθήκη, ‹ἵνα› μὴ ‹νο›μίσῃς ἄλλον μὲν εἶναι νομοθέτην τῆς παλαιᾶς διαθήκ‹ης, ἄλλον› δὲ τῆς καινῆς. Τῶν γὰρ ἀποστόλων ἔστι‹ν ἰδεῖν› συνηγ‹μένων› ‹ἐν Ἱεροσολύ›μοις, τοῦ τε ἁγίου Παύλου καὶ Βαρναβᾶ κατελθόντων εἰς Ἀ‹ντι›όχειαν τῆς Συρίας καὶ ἐπιστηριζόντων τοὺς ἀδελφοὺς ‹φ›υλάσσειν τὰ δόγματα καὶ τὰς παραγγελίας τῶν ἀποστ‹όλω›ν, τινὲς πιστοὶ παραγενόμενοι ἐκ περιτομῆς ἐδίδα‹σκ›ον τοὺς

723/725 Gen. 4, 4-5 735/736 Gen. 8, 20-21 740/743 Gen. 9, 3-5

744 ..μίσας S 746 ἰδεῖν *coni.* Ficker

προσηλύτους λέγοντες ὅτι *Ἐὰν μὴ περι‹τέ›μνησθε τῷ ἔθει τοῦ Μωϋσέως, οὐ δύνασθε σωθῆναι. Γενομένης δὲ στάσεως καὶ ζητήσεως οὐκ ὀλίγης πρὸς αὐτοὺς ἔταξαν ἀναβαίνειν Παῦλον καὶ Βαρναβᾶν καί τινας ἄλλους ἐξ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀποστόλους καὶ πρεσβυτέρους εἰς Ἱερουσαλὴμ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου*. Ἀνελθόντες οὖν καὶ διηγησάμενοι *τήν τε ἐπιστροφὴν τῶν ἐθνῶν* καὶ τὴν προκοπὴν τῶν ἐκκλησιῶν, ἀνέθεντο αὐτοῖς καὶ περὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Οἱ δὲ ἀπόστολοι συναχθέντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπέστειλαν αὐτοῖς οὕτως· *Οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν καὶ Κιλικίαν καὶ Συρίαν ἀδελφοῖς τοῖς ἐξ ἐθνῶν χαίρ‹ειν›. Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν ὅτι τινὲς ἐξ ἡμῶν ἐτάραξα‹ν ὑμᾶ›ς ἀνασκευάζοντες τὰς ψυχὰς ὑμῶν, οἷς ‹οὐ διε›στειλάμεθα, ἔδοξεν ἡμῖν γενομένοις ὁμοθυμαδόν· καὶ ἐκλεξαμένους ἄνδρας πέμψαι πρὸς ὑμᾶς | ‹σὺν το›ῖς 184v ἀγαπητοῖς ἡμῶν Βαρναβᾷ καὶ Παύλῳ ‹ἀνθρώποις παραδεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐ›τῶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπεστάλκα‹μεν› οὖν Ἰούδαν καὶ Σιλᾶν καὶ α‹ὐ›τοὺς διὰ λόγου ἀπαγγέλλοντας ταῦτα. Ἔδοξε γὰρ τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ καὶ ἡμ‹ῖν› μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι βάρος ὑμῖν πλὴν τούτων τῶν ἐπάναγκες, ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτου, αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας· ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς εὖ πράσσετε. Ἔρρωσθε*. Αὕτη ἡ ἐπιστολὴ τῶν ἀποστόλων ἡ γραφεῖσα ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου διὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅτι τινὲς εἰς τοσαύτην ἀπόνοιαν ἐλθόντες οὐκ ὀκνήσουσι συκοφαντῆσαι τοὺς ἀποστόλους, ὅπερ καὶ γέγονεν, ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄντες γράφουσι τὴν ἐπιστολὴν ταύτην μὴ διακόψαντες γάμον, μὴ κωλύσαντες κρέας ἐσθίειν ἢ πίνειν οἶνον, ἀλλά, καθὼς προγέγραπται, *ἀπέχεσθαι* πάντα χριστιανὸν ἀπὸ *εἰδωλοθύτων* καὶ *αἵματος* καὶ *πνικτοῦ* καὶ *πορνείας*. Ἄνω ἐδιδάχθης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ ὅτι φάγῃ πᾶν κρέας ὡς λάχανα χόρτου, ἐνταῦθα ἔμαθες παρὰ τῶν ἀποστόλων τίνων δεῖ ἀπέχεσθαι.

21. Διὰ τί τολμᾷς βλασφημεῖν τὰ κτίσματα τοῦ θεοῦ καὶ δι' αὐτῶν τὸν δημιουργὸν ἀτιμάζειν; Εἰ γὰρ ὁ θεὸς πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησε καὶ ἐπῄνεσεν εἰπὼν *καλὰ λίαν* καὶ προσενεχθέντων αὐτῷ δώρων καὶ καρπωμάτων ἐδέξατο καὶ τοὺς προσκομίσαντας εὐλόγησε καὶ αὐτοῖς ἐπέτρεψεν ἐσθίειν, σὺ διὰ τί ἄνους καὶ τολμηρός; Πάντως γὰρ ὡς τοὺς μεταλαμβάνοντας κρεῶν ἀνθρώπους κατακρίνεις, οὕτως καὶ αὐτὸν τὸν δημιουργὸν βλασφημεῖς. Διὰ τί

751/755 Act. 15, 1-2 756 Act. 15, 3 758/770 Act. 15, 23-29 783 Gen. 1, 31

764/765 ἀνθρώποις – αὐτῶν: τῷ S 767 πνεύματι: πατρὶ S 778 πνικτῶν S

ἐποίησε ταῦτα; Τάχα δὲ καὶ αὐτὸν βδελύξῃ καὶ τῆς δικαιοσύνης ἀλλότριον κρίνεις, ὅτι καὶ αὐτὸς ἐδέξατο θυσίας· ἴσως δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ Ἀβραὰμ ἐπισκήψεις, ὅτι τῷ θεῷ θυσίας προσήνεγκε καὶ τοὺς ἀγγέλους ὑποδεξάμενος οὐ διὰ λαχάνων τούτους ἐξένισεν, ἀλλὰ λαβὼν μόσχον ἐκ τῆς ἀγέλης ἐκέλευσε τοῦτον γενέσθαι μετὰ βουτύρου καὶ γάλακτος. Καὶ οὕτως ἐδεξιώσατο τοὺς ἀγγέλους, καὶ οὐ μόνον τοὺς ἀγγέλους, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν Χριστόν· ὃ καὶ θαυμάσαι ἄξιον, ὅτι καὶ πρὸ τῆς | ‹ἐν›σάρκου οἰκονομίας τὰ 185r ἑαυτοῦ κτίσματα ἡγίασε καὶ τού‹των› μετ‹έ›σχεν, ἵνα μή τις φρονήσῃ ἄλλο μὲν φρονεῖν τὸν πατέρα, ἄλλο δὲ τὸν υἱόν, καθὼς αἱ αἱρέσεις τῶν Μανιχαίων καὶ Μαρ‹κ›ιωνιστῶν ἐφαντάσθησαν, καὶ ἵνα φανερὸν γένηται τὸ λεγόμενον, ὅτι ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ παρεγένετο πρὸς τὸν Ἀβραάμ. Τότε καθεζομένου αὐτοῦ ὑπὸ τὴν σκηνὴν ἐν μεσημβρίᾳ καὶ ἐπιτη‹ροῦ›ντος τοὺς διοδεύοντας, μή τις αὐτὸν διαλάθῃ ξένος, εἶδε τρεῖ‹ς ἄ›νδρας ἐρχομένους καὶ ὑπήντησεν αὐτοῖς καὶ οὐκ εἶπε· «Κύριοι, εἰ εὗρον χάριν ἐνώπιον ὑμῶν», ἀλλὰ καί· *Εἰ ε‹ὗρο›ν χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου.* Βλέπεις πῶς ἐσκόπησεν ὁ τὰ κρέα ἐσθίων καὶ διὰ κρεῶν ξενίζων τοὺς ἐπιδημοῦντας; Εἶδες καρδίαν καθαρὰν πῶς ἔγνω τίς ὁ δεσπότης καὶ τίνες οἱ δοῦλοι; Ὄντως *μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν θεὸν ὄψονται.* Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ μικρὸν αὐτὸς ὁ κύριος ἀποστέλλων τοὺς ἀγγέλους εἰς Σόδομα καὶ Γόμορρα λέγει· *Οὐ μὴ κρύψω ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραὰμ τοῦ παιδός μου ἃ ἐγὼ ποιῶ.* Ποῖος φίλος οὕτως ἀποκαλύπτει μυστήρια φίλῳ, ὡς ὁ θεὸς ἀπεκάλυψε τῷ Ἀβραάμ; Καὶ νομίζω μέχρι καὶ τῆς σήμερον μὴ ὑπάρξαι τοιοῦτον παρὰ θεοῦ τοῖς λεγομένοις Ἐγκρατέσιν ἢ Ἀποτακτίταις, ὃ ὑπῆρξε τῷ Ἀβραὰμ τῷ ἐσθίοντι κρέα καὶ συνοικοῦντι γυναικί. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἐροῦσι τοῦ φαγόντος τοὺς ‹ἐρίφους› ἐσκευασμένους ὑπὸ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ καὶ εἰσενεχθέντας ὑπὸ Ἰακὼβ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, πῶς φαγὼν τῶν ἐδεσμάτων καὶ πιὼν τοῦ οἴνου εὐλόγησε τὸν Ἰακὼβ λέγων· *Δῴη σοι ὁ θεὸς ἐκ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη καὶ προσκυνησάτωσάν σε ἄρχοντες καὶ γίνῃ κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Καὶ οὐ διέ‹πεσ›εν εἷς λόγος τῆς εὐλογίας, ἀλλ' ἐπῆλθε πᾶσα ἡ πατρικὴ εὐλογία ἐπὶ τὸν Ἰακώβ. Τί δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰακὼβ καὶ πάντων τῶν ἁγίων,

---

792/793 Gen. 18, 7-8 **804** Gen. 18, 5 **807/808** Mt. 5, 8 **810** Gen. 18, 17 **819/821** Gen. 27, 28-29

---

803 ἐν ὑμῖν (*expunct.*) *post* χάριν *add.* S **804** Εἰ *addidi* **805** ἐσκοπίασεν FICKER: ἐσκόπισεν S **811** οὕτως *in marg. add.* S **816** ἐρίφους *om.* S: ἐρίφους *hic deesse* FICKER *in nota dicit* **821** διέ‹πεσ›εν *conieci*: διέ‹σφαλ›εν FICKER

λέγω δὴ Μωϋσέως καὶ | ‹Ἀαρ›ὼν καὶ ἀκολούθως πάντων τῶν 185v ἁγίων τῶν ἐννόμων εὐαρεστη‹σάν›των ‹τῷ› θεῷ, πῶς πάντες ἤσθιον κρέας καὶ ηὐχαρίστουν τῷ δημιουργῷ; Αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος Σαμουὴλ ὁ τριετὴς ἀποδοθεὶς τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀνατραφείς, μεταλαμβάνει τῶν κτισμάτων τοῦ θεοῦ καὶ τὸν Σαοὺλ χρίσας εἰς βασιλέα ἐπέτρεψε τούτῳ ἐσθίειν καὶ παντὶ τῷ λαῷ. Καί τις προφήτης περὶ αὐτῶν· *Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπεκαλοῦντο τὸν κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουσεν αὐτῶν· ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς.* Καὶ ἦν ἀκολούθως εἰπεῖν περὶ πάντων τῶν ἁγίων, πῶς πάντες μετ' εὐχαριστίας τῶν κτισμάτων τοῦ θεοῦ μετελάμβανον καὶ τὸν δημιουργὸν ἐδόξαζον. Ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λόγων ὀκνηροτέρους ποιήσωμεν τοὺς ἐντυγχάνοντας, ἠρκέσθημεν δεῖξαι ὅτι καὶ ὁ θεὸς προσεδέξατο παρὰ τῶν ἁγίων τὰς θυσίας καὶ αὐτοῖς ἐπέτρεψε μετ' εὐχαριστίας καὶ εὐλαβείας ἐσθίειν.

22. Εἰ δὲ καί τις τῶν ἁγίων ἀπέσχετο βρωμάτων πρὸς βραχύ, οὐχ ὡς ἀπὸ ἀκαθάρτων ἀπέσχετο. Ποῖος γὰρ μισθὸς ἀπὸ ἀκαθάρτου ἀπέχεσθαι; Ἀλλ' ἕκαστος τῶν εὐλαβῶν ἀπὸ τῶν ἡδέων καὶ ἐπιτετραμμένων οἷον ἀπέχεταί τις γυναικὸς καίπερ τοῦ θεοῦ ἐπιτρέψαντος μεταλαμβάνειν γυναικός· ἀλλὰ διὰ τοὺς στεφάνους τῆς ἁγνείας τοὺς κρείττονας ἀπέχεται τῆς γυναικὸς ἁγνεύων, οὐδεὶς γὰρ ἀπεχόμενος μοιχείας ἢ πορνείας ἐστεφανώθη. Ταῦτα γὰρ εἰ ἔπραξε, καὶ ὁ τοῦ θεοῦ νόμος καὶ ὁ τῶν ἀνθρώπων κατέκρινεν αὐτόν. Πάλιν ἀπέχεταί τις *βρωμάτων ἃ ὁ θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν·* ἀλλ' ὅμως ἀπεχόμενος τούτων, οὐχ ὡς ἀπὸ ἀκαθάρτων ἀπέχεται, εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ ἀπεχόμενος ἀπὸ εἰδωλοθύτων ἀνάγκης αὐτῷ μὴ ἐπικειμένης ἐπῃνέθη ἢ μισθὸν περὶ τούτου προσεδόκησεν, ἐν ταύταις δὲ ταῖς ἁγίαις νηστείαις καὶ αὐτοῦ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ὕδατος ἀπεχόμενος. Τῷ αὐτῷ οὖν λόγῳ καὶ εἴ τις 186r τῶν ἁγίων ἀνδρῶν ἀπέσχετό τινος ‹γάμο›υ ἢ βρωμάτων ἢ οἴν‹ου›· οὐδὲ γὰρ ἔστιν εὑρεῖν ἐν ταῖς γρ‹αφαῖς› τοῦ θεοῦ τινα τῶν ἁγίων ‹πάν›των ἀπεχόμενον, ἵνα μὴ δῶ‹σιν› αἱρετικοῖς λαβήν. Ἀλλ' ε‹ἰ› καὶ ἐπ‹α›ινοῦσι τόνδε τὸν ἅγιον δι' ἁγνείαν, διὰ τὰ βρώμα-

---

827 I Regum 1, 24 sqq. **829** I Regum 10, 1 sqq. **830/833** Ps. 98, 6-7 **848/849** I Tim. 4, 3

---

831 τοῦ θεοῦ (*expunct.*) *post* ἱερεῦσιν *add.* S **836** ἀκούοντας (*expunct.*) *post* τοὺς *add* S **857** πάντων *coni.* SICKENBERGER (BZ 1907, 305): βρωμάτων FICKER: ...των S

τα αὐτὸν κατακρίνουσι. Πάλιν ἐὰν εὕρωσί τινα οἴνου ἀπε‹χόμενον›, διὰ τὸν γάμον τοῦτον βδελύσσονται· καὶ ὅλως οὐχ εὑρή‹σ›εις τινὰ τῶν ἁγίων δι᾽ ὅλου τῷ δόγματι αὐτῶν συντρέχοντα. Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἔχουσί τι καυχήσασθαι περὶ ἐγκρατείας βρωμάτων· ὡς γὰρ ἡμεῖς ἐδείξαμεν τοὺς ἁγίους πατριάρχας καὶ θεῷ προσκομίσαντας τῶν κτισμάτων αὐτοῦ, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἔχουσι τὸν Ἠσαῦ μήτε θεῷ θυσίας προσκομίσαντα μήτε κρεῶν ἀπογευσάμενον ἢ οἶνον πιόντα, ἀλλ᾽ ἕψεμα φακοῦ φαγόντα καὶ οὕτως ἀποδόμενον τὰ πρωτοτόκια. Μαρτυρεῖ δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἀπόστολος λέγων· *Μήτε πόρνος ἢ βέβηλος ὡς Ἠσαῦ, ὃς ἀντὶ μιᾶς βρώσεως ἀπέδω τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομῆσαι τὴν εὐλογίαν ἀπεδοκιμάσθη, μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὗρε.* Πορνείαν δὲ ἐνταῦθα τὴν γαστριμαργίαν ὠνόμασεν.

23. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ τῆς παλαιᾶς διαθήκης· δείξομεν δὲ αὐτοῖς καὶ ἀπ᾽ αὐτῶν τῶν εὐαγγελίων, ὅτι ὁ Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ μετελάμβανον τῶν βρωμάτων καὶ τοὺς ἐσθίοντας οὐκ ἐκώλυον. Πρῶτον μὲν γὰρ τεχθεὶς ὁ κύριος ὑπὸ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ περιτμηθεὶς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ κατὰ τὸν νόμον Μωσέως καὶ ἀνατραφεὶς ὑπὸ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν τῷ ναῷ τοῦ θεοῦ ὅσα τε ὁ νόμος διηγόρευσε καὶ τούτῳ ἐγένετο, ἕως οὗ ἐπληρώθη τὸ τριακοστὸν ἔτος· οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν καθ᾽ ἕκαστον ἔτος εἰς τὴν ἑορτὴν τοῦ φαγεῖν τὸ πάσχα, ὅπερ ἦν ὁ ἀμνὸς καὶ τὰ ἀκόλουθα. Καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ κύριος λέγων· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Πληρωθέντος δὲ τοῦ χρόνου ἐλθὼν ἐπὶ τὸ βάπτισμα *καὶ νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας*| *‹ὕστερον› ἐπείνασεν*, ἵνα πληροφορήσῃ ἕκαστον ὅτι 186v ἀκριβῶς ‹τὸν› ἄνθρωπον ἐφόρεσε καὶ οὐ δοκήσει οὐδὲ φαντασίᾳ ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπέχεται μὲν πάντων διὰ τὴν νηστείαν, ἵνα διδάξῃ νηστεύειν· ἀπέχεται δὲ οὐχ ὡς ἀπὸ ἀκαθάρτων, καθὼς προείπομεν· μετὰ μικρὸν γὰρ εὑρίσκεται μεταλαμβάνων. Διὰ γὰρ τῆς πείνης ἔδειξεν ὅτι τὸ σῶμα ὃ ἐφόρεσε τροφῆς χρείαν εἶχε· πολλάκις γὰρ κληθεὶς ὑπὸ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ὑπὸ Σίμωνος τοῦ φαρισαίου ἤσθιε τὰ παρατιθέμενα αὐτῷ *καὶ ἐθεράπευε τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν.* Καὶ ἵνα πείσῃ πάντας ὅτι οὐδὲν παρεφυλάττετο τῶν ἐπιτετραμμένων ἐν τῷ νόμῳ, αὐτὸς μαρτυρεῖ

866/867 Gen. 25, 33 **868/871** Hebr. 12, 16-17 **883/884** Mt. 5, 17 **885/886** Mt. 4, 2 **893** Luc. 7, 36 sqq. **893/894** Mt. 14, 14

---

864 αὐτοῦ FICKER: αὐτῶν S

καὶ οὐκ ἂν διεψεύσατο ἡ ἀλήθεια· λέγει ‹γὰρ› οὕτως ὀνειδίζων τὸ σκληρὸν τοῦ λαοῦ· *Ἦλθεν ὁ Ἰωάννης μήτε ἐσθίων μήτε πίνων, καὶ λέγετε· δαιμόνιον ἔχει·* εἶτα περὶ ἑαυτοῦ· *Ἦλθεν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγετε· ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, φίλος τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν.* Τίς τολμήσει ἔτι θεομαχῆσαι καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀντιστῆναι; Καὶ ἐν ἑτέρῳ αὐτὸς ὁ κύριος· *Οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκ τῆς καρδίας ἐκπορευόμενα, ταῦτα μιαίνει τὸν ἄνθρωπον.* Καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἀποστέλλων ἐπὶ τὸ κήρυγμα παρήγγειλεν αὐτοῖς· *Ἐσθίετε τὰ παρατιθέμενα ὑμῖν καὶ θεραπεύετε τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν.* Καὶ οὐκ εἶπεν αὐτοῖς πολυπραγμονεῖν εἰ χύτρα καὶ πινάκιον καθαρόν, ἀλλ᾽ ἁπλῶς *τὰ παρατιθέμενα ἐσθίετε.* Τὰ δὲ πλήθη τὰ παρακολουθοῦντα αὐτῷ πῶς ἐκόρεσε; Τοὺς πεντακισχιλίους λέγω καὶ τοὺς τετρα‹κι›σχιλίους. Πῶς; σὺν τοῖς ἄρτοις καὶ τοὺς ἰχθύας αὐτοῖς ἐπέδωκεν. Ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ὄχλους ἀναπεσεῖν καὶ εὐλογήσας τοὺς ἄρτους καὶ τοὺς ἰχθύας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, *οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ὄχλοις.* Ἤθελον ἐρωτῆσαι τὸν αἱρετικόν· «Εἰ παρῆς, ἐλάμβανες τὴν εὐλογίαν τοῦ Χριστοῦ ἢ διὰ τοὺς ἰχθύας τὴν εὐλογίαν| ‹ἀ›πεστρέφου»; Πάντως δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἂν 187r ἐβδελύ‹σσου›, ὅτι τὰ ἔμψυχα τῷ λαῷ παρέθηκεν εἰς βρῶσιν ‹καὶ› ἀπόλαυσιν. Ἀλλ᾽ ὅμως τολμῶσι λέγειν οἱ ἀεὶ τ‹ῷ› Χριστῷ ἀντιπίπτοντες, ὅτι ἀπὸ τῶν ἰχθύων οὐκ ἐπερίττευσεν. Πρῶτον μέν, *σὺ τίς εἶ ὁ ἀποκρινόμενος τῷ θεῷ; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· σὺ τί με ἐποίησας οὕτως;* Οὐ φρίττεις τὸ μυστήριον; Οὐκ ἐκπλήττῃ ἐπὶ τῷ παραδόξῳ, ὅτι ἀπὸ πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων τοσαῦτα πλήθη ἐκορέσθη, ὁμοίως δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἑπτὰ ἄρτων καὶ ἀπὸ τῶν δύο ἰχθύων τὸ αὐτὸ γέγονε; Πλὴν ἵνα *φρ‹α›γῇ πᾶν στόμα* δύο ἰχθύων τὸ αὐτὸ γέγονε; Πλὴν ἵνα *φρ‹α›γῇ πᾶν στόμα* ἀναίσχυντον, Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε πεπερισσευκέναι καὶ ἀπὸ τῶν ἰχθύων. Ἄρα οὐκ ἂν ἄρτι παύσῃ συζητῶν τῷ κυρίῳ; Ἢ ἐπιμενεῖς ἐπὶ τῇ ἀναισχυντίᾳ;

24. Τὸ δὲ ὠὸν ποῦ ἔμαθες ἀποφεύγειν ὡς δηλητήριον; Τίνα δὲ ἔγνως ποτὲ ὅτι φαγὼν ὠὸν κατεκρίθη ἢ ἀπώλετο; Ἢ ποῦ θεὸς ἐν ταῖς γραφαῖς ἐκώλυσεν ὠὸν ἐσθίειν; Σὺ δὲ ὑπὲρ πᾶσαν πορνείαν καὶ μοιχείαν τὸ ὠὸν φοβῇ καὶ ταῖς μὲν ἀλλοτρίαις γυναιξὶ καταμόνας ἡδέως συζῇς μὴ λογιζόμενος τὴν βλάβην, ὠὸν δὲ ὡς

897/900 Mt. 11, 18-19 (Luc. 7, 33-34) **901/903** Mt. 15, 11 et 18 (Marc. 7, 15 et 19-20) **904/905** Luc. 10, 8-9 **911/912** Mt. 15, 35-36 **917/919** Rom. 9, 20 **920** Marc. 6, 38 et parall. **921/922** Marc. 8, 20 **922** Rom. 3, 19 **923/924** Marc. 6, 43

---

909 τετρασχιλίους S **913** ἂν *post* ἐλάμβανες *add.* FICKER

βδέλυγμα φυλάττῃ. Τάχα δὲ καὶ ἐκ τῆς πολλῆς ἀδιαφορίας οὐδὲ αἰσθάνῃ αὐτοῦ τοῦ κυρίου λέγοντος· *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι*, συντυχία*. Σὺ δὲ πῶς ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ θεοῦ ἀεὶ συνοικῶν ἀλλοτρίαις; *Φύγε ἀπὸ γυναικὸς ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως*, ὥς φησιν ἡ γραφή· καὶ *Τίς ἀποδήσει πῦρ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτ‹οῦ› καὶ τὰ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; Ἢ τίς περιπατήσει ἐπ' ἀνθράκων, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει;* Καὶ ἐπήγαγεν εἰπὼν οὕτως· *Ὁ εἰσερχόμενος εἰς γυναῖκα ἀλλοτρίαν οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται* κακῶν καὶ τὰ ἑξῆς. Εἴτε γὰρ παρθένος ἐστὶν εἴτε ὕπανδρος, ἀλλοτρία σου ἐστί· καὶ ἐδιδάχθης ταύτας ἀποφεύγειν, οὐχὶ δὲ τὸ ὠόν. Θῶμεν δὲ ὅτι αὐτό σε βλάπτει, ὅπερ ἀδύνατόν ἐστιν, ἀλλ' ὅμως διὰ τούτων τῶν λόγων παγιδεύεις τὰ ἄθλια γυναικάρια 187v |‹λέγων·› «Οὐ βλάπτομαι». Εἰ γὰρ ἧς ἄσαρκος καὶ σῶμα μὴ ἐφόρεις, καὶ ὄντως ‹οὐκ ἂ›ν ἔπασχες, ἀλλ' ὅμως διὰ τὸ σκανδαλίζειν πολλοὺς ὑπέπεσας ‹ἂν› τῇ τιμωρίᾳ τοῦ θεοῦ σαφῶς εἰπόντος ὅτι *Συμφέρει ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ καταποντισθῇ εἰς τὸ πέλαγος ἢ ἵνα σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων*. Ἡμεῖς δὲ δείξομεν ὅτι τὸ ὠὸν ὁ κύριος ἀποδέχεται καὶ ἀγαθὸν ὀνομάζει· καὶ τοῦτο γὰρ ἴδιον κτίσμα. Διδάσκων γὰρ τοὺς μαθητὰς λέγει· *Ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Καὶ ἐὰν αἰτήσῃ ἰχθύν, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Καὶ ἐὰν αἰτήσῃ ὠόν, μὴ σκορπίον ἐπιδώσει αὐτῷ;* Καὶ εὐθὺς ἐπάγει· *Ἐὰν οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ παρέχειν τοῖς τέκνοις ὑμῶν* καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁρᾷς πῶς τὸν ἄρτον καὶ τὸ ὠὸν καὶ τὸ ὀψάριον ἀγαθὰ ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ ἀγαθοῦ θεοῦ εἰσι κτίσμα; Σὺ δὲ φιλονεικεῖς διὰ τοῦ σοῦ τύφου δεῖξαι τὸν δημιουργὸν κακῶν ποιητήν, ἀλλ' *οὐδεὶς ἀγαθὸς* κατὰ τὸ εὐαγγέλιον *εἰ μὴ εἷς ὁ θεός*· ἀγαθὸς δὲ ὢν πάντα τὰ ἀγαθὰ ἀφθόνως ἐδημιούργησε. Καὶ ἱκανὰ μὲν ἦν καὶ ταῦτα πεῖσαι πάντας ἀνθρώπους, ὅτι ὁ δημιουργὸς τῶν ὅλων πάντα ἐποίησεν εἰς χρῆσιν καὶ ἀπόλαυσιν τοῖς ἀνθρώποις καὶ ὅτι ἡγίασε τὰ ἑαυτοῦ κτίσματα, καθὼς ἀπέδειξεν ὁ λόγος.

25. Ἀλλ' ἐπὶ πλείονα διδάξομεν τὰ τέκνα τῆς ἐκκλησίας καὶ ἐλέγξομεν τοὺς ἀντικειμένους ἀεὶ καὶ ἀντινομοθετοῦντας τῷ θεῷ· πείσομεν ἕκαστον ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέχρι τοῦ πάθους κρέα ἤσθιε καὶ οὐδαμοῦ δι' ὅλης τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ

932/933 Mt. 5, 28 **934/935** Eccli. 21, 2 **935/937** Prov. 6, 27-28 **938/939** Prov. 6, 29 et 11, 21 **946/948** Mt. 18, 6 **950/954** Mt. 7, 9-11 et Luc. 11, 11-13 **957/958** Luc. 18, 19 **960** I Tim. 6, 17

---

935 ἀποδύσει S

οἰκονομίας ταῦτα ἐβδελύξατο ἢ ἐκώλυσεν ἐσθίειν. Τί γὰρ λέγει τὸ εὐαγγέλιον; *Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν ἀζύμων προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες, ὅτε τὸ πάσχα ἔθυον· Ῥαββί, ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Τίς δὲ ἀνθρώπων μάλιστα πιστῶν τὸ πάσχα τοῦτο ἀγνοεῖ; Ἔδειξε γὰρ καὶ διὰ τοῦ καιροῦ καὶ διὰ τῶν ἀζύμων τὸν θυόμενον ἀμνόν, ὃν ἔδειξεν ὁ νόμος· ἔδει γὰρ πληρωθῆναι τὸν νόμον διὰ τοῦ πάσχα τούτου καὶ ἀρχὴν λαβεῖν τὴν καινὴν διαθήκην |διὰ τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ. Καὶ πεμφθέντες οἱ ἀπόστο‹λοι› 188r ἡτοίμασαν τὸ πάσχα τὸ ἔννομον, ὁ δὲ κύριος μετὰ τῶν ἑαυτοῦ μαθη‹τῶν› λέγει· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν*, ἐπειδὴ ἐν τοῖς παρελθοῦσι χρόνοις τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας καθ' ἕ‹καστον ἔτος ἤ›σθιε τὸ πάσχα. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν τούτου ἀμελῆσαι· γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Λουκᾷ· *Ἀναβαίνοντος τούτου εἰς Ἱεροσόλυμα κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἑορτῆς*. Ἀλλ' ὅμως οὐ μετὰ τοσαύτης ἐπιθυμίας τοῦτο ἤσθιε διὰ τὸ ἔτι μακρὰν ἀπέχειν τὸ ἴδιον πάσχα· ὅτε δὲ ἐπλησίασεν ἡ χάρις ‹τοῦ γ›ένους τῶν ἀνθρώπων καὶ ἔμελλεν ἑαυτὸν παραδοῦναι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας ἤσθιε τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Δέδεικται οὖν καὶ ἐν τούτῳ ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ μέχρι τοῦ πάθους αὐτοῦ μετελάμβανον τῶν κτισμάτων αὐτοῦ· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ κύριος διὰ τῆς οἰκείας αὐτοῦ ἀγαθότητος καὶ οἰκονομίας ἡγίαζε τὰ ἑαυτοῦ κτίσματα. Καὶ ταῦτα μὲν μέχρι τοῦ πάθους.

26. Τί δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν; Ἵνα μή τις ἀπιστῇ τῇ οἰκονομίᾳ μηδὲ νομίσῃ τις ὅτι χωρὶς σαρκὸς ἐπεδήμησεν ὁ κύριος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἐμφανίζεται τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ δείκνυσιν αὐτοῖς τοὺς τύπους τῶν ἥλων καὶ τὴν πληγὴν τῆς πλευρᾶς, ἣν ἔλαβεν ὑπὸ τοῦ στρατιώτου τῇ λόγχῃ. Καὶ πάλιν *μετὰ ταῦτα φανεροῖ ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος*. Λέγει γὰρ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς οὕτως· *Ἦσαν ὁμοῦ Πέτρος καὶ Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος καὶ Ναθαναὴλ ὁ ἀπὸ Κανὰ τῆς Γαλιλαίας*, περὶ οὗ ὁ κύριος ἐμαρτύρησεν· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν*· ἦσαν *δὲ καὶ οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου*, Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, *καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Λέγει αὐτοῖς Σίμων Πέτρος· ὑπάγω ἁλιεύειν. Λέγουσιν αὐτῷ· ἐρχόμεθα καὶ ἡμεῖς σὺν σοί. Ἐξῆλθον οὖν καὶ ἀνέβησαν εἰς τὸ| ‹πλοῖ›ον εὐθύς, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐπίασαν οὐδέν.* 188v *Πρωΐας δὲ ‹γε›νομένης ἔστη ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ· οὐ μέντοι ᾔδεισαν οἱ ‹μαθητ›αὶ ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς·*

968/970 Mt. 26, 17 **969** Marc. 14, 12 **975** Mt. 26, 19; Luc. 22, 13 **976/977** Luc. 22, 15 **980/981** Luc. 2, 42 **993/995** Ioh. 20, 25 sqq. **995/1022** Ioh. 21, 1-13 **999** Ioh. 1, 48

παιδία, μή τι προσφάγιον ἔχετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· οὔ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου τὸ δίκτυον καὶ εὑρήσετε. Ἔβαλον οὖν καὶ οὐκέτι αὐτὸ ἑλκύσαι ἴσχυσαν ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἰχθύων. Λέγει οὖν ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τουτέστιν αὐτὸς ὁ Ἰωάννης· ὁ κύριός ἐστιν. Σίμων οὖν Πέτρος ἀκούσας ὅτι ὁ κύριός ἐστιν, ἔλαβε τὸν ἐπενδύτην καὶ ἐζώσατο, ἦν γὰρ γυμνός, καὶ ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν· οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ τῷ πλοιαρίῳ ἦλθον, οὐ γὰρ ἦσαν μακρὰν ἀπὸ τῆς γῆς ἀλλ' ὡς ἀπὸ πηχῶν διακοσίων, σύροντες τὸ δίκτυον τῶν ἰχθύων. Ὡς οὖν ἀπέβησαν εἰς τὴν γῆν, βλέπουσιν ἀνθρακιὰν κειμένην καὶ ὀψάριον ἐπικείμενον καὶ ἄρτον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ἐνέγκατε ἀπὸ τῶν ὀψαρίων ὧν ἐπιάσατε νῦν. Ἀνέβη Σίμων Πέτρος καὶ εἵλκυσε τὸ δίκτυον ἐπὶ τῆς γῆς μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πεντήκοντα τριῶν· καὶ τοσούτων ὄντων οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· δεῦτε ἀριστήσατε. Οὐδεὶς δὲ ἐτόλμα τῶν ‹μαθητῶν› ἐξετάσαι αὐτόν· σὺ τίς εἶ; εἰδότες ὅτι ὁ κύριός ἐστιν. Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς καὶ λαμβάνει τὸν ἄρτον καὶ δίδωσιν αὐτοῖς καὶ τὸ ὀψάριον ὁμοίως. Καὶ ὅτε ἠρίστησαν, τότε ἀκολούθως ἐντέλλεται τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις, πῶς ποιμανοῦσι τὴν ἀνθρωπότητα. Ὁρᾷς ἀγαθότητα θεοῦ; Ὁρᾷς φιλανθρωπίαν δεσπότου; Οὐ κατέγνω τῶν ἀποστόλων οὐδὲ ᾐτιάσατο τούτους οὐδὲ ἔπληξεν αὐτοὺς λέγων· «Διὰ τί κατελίπετε τὸ κήρυγμα καὶ ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν ἰχθύων ἐτράπητε»; Ἀλλὰ καὶ ἐπισκέπτεται τούτους καὶ παρακαλεῖ αὐτοῖς καὶ συνεργεῖ αὐτοῖς πρὸς τὴν θήραν καὶ ἄριστον αὐτοῖς εὐτρεπίζει ἑτοιμάσας ἄρτον καὶ τὸ ὀψάριον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ ὅτι γῆς καὶ θαλάσσης αὐτός ἐστι δημιουργός.

27. Τί δὲ καὶ ὁ μακάριος Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγει; Πρῶτον γὰρ τὰς ἁγίας γυναῖκάς φησιν ἑωρακέναι τὸ μνημεῖον ἀνεῳγμένον καὶ ἀκοῦσαι παρὰ τῶν ἀγγέλων· Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; | Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλὰ κ‹αθὼς 189r εἶπε›ν ἠ‹γ›έρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. ‹Ταῦτα› μαθοῦσαι παρὰ τῶν ἀγγέλων ἀπήγγειλαν τοῖς ἕνδεκα μαθη‹ταῖς›, ‹ὅ›τι ἠγέρθη ὁ κύριος ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ἀκούσας ἔδραμ‹εν ἐπὶ› τὸ μνημεῖον καὶ παρακύψας βλέπει τὰ ὀθόνια κείμενα καὶ ἀπῆλ‹θε› πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων. Δύο δέ τιν‹ες ἐ›ξ αὐτῶν ἦσαν πορευόμενοι εἰς κώμην τινά, οἷς καὶ ὀφθεὶς ὁ κύριος ‹ἐξε›λ‹έγ›ξας τὴν ἀπιστίαν

1034/1036 Luc. 24, 5-6   1037 Luc. 24, 9   1038/1040 Luc. 24, 12   1040/1041 Luc. 24, 13

1020 μαθητῶν *om.* S   1036 ταῦτα *addidi*: κατα *add.* Ficker   1040 δύο δ‹ὲ› ‹ἐξ αὐτ›ῶν Ficker

αὐτῶν ἐδίδασκεν αὐτούς, ὅτι δεῖ παθεῖν τὸν Χριστὸν κύριον καὶ ἀναστῆναι. Καὶ ὑποστρεψάντων αὐτῶν εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ διηγουμένων τοῖς ἕνδεκα μαθηταῖς πῶς ὤφθη α‹ὐτο›ῖς ὁ κύριος ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ τῶν μαθητῶν ἔτι ταρασσομένων καὶ διαλογιζο‹μέν›ων ‹πε›ρὶ τούτου, αὐτὸς ὁ κύριος ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν, εἰρήνη ὑμῖν λέγων, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Πτοηθέντες δὲ καὶ ἔντρομοι γενόμενοι ἐδόκουν πνεῦμα θεωρεῖν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τί τεταραγμένοι ἐστέ, καὶ διὰ τί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι· ψηλαφήσατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας. Ἔτι δὲ ἀπιστούντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς χαρᾶς καὶ θαυμαζόντων εἶπεν αὐτοῖς· ἔχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε; Οἱ δὲ ἐπέδωκαν αὐτῷ ἰχθύος ὀπτοῦ μέρος καὶ ἀπὸ μελισσίου κηρίου· καὶ λαβὼν ἐνώπιον αὐτῶν ἔφαγεν, ἵνα πείσῃ αὐτοὺς καὶ διὰ τοῦ βρώματος, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ πρὸ τοῦ πάθους συνὼν αὐτοῖς καὶ συνδιαιτώμενος.

28. Τίς ἔτι τολμήσει θεομαχῆσαι; Τίς εἰς τοσαύτην ἀπιστίαν κατενεχθήσεται ὥστ‹ε› τούτοις ἀπιστῆσαι; Εἴπερ πανταχοῦ ἀποδέδεικται διά τε τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης ἁγιαζόμενα τὰ κτίσματα τοῦ θεοῦ, εἴτε γὰρ προσφέρεται θεῷ, εἴτε καὶ μεταλαμβάνει ὁ Χριστὸς ὁ ἐνανθρωπήσας, διὰ πάντων τὰ ἑαυτοῦ κτίσματα ἁγιάζεται. Παυσάτωσαν οὖν οἱ αἱρετικοὶ διορθούμενοι τὸν θεόν. Τὸ γὰρ λέγειν· «Τοῦτο καλῶς ἐποίησε, | ‹τοῦτο› ἐσφά- 189v
λη ποιήσας», οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου νοῦν ἔχοντος, ἀλλὰ μ‹αινο›μ‹ένου καὶ θ›εομαχοῦντος. Ἴδωμεν δέ, εἰ αὐτοὶ πάντων τῶν ἐμψύχων ‹ἀπέχονται› κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἀκαθάρτων Μανιχαίων. Ἐκείν‹ων γ›ὰρ ‹οἱ› ἔξαρχοι ἅπαξ νομοθετήσαντες ἐμψύχων ἀπέχεσθαι διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἐν αὐτοῖς ἀσέβειαν, καὶ τὰ φυόμενα ἐκ τῆς γῆς ἔμψυχα εἶπον· ‹ἀπε›σπάσαντο δὲ ἐκ τῶν γραφῶν τὰς μαρτυρίας· ὡς γὰρ λέγει ἐν τῷ Δανιήλ· Εὐλογεῖτε τὰ θηρία καὶ κτήνη καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τὸν κύριον, οὕτως φησίν· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ φυόμενα ἐκ τῆς γῆς τὸν κύριον. Καὶ ἀκολούθως τῇ οἰκείᾳ ἀσεβείᾳ ἀκολουθήσαντες εἰς τὸν κρημνὸν τῆς πλάνης κατερρ‹ά›γησαν· οὐδὲ γὰρ ἔτι δυνατὸν ζῆσαι ἐν σαρκὶ ἐκείνους αὐτοὺς τοὺς ταῦτα λέγοντας. Ἀκόλουθον δὲ ἕπεσθαι

1042 Luc. 24, 26   1046/1056 Luc. 24, 36-43   1072/1073 Dan. 3, 81 et 80   1074 Dan. 3, 76

1051 ὀστία S   1055 αὐτοῖς S   1068 ἀπέχονται *add.* Ficker   1071 ἔμψυχα Ficker: ἄψυχα S   ‹ἐπε›σπάσαντο Ficker

καὶ τοὺς μιμητὰς ἐκείνων τοῖς διδασκάλοις· ὅτι γὰρ ζωτικὴν δύναμιν καὶ σώματα ἔχει τὰ σπέρματα, τοῦτο καὶ ἡμεῖς λέγομεν· τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἐμψύχων, τοῦτο σαυτῷ ἐνομοθέτησας· καὶ ἐπειδὴ τῇ τοῦ κυρίου διαταγῇ ἀνθέστηκας, κἂν τὴν αὐτοῦ ὁμολογίαν φύλαξον ἀπεχόμενος τῶν ἐμψύχων καὶ τῶν ἀλλοτρίων σωμάτων. Λέγει γὰρ ὁ κύριος ἐν εὐαγγελίοις περὶ τῶν σπερμάτων· *Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, καρπὸν πολὺν φέρει*. Δῆλον ὅτι ὁ ζῶν ἀποθνῄσκει· σὺ δὲ ἅπαξ παρεφυλάξω ἐσθίειν τὰ κεκτημένα τὴν ζωτικὴν δύναμιν. Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος· *Σὺ ὃ σπείρεις, οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ· καὶ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι σίτου ἤ τινος τῶν λοιπῶν· ὁ δὲ θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν*. Ἀποδέδεικται καὶ περὶ τῶν σπερμάτων, πῶς ἀποθνῄσκει καὶ ζωοποιεῖται καὶ ὅτι ὁ θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν. Ἔχεις ἐν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ ὅτι ὁ θεὸς γνησίως θυσίας παρὰ τῶν δικαίων προσεδέξατο καὶ ὅτι οἱ ἅγιοι πάντες μετὰ εὐχαριστίας ἤσθιον κρέα καὶ τὰ λοιπὰ κτίσματα· ἐπείσθης διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελίων ὅτι ....

1084 Ioh. 12, 24   1086-1089 I Cor. 15, 36-38

1091 δια (expunct.) ante διαθήκῃ add. S

EPISTVLA SYNODALIS

FRAGMENTA

PRÉFACE

Pour la tradition manuscrite de la majorité des fragments d'Amphiloque nous nous limitons à reproduire les éditions les plus récentes des auteurs qui citent un ou plusieurs de ces fragments (1).

Sur la base de nouvelles données, nous pouvons ajouter les textes suivants :

Fragment II, 30-31, 35-38, 40-55. C'est grâce à l'activité infatigable de Marcel Richard, que nous pouvons publier ci-dessous ces lignes. Elles se trouvent dans le *Mosquensis Bibl. Len. gr.* 131, f. 19 ; ce manuscrit contient un florilège dogmatique.

Fragment XII : A côté de l'édition de Corderius, nous avons collationné le codex *Vallicellianus gr.* E 40, qui contient une chaîne de l'évangile de S. Jean (*cf. Préface* de l'homélie IX).

Fragments XII-XV : Ces fragments sont édités ici pour la première fois. Ils ont été transmis par le *Vallicellianus gr.* E 40 et par deux *Parisini* qui contiennent la chaîne de Nicétas d'Héraclée sur l'évangile de Jean. Ce sont le *Paris. gr.* 212, m., s. XII-XIII, ff. 352, 32,6 × 22,2, et le *Paris. S. gr.* 159, chart., s. XIV, ff. 406, 39,7 × 27,7.

Fragment XVII : Nous reproduisons la traduction latine de J. Lebon du texte syriaque du *Liber contra impium Grammaticum* de Sévère d'Antioche (CSCO 102, p. 143 sq.).

(1) Dans l'apparat critique de ces fragments nous mentionnons seulement les variantes les plus importantes.

FRAGMENTA

I

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ υἱοῦ λόγου.

Εἰπὼν γὰρ ὁ Πέτρος ὅτι *Καὶ κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὁ θεός*, ἐπήγαγε· *τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, τοῦτον ὁ θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν*. Ἐνεκρώθη δὲ οὐχ ἡ θεότης, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος. Καὶ ὁ ἐγείρας αὐτόν ἐστιν ὁ λόγος, ἡ δύναμις τοῦ θεοῦ, ὁ εἰπὼν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Ὥστε ἐὰν λέγηται· *Καὶ κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ θεός*, τὸν νεκρωθέντα καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα, τὴν σάρκα λέγει, καὶ οὐ τὴν θεότητα τοῦ υἱοῦ.

II

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ *Ὁ πατήρ μου μείζων μού ἐστιν*.

1. Εἰπέ, κατὰ ποῖον λόγον λέγεις τὸν πατέρα μείζονα τοῦ υἱοῦ; Οὐκ ἐγώ, φησί, λέγω, ἀλλὰ τῷ λέγοντι πείθομαι· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ εἰπών· *Ὁ ἀποστείλας με πατὴρ μείζων μού ἐστιν*. Εἰ τῷ λέγοντι πείθῃ, παῦσον καὶ σὺ τὴν μάχην, κἀγὼ συστελῶ τὴν γλῶσσαν· καὶ δῶμεν τῷ υἱῷ τὸν οἰκεῖον λόγον ἑρμηνεῦσαι. Εἰπὲ γοῦν, δέσποτα, διὰ τί ποτὲ μὲν λέγεις· *Ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ ἕν ἐσμεν*, ποτὲ δέ· *Ὁ ἀποστείλας με πατὴρ μείζων μού ἐστιν*; Εἰ μείζων, πῶς ἴσος; Εἰ ἴσος, πῶς μείζων; Τὰ δύο λέγω, ἐπειδὴ καὶ *μείζων μού ἐστιν* καὶ ἴσος· κατὰ τὴν θεότητα ἴσος, κατὰ τὴν οἰκονομίαν μείζων. Ἴσος

I, **2/3** Act. 2, 36 **3/4** Act. 3, 15 **6/7** Ioh. 2, 19

II, **5** Ioh. 14, 28 **8** Ioh. 10, 30

I, *E* THEODORETO, *Eranistes* III, 54

II, 1 *Ex* Ang. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio* IV, p. 14

I latine extat apud GELASIUM, *De duabus naturis*, *ed.* E. SCHWARTZ, p. 105 (fr. 58): Eiusdem in sermone de filio dei: Cum dixisset enim Petrus quia *et dominum eum et Christum deus fecit*, addidit *hunc Iesum quem vos crucifixistis*, quem *deus suscitavit a mortuis*. mortuum vero est templum, non divinitas, et qui suscitavit eum verbum, ⟨dei⟩ virtus est dicens in evangelio *solvite templum hoc et in tribus diebus suscitabo illud*. si ergo dicit *et dominum eum et Christum fecit deus* mortuum et a mortuis suscitatum, carnem dicit, non filii deitatem.

αὐτοῦ εἰμι, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ἐγεννήθην· *μείζων μού ἐστιν*, ἐπειδὴ ἐκ τῆς παρθένου ἐγεννήθην.

2. Διάκρινον λοιπὸν τὰς φύσεις, τήν τε τοῦ θεοῦ, τήν τε τοῦ ἀνθρώπου· οὔτε γὰρ κατ' ἔκπτωσιν ἐκ θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου θεός. Θεὸν γὰρ καὶ ἄνθρωπον λέγω· ‹δὸς τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ καὶ τὰ θαύματα τῷ θεῷ›. Ὅταν δὲ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ καὶ τὰ θαύματα τῷ θεῷ δῷς, ἀνάγκη καὶ μὴ θέλων δίδως τοὺς μὲν ταπεινοὺς λόγους τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ, τοὺς δὲ ἀνηγμένους καὶ θεοπρεπεῖς τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι λόγῳ. Διὰ τοῦτο γὰρ πῇ μὲν ἀνηγμένους, πῇ δὲ ταπεινοὺς φθέγγομαι λόγους, ἵνα διὰ μὲν τῶν ὑψηλῶν τοῦ ἐνοικοῦντος λόγου δείξω τὴν εὐγένειαν, διὰ δὲ τῶν ταπεινῶν τῆς ταπεινῆς σαρκὸς γνωρίσω τὴν ἀσθένειαν. Ὅθεν πῇ μὲν ἑαυτὸν, ἴσον λέγω τοῦ πατρός, πῇ δὲ μείζονα τὸν πατέρα, οὐ μαχόμενος ἑαυτῷ, ἀλλὰ δεικνὺς ὡς θεός εἰμι καὶ ἄνθρωπος· θεὸς μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν, ἄνθρωπος δὲ ἐκ τῶν ταπεινῶν. Εἰ δὲ θέλετε γνῶναι πῶς *ὁ πατήρ μου μείζων μού ἐστιν*, ἐκ τῆς σαρκὸς εἶπον καὶ οὐκ ἐκ προσώπου τῆς θεότητος.

3. *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν*, φησίν, *ἡ καρδία μηδὲ δειλιάτω*, ἐπεὶ

---

30 Ioh. 14, 27

II, 2 *E* Theodoreto, *Eranistes* I, 56; II, 54; III, 51; lineae **21**/**27** (διὰ τοῦτο – ταπεινῶν) *extant etiam in* A. Mai *op. cit.* p. 9

---

17 δὸς – θεῷ *e versione syriaca et* Severo Antiocheno *addidi* **23** ἀποδείξω Mai ταπεινῆς: ἐνοικουμένης Mai **24** τὰ ἀσθενῆ Mai Ὅθεν: καὶ πάλιν Mai **25** τῷ πατρί Mai

---

II, 2 *latine extat apud* Gelasium, *De duabus naturis*, *ed.* E. Schwartz, p. 100 (fr. 27): Discerne igitur, inquit, iam naturas et dei et hominis. neque enim secundum excessum ex deo factus est homo neque secundum profectum ex homine deus. deum enim et hominem dico; cum vero passiones carni et dederis deo miracula, necessario etiam nolens dabis humilia quidem verba homini ex Maria, sublimia vero et deo decibilia verbo, quod in principio erat. propterea enim alicubi quidem sublimes loquitur sermones ** , ut per sublimes quidem inhabitantis verbi indicet maiestatem, per humiles autem humilis insinuet carnis infirmitatem. unde alibi quidem aequalem se patri dicens, alibi vero maiorem patrem non sibi repugnat, sed ostendit quia et deus et homo est, deus quidem ex sublimibus, homo autem ex humilibus. si autem vultis nosse quomodo pater maior est, ex carne dixit et non ex persona divinitatis.

II, 3 *latine extat apud* Gelasium, *De duabus naturis*, *ed.* E. Schwartz, p. 100 (fr. 25): *Non conturbetur*, inquit, *cor vestrum neque formidet* quia tradendus Iudaeis

μέλλω τοῖς Ἰουδαίοις παραδίδοσθαι· οὐ γὰρ ἀκούσιον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' αὐτοπροαίρετον τὸ πάθος. *Ὑπάγω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς*· ὑπάγω καὶ ἔρχομαι, τὰ δύο ὡς ἄνθρωπος· ὡς δὲ θεὸς ἀχώριστος μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ὑπάγω διὰ τοῦ θανάτου ὡς ἄνθρωπος, ἔρχομαι πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ὡς ἄνθρωπος. *Εἰ ἀγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἄν, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ ὁ πατήρ μου μείζων μού ἐστιν*. Ἀλλὰ *μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία* ὅτι εἶπον· *Ὁ πατήρ μου μείζων μού ἐστιν*. Μείζων γάρ ἐστι τοῦ πορευομένου πρὸς αὐτόν, οὐ τοῦ ὄντος ἐν αὐτῷ· ὡς γὰρ θεὸς ἐν τῷ πατρί εἰμι, ὡς δὲ ἄνθρωπος πορεύομαι πρὸς τὸν πατέρα. Ἐκείνου οὖν μείζων ἐστὶν ὁ πατήρ, τοῦ νῦν πορευομένου πρὸς αὐτόν, οὐ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἐν αὐτῷ. Καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, μείζων ἐστὶ καὶ ἴσος· ‹μείζων τοῦ ἐρωτῶντος *Πόσους ἄρτους ἔχετε*›, ἴσος τοῦ ἐκ πέντε ἄρτων δῆμον ὁλόκληρον κορεννύντος· μείζων τοῦ ἐρωτῶντος *Ποῦ τὸν Λάζαρον τεθείκατε*, ἴσος τοῦ τὸν Λάζαρον ἀνιστῶντος λόγῳ· μείζων τοῦ λέγοντος *Τίς μου ἥψατο*, ἴσος τοῦ τὰς ἀκενώτους πηγὰς τῆς αἱμορροούσης ξηράναντος· μείζων τοῦ καθεύδοντος ἐπὶ τῇ πρύμνῃ, ἴσος τοῦ ἐπιτιμῶντος τῇ θαλάσσῃ· μείζων τοῦ κρινομένου ἐπὶ Πιλάτου, ἴσος τοῦ κρίσεως ἐλευθεροῦντος τὸν κόσμον· μείζων τοῦ ῥαπιζομένου, ἴσος τοῦ πληγῇ ἐλευθεροῦντος· μείζων τοῦ συσταυρουμένου λῃσταῖς, ἴσος τοῦ τὸν λῃστὴν δικαιοῦντος

32/**33** Ioh. 14, 28 **35**/**37** Ioh. 14, 28 **43** Mt. 15, 34 **43**/**44** Mt. 14, 17 et parall. **44**/**45** Ioh. 11, 34 **45** Ioh. 11, 43 **46** Luc. 8, 45 **46**/**47** Marc. 5, 29 **47**/**48** Marc. 4, 38 **48** Mt. 8, 26 et parall.

II, 3 *E codice Mosq. Bibl. Len. gr.* 131, f. 19 *lineae* **30**/**41** (Μὴ – αὐτόν) *desumptae sunt*; *lineae* **31**/**35** (οὐ γὰρ – ὡς ἄνθρωπος) *extant in Actis conc. Later.*, Mansi X, 1104 E - 1105 A; *lineae* **38**/**55** *desumptae sunt e* A. Mai *op. cit.* p. 9-10

---

32 αὐτοπροαίρετον τὸ πάθος Mosq.: αὐτοπρο........ Mansi **37** ὑμῖν *post* εἶπον *add.* Mai **39** εἰμι *ante* ἐν *coll.* Mai ὡς δὲ: ὥστε ὡς Mai **42**/**43** μείζων² – ἔχετε *e versione syriaca addidi* **50** ἴσος τοῦ πληγῇ ἐλευθεροῦντος *e versione syriaca addidi*

---

vado et sum; non enim invita res est, sed spontanea passio. *vado et venio ad vos.* vado et venio, utrumque sicut homo; sicut deus autem inseparabiliter sum vobiscum. vado per mortem homo, venio rursus per resurrectionem homo. *si diligeretis, gauderetis utique quia vado ad patrem meum*, [*et*] *quia pater meus maior me est.* sed *non conturbetur cor vestrum*, quia dixi *pater meus maior me est.* maior enim est eo qui vadit ad eum, non eo qui est in eo. sicut enim deus, in patre sum; sicut autem homo, vado ad patrem. illo ergo maior est pater, qui nunc vadit ad eum, non qui est in eo. et ut compendiose dicam, maior est et aequalis, maior interrogante *quantos panes habetis*, aequalis satianti populum totum ex quinque panibus; maior interrogante *ubi Lazarum posuistis*, aequalis Lazarum suscitanti sermone.

δωρεάν· μείζων τοῦ γυμνουμένου τὴν ἐσθῆτα, ἴσος τοῦ στολίζοντος τὴν ψυχήν· μείζων τοῦ ποτιζομένου ὄξος, ἴσος τοῦ τὸ οἰκεῖον οἰνοχοοῦντος αἷμα· μείζων τοῦ λυομένου ναοῦ, ἴσος τοῦ καὶ μετὰ τὴν λύσιν τὸν οἰκεῖον ἐγείραντος ναόν. Ἐκείνου μείζων, τούτου ἴσος.

4. Καὶ πάλιν· *Οὐκέτι πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν.* Ὁρᾷς, αἱρετικέ, τίνος μείζων ἐστὶν ὁ πατήρ; Τοῦ λέγοντος *Οὐκέτι πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν*, οὐ τοῦ λέγοντος *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, μεθ' ὑμῶν γάρ εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας· ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν.* Ὁρᾷς τίνος ἐστὶ μείζων; Τοῦ κρινομένου ἐπ' ὄψεσιν ἀρχόντων, οὐ τοῦ ποιήσαντος τὴν οἰκουμένην. *Ἐγείρεσθε ἄγωμεν ἐντεῦθεν.* Ὁρᾷς τίνος ἐστὶ μείζων ὁ πατήρ; Τοῦ λέγοντος ἄγωμεν, οὐ τοῦ λέγοντος· *Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν καὶ ἐμπεριπατήσω. Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή.* Ὁρᾷς τίνος ἐστὶ μείζων ὁ πατήρ; Τοῦ λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος*, οὐ τοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ ἐφύτευσα ἄμπελον ἀληθινήν.* Καὶ ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνω τὸν λόγον, συντόμως ἐρωτῶ σε, αἱρετικέ. Ὁ ἐκ τοῦ θεοῦ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθεὶς ἔπαθεν, ἢ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐν ὑστέροις καιροῖς τεχθεὶς Ἰησοῦς; Εἰ μὲν οὖν ἡ θεότης ἔπαθεν, εἶπας τὸ βλάσφημον· εἰ δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, τίνος οὖν ἕνεκεν μὴ προσάπτεις τῷ ἀνθρώπῳ τὸ πάθος;

---

56 Ioh. 14, 30 **58/60** Ioh. 14, 28; Mt. 28, 20; Ioh. 14, 30 **62** Ioh. 14, 31 **63/64** II Cor. 6, 16 **64/65** Ioh. 15, 1 **66** Ier. 2, 21

II, 4 *Lineae* **56/66** (Καὶ πάλιν – ἀληθινήν) *desumptae sunt ex* A. MAI, *op. cit.* p. 10-11; *lineae* **66/71** *e* THEODORETO, *Eranistes* III, 53

II, 4, **62/71** *latine extat apud* FACUNDUM, *Pro defensione* XI, 3, 2, *ed.* J.-M. CLÉMENT, R. VANDER PLAETSE (CC SL 90A, Turnhout 1974, p. 338: *cf.* PL 67, 803A): Hic itaque de eo quod dictum est: *Qui misit me Pater, maior me est*, cum sermonem faceret, cuius est principium: *Laborare nos fecit certamen haereticorum*, sic ait:

Vides quod *Eamus* et *Ego sum uitis*; alterum uero qui dixit: "*Inhabitabo in eis et inambulabo.*" Vides quod *maior est Pater* dicente: "*Ego sum uitis*", non dicente: "*Ego plantaui uitem ueram*". Et ut non longum extendam sermonem, breuiter, haeretice, te requiro. Qui natus est ex Deo ante saecula, passus est, an qui ex Dauid in ultimis temporibus generatus est Iesus? Si quidem diuinitas passa est, dixisti blasphemiam; si autem homo, sicut ueritas habet, quare non applicas homini passionem, aut humilia non consuis uerba?

4, **66/71** *latine extat apud* GELASIUM, *De duabus naturis*, *ed.* E. SCHWARTZ, p. 105 (fr. 57): Et ut non longum extendam sermonem, interrogo te compendiose, haeretice: qui ex deo ante saecula natus est, passus est an qui ex David in postremis temporibus natus est Iesus? si quidem divinitas passa est, locutus es blasphemiam; si vero homo, sicut veritas habet, qua gratia non applicas homini passionem?

III

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τοῦ περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως.

1. Ἡ ἀλήθεια ἐγνώσθη, ἡ χάρις ἦλθε καὶ ἡ ζωὴ ἐφάνη· ὁ τοῦ θεοῦ ὢν υἱός, ὁ ἐκ θεοῦ λόγος σὰρξ ἐγένετο δι' ἡμᾶς, ἵνα θνητοὺς εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀναστήσῃ καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεγείρῃ. Ὁ ποιητὴς τῶν ὅλων, ὁ πρὸ πάσης κτίσεως ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων μόνῳ πατρὶ καὶ πνεύματι συνυπάρχων ἀθάνατος, σήμερον ἰδοὺ ἡμῖν ἐκ παρθένου γεννώμενος, χωρὶς πάσης ἁμαρτίας, ἄνευ ἀνθρώπου ἤτοι ἀνδρός.

2. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ θεὸς καὶ νεκρώσεως διὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γευσάμενος, τὰ δῶρα τῶν μυστηρίων ἐστὶν αἰνίγματα. Προσφέρουσι χρυσόν, γνωρίζουσι γὰρ αὐτὸν βασιλέα· προσφέρουσι λίβανον, θεῷ γὰρ ἴσασι προσφέροντες· προστιθέασι καὶ σμύρναν διὰ τὴν ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ πάθους νέκρωσιν.

3. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἐγεννήθη σαρκικῶς, οὐκ ἂν σὺ ἀνεγεννήθης πνευματικῶς. Εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνέσχετο τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὐκ ἂν σὺ τὴν δόξαν τῆς υἱοθεσίας ἐκέρδανας. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ ἐπουράνιος, ἵνα σὺ εἰς οὐρανοὺς ἀναχθῇς ὁ ἐπίγειος. Διὰ τοῦτο Χριστὸς ἑαυτὸν ἐκένωσεν, ἵνα ἡμεῖς πάντες ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λάβωμεν. Ὁ ἐκείνου θάνατος σὴ γέγονεν ἀθανασία, τὸ τοῦ δεσπότου πάθος τοῦ δούλου γέγονεν ὕψωμα· σὺ δὲ τὴν εὐεργεσίαν λαμβάνεις βλασφημίας ἐφόδιον.

III, **20** Phil. 2, 7 **21** Ioh. 1, 16

III, 1 *E* CYRILLO ALEX., *Oratio ad dominas*; *ed.* E. SCHWARTZ, ACO I, 1, 5, p. 67

III, 2 *Extat in Actis conc. Ephes.*: *ed.* E. SCHWARTZ, ACO I, 1, 7, p. 94

III, 3 *Ibidem* p. 95

III, **12** χρυσόν – αὐτόν: οἱ μάγοι χρυσίον γνωρίζοντες αὐτὸν εἶναι *alii* **14** προστιθέασι: προσφέρουσι *aut* προσάγουσι *alii* **16** ἐγεννήθης *alii* **19/20** εἰς – ἐπίγειος: ὁ ἐπίγειος εἰς οὐρανὸν ἀναχθῇς *alii* **21/22** σὴ γέγονεν: γέγονέ σοι *alii*

IV

Τοῦ μακαρίου Ἀμφιλοχίου ἐκ τοῦ εἰς τό· *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ.*

Τὸ ἄχρονον ἄκτιστον, τὸ δὲ ἄκτιστον ἄναρχον, τὸ δὲ ἄναρχον ἀΐδιον, ἀΐδιος μόνος ὁ θεός.

V

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας λόγου α΄. Δύο γὰρ αὐτῷ περὶ τούτου πεποίηνται συντάγματα.

Ὅταν δὲ εἴπῃ· *Οὐδὲ ὁ υἱός, εἰ μὴ ὁ πατήρ*, οὐκ ἄγνοιαν τοῦ υἱοῦ καταψεύδεται, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τῆς γνώσεως ἑρμηνεύει. Ἐπειδὴ γὰρ *πάντα ὅσα ἔχει ὁ πατήρ*, τοῦ υἱοῦ προδήλως εἰσίν, οὐδ' ἂν ὁ υἱὸς εἶχε τὴν τούτων γνῶσιν, εἰ μὴ ὁ πατὴρ εἶχε τὴν γνῶσιν. Ἀλλὰ μὴν ὁ πατὴρ ἔχει καὶ ὁ υἱὸς τοίνυν ὁμολογουμένως ἔχει. Τὸ γὰρ *εἰ μὴ* ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ στερητικοῦ τάττειν εἴωθεν ἡ γραφή, ὡς τὸ οὐδεὶς οἶδε *τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐκ θεοῦ*. Ποτὲ δὲ τὸ *εἰ μὴ* τίθησι τῆς τῶν προσδοκηθέντων μέν, μηκέτι δὲ γενομένων αἰτίας τὴν ἀπόδοσιν παριστῶσα, οἷον ὅταν λέγῃ· *Εἰ μὴ κύριος σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν καὶ ὡς Γόμορρα ὡμοιώθημεν*. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, οὐκέτι γεγόναμεν ὡς Σόδομα οὔτε μὴν ὡς Γόμορρα ὡμοιώθημεν. Καὶ πάλιν· *Εἰ μὴ ὅτι κύριος ἐβοήθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου*. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐβοήθησέ μοι κύριος, οὐκέτι παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου. Παραπλήσιον δὲ κἀκεῖνο· *Εἰ μὴ ὅτι κύριος ἦν ἐν ἡμῖν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς*. Οὐκοῦν ἐπειδὴ κύριός ἐστιν ἐν ἡμῖν, εὔδηλον ὡς οὐχ ὡς ζῶντας κατέπιον ἡμᾶς. Κἀνταῦθα τοίνυν οὕτως· Οὐδὲ ὁ υἱὸς οἶδεν, εἰ μὴ ὁ πατήρ.

V, **4** Marc. 13, 32 **6** Ioh. 16, 15 **10/12** I Cor. 2, 11 **13/15** Is. 1, 9; Rom. 9, 29 **17/18** Ps. 93, 17 **20/21** Ps. 123, 2-3

IV, *E* IOHANNE DAMASCENO, *Sacra Parallela, Cod. Coisl.* 276, f. 25r *et Rupef.* f. 16v

V, *E Doctrina Patrum*: *ed.* DIEKAMP, p. 108 sq.

V, **6** προδήλως: δήλωσις *Vatic.gr.* 2210, f.148v

Οὐκοῦν ἐπειδὴ οἶδεν ὁ πατήρ, οἶδεν ὁμολογουμένως καὶ ὁ υἱός. Τὴν οὖν αἰτίαν εἶπε τῆς γνώσεως, οὐχὶ τὴν ἄγνοιαν κατεψεύσατο.

VI

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ *Οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.*

1. Ποῖος δὲ παρήκουσεν ἐν οὐρανοῖς Ἀδάμ; Ποῖος δὲ ἐξ οὐρανίου σώματος ἐπλάσθη παρὰ τὴν πρώτην πρωτόπλαστος; Ἀλλ' ἐπλάσθη ἐξ ἀρχῆς ὁ ἐκ τῆς γῆς, παρήκουσεν ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἀνελήφθη ὁ ἐκ τῆς γῆς. Διὸ καὶ ἐσώθη ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἵν' οὕτως ἀληθὴς ἅμα καὶ ἀναγκαῖος φανῇ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος.

2. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ὁ κύριος τὰ συναμφότερα δείκνυσι, καὶ ὅτι οὐ τοιοῦτον τὸ σῶμα, καὶ ὅτι τοῦτο τὸ ἀνιστάμενον. Ἀναμνήσθητι τῆς ἱστορίας. Ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνειλεγμένοι μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη μέσος αὐτῶν ὁ κύριος. Οὐδέποτε τοῦτο πρὸ τοῦ πάθους ἐποίησε. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Χριστὸς καὶ πάλαι τοῦτο ποιῆσαι; Πάντα γὰρ τῷ θεῷ δυνατά. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησε πρὸ τοῦ πάθους, ἵνα μὴ νομίσῃς φαντασίαν τὴν οἰκονομίαν, ἢ δόκησιν, μηδὲ πνευματικὴν οἰηθῇς τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα, μηδὲ ἐξ οὐρανῶν κατελθοῦσαν, μηδὲ ἑτεροούσιον τῇ ἡμετέρᾳ σαρκί. Ταῦτα γὰρ πάντα τινὲς φαντασθέντες, καὶ σεμνύνειν νομίζοντες διὰ τούτων τὸν κύριον, λελήθασι σφᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς εὐχαριστίας βλασφημοῦντες, καὶ ψεῦδος κατηγοροῦντες τῆς ἀληθείας, πρὸς τὸ καὶ παντάπασιν ἄλογον τὸ ψεῦδος τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἕτερον ἀνέλαβε σῶμα, τί πρὸς τὸ ἐμὸν τὸ τῆς σωτηρίας δεόμενον; Εἰ ἐξ οὐρανῶν κατήγαγε σάρκα, τί πρὸς τὴν ἐμὴν σάρκα τὴν ἐκ τῆς γῆς εἰλημμένην;

3. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους, ἀλλὰ μετὰ τὸ πάθος, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη τῶν μαθητῶν μέσος ὁ κύριος, ἵνα γνῷς ὅτι καὶ σοῦ τὸ ψυχικὸν σῶμα σπαρὲν ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἵνα δὲ μὴ πάλιν ἄλλο νομίσῃς εἶναι τὸ ἀνιστάμενον, τοῦ Θωμᾶ πρὸς τὴν ἀνάστασιν ἀπιστήσαντος, δείκνυσιν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἥλων, δείκνυσιν αὐτῷ τῶν τραυμάτων τὰ ἴχνη.

VI, **1/2** Ioh. 5, 19

VI, 1 *E* THEODORETO, *Eranistes* I, 57

VI, 2 *E* THEODORETO, *Eranistes* II, 55

VI, 3 *E* THEODORETO, *Eranistes* II, 56

Ἀρ' οὐκ ἴσχυεν ἑαυτὸν ἰάσασθαι καὶ ταῦτα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὁ πάντας καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἰασάμενος; Ἀλλὰ δι' ὧν μὲν τοὺς τύπους τῶν ἥλων δείκνυσι, παραδίδωσιν ὅτι τοῦτο· δι' ὧν δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἴσεισι, δείκνυσιν ὅτι οὐ τοιοῦτο. Τοῦτο μέν, ἵνα πληρώσῃ τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας ἐγείρας τὸ νενεκρωμένον, οὐ τοιοῦτον δέ, ἵνα μὴ πάλιν ὑποπέσῃ φθορᾷ, μηδὲ πάλιν ὑποστῇ θάνατον.

4. Οὐδὲ γὰρ εἶχε φύσιν ὑπὸ φθορᾶς κατέχεσθαι τὴν ζωήν, διόπερ οὐχ ἡ θεότης εἰς πάθος κατεσπάσθη. Πῶς γάρ; Ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκαινίσθη. *Δεῖ γάρ*, φησί, *τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν.* Ὁρᾷς τὴν ἀκρίβειαν; Τὸ θνητὸν τοῦτο ἔδειξε δεικτικῶς, ἵνα μὴ ἄλλης νομίσῃς σαρκὸς ἀνάστασιν.

VII

Ἀμφιλοχίου Ἰκονίου ἐκ τοῦ εἰς τὸ *Οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.*

Εἰ γὰρ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἁμαρτήσας ἅπαξ ἢ δεύτερον ἐπὶ ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτη παραδέδοτο τῇ νόσῳ, τίς ἀμφιβάλλει ὅτι ἀθάνατα κολάζονται οἱ ὁλόκληρον αὐτῶν τὸν βίον ἐν ταῖς ἡδοναῖς ἀναλώσαντες;

VIII

Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με ἔχει ζωὴν αἰώνιον.*

VI, **39/40** I Cor. 15, 53

VII, **1/2** Ioh. 5, 19

VIII, **2/3** Ioh. 5, 24

VI, 4 *E* Theodoreto, *Eranistes* III, 55

VII, *E Doctrina Patrum*; *ed.* F. Diekamp, p. 186.

VIII, *E* Theodoreto, *Eranistes* III, 50

VIII, *latine extat apud* Gelasium, *De duabus naturis*, *ed.* E. Schwartz, p. 100 (fr. 26): Cuius ergo sunt passiones? carnis. si das passionem carni, da ei et humilia verba, et cui adscribis miracula, supernos commenda sermones. miraculorum enim operator deus merito sublimia loquitur et operum digna,

Τίνος οὖν τὰ πάθη; Τῆς σαρκός. Οὐκοῦν εἰ δίδως σαρκὶ τὰ πάθη, δὸς αὐτῇ καὶ τοὺς ταπεινοὺς λόγους· καὶ ᾧ τὰ θαύματα ἐπιγράφεις, τοὺς ἀνηγμένους ἀνάθες λόγους. Ὁ γὰρ θαυματουργῶν θεὸς εἰκότως ὑψηλὰ λαλεῖ καὶ τῶν ἔργων ἐπάξια, ὁ δὲ πάσχων ἄνθρωπος καλῶς τὰ ταπεινὰ φθέγγεται καὶ τῶν παθῶν κατάλληλα.

IX

Ἀμφιλοχίου Ἰκονίου ἐκ τῆς πρὸς Παγχάριον διάκονον Σίδης δογματικῆς ἐπιστολῆς, ἧς ἡ ἀρχή· Ἥσθην ἐπί σοι, δοκιμώτατε.

Ἀσεβὴς ὄντως ἐστὶ καὶ τῆς ἀληθείας ἀλλότριος ὁ μὴ λέγων τὸν Χριστὸν τὸν σωτῆρα τῶν ὅλων καὶ ποιητὴν κατ' ἄμφω τὰ ἐξ ὧν ἐστι φύσει αὐτεξούσιον καὶ ἐνεργῆ καὶ πάσης ἀνάγκης ἐλεύθερον.

X

Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου περὶ τῶν ψευδεπιγράφων τῶν παρὰ αἱρετικοῖς.

1. Οὐ ἡ ἀρχή. Δίκαιον δὲ ἡγησάμεθα πᾶσαν αὐτῶν γυμνῶσαι τὴν ἀσέβειαν καὶ δημοσιεῦσαι αὐτῶν τὴν πλάνην, ἐπειδὴ καὶ βιβλία τινὰ προβάλλονται ἐπιγραφὰς ἔχοντα τῶν ἀποστόλων, δι' ὧν ἁπλουστέρους ἐξαπατῶσι.

2. Καὶ μετ' ὀλίγα. Δείξομεν γὰρ τὰ βιβλία ταῦτα ἃ προφέρουσιν ἡμῖν οἱ ἀποστάται τῆς ἐκκλησίας, οὐχὶ τῶν ἀποστόλων Πράξεις, ἀλλὰ δαιμόνων συγγράμματα.

IX, *E Doctrina Patrum*; *ed.* F. Diekamp, p. 298 sq.

X, *Ex Actis conc. Nic.* II, Mansi XIII, 176 A-B

---

passum vero templum bene humilia loquitur et similia passionum. *Et apud* Facundum, *Pro defensione* XI, 3, 4, *ed.* J.-M. Clément, R. Vander Plaetse (CC SL 90A, Turnhout 1974, p. 338: cp. PL 67, 803 B-C): Si das, *inquit*, carni passiones, da ei et humilia uerba; et cui adscribis miracula, supernos apta sermones. Qui enim miracula facit Deus, juste excelsa loquitur operum digna; qui autem patitur homo, bene humilia loquitur digna passionum.

3. Καὶ μεθ' ἕτερα. Ταῦτα μὲν ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης οὐκ ἂν εἶπεν, ὁ γράψας ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὅτι ὁ κύριος ἀπὸ τοῦ σταυροῦ λέγει· *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου*, ὡς καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λαβεῖν τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὴν Μαρίαν *εἰς τὰ ἴδια*. Πῶς ἐνταῦθα λέγει μὴ παρεῖναι; Ἀλλ' οὐδὲν ξένον· ὥσπερ γὰρ ὁ κύριος ἀλήθειά ἐστιν, οὕτως ὁ διάβολος ψεύστης τυγχάνει. *Ἐκεῖνος γὰρ ψεύστης ἐστὶ καὶ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ.* Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ ψεύδους.

XI

Ὁμοίως καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ τοῦ Ἰκονίου οὕτω φησίν·

Οὐ γὰρ τοῖς πίναξι τὰ σαρκικὰ πρόσωπα τῶν ἁγίων διὰ χρωμάτων ἐπιμελὲς ἡμῖν ἐντυποῦν, ὅτι οὐ χρῄζομεν τούτων, ἀλλὰ τὴν πολιτείαν αὐτῶν δι' ἀρετῆς ἐκμιμεῖσθαι.

XII

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Οὐκ ἐπειδὴ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κατῆλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ κατελθὼν υἱὸς θεοῦ αὐτὸς ἀνῆλθεν υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος. Ὅθεν ἀσφαλιζόμενος ἔλεγεν· *Οὐδεὶς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.* Ἀπαθὴς γὰρ καὶ ἀθάνατος μετὰ τὴν ἀνάστασιν γενομένη ἡ σὰρξ διὰ τὴν πρὸς ἐμὲ κοινωνίαν ἀδιαιρέτως ἐστὶν ἐν ἐμοὶ ἠξιωμένη καθέδρας· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα.*

X, **11/12** Ioh. 19, 26

13 Ioh. 19, 27 **15/16** Ioh. 8, 44

XII, **4/6** Ioh. 3, 13 **8/9** Eph. 4, 10

XI, *Ex Actis conc. Nic.* II, MANSI XIII, 301 D

XII, *Extat in catenis in Iohannem*; CORDERIUS p. 96; *Vallicell.* E 40 f. 54

XII, **3/4** γενόμενος *ante* υἱὸς² *coll.* CORD. **4** ὅθεν *om.* CORD. **6** τῆς ἀναστάσεως CORD. **7** ἐμέ: θεὸν CORD. γὰρ *post* ἀδιαιρέτως *add.* CORD. **7/8** ἐν ἐμοί: αὐτῷ τῆς αὐτῆς CORD.

XIII

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Διὰ τὴν ἀτέλειαν τῶν μαθητῶν καὶ διὰ τὴν ἀπιστίαν τῶν Ἰουδαίων ψιλοῖς καὶ ταπεινοῖς κέχρηται ῥήμασι καὶ πῇ μὲν ἀγνοοῦντος ὑπεισέρχεται σχῆμα, πῇ δὲ ἠρώτα ὡς μαθεῖν θέλων, ἵνα τῇ πεύσει καὶ τῇ ἀποκρίσει γυμναζόμενος ὁ λόγος καὶ τῶν ὁρώντων τὴν πίστιν καὶ τῶν ἀκουόντων βεβαιώσῃ τὴν γνώμην. Αὐτίκα γὰρ ὡς εἶδέ ποτε ψυχορραγοῦντα τὸν ἑπόμενον αὐτῷ λαὸν διὰ τὴν ἀναγκαίων ἔνδειαν, στραφεὶς ἐρωτᾷ τοὺς ἀποστόλους· *Πόθεν ἀγοράσωμεν ἄρτους ἵνα φάγωσι;* Τοῦτο δὲ πρόχειρον τῆς πεύσεως τὴν ἄγνοιαν ὑποφαίνει, ἐὰν μὴ γνῶμεν καθ' ὃν εἴρηται τρόπον· ἔμελλεν ἐκ πέντε ἄρτων δῆμον ὁλόκληρον τρέφειν. Ἐγίνετο δὲ τὸ θαῦμα οὐχ ἵνα τῶν ἐσθιόντων τὰς γαστέρας ἐμπλήσῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς τοῖς σώμασι καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἑπομένων στηρίξῃ. Ὅθεν ἐπ' ὄψεσι τοῦ λαοῦ κελεύει τοῖς ἀποστόλοις ἐνεγκεῖν τοὺς πέντε ἄρτους, ἵνα τὸν ἀριθμὸν ἀκούσαντες, τότε πλῆθος τῶν ἐσθιομένων θεασάμενοι, ὑποκύψωσιν αὐτῷ ἀνάγκῃ ὑπὸ τοῦ θαύματος εἰς τὸ πιστεῦσαι συνωθούμενοι. Θαῦμα γὰρ ἦν μέγιστον τὸ πηγὰς ἄρτων τοὺς πέντε ἄρτους γενέσθαι.

XIV

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Διὰ τὴν ἀτέλειαν τῶν μαθητῶν καὶ διὰ τὴν ἀπιστίαν τῶν Ἰουδαίων πολλάκις ψιλοῖς καὶ ταπεινοῖς κέχρηται ῥήμασι καὶ πῇ μὲν ἀγνοοῦντος ὑπεισέρχεται σχῆμα, πῇ δὲ ἠρώτα ὡς μαθεῖν θέλων, ἵνα τῇ πεύσει καὶ τῇ ἀποκρίσει γυμναζόμενος ὁ λόγος καὶ τῶν ὁρώντων

XIII, **9** Ioh. 6, 5

XIII, *Extat in catenis in Iohannem*: *Vallicell.* E 40 f. 101r-v, *Paris. S. gr.* 159 f. 130

XIV, *Extat in catenis in Iohannem*; *Vallicell.* E 40 f. 194-195 (E), *Paris. gr.* 212 f. 50v-51 (P), *Paris. S. gr.* 159 f. 247v-248 (S)

XIII, **1** Χρυσοστόμου S **8** τῶν *ante* ἀναγκαίων *add.* S **9** τὸ *supra* πρόχειρον *add.* S **16** ἑστιωμένων S

XIV, **1** Ἀμφιλοχίου PS **2/6** διὰ – γνώμην *cf.* XIII, 2-6 **2** ὁ μαθητῶν: Ἰουδαίων P ἀπιστίαν *om.* S **3** ψιλοῖς καὶ *om.* S ὁ κύριος *post* ῥήμασι *add.* PS **3/6** καὶ² – γνώμην *om.* PS

τὴν πίστιν καὶ τῶν ἀκουόντων βεβαιώσῃ τὴν γνώμην. Ἠρώτα γάρ ποτε περὶ τοῦ Λαζάρου· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; Τί οὖν; Ὁ ἐκ τοῦ τάφου τὸν νεκρὸν σκυλεύσας τὴν θήκην ἠγνόει; Διὰ τί οὖν ἐρωτᾷ; Οἰκονομίαν πληρῶν. Ποίαν; Τυφλὸς ἐκ γεννητῆς ἐθεραπεύθη, χωλός, καὶ δόγματα ἐξεφέρετο ἵνα ὁ κοινὸς τοῦ γένους ἰατρὸς ἐπ᾽ ὀλέθρῳ τῶν σῳζομένων ὑπερόριος πεμφθῇ. Ἐπεὶ οὖν λεπροῦ θεραπευθέντος ἐσυκοφάντουν οἱ πάντα λεπροὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα θεραπευθέντος ὡς ἔκδικοι τοῦ νόμου κατηγορίας ἔπλεκον, τί ποιεῖ; Τελευτᾷ ὁ Λάζαρος· δῆλος δὲ ἦν ὡς φίλος ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ἵνα οὖν μὴ καὶ τοῦτο ὑπολάβωσιν οἷς ἀκίνδυνον τὸ πάντῃ ἀπιστεῖν ὅτι Λάζαρος τέχνῃ τὸν θάνατον ὑπεκρίνατο, ἵνα ἐκ τῶν τάφων ὑπακούσας καλοῦντι αὐτῷ καταδουλώσῃ τὸν λαὸν διὰ τοῦ θαύματος, τί ποιεῖ; Ἐρωτᾷ· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*, ἵνα οἱ κατήγοροι νομίσαντες αὐτὸν ἀγνοεῖν ἑτοίμως ἐπὶ τὸν τόπον χειραγωγήσωσιν οἰόμενοι διελέγχειν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν. Εἶτα ὡς ἔδειξαν αὐτῷ τὸν τάφον, ἐπιτρέπει πάλιν αὐτοῖς κυλίσαι τὸν λίθον. Ἐκεῖ ἄγνοιαν, ὧδε ἀσθένειαν ἔδειξε· ἄγνοιαν δι᾽ ὧν ἐρωτᾷ *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*, ἀσθένειαν δι᾽ ὧν ἔλεγε *Κυλίσατε τὸν λίθον*. Ὁ τὸν νεκρὸν οὖν ἐγείρων τὸν λίθον κυλίσαι οὐκ ἠδύνατο; Ὁ γνοὺς ὅτι Λάζαρος κεκοίμηται, ἠγνόει ὅτι ταφῇ παραδέδοται; Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Λέγει αὐτοῖς κυλίσαι τὸν λίθον ἵνα ἐν τῷ κυλίειν ἡ ὀσμὴ τοῦ ὀδωδότος νεκροῦ πλήξασα αὐτῶν τὴν αἴσθησιν καὶ ἄκοντας αὐτοὺς καταναγκάσῃ μαρτυρῆσαι τῷ θαύματι. Κελεύει δὲ αὐτὸν πάλιν μετὰ τῶν κειριῶν ἐξελθεῖν, ἵνα γνῶσι τῇ πείρᾳ ὡς οὐ φύσει κινούμενος τρέχει, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ λόγου νευρούμενος ὑπακούει. Εἶτα πάλιν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν κελεύει λῦσαι αὐτόν. Τί οὖν; Ὁ ἐκ τῶν δεσμῶν αὐτὸν τοῦ θανάτου ἐλευθερώσας τὰς κειρίας οὐκ ἠδύνατο λῦσαι; Ἀλλ᾽ αὐτοῖς κελεύει *Λύσατε αὐτὸν καὶ ἄφετε ὑπάγειν*, ἵνα τὰ ἱμάτια τὰ τῷ ἰχῶρι πεφυρμένα ἐν ταῖς χερσὶ

XIV, **7** Ioh. 11, 34 **23** Ioh. 11, 39 **33/34** Ioh. 11, 44

6/7 γὰρ – Λαζάρου: γοῦν PS **7/8** Τί – ἐρωτᾷ: οὐκ ἀγνοῶν ἀλλ᾽ PS **9/14** Ποίαν – Λάζαρος *om.* PS **14/16** δῆλος – τέχνῃ: ἐπειδὴ γὰρ ὁ Λάζαρος φίλος ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ ὑπολάβωσι ὅτι τέχνῃ PS **17** ἵνα: ὡς PS τοῦ τάφου S **19/20** νομίσαντες – ἀσθένειαν: τὸν τόπον ὑποδείξωσι PS **21** τόπον S αὐτοῖς πάλιν PS **23** αὐτόν *om.* PS **24** οὖν *om.* PS **25** ὅτι ταφῇ παραδέδοται: τὸν τάφον PS **26** κυλίσατε PS **27** αὐτῶν *om.* S **27/28** καὶ ἄκοντας *post* καταναγκάσῃ *coll.* PS **28** αὐτούς *om.* PS κατασκευάσῃ S **28/29** πάλιν αὐτὸν PS **30** ἀρούμενος E **31** πάλιν *om.* PS λῦσαι: πεῖσαι S *sed* λυ- *supra scripsit* m[1] (*idem in l.* 33) **33** ἢ πάντως δῆλον ὅτι ἠδύνατο *ante* Ἀλλ᾽ *add.* PS τοῦτο *ante* κελεύει *add.* PS **33/34** Λύσατε – ὑπάγειν *om.* PS **34** τὰ[2] *om.* S

τοῦ λαοῦ διασπαρέντα ὑπόμνημα γένηται τῆς τοῦ Λαζάρου ἀναστάσεως. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο τῆς ἀγνοίας ὑπεισῆλθε σχῆμα, ἵνα τὴν ἄπιστον τῶν Ἰουδαίων στηρίξῃ γνώμην, αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς μαρτυρεῖ· *Καὶ πολλοὶ γάρ, φησί, τῶν Ἰουδαίων ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν καὶ θεασάμενοι ἃ ἐποίησεν Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Εἶδες πῶς κατὰ τίνα λόγον ἀγνοίας ἐπεισέρχεται σχῆμα; Πῶς ἀγνοεῖν δοκεῖ, ἵνα ἀγνοοῦντας πείσῃ; Πῶς ἐρωτᾷ μαθεῖν, ἵνα τῇ πεύσει καὶ τῇ ἀποκρίσει γυμναζόμενος ὁ λόγος εἰς φῶς τὴν ἀλήθειαν παραστήσῃ;

XV

Ἀμφιλοχίου.

Τὸ βάπτισμα διπλοῦν ἐστι· τὸ μὲν δι᾽ αἵματος, τὸ δὲ δι᾽ ὕδατος. Ὅθεν ὁ κύριος πλαγεὶς τὴν πλευρὰν αἷμα καὶ ὕδωρ ἔβλυσεν· ὕδωρ μὲν ἵνα τοὺς ἁμαρτωλοὺς βαπτίσας ἐλευθερώσῃ, αἷμα δὲ ἵνα τοὺς μάρτυρας δικαιώσας στεφανώσῃ. Ἤδη γάρ τινες ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσιν ἀληθείᾳ καὶ οὐ μιμήσει τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον ὑποστάντες οὐδὲν τῶν ἐκ τοῦ ὕδατος συμβολαίων ἐπεδεήθησαν, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι βαπτισθέντες, καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ ἔνστασις τῆς ὁμολογίας ἐπίκλησις τῆς τριάδος, τὰ πάθη κολυμβήθρα, τὸ αἷμα ὡς ὕδωρ.

38/39 Ioh. 11, 45

XV, *Extat in catenis in Iohannem*; *Vallicell.* E 40 f. 279[r-v] (E), *Paris. gr.* 212 f. 298[r-v] (P), *Paris. S. gr.* 159 f. 378[v] (S)

35/36 τοῦ Λαζάρου *post* ἀναστάσεως *coll.* P **36** τῆς – ὑπεισῆλθε *legi non potest in* S τὸ *ante* σχῆμα *add.* PS **37** οὖν *supra* αὐτὸς *add.* S **38** Καὶ *om.* PS **38/39** ἐλθόντες – Ἰησοῦς *om.* PS **39** ἰδόντες ἃ ἐποίησεν *post* αὐτόν *add.* PS **40/43** Εἶδες – παραστήσῃ *om.* PS

XV, **1** Ἀμφιλοχίου E: Κυρίλλου S: Κυρίλλου Ἱεροσολύμων P **2/3** Τὸ – ἔβλυσεν *om.* PS **4** βαπτίσας *om.* E **5/8** Ἤδη – βαπτισθέντες: οἱ οὖν μάρτυρες ἵνα μὴ δοκῶσιν ἀβάπτιστοι τῆς τῶν ὑδάτων ἀναγεννήσεως μηκέτι διὰ τὸ ὀξὺ τοῦ θανάτου τῷ οἰκείῳ ἐβαπτίσθησαν αἵματι τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ κεράσαντες E **7** συμβολαίων S: συμβόλων εἰς σωτηρίαν P **10** ὡς *om.* S

XVI

De eo quod dictum est: Ascendo ad patrem meum et patrem vestrum, et deum meum et deum vestrum; cuius principium est Affer hodie certativos attingamus sermones.

Communis est, inquit, pater; pater ipsius quidem propter naturam, noster autem propter gratiam. Communiter autem et deus dicitur: sed noster quidem deus est quia ex non exstantibus nos ut essemus fec‹i›t, eius autem Deus est secundum carnem. Ipse enim eam formavit in virgine, ipse eam unxit in Iordane, ipse eam praedicavit, ipse eam glorificavit in passione, ipse eam suscitavit a mortuis, in nube vacua evexit, dextera sede dignam faciens. Haec enim omnia qui ascendit ad patrem sumens habet, non qui est in patre.

XVII

reverendissimus Amphilochius in oratione cui titulus «Contra Arianos; de illo effato: Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus», ubi ostendit incarnati Verbi esse et passiones et mortem et corpus et sanguinem, Ipsumque esse quod a nobis mystice manducatur, scripsit et haec:

Non sum bonus, o haeretice? Surripis divinitatem meam, et taceo; furaris nobilitatem meam, et quiesco; separas me a Patre meo, et patientem me praebeo; cum creaturis me reponis, et non reclamo; me, Dominum, vocas servum, et suffero! Sed post haec omnia, ex benignitate et patientia et tolerantia mea audax factus, atque secundum impaenitens cor tuum thesaurizans tibi thesaurum malum, me, qui bonus sum, non bonum dicis! Non sum bonus, haeretice, qui homo factus sum propter vos et ipse me in cibum dedi? Perfide, saltem sanguinem meum reverere; saltem in corpore meo erubesce; saltem canum generositatem imitare: siquidem canes, etsi de micis tantum mensarum dominorum suorum

---

XVI, Ioh. 20, 17
XVII, **2/3** Marc. 10, 18 **10/11** Rom. 2, 5 **15/16** Matth. 15, 27

XVI, E Facundo Herm., *Pro defensione* XI, 3, 5-6, *ed.* J.-M. Clément, R. Vander Plaetse (CC SL 90A, Turnhout 1974, p. 339; cf. PL 67, 803C-804C)

XVII, J. Lebon, *Severi Antiocheni liber contra impium Grammaticum*, CSCO 102, p. 143 sq.

edunt, necessitate urgente vitam suam prompte tradunt, ne dominus ipsorum captivus fiat; vos autem, qui corpus meum comeditis et sanguinem meum bibitis, ne tantum quidem honoris ei, qui pro vobis subiit mortem, exhibetis quantum amoris canes dominis suis servant, immo vero, benignitati meae obtrectatis, sermones meos contra meipsum detorquentes.

SPVRIA

ORATIO IN MESOPENTECOSTEN

PRÉFACE

Tous les manuscrits, sauf un, donnent le même *incipit* à cette homélie qu'à une homélie pseudo-chrysostomienne (Aldama 566) ; il est donc possible que d'autres manuscrits contiennent cette pièce et qu'ils aient échappé à notre attention.
Les quatorze manuscrits collationnés sont :

1. **B** *Atheniensis gr.* 457 (ff. 413-419)
chart. s. XVI ff. 972 32 × 21 2/26/15
Métaphraste mêlé
Ehrhard III, 309-310

2. **T** *Atheniensis gr.* 2083 (ff. 283-287)
m. s. XIII-XIV ff. 386 37,3 × 27
Métaphraste mêlé
Ehrhard III, 300-301

3. **D** *Athous Dionysiou gr.* 130 (ff. 133-139ᵛ)
chart. a. 1537 1/26/37
Métaphraste mêlé
Ehrhard III, 331

4. *Athous Iviron gr.* 263 (ff. 346-350)
chart. s. XV ff. 512 19 × 30 1/27/53
Collection de pièces (pseudo-)chrysostomiennes
M. Aubineau, Textes Chrysostomiens découverts dans le Codex Athos, Iviron 263, dans *Corona Gratiarum, Miscellanea ... Eligio Dekkers dicata*, I, 59-67

5. **Q** *Athous Pantocratoros* 3 (ff. 115-117)
m. s. XIII 26,6 × 37,8 2/42/23
Collection non liturgique
Lambros I, 91-92 (nº 1037)

6. **H** *Hierosolymitanus Pan. Taph. gr.* 6 (ff. 133-136)
m. s. X première partie ff. 1-241ᵛ 37 × 27,5 2/42/20
Lectionnaire, type A
Ehrhard I, 174-179

7. **S** *Hierosolymitanus Sabait. gr.* 103 (ff. 116v-120v)
m. s. XII ff. 197 25,5 × 18 1/33/43
Panégyricon pour l'année entière, type C
Ehrhard II, 69

8. **M** *Mosquensis gr.* 217 (234) (ff. 242-248v)
m. s. XI ff. 307 29,3 × 20,6 1/29/18
Panégyricon pour six mois, type A
Ehrhard II, 103-104

9. *Oxoniensis Bodl. Auct.* E.3.8. (ff. 241-248)
chart. pp. 570
Exemplarium Savilii
M. Aubineau CCG I 122-125

10. **A** *Parisinus gr.* 582 (ff. 429-436)
m. s. X ff. 552 36,5 × 24 2/37/16
Panégyricon pour l'année entière, type C
Ehrhard II, 76-80

11. **P** *Parisinus gr.* 1470 (ff. 31v-33v)
m. a. 890 ff. 248 31,5 × 22,5 2/35/22
Lectionnaire pour six mois, type A
Ehrhard I, 260-263

12. *Romanus Angelic. gr.* 108 (f. 238r+v)
m. s. XII/XIII ff. 288 34,7 × 25 2/35/22
Panégyricon italo-grec
Ehrhard I, 298-301

13. **R** *Vaticanus gr.* 1587 (ff. 325-330)
chart. a. 1389 ff. 372 20,5 × 13, 5 1/23/41
Homiliaire
Ehrhard II, 258

14. **V** *Vindobonensis theol. gr.* 5 (ff. 278-282v)
m. a. 938 ff. 324 38 × 24 2/38/17
Homiliaire, type B
Ehrhard II, 278-280

Les 14 manuscrits collationnés se répartissent en deux familles, ω^1 et ω^2. Les divergences entre ces familles se manifestent dans :

22/23 πῶς¹ – πνεῦμα *om.* ω^1
31 περιτέμνετε ἄνθρωπον ω^2: περιτέμνεται ἄνθρωπος ω^1
37 φησι *add.* ω^1
50 δικάσασθαι ω^1: δικάζεσθαι ω^2
70 οὐκ ἔστιν ὑποβολιμαῖος *om.* ω^2

74/75 καὶ εἰς δικαστήριον ἑλκύσατε *om.* ω^1
89 εὐαγγελιστοῦ *om.* ω^1
126 εὐθέως *ante* ἐπιλαμβάνονται *add.* ω^1
153/154 ἁμαρτίας – κἀκεῖνοι *om.* ω^2
160 ἀλλὰ *om.* ω^1
185/187 τουτέστι – γενέσθαι *om.* ω^2
197 ποτὲ *om.* ω^2
198 δῶρον ω^1: ὕδῶρ ω^2
221 κακόφρονας ω^2: προστρέχοντας ω^1

ω^1 Le représentant le plus ancien de ω^1 est le *Parisinus gr.* 1470, a. 890 (**P**), lectionnaire pour six mois. **P** nous transmet un texte fort remanié de l'homélie IV d'Amphiloque. Ici au contraire, P nous offre un texte assez pur avec quelques vraies variantes seulement. Le codex *Hierosolymitanus Sab. gr.* 103 (**S**), panégyricon pour l'année entière, se rapproche de P, mais vu le grand nombre de variantes, ce codex parait être une copie hâtive. La relation est claire dans les passages suivants :

25 τοῦ ἀνθρώπου *om.* PS
34 κρίνετε : κρίνατε PS
115 παρουσίᾳ : φιλανθρωπίᾳ PS
123 ἐκέλευσε : ἐκέλευε PS
134 ὅτι θέλει *om.* PS

Un deuxième témoin assez ancien de ω^1 est le *Vindob. theol. gr.* 5, a. 938 (**V**), homiliaire. Ce manuscrit nous transmet un texte fidèle de ω^1. V contient cinq homélies de Léonce, prêtre de Constantinople, un personnage assez peu connu, mais ce manuscrit est probablement originaire de Constantinople.

Une copie de V est conservée dans l'*Oxoniensis Auct. gr.* E.3.8, l'exemplaire utilisé par Savile pour son édition de cette homélie (reproduite dans PG 61, 777-782). À côté de V, Savile a consulté encore un autre manuscrit, mais nous n'avons pas pu l'identifier.

Dans le codex *Hierosolymitanus* Saint-Sépulcre 6 (**H**), lectionnaire, nous avons une copie de ω^1 qui atteste plusieurs omissions et, en outre, une transposition remarquable dans 151-160. En plus, nous constatons dans ce manuscrit beaucoup de variantes. On voit que H est une copie peu soignée de ω^1.

Une copie semblable est le *Vatic. gr.* 1587 (**R**), homiliaire ; son texte remonte à une copie peu exacte.

D'autres témoins de ω^1 sont le codex *Atheniensis gr.* 2083 (**T**) et l'*Athous Pantocratoros* 3 (**Q**), tous les deux avec un grand nombre de variantes.

Un dernier témoin de ω^1 est le codex *Romanus Angelic. gr.* 108 (12), qui ne transmet que le début de notre homélie jusqu'à 138.

ω² Le témoin le plus ancien de ω² est le *Paris. gr.* 582 (**A**), panégyricon pour l'année entière, qui ne transmet le texte qu'à partir de 25 τὰ τοῦ θεοῦ (*cf. Préface* de l'homélie IV). Le codex *Atheniensis gr.* 457 (**B**) se rapproche de A :

58 τριάκοντα καὶ ὀκτὼ AB
72 ἐκ γενετῆς *om.* AB
91 ἐπὶ τῇ προβατικῇ *add.* AB
96 ἐν (τῇ B) ἀσθενείᾳ *add.* AB
98 ἀλλ' *add.* AB
106 φημι *add.* AB
119 ἐπεφέρετο : ἔφερε AB
125 καθὼς – σαφῶς *om.* AB
171 διὰ τοῦτο *add.* AB
189 οὐκέτι θέλω *om.* AB
196 τοίνυν *om.* AB
199 φησι *add.* AB
222 ἀντὶ – φέρε *om.* AB
233 δὲ *add.* AB

Le codex *Iviron* 263 (4), que nous avons pu collationner pour la deuxième partie du texte, remonte à la même source que A et B.

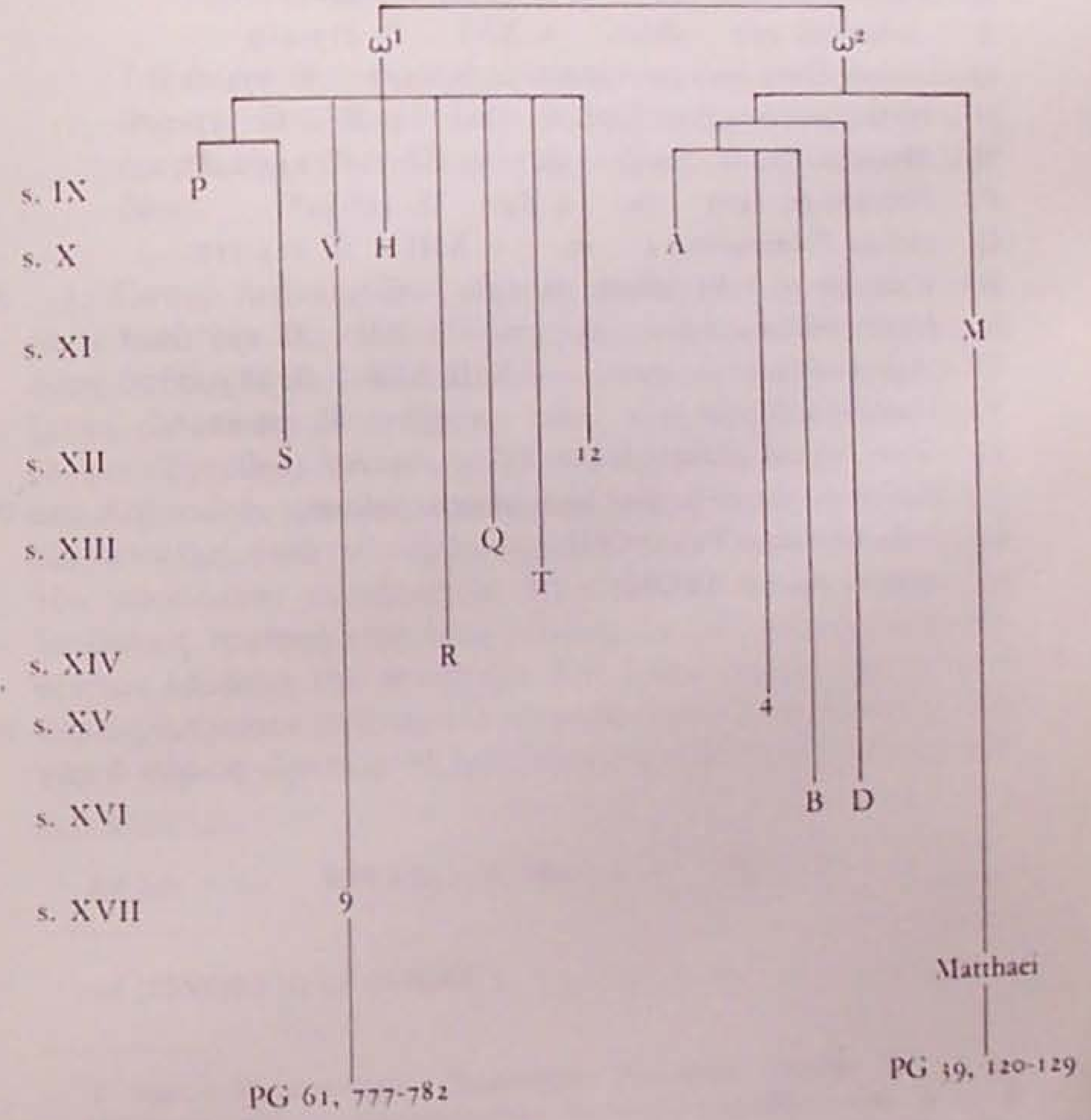
Le codex *Dionysiou gr.* 130 (**D**) se rapproche de la source commune de A et B :

62 τὴν *ante* κλίνην *add.* ABD
66 καὶ – κλέψαι *om.* ABD
87 οἱ : οὖν ABD
211 γινώσκοντες *om.* ABD
214 βαμβαίνεις : βαμβεύεις ABD

Un dernier témoin de ω² est le *Mosquensis gr.* 217 (**M**), panégyricon pour six mois, originaire du monastère d'Iviron. C'est l'unique manuscrit qui attribue cette homélie à Amphiloque ; cette attribution a été rayée par une main postérieure.

C.F. Matthaei a basé son édition sur ce codex (1776) ; Migne a reproduit dans PG 39 le texte de Matthaei.

STEMMA CODICVM



CONSPECTVS SIGLORVM

A *Parisinus gr.* 582 m. s. X ff. 429-436
B *Atheniensis* 457 chart. s. XVI ff. 413-419
D *Athous Dionysiou* 130 chart. a. 1537 ff. 133-139ᵛ
H *Hierosolymitanus Pan. Taph.* 6 m. s. X ff. 133-136
M *Mosquensis gr.* 217 (234) m. s. XI ff. 242-248ᵛ
P *Parisinus gr.* 1470 m. a. 890 ff. 31ᵛ-33ᵛ
Q *Athous Pantocratoros* 3 m. s. XIII ff. 115-117
R *Vaticanus gr.* 1587 chart. a. 1389 ff. 325-330
S *Hierosolymitanus Sabait.* 103 m. s. XII ff. 116ᵛ-120ᵛ
T *Atheniensis* 2083 chart. s. XIII/XIV ff. 283-287
V *Vindobonensis theol. gr.* 5 m. a. 938 ff. 278-282ᵛ
v *textus vulgatus editionis Mignei* PG 39, 120A - 129C
Numeri in margine paginas huius editionis indicant.
ω^1 *consensus codicum* PSVQTRH
ω^2 *consensus codicum* ABDM

SPVRIA

ORATIO IN MESOPENTECOSTEN

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸν παράλυτον τῇ ἡμέρᾳ τῆς μεσοπεντηκοστῆς καὶ εἰς τὸ *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν*

1. Ὥσπερ ἡ φαεσφόρος σελήνη τὰ τῆς νυκτὸς λευκαίνουσα 120
τά τε κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν πλωτῆρσι καὶ ὁδοιπόροις τὸ φάος δᾳδουχοῦσα ἀνεμπόδιστον τὴν πορείαν ἑκάστῳ κατεργάζεται, ὡσαύτως ἐν σαββάτῳ πρὸς τὸν παράλυτον ὁ κύριος ἔλεγεν· *Ἐγερθεὶς ἆρον τὸν κράββατόν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Καὶ τούτου χάριν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν· *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμή, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με πατρός.* Καὶ ὅτι διὰ τὴν πρὸς τὸν παράλυτον αὐτεξούσιον θεραπείαν ὁ κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους τούτους εἶπε τοὺς λόγους, ἐκ τῶν ἀρτίως ἀναγνωσθέντων λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ ἔνθεν γὰρ φανερώτερον ὁ κύριος ἐμήνυσεν τὸ ἀπαράλλακτον ἑαυτοῦ καὶ τοῦ πατρός· εἰ ἦν γὰρ ὁ κύριος εἰρηκώς· Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστι τοῦ πατρός, ἀλλ'

3/4 Ioh. 7, 24   9/10 Ioh. 5, 8; Marc. 2, 11   10/11 Ioh. 7, 16

ω^1 (PSVQRTH) ω^2 (ABDM) v

---

1 του – Χρυσοστόμου: Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου M   τοῦ – ἡμῶν *om.* SV   ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως *om.* B   2 τοῦ Χρυσοστόμου *om.* PADM   2/4 εἰς τὸν – ὄψιν VQ: εἰς τὸν – μεσοπεντηκοστῆς T: λόγος εἰς τὴν μ. P: λόγος εἰς τὴν μ. καὶ εἰς τὸν π. καὶ εἰς τὸ μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν BM: εἰς τὸ μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν καὶ εἰς τὸν π. R: εἰς τὸν π. τῇ μ. H: εἰς τὸν π. S   4 κύριε εὐλόγησον *add.* V: εὐλόγησον *add.* Q: εὐλόγησον πάτερ *add.* T: εὐλόγησον δέσποτα *add.* RB   5/8 Ὥσπερ – ὡσαύτως *om.* Mv   5 φαοσφόρος H   τὰ: τὰς (τ. ν.) ζοφώσεις B   ἀμαυρὰ *post* νυκτὸς *add.* PT   6 τά τε κατά: κατά τε HA: τοῖς τε κατὰ TB: τούς τε κατὰ D   κατὰ² *om.* QTBD   τε *ante* καὶ² *add.* T   καὶ² *om.* R   πλωτῆρας καὶ ὁδοιπόρους D   ἑκάστῳ *post* ἀνεμπ. 7 φάος: κάλλος T   ἐργάζεται ἑκάστῳ B   θαυματουργῶν *coll.* D   8 οὕτως B   καὶ ὁ κύριος *ante* ἐν *coll.* B   παραλυτικὸν PVQT   9/10 *post* σαββάτῳ *add.* B   πρὸς *om.* R   10 καὶ τούτου: τούτου οὖν P   καὶ *ante* ὕπαγε – σου: περιπάτει R   12 πρὸς: εἰς BD: *om.* M   11 τὴν: τὸν S   πρὸς *add.* P   14 λαμβάνετε R   καὶ *om.* BMv   13/14 ἀναγνωσθέντα S   παραλυτικὸν P   14/15 φανερώτερον *post* κύριος *coll.* ω^2 15 ἐντεῦθεν B   εἰ *om.* S   αὐτοῦ B   ἦν *om.* Q   ἡρμήνευσεν P: ἑρμήνευσεν S   ἔστι: ἔστιν ἐκ ST: ἐκ R   16 εἰρηκώς: ἔλεγεν Q

ἐμή ἐστιν, ἐχώριζεν ἑαυτὸν τοῦ πατρός, ξένον ἐποίει τῆς οὐσίας, ἠλλοτρίου τῆς οἰκονομίας. Εἰρηκὼς δὲ *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμή, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με πατρός*, ἔδειξε τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας καὶ ὅτι μία διδαχὴ πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος. Εἷς γὰρ ὁ λόγος, ὁ υἱὸς τοῦ πατρός, καὶ πνεῦμα τοῦ πατρός, τὸ ἅγιον πνεῦμα. Πῶς ἕτερα διδάξει ὁ λόγος καὶ πῶς ἕτερα κατηχήσει τὸ ἅγιον πνεῦμα; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν λέγοντα· *Οὐδεὶς οἶδεν τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατοικοῦν ἐν αὐτῷ· οὕτως καὶ τὰ τοῦ θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ*. Καὶ ὅτι διὰ τὴν πρὸς τὸν παράλυτον αὐτεξούσιον θεραπείαν, καθὼς προεῖπον, ὁ κύριος προσήκατο τούτους τοὺς λόγους, ἤκουες ἀρτίως τοῦ κυρίου λέγοντος· *Ἓν ἔργον ἐποίησα καὶ πάντες θαυμάζετε· διὰ τοῦτο Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομήν, – οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων –, καὶ ἐν σαββάτῳ περιτέμνετε ἄνθρωπον. Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν σαββάτῳ;* 121
Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.

2. Ὅτι δὲ διὰ τὴν τοῦ παραλύτου θεραπείαν ὁ κύριος τοὺς λόγους τούτους προσήκατο, ἐκ τοῦ νόμου δεικνὺς αὐτοὺς παρανόμους, λέγει πρὸς αὐτούς, καθὼς ἤκουες· *Εἰ περιτομὴν λαμβάνει*

18/19 Ioh. 7, 16   24/26 I Cor. 2, 11   29/34 Ioh. 7, 21-24

ω^1 (PSVQRTH) ω^2 (ABDM) v

---

17 ἐμή: ἐμοί R   ἑαυτήν S   καὶ *ante* ξένον *add.* H   18 ἠλλοτρίου: καὶ ἀλλοτρίου Q: ἢ ἀλλότριον T: ἠλλοτριοῦτο HD: *om.* B   τῆς *om.* VH   ἐμή: ἐμοί R   διδαχὴ οὐκ ἔστι ἐμή (*expunct.*) *post* ἐμή *add.* H   20 εἷς: εἰ D   γὰρ *om.* B   21 ὁ υἱός: καὶ υἱοῦ B: *om.* S   ὁ *om.* Qω^{2}v: *post* υἱὸς *coll.* H   τοῦ: καὶ B   καὶ πνεῦμα τοῦ πατρὸς *om.* R   τὸ *ante* πνεῦμα *add.* HD   τὸ ἅγιον πνεῦμα: τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον B   22/23 πῶς^1 – ἅγιον πνεῦμα *om.* ω^1 22 πῶς^2 *om.* B   22/23 πνεῦμα τὸ ἅγιον B   ἅγιον *om.* D   24 τὸν *om.* T   25 τοῦ ἀνθρώπου *om.* PSRB   25/26 οὕτως – αὐτῷ *om.* QRBD   26 τοῦ θεοῦ *om.* H   τὸ^2 *om.* S   πρὸς: εἰς B   27 παραλυτικὸν S: παράκλητον R   προεῖπεν V   28 τοῦ κυρίου: αὐτοῦ τοῦ κυρίου P: αὐτοῦ B   29 ἐν – ἐποίησα *om.* A: τὸ D   πάντες *om.* A   30 Μωσῆς SVQRBM   δέδωκεν *post* ὑμῖν *coll.* M: ἔδωκε v   ἔδωκεν ἡμῖν STAB   τὴν *om.* A   Μωϋσέως HMv   31 περιτέμνεται ἄνθρωπος ω^1 32 ὁ *ante* ἄνθρωπος *add.* B   ἄνθρωπος *post* σαββάτῳ *coll.* P   33 Μωσέως VQRAB   ὅλον *om.* RB   34 κρίνετε: κρίνατε PS   35 ὅτι: ἔτι S   τοῦ παραλύτου *post* θεραπείαν *coll.* R   36 τοὺς λόγους *post* προσήκατο *coll.* R   δείκνυσι Q   37 λέγει πρὸς αὐτοὺς *om.* Q   καθώς: ἅπερ R   ἀρτίως *ante* ἤκουες *add.* HA   φησι *post* περιτομὴν *add.* ω^1 (-R)

ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ καὶ ἐν σαββάτῳ περιτέμνετε βρέφος, ἵνα μὴ ἀκυρωθῇ ὁ ὀκταήμερος νόμος, νόμῳ νόμον ἀνατρέποντες ὑμεῖς ἀνατρέπετε τὸν νόμον καὶ *ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν σαββάτῳ*, οὐχ ἱδρώσας ἀλλὰ θαυματουργήσας. Ἐν σαββάτῳ οὐ δεῖ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ διὰ πάντων ἀεργοὺς εἶναι. Τίνος ἕνεκεν παρ' ὑμῖν, Ἰουδαῖοι, ἐν σαββάτῳ γυνὴ τίκτει καὶ μαῖα θορυβεῖται καὶ σπάργανα τινάσσεται καὶ φύσις καθαίρεται καὶ θήλη πρὸς γαλακτοτροφίαν εὐτρεπίζεται; Γυνὴ τίκτει καὶ φύσις νόμου περιγίνεται καὶ θεὸς οὐ θαυματουργεῖ; Εἰπέ μοι· *εἰ ἐν σαββάτῳ περιτέμνεται ἄνθρωπος, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος, ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Καταδέχομαι ὑφ' ὑμῶν τῶν ἐχθρῶν δικάσασθαι, ὅπως ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε κριθήσεσθε. Τίς λύει τὸ σάββατον; Ὑμεῖς οἱ ἐν τῷ σαββάτῳ περιτέμνοντες καὶ ξίφος ὀξύνοντες καὶ τομὴν ἐπάγοντες καὶ μέλος χωρίζοντες καὶ τὸν τόπον αἱμάττειν παρασκευάζοντες, ἢ ἐγὼ ὁ εἰρηκὼς λόγῳ· *Ἐγερθεὶς ἆρον τὸν κράββατόν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Εἰ μὴ ἐνήργησεν ὁ λόγος, ἔλυσα ἂν τὸ σάββατον ματαιολογήσας· εἰ δὲ προέδραμε τοῦ λόγου τὸ ἔργον, τί τὸ σάββατον ἐκδικεῖτε καὶ τὸν δημιουργὸν ἀθετεῖτε;

3. Οὐκ ἐκορέσθητε, ὦ Ἰουδαίων παῖδες, ἐπὶ τριακονταοκτὼ ἔτη ὁρῶντες τὸν παράλυτον τῇ κλίνῃ προσηλωμένον καὶ τὴν κλίνην κάμνουσαν καὶ τὸν παράλυτον νυχθήμερον φορτίον βαστάζου-

---

54 Ioh. 5, 8; Marc. 2, 11

ω^1 (PSVQRTH) ω^2 (ABDM) v

---

38 ἐν σαββάτῳ^1 *om.* S   καὶ ἐν σαββάτῳ *om.* PT   39/40 νόμῳ – τὸν νόμον καὶ *om.* Q   39 νόμῳ *om.* SB   40 τὸν *om.* B   41 οὐκ A   42 διὰ πάντων: δράσας Q   εἰ *ante* ἐν *add.* P (*expunxit* P^2)   43 ὦ *ante* Ἰουδαῖοι *add.* B   γυνὴ *ante* ἐν πάντας Mv   ἀνέργους S   καὶ φύσις καθαίρεται *om.* B   καθήραται *coll.* QMv   44 τινάσσει R   45 θέλη S: θῆλυ VRB: θύλη D   καὶ *om.* Q   46 νόμῳ DS   Μωσέως *post* νόμος *add.* T   εἰ *om.* QHMv   47 ὁ *ante* ἄνθρωπος *add.* H   48 ὅλον *om.* H   κρίνατε P   49 κρίσιν *om.* T: *bis scripsit* B   ὅπως – ἡμῶν A   50 δικάζεσθαι ω^2 v: καταδικάσασθαι T   52/53 καὶ^3 – παρασκευάζοντες *om.* H   κριθήσεσθε *om.* H   κρίνητε P   53 διαμάττειν Q   ὁ *om.* R   54 ἐγερθεὶς *om.* R   περιπάτει *ante* ὕπαγε *add.* D   ὕπαγε – σου: περιπάτει R   55 ἄν: οὖν Mv   56 προσέδραμε R   τοῦ λόγου QA: τὸν λόγον *cett.* v   58 τριάκοντα καὶ ὀκτὼ RHAB   ἔτεσιν R   59 τῇ κλίνῃ: καὶ νῦν S   τὴν κλίνην: αὐτὴν τὴν κλίνην R: αὐτὴν D   60 νυχθήμερον *om.* D   βαστάζοντα ω^1 (-Q) A

σαν; Οὐκ ἠγανακτήσατε; οὐ συνεπαθήσατε; Καὶ ἵνα μίαν ὥραν ὁ παράλυτος κλίνην βαστάσῃ καὶ τὴν ἀντιμισθίαν παράσχῃ, ἀγανακτεῖτε; Οὐκ ἔδει καὶ τοῦτο βοῆσαι· *Ἔστρεψας τὴν κλίνην μου ἐν τῇ ἀρρωστίᾳ μου*; Οἶδα, ὦ φαρισαῖοι, τίνος χάριν ἀγανακτεῖτε· οὐχ ὅτι ἐθεραπεύθη ὁ παράλυτος διαπρίεσθε, ἀλλ' ὅτι οὐχ ἰσχύσατε τὴν κλίνην κρύψαι καὶ τὸ θαῦμα κλέψαι. Διὰ τοῦτο τὴν γνώμην ὑμῶν ἐπιστάμενος ἐκέλευσα βαστάζειν αὐτὸν τὴν κλίνην, ἵνα κἂν ὑμεῖς σιωπήσητε ἡ κλίνη τὸ θαῦμα βοήσῃ. Τί διστάζετε, ὦ φαρισαῖοι; Οὐκ ἔστιν ὁ παράλυτος παρείσακτος, οὐκ ἔστιν ὑποβολιμαῖος, οὐκ ἔστιν ὀλιγοχρόνιος, γνωρίζετε αὐτὸν πάντες· τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη τῇ κολυμβήθρᾳ τῇ παρ' ὑμῖν παρεσίτευσεν. Οὐκ ἔχετε λέγειν ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ· *Οὗτός ἐστιν, ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος*. Εἰ μὴ ἥττησε ὑμᾶς ὁ τυφλός, καὶ τοῦτον κρατήσατε καὶ εἰς δικαστήριον ἑλκύσατε, ὅπως διὰ πάντων αἰσχύνης πληρωθήσεσθε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.*

4. Καί, εἰ δοκεῖ, διὰ βραχέων ἐπ' αὐτὴν τὴν περιοχὴν τοῦ παραλύτου καταδράμωμεν διὰ τὸ καὶ τὸν κύριον ἀπομνημονεῦ- 124
σαι τοῦ παραλύτου· εἰ γὰρ ὁ κύριος αὐτοῦ ἐμνημόνευσε, πῶς ἡμεῖς λήθην ποιησώμεθα; Τότε τις θαυμάζει, ὅτε τὰ τοῦ κυρίου θαύματα διηγεῖται. Τοῦ γὰρ κυρίου καὶ ἡ παροῦσα μέση ἑορτή· μεσίτης ὁ κύριος, μέση καὶ ἡ ἑορτή· ἀεὶ δὲ τὸ μέσον τοῖς ἄκροις

63/64 Ps. 40, 4 **73** Ioh. 9, 9

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

---

62 τὴν *ante* κλίνην *add.* TABD παράσχοι B: παρασχεῖν P **62/63** ἀγανακτεῖτε – βοῆσαι *om.* S **63** καὶ *om.* D τούτῳ KA: τοῦτον HTB **64** μου *om.* H **66** καὶ – κλέψαι *om.* QABD **69/70** ὁ – ἔστιν¹ *om.* H **70** οὐκ ἔστιν ὑποβολιμαῖος *om.* QRω²v **71** αὐτῷ H ἅπαντες DMv καὶ *om.* QMv ἔχει *post* ἔτη *add.* P: ἐν *add.* H τῇ – ὑμῖν: τῇ παρ' ὑμῖν κολυμβήθρᾳ QB **72** ὑμῶν D παρεσίτευεν VQ: παρασιτεῦον S οὐκ ἔχετε: οὐ δέχεται S ἐκ γενετῆς *om.* AB **73/75** ὅμοιος – πληρωθήσεσθε *om.* H **73** αὐτοῦ PQ ἔστιν³ *om.* R οὐκ ἔστιν οὗτος *ante* ὅμοιος *coll.* T **74** καὶ¹ *om.* D καὶ εἰς δικαστήριον ἑλκύσατε *om.* ω¹ **75** ὅπως: ἵνα R καὶ *ante* διὰ *add.* B πληρωθῆτε P: πληροῦσθαι S κρίνατε PSVD **77/81** Καί – διηγεῖται *om.* H **77** δοκεῖτε B τὴν *post* περιοχὴν *add.* A **78** παραδράμωμεν SRB: ἀναδράμωμεν Mv **79** διὰ *ante* τοῦ *add.* S **80** αὐτοῦ *ante* λήθην *add.* Q: εἰς *add.* R δὲ *post* τότε *add.* Q **81** τὰ *ante* θαύματα *coll.* R καὶ *om.* PTHD παροῦσα: παρουσία καὶ ἡ A μέση *om.* ω²v **82** μεσίτης – ἑορτή *om.* H καὶ *ante* ὁ *add.* S ἡ *om.* B

ἠσφάλισται· διὰ τοῦτο καὶ ἡ παροῦσα μέση ἑορτὴ διπλῆν τῆς ἀναστάσεως τὴν χάριν κέκτηται. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς πεντηκοστῆς μεσολαβουμένη τὴν ἀνάστασιν ὑπέδειξεν, τὴν πεντηκοστὴν δακτυλοδεικτεῖ, τὴν ἀνάληψιν σαλπίζει. Τίς οὖν ἡ πᾶσα τοῦ παραλύτου πραγματεία, γνωρίσατε, οἱ τοῦ λόγου φιλέμποροι, ὅπως διὰ πάντων τῆς πνευματικῆς ὠφελείας τὴν ἐνθήκην καρπώσησθε. Φέρεις μνήμην πάντως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου βοῶντος· *Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. Ἦν δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις κολυμβήθρα ἡ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδὰ πέντε στοὰς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν. Ἦν δέ τις ἄνθρωπος ἐκεῖ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· τοῦτον ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς*, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καὶ γνοὺς ὅτι πολὺν ἤδη χρόνον ἔχει, λέγει αὐτῷ· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*; Ὢ τῆς τοῦ κυρίου ἀκενοδόξου θεραπείας! Οὐκ ἐκδέχεται παρακληθῆναι ὑπὸ τῶν ἀρρώστων, αὐτὸς ἐπείγει ἑαυτὸν πρὸς τοὺς πάσχοντας· ἥλιος γὰρ ὢν τῆς δικαιοσύνης ἐπὶ πάντας ἁπλοῖ τὰς ἀκτῖνας τῆς εὐεργεσίας. *Ἦν δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρα ἡ ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδὰ πέντε στοὰς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν.* Σύμβολον τοῦτο τῆς Ἰουδαϊκῆς

90/97 Ioh. 5, 1-6 **95** Dan. LXX. Sus. 35a **99** Mal. 3, 20

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

---

83 μέση *om.* PBDMv τὴν *post* διπλῆν *coll.* PQTHD **84** χάριν – ἀναστάσεως *om.* H κέκτηται: καὶ κτῆσαι S **85** μεσολαβομένη H **85/86** τὴν πεντηκοστὴν – σαλπίζει *om.* H **86** καὶ *ante* τὴν *add.* D ἀνάληψιν: ἀνάστασιν A **87** πᾶσα: παροῦσα BMv: *ante* πραγματεία *coll.* R οἱ: οὖν ABD **89** θήκην S καρπώσασθαι SR: καρπώσασθε B Φέρεις: φέρε εἰς R: φέρεις εἰς H: φέρετε P εὐαγγελιστοῦ *om.* ω¹ (-V) **90** ἡ *ante* ἑορτὴ *add.* THBD **90/91** ὁ Ἰησοῦς *om.* A **91** τοῖς *om.* R ἐπὶ τῇ προβατικῇ *ante* κολυμβήθρα *add.* AB **92** λεγομένη S ἐν ταύταις: ἐνταῦθα B **93** κορυμβήθρα V ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν *post* ξηρῶν *add.* H **94** καὶ *om.* V ἀρρωστίᾳ D **95** κύριος RTHAD **96** αὐτῶν *om.* PSVQ γνωρίσας Q ἤδη *om.* D ἐν (τῇ *add.* B) ἀσθενείᾳ *post* ἔχει *add.* AB **97** κυρίου *om.* S ἀκενοδοξίας καὶ S παρουσίας R **97/98** οὐ δέχεται R **98** ἀλλ' *ante* αὐτὸς *add.* AB **98/99** ἐπίγεν αὐτὸν H **99** κάμνοντας T ὢν *om.* S **100** τὴν ἀκτῖνα PSVQRHD ἦν: ἐν S τοῖς *om.* R **101** ἐπὶ: ἐν P ἐπὶ τῇ προβατικῇ: ἡ προβατικὴ T λέγεται *ante* Βηθεσδὰν (!) *add.* P **102** ταύτῃ P πολὺ *om.* BD **103** τῆς Ἰουδαϊκῆς: τοῖς Ἰουδαίοις εἰς R

ἀρρωστίας, αἱ πέντε στοαὶ αἵτινες ἐπεπλήρωντο τῶν ἀρρώστων. Καὶ γὰρ ἀρρωστεῖ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων, ὁράσεως, ὀσφρήσεως, γεύσεως, ἀκοῆς, ἀφῆς· διὰ πάντων ἠρρώστουν οἱ Ἰουδαίων παῖδες. Οὐκ εἶχον καθαρὸν ὀφθαλμὸν ὁρῶντες τὰ θαύματα καὶ παρορῶντες· οὐκ εἶχον γεῦσιν εὐχάριστον μάννα τρώγοντες καὶ συκέας ἐπιζητοῦντες· οὐκ εἶχον ὄσφρησιν εἰλικρινῆ τοῦ δεσποτικοῦ μύρου τὴν διαβολικὴν δυσωδίαν προκρίναντες· οὐκ εἶχον ἀκοὴν καθαρὰν τῶν δρακοντιαίων συρισμάτων καὶ οὐ προφητικῶν κατηχημάτων πειθόμενοι· οὐκ εἶχον τὴν ἀφὴν συνεργετικὴν εἴδωλα θεολογοῦντες καὶ τοῦ ζῶντος θεοῦ καταφρονοῦντες.

5. Ἀλλ' ὅμως ἐπιδημήσας τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ ὁ δεσπότης Χριστός, ὁ καὶ τῶν αἰσθήσεων ποιητὴς καὶ τῶν κτισμάτων δημιουργός, ἐν ταὐτῷ καὶ τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ τῶν προαιρετικῶν πταισμάτων τὴν διόρθωσιν ἐποιήσατο. Οὗτος γὰρ ὁ προκείμενος παράλυτος διπλῆν ἐπεφέρετο τὴν μάστιγα, τὸ μὲν σῶμα τῇ νόσῳ διελύετο, τὴν δὲ ψυχὴν ταῖς ἁμαρτίαις ἐξήρθρωτο. Διὸ καὶ ὁ κύριος ὡς τῶν ἑκατέρων ἰατρὸς καὶ τὸ σῶμα συσφίγγει καὶ τὸ πνεῦμα φωτίζει, καὶ τῷ σώματι τὴν κλίνην φέρειν ἐκέλευσε, τῇ δὲ ψυχῇ τὴν ἀρετὴν βαστάζειν ἐπέτρεπε. Τί

109 Num. 11, 5

ω[1] (PSVQRTH) ω[2] (ABDM) v

104 αἱ *om.* Q ἐπεπλήρωντο S: ἐπεπληροῦντο PQRADv: ἐπεπλήρουν M: πεπληρῶντο T: πεπληροῦτο V: ἐπληροῦντο HB τῶν *om.* QTDv ἀσθενούντων S 105 Καὶ *om.* S Καὶ – ἀρρωστεῖ: τὸ γὰρ ἀρρωστός ἐστι B ἀρρωστία S ὁ *om.* H 106 φημι *post* ὁράσεως *add.* AB καὶ (!) ὀσφρήσεως *post* γεύσεως *coll.* R γεύσεως *post* ἀκοῆς *coll.* T καὶ *ante* ἀκοῆς *add.* R καὶ *ante* ἀφῆς *add.* TD ἀφῆς *om.* R 107 ἠρρώστων HT οἱ *om.* H 108 ὁρῶντα H παρόντες SHB εὔχριστον H 109 τρώγοντες τὸ μάννα D συκέας *scripsi*: συκύας B: σικύους H: κρέα λεβήτων ζητοῦντες Q: συκεοὺς *cett.* v 110 μύρου *om.* A 111 προκρίνοντες HQ 112 συριγμάτων SVRH καυχημάτων PHMv: ἀπηχημάτων D: διδαγμάτων AB 113 θεοποιοῦντες D: θεοὺς λέγοντες B 115 φιλανθρωπίᾳ PS 116 καὶ[1] *om.* B αἰσθήσεων ποιητὴς καὶ τῶν *om.* D 119 προκείμενος *om.* D ἔφερε AB 119/120 τῷ μὲν σώματι VTHAMv 120 τῇ *om.* SVT τὴν νόσον B 121 ἐξήσθρωτο S: ἐξήρθοτο H 122 τὸ σῶμα φωτίζει καὶ τὸ πνεῦμα συσφίγγει R τῷ: τῷ μὲν S: τὸ μὲν τὸ B 123 φέρειν *om.* B ἐκέλευε PS τὴν δὲ ψυχὴν BD ἐπιτρέπει R: ἐπέτρεψε A

γάρ; Ἰδὼν ὁ κύριος τοῦτον τὸν παράλυτον ἔφη πρὸς αὐτόν, καθὼς οἴδατε πάντες σαφῶς· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Ἀλλ' ἐνταῦθα ἐπιλαμβάνονται οἱ Ἰουδαίων παῖδες τῷ κυρίῳ λέγοντες· Εἰ θεὸς ἦν ὁ Χριστός, πῶς ἐπερωτᾷ τὸν παράλυτον *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Τῇ νόσῳ συνείχετο, τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη εἶχεν ἐν τῇ ἀρρωστίᾳ, τῇ κολυμβήθρᾳ παρέμενεν, ἵνα τὸ πάθος ἀπορρίψηται, καὶ ἐπερωτᾷ τοῦτον *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*. Ποῖος θεὸς ὁ ἐρωτῶν; Ἄκουε ὁ ἀντιλέγων· ἐνταῦθα ὁ κύριος οὐχ ὡς ἀγνοῶν ἐπερωτᾷ, ἀλλ' ὡς διὰ πάντων τὴν διόρθωσιν χαρίσασθαι βουλόμενος. Εἰ τοῦ σώματος μόνου ἡ ἀσθένεια ἦν, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ κύριος πρὸς τὸν παράλυτον *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*, εἰδὼς ὅτι θέλει ὃ θέλει· ἀλλ' ἐπειδὴ ψυχικῶν πταισμάτων ἦν ὀλίσθημα, τούτου ἕνεκεν ἐπερωτᾷ τὸν παράλυτον λέγων *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*, τουτέστι, φυλάττῃ ἀπὸ τοῦ λοιποῦ μὴ ἁμαρτάνειν. *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Δὸς τὴν συγκατάθεσιν καὶ λάβε τὴν ἴασιν, ἐπειδὴ οὐδὲν ἀνάγκῃ μετέρχομαι· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ διὰ τοῦ προφήτου βοήσας ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων· *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται*. Ἐπεὶ οὖν αὐτεξούσιον ζῷον ὁ ἄνθρωπος καὶ ψυχικῶς ὁ παράλυτος ἦν διαλελυμένος, τούτου ἕνεκεν ὁ κύριος, ἵνα μὴ ἄμισθον αὐτῷ τὴν θεραπείαν παράσχῃ, ἐπερωτᾷ τοῦτον λέγων·

125 Ioh. 6, 6 140/142 Is. 1, 19-20

ω[1] (PSVQRTH) ω[2] (ABDM) v

124 φησι *post* γάρ *add.* B κείμενον *post* κύριος *add.* ω[1] (-T) εἶπεν τοῦτον *om.* H τοῦτον κείμενον (!) *post* παράλυτον *coll.* R καθὼς – H 124/125 καθὼς πάντες οἴδατε σαφῶς λέγει πρὸς αὐτόν R 126 εὐθέως σαφῶς *om.* AB σαφῶς *om.* DMv ἐνταῦθα *om.* Q 127 ἐρωτᾷ B: ἐπηρώτα *ante* ἐπιλαμβάνονται *add.* ω[1] (-H) οἱ *om.* A 128 καὶ *om.* H ὀκτὼ καὶ QRω[2]v τοῦτον *ante* τὸν *add.* Q 130 ἐπηρώτα τριάκοντα χρόνους εἶχεν R εἶχεν: ἔχων *ante* ἔτη A 132 διὰ *om.* S τὴν – εἰ R 131 ἄκουε ὁ ἀντιλέγων *om.* TMv 133 μόνον PT *om.* H βουλόμενος *ante* χαρίσασθαι *coll.* PSVQT 133/134 πρὸς τὸν παράλυτον *om.* ἡ *om.* A οὐκ αν ἔλεγεν *om.* S 135 ὀλισθήματα T 136 ἐπερωτᾷ *post* R 134 ὅτι θέλει *om.* PS ὁ Ἰησοῦς *ante* λέγων *add.* R παράλυτον *coll.* R λέγων *om.* RA λοι- 137 παραφύλαττε SQT: παραφυλάττειν B: παραφυλάττου P 138 οὐδὲν ἀνάγκῃ: οὐδὲ ποῦ: νῦν PRA τοῦ *ante* μὴ *add.* SR 139 προστρέχο- ἀνάγκῃ SQTH: οὐκ ἐν ἀνάγκῃ R: οὐ δι' ἀνάγκην P 141 φάγησθε SQ μαι R βοῶν R 140 εἰσακούσετε RT 142 καὶ *om.* ω[1] (-P) AB: δὲ *post* ψυχικῶς D εἰσακούσετε T 142/143 ψυχικῶς – διαλελυμένος: ψυχικὸς ἦν ὁ παράλυτος λελυμένος τοῦτο H ἐπηρώτα RBDMv R 144 παρέχῃ T: παράσχοι A

Αἰτῶ τὴν συγκατάθεσιν· *θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Ἐπὶ τῶν σωματικῶν παθῶν οὐδ' ὅλως ἐπερωτᾷ ὁ κύριος Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι, ὡς οὔτε τὴν αἱμορροοῦσαν οὔτε τὸν λεπρὸν οὔτε τοὺς δύο τυφλοὺς ἐπηρώτησεν. Ὅπου γὰρ ψυχικὸν ᾔδει πάθος, ἐπερωτᾷ συγκατάθεσιν δέξασθαι βουλόμενος· εἰ μὴ δέξηται συγκατάθεσιν, ἴασιν οὐ παρέχει.

6. Ἔστι δὲ πάντως εἰπεῖν τινα· Τί οὖν; Καὶ οἱ δύο τυφλοὶ ἁμαρτιῶν ἔφερον γνώρισμα, ὅτι κἀκείνους ἐπηρώτησεν ὁ κύριος λέγων· *Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν;* Μὴ κἀκεῖνοι ἁμαρτίας ἐπεφέροντο; Ἄκουε ὁ ἀντιλέγων· κἀκεῖνοι οἱ ἀναγεγραμμένοι ἐν τοῖς θείοις εὐαγγελίοις δύο τυφλοὶ συνετυφλοῦντο τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὸ ψυχικὸν βλέμμα οὐκ ὠξυδόρκουν περὶ τὸν κύριον. Οὐκ εἶχον τελείαν τὴν γνῶσιν, ἀμφέβαλλον περὶ τὴν ὁμολογίαν· διὸ καὶ ὁ κύριος ὑπερτίθεται τὴν ἴασιν, ἵνα κρατύνῃ τὴν πίστιν. Ἔστι δὲ πάντως εἰπεῖν τινα· Καταψηφίζει τῶν τυφλῶν, πιστοὶ ἦσαν οἱ ἄνδρες. Οὐχί, ἀλλὰ μόνον ἤκουσαν, Ὁ κύριος παροδεύει, ἐβόησαν λέγοντες· *Ἐλέησον ἡμᾶς, κύριε, υἱὲ Δαβίδ.* Πῶς τοίνυν ἁμαρτωλοὶ οἱ ταύτην τὴν φωνὴν βοήσαντες; Ἄκουε ὁ ἀντιλέγων· διὰ ταύτην τὴν φωνὴν ἣν πρώτην ἔρρηξαν, καὶ τὴν

---

153 Mt. 20, 32 161 Mt. 20, 30

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

---

145 αἰτῶ τὴν συγκατάθεσιν *om.* AD αἰτῶν PRBMv μὲν *post* ἐπὶ *add.* P **146** ἐπηρώτα RBDMv λέγων *post* κύριος *add.* QBMv **147** οὔτε τὴν αἱμορροοῦσαν *om.* H οὔτε¹: οὐδὲ P **148** τυφλούς: λεπρούς T γὰρ: δὲ PQ ἴδῃ VQBD εὐθέως *ante* ἐπερωτᾷ *add.* PVQH ἐπηρώτησεν SVTA: *om.* R **149** βουλόμενος δέξασθαι Mv δέξασθαι – συγκατάθεσιν: καὶ τότε B: *om.* S ἐὰν D γὰρ *post* εἰ *add.* PD **150** οὐ *om.* B **151** Τί οὖν – τινα (159) *post* ἤκουσαν (160) *coll.* H **152** κἀκείνοις D ἐπερώτησεν STA: ἐπηρώτα H **152/153** λέγων ὁ κύριος D **153/154** ἁμαρτίας – κἀκεῖνοι *om.* ω²v **153** ἐφέροντο H **155** θείοις *om.* H καὶ ἱεροῖς *ante* εὐαγγελίοις *add.* R δύο τυφλοὶ *ante* ἐν (154) *coll.* R συνετύφλουν S **156** ὀξυδόρκουν VQRTHAB: ἐξυδορκοῦντες S **157** τὴν ἀγάπην καὶ *post* τελείαν *add.* Q ἀμφέβαλον HB: ἀμφίβαλλον D περὶ *om.* R **158** οἰκονομίαν H **159** ἔστι: ἔτι B καταψηφίζῃ PQT: καταψηφίζειν D: καταψυρίζειν R **160** πιστοὶ – ἄνδρες *om.* H οὐχὶ – κύριος: ὡς οὖν μόνον ἤκουσαν ὅτι ὁ κύριος H ἀλλὰ *om.* ω¹ **161** κύριε *om.* A υἱὸς B **162** καὶ *ante* πῶς *add.* D ταύτην τὴν: τοιαύτην H ἀκούσαντες S **163** γὰρ *post* ταύτην *add.* R φωνὴν *om.* P ἣν *om.* SRH πρῶτον VQT: *om.* R ἔρριψαν TB καὶ *om.* D

ὑπέρθεσιν ὁ κύριος τῆς ἰάσεως ἐποιήσατο, ἐπειδὴ παρακαλοῦντες ἔλεγον· *Ἐλέησον ἡμᾶς, υἱὲ Δαβίδ.* Ποῖος υἱὸς Δαβὶδ τοσαύτην δύναμιν παρέχει ἢ τοσαύτας θαυματουργίας; Ὡραῖος ὁ Ἀβεσσαλώμ, ἀλλὰ πατροκτόνος ἐφάνη· ποθητὸς ὁ Ἀμνών, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν διέφθειρεν· σοφὸς ὁ Σολομών, ἀλλ' εἰς τὸ τέλος ὠλίσθησεν. Ἐπεὶ οὖν ὡς υἱῷ Δαβὶδ προσῆλθον καὶ οὐχὶ θεὸν κραταιὸν δοκοῦντες αὐτὸν καὶ ἐπιστήμονα ἰατρόν, οὐχὶ δὲ ἔνδο- 128 ξον θεόν, βοώντων τῶν τυφλῶν *Ἐλέησον ἡμᾶς, υἱὲ Δαβίδ,* οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς ἀπόκρισιν, ἵνα τὴν πίστιν αὐτῶν προκόψαι παρασκευάσῃ. Διὸ τὴν ὑπέρθεσιν οἱ τυφλοὶ δεξάμενοι κατὰ ψυχὴν ἐφωτίσθησαν, καὶ μετ' ὀλίγον ὡς εἶδεν ὁ κύριος ὅτι κατὰ ψυχὴν ἐφωτίσθησαν καὶ ἐδέξαντο τὸν φωστῆρα τῆς πίστεως, ἐπερωτᾷ ὁ κύριος λέγων αὐτοῖς· *Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Τί οὖν οἱ τυφλοὶ προκόψαντές φασιν; *Ναί, κύριε.* Οὐκέτι εἶπον *Ναί, υἱὲ Δαβίδ,* ἀλλὰ *Ναί, κύριε.* Ὑπεμνήσθησαν τῆς ἀναβολῆς, διὸ παραυτὰ τὴν ὁμολογίαν ποιοῦνται λέγοντες· *Ναί, κύριε, πιστεύομεν ὅτι δύνασαι τοῦτο ποιῆσαι.* Εἶτα δεικνὺς ὁ κύριος ὅτι τῇ πίστει προέκοψαν, ἀπεκρίνατο λέγων· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν·* ὡς εἰ μὴ προέκοψαν τῇ πίστει, τὸ βλέπειν οὐκ ἐδέχοντο.

7. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὁ κύριος, ἐπειδὴ ὁ παράλυτος μᾶλλον

---

176 Mt. 9, 27 177/180 Mt. 9, 28 181 Mt. 9, 29

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

---

164 ὑπόθεσιν B ὁ κύριος *om.* Qω²v γὰρ *post* ἐπειδὴ *add.* D **165** ἔλεγον *om.* T κύριε *post* ἡμᾶς *add.* RH ποῖος υἱὸς Δαβὶδ *om.* T ταύτην τὴν T **165/166** τοσαύτην θαυματουργίαν καὶ δύναμιν παρέχει H **166** ἔχει RA τόσας τὰς T ἐποίησεν *post* θαυματουργίας *add.* H μὲν *ante* ὁ *add.* Q ὁ *om.* V **167** τροκτόνος B **168** Σαλωμών A τὸ *om.* QB **169** ὀλίσθησεν SVQABD οὖν: δὲ Q ὡς – Δαβίδ: ὡσεὶ Δαβὶδ υἱὸν T προῆλθεν S θεόν: ὡς θεῷ R **170** δοκοῦντες – ἰατρόν: κρατοῦντες αὐτὸν ἰατρὸν αὐτὸν δοκοῦντες B **171** διὰ τοῦτο *ante* βοώντων *add.* AB τῶν *om.* S κύριε *post* ἡμᾶς *add.* R υἱὸς Q **173** διὰ S οἱ τυφλοὶ *om.* H **174/175** καὶ – ἐφωτίσθησαν *om.* PSRHB **174** ἐδέξαντο *ante* μετ' *add.* A (*expunxit* A²) οἶδεν T **175** γοῦν *post* ἐδέξαντο *add.* H ἐπηρώτα Mv μετ' ὀλίγον *ante* ὁ *add.* ω¹ ABD **176** ὑμῖν *post* ποιῆσαι *add.* T **176/180** τί οὖν – ποιῆσαι *om.* H **176/177** τί – φασιν: οἱ δέ φασιν οἱ τυφλοὶ R **177** φησιν PSVω² **177/178** οὐκέτι – κύριε *om.* R **178** διό: καὶ R **179** λέγοντες ποιοῦνται A πιστεύομαι P **180** τοῦτο ποιῆσαι *om.* Q τί οὖν οἱ τυφλοί *ante* εἶτα *add.* A δείκνυσι H τῇ *om.* B **181** καὶ *ante* ἀπεκρίνατο *add.* Q ὑμῶν: ὑμῖν D γεννηθήτω H **182** ὡς – ἐδέχοντο *om.* H βλέπον QD δέχονται A **183/184** μᾶλλον *ante* τῇ *coll.* D

ἣν ψυχικῶς ἐξηρθρωμένος τῇ τῶν ἁμαρτημάτων καταφθορᾷ, ἐπερωτᾷ τοῦτον ὁ κύριος λέγων· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*, τουτέστι, ἐὰν δέξῃ τὴν ἴασιν μὴ μέλλῃς πάλιν τὰ αὐτὰ μετέρχεσθαι; *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*; Ὁ δὲ παράλυτος μὴ εἰδὼς ἔτι τίς ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν κύριον λέγων· Θέλω ὑγιὴς γενέσθαι; Καλῶς ἐπηρώτησας θέλω· οὐκέτι θέλω, πολλοστὸν γὰρ θελήσας οὐδὲν ἤνυσα. Τί λοιπὸν θέλω ὃ οὐ λαμβάνω; Θέλω ὑγιὴς γενέσθαι; Κατεγήρασα τῇ κλίνῃ, τάφος εἰμὶ πολύλαλος, τέθνηκα ζῶν, οὐδὲν καινότερον μετὰ θάνατον ὑπομένειν μέλλω, ὅρκον με πάντες λαμβάνουσι, τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη παρασιτεύω τῇ κολυμβήθρᾳ καὶ οὐδεὶς συμπαθεῖ. Πιπράσκεται τὸ δῶρον, καπηλεύουσιν αὐτὸ φαρισαίων παῖδες· εἷς τῷ ἐνιαυτῷ καθαίρεται καὶ δέον τὸν πρῶτον προτιμᾶσθαι, ὁ εὐπορώτερος τοίνυν προκρίνεται· ἄκριτος ἡ κολυμβήθρα, ἄδικα τὰ παρόντα. Ἆρα ἔσται ποτὲ ἐπισκοπή τις δικαία, ἵνα μὴ τὸ δῶρον καπηλεύηται, ἀλλὰ πᾶσιν ἀφθόνως δίδωται; Ὁ δὲ κύριος πρὸς τὸν παράλυτον· Τί ἐν ἑνὶ τόπῳ κατακείμενος πελάζει τῷ λογισμῷ; Ὡς ἀγνοοῦντί μοι διαλέγῃ. Τῆς κολυμβήθρας δεσπόζω καὶ οὐκ οἶδα τὰ γινόμενα; Ἔγνων τὴν τῶν Ἰουδαίων πραγματείαν· διὰ τοῦτο παρεγενόμην ἀνταλλάξαι τὴν κολυμβήθραν καὶ νῦν ταύτην παύω καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ἀνοίγω. Ἐν ταύτῃ εἷς κατ' ἔτος καθαίρεται, ἐκεῖ ἀναρίθμητοι καθ' ἑκάστην ἀναγεννηθήσονται· ἐν ταύτῃ ἄγγελον ἀπέστειλα, ἐν ἐκείνῃ ἐγὼ ὁ τῶν ἀγγέλων ποιητὴς κατῆλθον. Διὸ πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀποκρίθητι· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι*; τουτέστι,

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

185 ἐπηρώτα VQMv   ὁ κύριος *om.* R   185/187 τουτέστι – γενέσθαι *om.* ω²v   186 μέλλεις H   τουτέστι *ante* θέλεις *add.* S   187/188 Ὁ – λέγων *om.* A   187 ἔτι: ὅτι S: *om.* P   188 ἀπεκρίνατο: εἶπεν H   λέγων *om.* H   θέλω ὑγιὴς γενέσθαι *om.* P   189 ἐπηρώτησας PMv: ἐπερώτησας *cett.*   εἰ *ante* ἐπηρώτησας *add.* R   οὐκέτι θέλω *om.* AB   γὰρ *post* οὐκέτι *add.* PDMv   190 οὐδὲν – λαμβάνω *om.* H   καὶ *ante* Τί *add.* P   192 μετὰ θάνατον *om.* Mv   192/193 πάντες με B   193 καὶ *om.* R   ἔχω παρασιτεύων T: ἔχω παραμένων Mv   194 συμπαθεῖ *om.* T   195 αὐτῷ Mv   οἱ *ante* φαρισαίων *add.* H   Ἰουδαίων AB   196 τὸν *om.* S   τοίνυν *om.* AB   197 ἐστιν A   ποτὲ *om.* ω²v   198 μὴ τὸ: μετὰ B   δῶρον: ὕδωρ ω²v   καπηλεύεται STA: καταλύηται B   199 διαδίδοται QT: δίδοται B   φησι *post* παράλυτον *add.* AB   201 διαλέγει RHBDMv: διαλέγεις S: λέγεις A   τὰ γενόμενα B: τὸ γινόμενον SQTH: τὸ γενόμενον A   202 τῶν *om.* PRDMv   παρεγενάμην A   203 ἀντιλλάξαι T   τὴν¹: τὸν S   καὶ¹ *om.* P   204 αὐτῇ V   κατ' ἔτος εἰς R   καθ' ἔτος VQA: *om.* HBD   ἴαται Q   205 καθ' ἑκάστην *om.* R   ἀναγεννήσονται B   αὐτῇ V   206 ἐγὼ *om.* RT   διόπερ H   207 κατῆλθον *ante* ἀποκρίθητι *add.* A (*expunxit* A²)

πιστεύεις ὅτι ἐν τούτοις δυνατός εἰμι ὁ λαλῶν σοι; Ὁ δὲ παράλυτος μικρὸν ἀνανεύσας καὶ τὴν δεσποτείαν τοῦ κυρίου γνωρίσας, τῇ συνηθείᾳ ἔτι συνεχόμενος, ἀπεκρίνατο λέγων ἅπερ ἴστε σαφῶς πάντες γινώσκοντες· *Ναί, κύριε, ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, ἵνα ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγώ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει.* Ὁ δὲ κύριος πρὸς τὸν παράλυτον· Τί βαμβαίνεις, παράλυτε; Ἀρκεῖ σοι τὸ γνωρίσαι με 129
κύριον· μὴ φαντάζου περὶ πολλά, μὴ εἰς τὴν ταραχὴν τῆς κολυμβήθρας ἀφόρα· τετάρακται τὰ Ἰουδαϊκά, τῆς ἐμῆς πηγῆς τὴν ὀγδοάδα ἔχε. Ἃ ἐπιζητεῖς οἶδα· εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἔχεις, ἀλλὰ παρέστηκά σοι ὁ ἐνανθρωπήσας θεός. Διὸ ἄκουσόν μου καὶ *ἐγερθεὶς ἆρον τὸν κράββατόν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Δρίμυξον Ἰουδαίους, θάμβησον δαίμονας, κάπνισον τοὺς ἀντιλέγοντας, πληροφόρησον τοὺς κακόφρονας, λῦσον τὴν τοῦ σαββάτου ἀργίαν, ἀντὶ δικολόγου τὴν κλίνην φέρε.

8. Ταῦτα ἀκούσας ὁ παράλυτος καὶ τὸ πάθος παραχρῆμα ἀποθέμενος τῷ τοῦ κυρίου λόγῳ τὸ πρόσταγμα ἐπλήρου καὶ τὴν κλίνην ἐβάσταζεν καὶ τοὺς Ἰουδαίους κωλῦσαι θέλοντας διὰ τὸ σάββατον καὶ λέγοντας· *Οὐκ ἔξεστίν σοι ἆραι τὸν κράββατον, ὅτι σάββατόν ἐστιν*, ἀπεσόβει ὡς πρόσταγμα πληρῶν τοῦ κελεύσαντος λέγων πρὸς αὐτούς· *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἆρον*

211/213 Ioh. 5, 7   219 Ioh. 5, 8; Marc. 2, 11   226/227 Ioh. 5, 10   228/229 Ioh. 5, 11

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

208 ὅτι πιστεύεις A   210 δὲ *post* συνηθείᾳ *add.* PSVH   ἔτι: ἐπὶ S: διαίτη T   211 πάντες *om.* Vω²v   γινώσκοντες *om.* ABD   φησι *post* ναί *add.* R   δὲ *post* ἄνθρωπον *add.* PVQH   212 βαλλει RB: βάλει VA   δόσω B   213 ἐγὼ *om.* T   πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει: προλαμβάνει με καὶ λαμβάνει τὴν ἴασιν A   ὁ δὲ: προλαμβάνει με R: προλαμβάνει με καὶ λαμβάνει τὴν ἴασιν καὶ ὁ R   214 τί διστάζων τί τρέμεις τοῖς ποσὶν καὶ τῇ γλώσσῃ ἀσήμως φθέγγεσαι *ante* Τί *add.* B   βαμβαίνεις: λαμβάνεις S: βαμβεύεις ABD: βραβεύεις R   σοι: σε B   τὸ RDMv: τοῦ *cett.*   216 ἔφορα BD   217 ὀγδοάδα: ἰκμάδα P   Ἃ *om.* R   τετάρακται τὰ Ἰουδαϊκὰ *om.* R   219 εἴπαγε S   220 φαρισαίους D   εἰ: καὶ R   γὰρ *om.* A   221 κακόφρονας ω²v: προστρέχοντας ω¹   222 ἀντὶ – φέρε *om.* AB   φέρε: φύλαττε ω¹   223 πάθος παρα- *om.* T   224 ἀπωσάμενος A   λόγῳ τὸ *om.* A   ἀπεπλήρου TBMv   225 ἐβάσταζον S   κωλύεσθαι R   ἐθέλοντας P: ἐλθόντας S   226 καὶ *om.* H   σοι *om.* H   τόν σου *post* κράββατον *add.* T   227 αὐτοὺς *post* ἀπεσόβει *add.* R   πληρῶν: δηλῶν V   κελεύοντος SVR   228 λέγει S

τὸν κράββατόν σου καὶ περιπάτει. Τῶν δὲ ἀνόμων Ἰουδαίων αἰτιωμένων τὸν κύριον καὶ ἐρωτώντων τίς ἐστιν ὁ ἰασάμενος καὶ προστάξας αὐτῷ ἆραι τὸν κράββατον καὶ δίκην κυνῶν ὑλακτούντων κατὰ τοῦ τεθεραπευκότος, ἐνέμεινεν ὁ ἰαθεὶς μαρτυρικῶς ἀγωνισάμενος κατὰ τῶν μιαιφόνων. Εὑρίσκει αὐτὸν μετὰ ταῦτα πάλιν ὁ κύριος καὶ λέγει αὐτῷ. *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται.* Ὁρᾷς, ἀγαπητέ, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας τοσοῦτον χρόνον τῇ ἀσθενείᾳ κατείχετο. Ἐπιστρέψωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ὅπως καὶ τῆς προσκαίρου ταύτης κολάσεως ῥυσθῶμεν καὶ τῆς αἰωνίου γεέννης ἐκφύγωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

234/235 Ioh. 5, 14

ω¹ (PSVQRTH) ω² (ABDM) v

---

229 σου *ante* τὸν *coll.* R ἀθέων H **230** ἐρωτῶν S σε *post* ἰασάμενος *add.* RMv **231** αὐτῷ *om.* RBMv ἆρον Q σου *post* κράββατον *add.* Q **232** τεθεραπευκότος: δεσπότου R ἐνέμεινεν – μαρτυρικῶς *om.* S ἐνέμενεν B: ἔμεινεν P **233** ἀγωνιζόμενος H δὲ *post* εὑρίσκει *add.* AB οὖν *post* αὐτὸν *add.* R **233/234** μετὰ ταῦτα: ἐνταῦθα T **234** πάλιν *post* κύριος *coll.* H: *om.* RA ὁ κύριος *om.* A αὐτῷ *om.* B: αὐτὸν R **236** κατέκειτο Q ὁ παράλυτος *post* κατείχετο *add.* D **237** ὅπως καί: ὅπως TABMv: ἐκ πάντων ἡμῶν τῶν κακῶν ἵνα μὴ σχῶμεν πεῖραν D **238** ῥυσθῶμεν *om.* D ἀλλὰ *ante* καὶ *add.* D τὴν *ante* τῆς αἰωνίου *add.* P αἰωνίου – ἐκφύγωμεν: μελλούσης διαφύγωμεν καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν D **239/240** ᾧ – αἰώνων: μεθ' οὗ δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια τίμη τε καὶ προσκύνησις τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων D **239** ἅμα τῷ πατρὶ (καὶ τῷ υἱῷ *add.* P) καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ *ante* εἰς *add.* PS

FRAGMENTA

I

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον ἐπιστολῆς.

1. Πιστεύω εἰς ἕνα θεὸν ἐν τρισὶ γνωριζόμενον προσώποις· αἴτιον καὶ δημιουργὸν τῶν ἁπάντων, ἀγένητον, ἀκατάληπτον, ἀόρατον, ἀνεπινόητον, ἀπερίγραφον, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ· μίαν ἀρχὴν ἄναρχον οὔτε ἐν ἑτέρῳ τινὶ πάθους εἶναι δεκτικὴν φημί, πάντη γὰρ ἀπαθὴς τυγχάνει ἡ θεία φύσις. Ἕνα γὰρ θεὸν λέγω τὸν ὄντως ὄντα θεόν, πολυθεΐαν Ἑλληνισμοῦ φεύγων. Ἐν τρισὶ δὲ προσώποις γνωρίζεσθαι τὸν ἕνα Ἰουδαϊσμοῦ ἐστιν ἀνατροπή. Πατὴρ γὰρ ἐν υἱῷ, καὶ υἱὸς ἐν πατρί, καὶ πνεῦμα ἐν υἱῷ καὶ πατρὶ ὁμολογῶ. Προσκυνῶ δὲ Ἰησοῦν Χριστὸν συναΐδιον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα· οὐκ οὐσίας, οὐχ ὑπάρξεως τρόπον νεότερον τοῦ πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τὸν μὲν γὰρ υἱὸν φημὶ γεγεννημένον ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως, συνυπάρχοντα ἀεὶ τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα· τὸ δὲ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς ἀϊδίως πιστεύω. Καὶ τὴν ἐκπόρευσιν τοῦ πνεύματος οὐ φημὶ γέννησιν, καὶ τὴν γέννησιν τοῦ υἱοῦ οὐ λέγω ἐκπόρευσιν. Ὅταν δὲ τῶν λεγομένων ἡ ἀκολουθία ἀπαιτήσῃ, ἕνα θεὸν λέγω οὐ τὰς ὑποστάσεις ἀρνούμενος, ἀλλὰ τῷ τοῦ θεοῦ ὀνόματι τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας σημαίνων. Ὅταν δὲ τὸ ὁμοούσιον λέγω, οὐχ ἑνὸς προσώπου ὁμοουσιότητα, ἀλλὰ τριῶν φημί· λέγω, οὐχ ἑνὸς προσώπου ὁμοουσιότητα, ἀλλὰ τριῶν φημί· πατρός, υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος· ἓν γὰρ πρόσωπον ὁμοούσιον ἑαυτῷ οὐ λέγεται, ἀλλὰ πατήρ, υἱὸς καὶ πνεῦμα. Ἡ δὲ διαφορὰ ἐν προσώποις, οὐκ ἐν τῇ οὐσίᾳ· τὸ γὰρ πατήρ, υἱὸς καὶ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρόπου ὑπάρξεως ἤτουν σχέσεως ὀνόματα, ἀλλ' οὐκ οὐσίας ἁπλῶς. Δηλώσει ὅ τὸ οὖν εἶναι τοῦ πατρός, τὸ θεός· τὸ δὲ τινὸς εἶναι, τὸ ὁ πατήρ· καὶ τὸ δὲ τινὸς εἶναι τοῦ θεοῦ, τὸ θεός. Τοῦ δὲ τινὸς εἶναι τοῦ υἱός. Ὡσαύτως καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὧν δὲ τὸ εἶναι ταυτόν, τούτων ἡ οὐσία μία. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς ὁμοουσίου τριάδος κατὰ τὴν ἐμὴν δύναμιν εἰρείσθω.

2. Ἐὰν εἴπωσιν ὡς μιᾶς οὐσίας ἐστί, ἐρωτήσατε αὐτούς· Πῶς οὖν κατὰ μὲν θεότητα ἀπαθῆ λέγετε Χριστόν, κατὰ δὲ τὴν σάρκα

I, 1 *E codice Parisino gr.* 1115, f. 203ᵛ
I, 2-8 E F. Cavallera, *Les fragments de S. Amphiloque dans l'Hodegos et le tome dogmatique d'Anastase le Sinaïte*, RHE 8, 1907, 488-491

παθητόν; Τὸ γὰρ μιᾶς ὑπάρχον οὐσίας ὅλον ὅμοιον· ἢ γὰρ ἀπαθὲς ὅλον ἢ παθητόν.

3. Ὥστε τὴν τοῦ θεοῦ μορφὴν καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν συντελεῖν εἰς ἓν πρόσωπον υἱοῦ τε καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὕτως θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμολογῶ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, ἕνα υἱὸν δύο φύσεων, παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς, θνητῆς τε καὶ ἀθανάτου, ψηλαφητῆς τε καὶ ἀνεπάφου, ἀνάρχου καὶ ἀρξαμένης, ἀπεριγράπτου καὶ περιγραφομένης.

4. (ἔφην γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω τὸν Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ ἀπερίγραφον εἶναι καὶ περιγεγραμμένον·) κατὰ μὲν τὴν θείαν φύσιν ἀπερίγραφον, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην περιγεγραμμένον· καθ' ἣν καὶ ἐν φάτνῃ, καὶ ἐν σπαργάνοις, καὶ ἐν σταυρῷ, καὶ ἐν τάφῳ, περιεγέγραπτο (ὁ Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, κατὰ τὴν θεότητα δὲ ἀπεράντως καὶ ἀπεριγράφως τὰ πάντα περιεῖχέ τε καὶ περιέχει).

5. Ὁ Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὁ δύο τελείων φύσεων εἷς υἱός, ὁ κατὰ τὴν θεότητα ἀπεράντως τε καὶ ἀπεριγράφως τὰ πάντα περιέχων καὶ διοικῶν.

6. Ἕνα μὲν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, δύο δὲ φύσεών φημι, οὐκ ἀρνούμενος τὴν θείαν οὐδὲ τὴν ἀνθρωπείαν. Πάσχει τοίνυν οὐ θεότητι ἀλλ' ἀνθρωπότητι· τουτέστι Χριστὸς ἔπαθε σαρκί, ἀλλ' οὐχ ἡ θεότης ἔπαθεν· ἄπαγε τὸ δυσμενὲς τοῦτο καὶ βλάσφημον, ὦ δείλαιε. Ἡ ληφθεῖσα πάσχει φύσις, ἡ δὲ λαβοῦσα ἀπαθὴς μένει. Οἰκειοῦται οὖν αὐτὸς ὁ θεὸς λόγος πάσχων οὐδὲν τὰ τοῦ ναοῦ· ἐπειδὴ εἰς ἓν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ δύο φύσεις.

7. Τίκτεται τοίνυν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας ὁ δεσπότης Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, οὐ τῇ ἀπεριγράφῳ, ἀλλὰ τῇ περιγεγραμμένῃ φύσει.

8. Εἷς‹ς› τοίνυν ὁ Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, παθητὸς σαρκί, ἀόρατος θεότητι, περιγραπτὸς σαρκί, ἀπερίγραπτος θεότητι, ἀρχὴν χρονικὴν ἔχων κατὰ τὴν σάρκα, ἄναρχος κατὰ τὴν θεότητα.

II

Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις δὲ τοῦ Ἰκονίου πρόεδρος Ἀμφιλόχιος οὕτω φησίν·

Ὁρᾶτε τοιγαροῦν ὅπως καὶ οἱ θεσπέσιοι πατέρες ὁμοούσιον εἰρήκασι τὸν υἱὸν τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τῇ μητρὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· διπλοῦν τὴν οὐσίαν ἤτοι τὴν φύσιν, οὐ διπλοῦν δὲ τὴν ὑπόστασιν.

III

Ἐκ τοῦ· *Καὶ Ἰησοῦς προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ θεῷ καὶ ἀνθρώποις.*

Προέκοπτε κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀνδρουμένου κατὰ φύσιν τοῦ σώματος, *σοφίᾳ* διὰ τοὺς παρ' αὐτοῦ τὰ θεῖα σοφιζομένους, *χάριτι*, ἐφ' ᾗ εὐφραινόμενοι προκόπτομεν πιστεύοντες, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λελαλημένοις περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος *παρὰ θεῷ*, ὅτι τὸ ἔργον τοῦ πατρὸς τετελείωκε σαρκωθεὶς καὶ ἡμᾶς λυτρωσάμενος, καὶ *παρὰ ἀνθρώποις*, διὰ τὴν αὐτῶν ἐξ εἰδωλολατρείας ἐπὶ τριαδικὴν θεογνωσίαν μετάστασιν. Κατὰ τούτους οὖν τοὺς τρόπους προέκοπτε καὶ ἀληθεύει, οὐ γὰρ κατὰ τοὺς ἄφρονας ἀπὸ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ κρεῖττον.

IV

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου περὶ τῆς ἑνώσεως τῶν δύο φύσεων.

Λόγος ἦν ὅτι ἀναθεματισθῆναι χρὴ τοὺς τὴν ἐκ μήτρας ἕνωσιν τῶν φύσεων λύοντας, ἔτι μὴν καὶ τοὺς κατὰ σύγχυσιν καὶ τροπὴν νοοῦντας τὴν ἄρρητον ἕνωσιν· ὥσπερ γὰρ τὸ τὴν ἕνωσιν μερίζειν τῆς ὀρθοδοξίας ἀλλότριον καὶ ξένον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς, οὕτως καὶ τὸ συγχέειν τὰς φύσεις τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἀλλότριον χριστιανισμοῦ.

III, 1/2 Luc. 2, 52

II, *Ex* Ephraemo Antiocheno, *apud* Photium, *Bibliotheca*, c. 229 (*ed.* I. Bekker p. 251 a, 18-22)

III, *E Doctrina Patrum, ubi fragmentum hoc extat sub nomine* Athanasii; *ed.* F. Diekamp, p. 109

IV, *E codice Veneto Marc.* 573, f. 56r

V

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου ἐκ τοῦ εἰς τὰ γενέθλια λόγου

Πάντων μὲν γὰρ τῶν ἐκ παρακοῆς ἡμῖν προσγινομένων ἀπήλλαξε καὶ ἀνεκάθηρε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Λόγος· ἅπερ δὲ αὐτὸς κατ' εἰκόνα τὴν οἰκείαν ἐποίησε, ταῦτα παραλλαγῆς οὐκ ἔχρῃζεν, οἷον τὸ φθαρὲν σῶμα διὰ τὸ μὴ συμφθαρῆναι, ἀλλ' ἄφθαρτον διαμεῖναι ὡς εἰκόνα θεοῦ τὴν ψυχήν.

Ex Anastasio Sinaita *Contra Monophysitas*, PG 89, 1189A

TRADITIO ORIENTALIS

Ex uersionibus orientalibus operum Amphilochii, cum uersio syriaca homiliae in illud : *Quia pater maior me est* (Ioh. 14, 28) a C. Moss edita (Le Muséon 43, 1930, p. 317-364) facile inueniatur, duas selegimus quae legentium magis interesse putauimus, et quae beneuolentia et peritia collegae et amici nostri L. Van Rompay, paratae ad publicandum sunt (*cf. Introduction, supra pp.* XX *et* XXIV).

INDEX CODICVM

Atheniensis
gr. 335 — 93, 101
457 — 245, 248
1027 — 11, 22
2083 — 93, 101, 245, 247
2319 — 137

Athous
Dionysiou 130 — 245, 248
Dochiariou 78 — 75, 80
Iviron 26 — 11, 21, 22, 31
263 — 93, 102, 103, 245, 248
658 — 75, 80, 81
Koutloumousiou 23 — 12, 27
25 — 12, 20
Lavra Γ 87 — 12, 25, 32
Pantocratoros 3 — 93, 101, 245, 247
Vatopedi 422 — 75, 78, 79
428 — 93, 97
433 — 93, 97

Augiensis
lat. LXXX — 36

Berolinensis
Phill. 1441 — 93, 104
Phill. 1481 — 12, 20

Cantabrigiensis
Trinity College B.8.7 — 12, 31

Chalki,
τῆς Παναγίας 10 — 12, 20

Florentinus
Laur. VII 26 — 12, 24
San Marco 684 — 75, 79, 80

Genuensis
Bibl. Franz. 34 — 12, 21

Hierosolymitanus
S. Crucis 35 — 93/94, 98
Pan. Taph. 6 — 245, 247
Sab. 60 — 12, 25
79 — 12/13, 22, 30/31
103 — 13, 32, 246, 247
242 — 75, 78, 79

Londinensis
Mus. Brit. Add. 12156 — 311

Mus. Brit. Add. 36589 — 13, 27, 28

Lugdunensis
gr. 625 — 13, 25

Mediolanensis
Ambr. gr. A 173 sup. — 13, 21, 22, 31
C 123 sup. — 13, 30
C 124 sup. — 13, 23, 24
C 255 inf. — 94, 101
F 108 sup. — 127, 129
F 130 sup. — 13, 19, 20
G 63 sup. — 13, 31

Meteora,
τῆς Μεταμορφώσεως 549 — 13/14, 27

Monacensis
gr. 534 — 137

Mosquensis
gr. 215 — 14, 31
217 — 94, 101, 246, 248

Oxoniensis
Bodl. Auct. E.2.6 — 14
Bodl. Auct. E.3.8 — 246, 247
Bodl. Auct. E.3.9 — 94, 97
Bodl. Barocc. 180 — 14, 20, 21, 31
Bodl. Barocc. 199 — 94, 98
Bodl. Barocc. 212 — 94, 103
Bodl. Cromwell. 23 — 14, 32
Bodl. Laud. 82 — 14, 23
Bodl. Lincoln. 1 — 94, 101
New College 82 — 94, 97

Panormitanus
I.E.10 — 14, 32

Parisinus
gr. 212 — 225
520 — 94, 98
582 — 14, 23, 24, 94, 97, 246, 248
797 — 14, 25
979 — 95, 102
986 — 95, 98, 99
1164 — 95, 99
1173 — 3, 14, 30, 75, 78, 82, 127, 129
1173A — 15, 23, 75, 77, 80, 81
1174 — 15, 32
1179 — 15, 23
1179A — 15, 23

1327	217
1450	15, 21, 22
1452	15, 27
1470	246, 247
1476	95, 102
1478	15, 27
1504	15, 20
1529	15, 23
1554A	95, 98, 99
Coisl. 105	15/16, 30
Suppl. gr. 159	225
399	95, 100
592	127, 129
Patmius	
gr. 181	153
190	127, 128
380	153
Romanus	
Angel. gr. 108	16, 29, 75, 76, 77, 246, 247
Collegio Greco 18	95, 101
Vallicell. gr. E 40	173, 225
F 33	127, 129
F 59[1]	95, 98, 101
Scorialensis	
T-I-17	183
Y-II-9	127, 129
Φ-III-20	16, 19
Sinaiticus	
gr. 492	153
515	16, 23
519	16, 27
526	16, 31
Thessalonicensis	
τῶν Βλαταίων 6	95, 98, 127, 128, 163
7	16, 25
Vaticanus	
Copt. 61	271, 273
Borg. Copt. 114	271, 273
Vaticanus	
gr. 566	95, 99
679	16, 22
793	16, 30
1216	16/17, 29, 127, 129
1255	128, 129
1587	246, 247
1631	17, 30
1633	17, 29, 128, 129
1636	17, 29
1639	96, 99, 100
1641	17, 31
1652	17, 25, 32
1673	17, 29
1759	96, 101
1990	17, 22
2048	17, 30
2049	76, 78, 79
2119	17, 29
Barb. gr. 436	3
497	96, 102
Ottob. gr. 1	18, 31, 32
14	128
85	18, 27, 29, 76, 77
309	76, 77
Palat. gr. 317	18, 22
Pian. gr. 21	18, 30
Venetus	
Marc. gr. 573	96, 101
Marc. gr. II 46	96, 103
II 54	96, 103
VII 31	76, 77
Vindobonensis	
hist. gr. 3	18, 21, 22
theol. gr. 5	246, 247

CONSPECTVS MATERIAE

Avant-propos V

Bibliographie VII

Introduction . . . . IX-XXX

ORATIO I IN NATALITIA DOMINI 3-9

ORATIO II IN OCCVRSVM DOMINI 11-73

ORATIO III IN LAZARVM 75-92

ORATIO IV IN MVLIEREM PECCATRICEM 93-126

ORATIO V IN DIEM SABBATI SANCTI 127-136

ORATIO VI IN ILLVD:
PATER SI POSSIBILE EST 137-152

ORATIO VII DE RECENS BAPTIZATIS 153-162

ORATIO VIII IN ZACCHAEVM 163-171

ORATIO IX IN ILLVD:
NON POTEST FILIVS A SE FACERE 173-179

CONTRA HAERETICOS 183-214

EPISTVLA SYNODALIS 217-221

FRAGMENTA 225-241

SPVRIA

ORATIO IN MESOPENTECOSTEN 245-262

FRAGMENTA 263-266

TRADITIO ORIENTALIS

ORATIO DE ABRAHAM PATRIARCHA 270-303

Index Verborum Graecorum in Versione Coptica 304-307

ORATIO DE RECTA FIDE 309-319

Indices

Index Locorum Sacrae Scripturae 323-328

Index Nominum 329-330

Index Verborum Graecorum 331-377

Index Codicum 378-381

Conspectus Materiae 382

Imprimé par les Usines Brepols S.A. — Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium

D/1978/0095/15